L'adhésion de la Grèce à la CEE.

M. Caramonlis

rencontre

M. Giscard d'Estaing

La polémique sur la politisa dans l'enseignement

Nouvelles prises de position

A THE STATE OF The second bearing of a second de ministrium

provide Allegay

The second of the second of the

HORS SUJET ences entre la personnalité de M. Carter et celle du président assassiné. Mais c'est un fait que

PARTY SERVICE OF THE PARTY OF more to be a second of the second

ont-ils toutes raisens d'être satisfaits du discense prononce par faits du discense prononce par M. Carter, mardi, su Conseil en la conseil de la diplomatie de mar ser, chef de la diplomatie de MM. Nixon et l'andépendance à toute venere a managemente la Communanté européenne 123 les quand il us l'ignorait pas, — le nombrem Edu Vienz Continent et sonhaite occe della soire mondiale. Il propose à 22 Les allies non seulement de cos-serer pour les fabrications d'an-mements, mais de leur en schefer,

Drug mythologies - her jan millefin, fl. he se borners pas & renformer ses partenaires de ses and lecisions onnaître leur opinion.

> 10 70'8 cm stlantiques face à l'effert de recire soviétique. Il est vrai que contrait de cet effort a rendu es derniers temps ces appels all se les Biats-Unis ne cherchent visiblethe du moins pour le moment, la nest pre expolitique de non-engagement miliment en Afrique. Mais en peut

mans en Afrique. Mais on peut ser par en la familie par quelle formule par magique les plans militaires à commencer, pourront imposer an accroissement au poser un accroissement substantiel de charges à des économies déjà en wise et à des situations politiques mstables.

ERUNO Il mant qu'il n'entendait impose es conceptions à personne, et que ses représentants ivalent à la conférence de Belgrade « sans asprit de confrontation ». A propos de la prolifération nucléaire, il semble s'être résigné à voir par l'Allemagne, au Bréall, des installations promises, y compris une usine de retraitement L'idealisme, pour ne pas dire Autopisme, de son programme initial, devra d'alleurs bien composer un jour avec les réalités. à savoir le besoin qu'ent d'importants pays industricis, notamment la République fédérale, la France MOUSTIME Puranium ni s'encombrer de déchets non retraliée

sa tentative de bons offices entre la Grèce et la Turquie, dont

40 PAGES

1,50 F

Airferte, 1,20 fak, Marac, 1,50 för.; Toukite, 120 m.; Alterougna, 1 fbM; Antriche, 11 tch.; Beigique, 13 fr.; Camada, \$ 0,85; Ramemark, 3,56 kr.; Espague, 30 pez.; Granda-Bretsgue, 20 p.; Grèce, 20 fr.; tran, 45 ris; ttalle, 330 l.; Linat, 173 p.; Luxembung, 13 tr.; Norvège, 2,75 kr.; Payz-Bas, 4 fl.; Partugai, 18 acc.; Sable, 2,25 kr.; Seisso, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yaugostavie, 16 n. de.

Tartf des abonoponents page 34 5. RUE DES PRALIENS 75427 PARTS - CHOREC 89

atlantique

credi par une réunion des mi-

nistres des affairez étrangères.

A l'initiative de M. Carter les ministres de la déjense,

réunis la semaine prochaine à

Bruxelles, vont commencer l'étude d'un programme de ren-

forcement du potentiel de

Le président américain, qui a affirmé que la confiance dans l'OTAN avait été e res-

taurée » par cette réunion, o précisé d'autre part qu'il n'avait pas accepté l'invitation

de M. Giecard d'Estaing & venir en France dès cette année, comme l'avait annoncé

le secrétaire général de l'Elysée.

Il cessaiera » toutefois de se

rendre à cette invitation.

De notre envoyé spécial

passage sur le respect des tiroits de l'homme.

(Lire la sutte page 3.)

La France supporte de moins en moins bien son administration.

Aux yeux de la plupart de nos

compatriotes l'administration est

inéquitable, voire arbitraire, et

presque toujours inadaptée au monde moderne. Les Français ne comprenent plus leur adminis-

Ce phénomène d'incompréhen-

tion est d'autant plus alarmant que notre pays dispose de fonc-tionnaires compétents, dévoués à

la chose publique et imprégnés de ridéal républicain. Comment donc

expliquer cette apparente contra-

diction entre l'insatisfaction des usagers et la qualité de nos agents

Tout d'abord, au cours des

armées, est apparu puis s'est consolide un véritable « pouvoir

administratif en marge des pou-

sentie comme trop souvent

MAURICE DELARUE.

Course proper M. Carter ve note habitel esa première apparition en tant que président sur le Vieux Conti-nent? Il y a de grandes diffé-

tous les chefs d'Etat ou de gontous les chefs d'Etat ou de gontous les chefs d'Etat ou de gontous que pou pour saile initiannique semblent avoir
tous des pour été sensibles au charme, au
tourne de caractère « ouvert, direct et
tous en déterminé », comme l'a dit M. Gistous en déterminé », comme l'a dit M. Gistous de les Maison Blanche. Cela dit,
tenne de on peut se demander s'il source. tenne de la peut se demander s'il seura te la lange quees par cette notion du clea-Friend de la conception américaine en mattère de relations avec l'ex-

Sans doute, ses interlocuteurs Londres. — Les alliés atlantiques attendalent beaucoup du président Carter. Ils n'mt pas été décus. Après son discours de mardi au conseil de POTAN, c'est à qui, même parmi les Français, louait le plus son dynamisme, sa clarté, sa mesure, son équilibre, pour ne rien dire de son aisance et de son naturel. Orateur accompil, M. Carter se donna la coquetterie de paraître improviser un texte seigneusement préparé, jetsut à peine les yeux sur ses feuillets, changeaut de-ci de-là la forme mais pour le saus ée, quelques paragraphès et ajoutant une phrase ou deux, notamment dans le passage sur le respect des droits

t nhèsite pas à dénoncer les lautes » de l'administration unéricaine dans ce domaine.

Des bonnes paroles de ce genre

ment pas à étendre à l'Europe,

IME PAGE 2 FORMITTEE LE PROGRAMME COMMUNISTE DE L'actualisation du programme communiste de vouloir procéder à un calendrier pour la mise en application de calendrier pour la mise en application de communistes de vouloir procéder à un calendrier pour la mise en application de l'économie nationale (litripage 40). L'actualisation du programme compage 40. L'actualisation du programme compage 40. L'actualisation de l'économie nationale (litripage 40). L'actualisation de l'économie nationale (litripage 40).

Le parti communiste vient de s'engager dans un processus de ciarification de ses propositions politiques. Après avoir publié s'était tenu mardi 10 mai à Londres, s'est achevé ce merdans - l'Humanité - du 10 mai le coût des mesures d'actualisation du programme commun qu'il propose, il rend public un

Les chiffres publiés par le P.C.F. ont embarrassé et irrité le P.S. La majorité s'en empare pour souligner les risques qu'une victoire de la gauche aux élections législatives de 1978 ferait courir au pays. Mercredi matin, M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.B., a publié une a n a l y se détaillée des propositions du P.C.F. au terme de laquelle il accuse les

pobliés. l'invraisemblance de plusieurs autres rendeut peu convaincante une démarche opportune dans son principe, qui visait, dans l'esprit des dirigeants communistes, à disculper le P.C.F. du grief de démagogie. (On trouvera pages 8 et 9 un dossier consacré à l'actualisation du programme commun.1

Le chiffrage du P.C. | L'embarras du P.S.

Les démèlés du parti communiste avec l'arithmétique sociale ou financière ne datent pas d'hier. Le 22 jauvier 1973, lorsque M. Marchais avait présenté à la presse, au nom des trois partis signataires du programme commun, le coût détaillé et les moyens de financement de ce plan (11, un sérieux « flottement » avait été perceptible entre sa façon de commenter les chiffres et l'interprétation qu'en donnait M. Mitterrand.

Deux ans plus tard, le secrétaire général du P.C.F. abandonnait la démarche chiffrée et annonçait, à Albertville d'abord, puis à Paris, toute une série d'« objectifs de lutte » de son partipreranti pour l'essentiel les propositions du programme commun — sans plus rien chiffrer du tout (2). Ce « changement de cap », souligné dans nos colonnes, décienchait alors une polémique du chef de file des économistes du P.C.F. M. Paul Boccara, comire noire journal (31. Deux ans plus tard, le P.C.F. revient à sa première méthode et chiffre de façon détaillée les propositions d'actualisation du programme commun, qu'il a rendu publiques il y a trois semaines.

Cette nouvelle évaluation, dont n'is avoir rendu compte hier, a pour elle le mérite de la cohé-rence. Accusé en 1975 de déma-

(1) Le Honde du 24 janvier 1973. (2) Le Mande daté 10-11 acût 1975. (3) Le Monde du 19 sout 1975.

Réconcilier les Français et leur administration

I. — La réforme du ministère des finances

par JACQUES CHIRAC

ment, du gouvernement ou de l'autorité judicaire, ne domine

D'autre part, les textes qui régissent l'organisation et l'action

de l'administration sont devenus

d'une incroyable complexité. Une société démocratique ne saurait

tolèrer que les règles qui gouver-nent l'action de tous — adminis-trateurs et administrés — solent

trop souvent incompréhensibles.

Certes, il serait bien maif de croire

que confrontée à la complexité

croissante des problèmes, l'admi-

nistration puisse toujours poser des règles simples. Mais, trop

souvent, l'administration semble

préférer un système sophistique à un système peut-être moins

raffiné mais accessible au plus

grand nombre. Il devient urgent d'y porter

plus son administration.

gogie, le parti communiste prend la peine de chiffrer recettes et dépenses pour mieux souligner le sérieux de ses propositions; il les récapitule, comme il convient, en trois tableaux distinguant les recettes des ménages, le compte des entreprises et celul des collec-tivités publiques (Stat et collec-tivités locales), un quatrième tableau mesurant l'incidence du dispositif sur l'euroloi. dispositif sur l'emploi.

Démarche heureuse donc, après les errements d'il y a deux ans. Qui ne saurait d'ailleurs surprendre d'un parti où les spécialistes de la comptabilité nationale et des finances publiques sont relativement nombreux. Le P.C.F. n'aurait-il pas agi de la sorte que ses adversaires le lui suraient reproché, l'accusant de promettre beaucoup sans indiquer comment payer.

GILBERT MATHIEU.

(Lire la suite page 6.)

e Le parti communiste entend se comporter en parti de gou-vernement », a expliqué, mardi après-midi 10 mai, M. Charles Fiterman en présentant le calen-drier détaillé que le P.C.F. pro-pose pour l'application du pro-gramme commun. Ce document s'ajoute à l'étude chiffrée des mesures d'actualisation de ce pro-gramme par le P.C.F.

Le parti socaliste n'epprécie guère ces initiatives de son allié à la veille du débat télévisé qui, jeudi 12 mai, sur TF 1, doit oppojeudi 12 mai, sur TF 1, doit opposer M. François Mitterrand à M. Raymond Barre. Mardi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, expliquait : « Il va être facile au premier ministre d'ironiser sur les milliards du P.C.F. » M. André Boulloche, député socialiste du Doubs, ajoutait : « Ce qui est génant, en juit, c'est cette situation de renégociation ouverte du programme commun. Chacun jait des propositions publique-

Fondamentale, car le change-

ment de la société français

l'abolition des privilèges, la crois-

sance du niveau de vie de not compatriotes, tont cels passe, per

ou prou, par des relations confian-

tes et claires entre les citoyens

L'entreprise est, naturellement

difficile. On ne revient pas en

un instant sur plusieurs siècles de tradition centralisatrice, pas

plus qu'on ne peut d'un coup de bauette modifier les mentalités endurcies par des décennies de pouvoir administratif sans par-

tage. En réalité, c'est toute une stratégie qui doit être réinventée,

permettant à l'Etat d'aller à l'es

entiel et à l'essentiel seulemen

tout en veillant au maintien des

équilibres vitaux de la nation et

en évitant l'émiettement des res-

ponsahilités

et leur administration.

En Grande-Bratagne, les défaites des travaillistes aux élections partielles et locales sont de plus en plus écrasantes. Seulement parce que le Labour et ses ministres manquent de cohérence et d'efficacité ? En Allemagne, les élections régionales et municipales sont eutant de désestres pour le coalition au pouvoir. Seule ment parce que le S.P.D. est déchiré et affaibli par des scandales ?

Il se trouve aussi que la crise entraîne un changement sérieux dans le jeu politique en transformant les données du nécessaire et du possible. L'arrêt durable de l'expansion sert doublement de révélateur : au profit de la gauche à la française, Il fait apparaître la nécessité d'une emprise gouvernementale décisive sur l'économie ; au détriment des vernaments en place, il eignifia l'impossibilité de donner satisfaction

aux revendications contradictoires. (Live in suite page 10.)

UNE MISE A JOUR

ment, et ton ne sant plus ou l'on en est. Il doit être clair que, jusqu'à un nouvel accord, nous en restons au texte du programme tel qu'il est oujourd'hui. » Les dirigeants coromunistes secuellient ces critiques svec sérè-

nité. Ils font remarquer qu'en publiant sa lettre à M. Marchals, dans inquelle il avançait des propositions en vue d'actualiser le programme commun, le premier secrétaire du P.S. a ouvert la vole secrétaire du P.S. a ouvert la vole à un débat public. M. Fiterman a, d'autre part, souligné au micro de France-Inter que le P.C.P. s'est borné à ebiffrer ses propres propositions. Le seul problème qui se posait, estiment les res-ponsables du P.C.P., était de savoir si les négociations devaient se dérouler sous le contrôle de l'opinion ou pas. La date à laquelle sont rendus publics les documents relève du détail. Si le P.C.P. avait agi oprès le débat télévisé, on l'aurait accusé de faire pressiou avant la rencontre des dirigeants de l'uniou de la gauche, fixée eu 17 mai.

Le déclin des majorités

Le déclin des majorités

par ALFRED GROSSER

La gauche peut gagner. La gauche
va gagner. La possibilité s'est transtombée en probabilité. Pourquoi la
pertée ? Parce qu'elle est le gauche ? On bien parce qu'elle est l'opEn Grande-Bratagne, les défaites

iat des propositions publiquedes dirigeants de l'union de la
gauche, fixée en 17 mai.

Il est vrai que lorsque M. Mitterrand et ses «experts » publient
terrand et ses «experts » publi parole de l'ensemble de la gau-che. Depuis la polémique de l'automne 1974 entre le P.S. et le P.C.F., les communistes ne manquent jamais de souligner le caractère pluraliste de la coa-lition nouée autour du programme

Le gouvernement exploite la situation

Exploite la situation la control la situation Mardi, à l'Assemblée nationale, M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, s'adressant à M. Jean-Pierre Cot, deputé socialiste, s'est appuyé sur les chiffres publiés par Fhumanité pour dénoncer un apropranme bidon parjaitement inflationniste qui remettrait en cause l'amploi et la garantie de l'emploi ». e Si un modèle doit être récusé, coucluait-il, c'est bien celut-ilà ! »

THIERRY PRISTER.

(Lire la suite page 6.)

L'histoire du P.C.F. (Live la sutte page 14.)

La Bourse et le Loto

A la Bourse, rien ne va plus. Au Loto, c'est l'euphorie. Dans ce temps des extrêmes, les « spéculateurs » se coupent en deux, comme la France : les vendeurs se dirigent vers la Bourse pendant que les acheteurs vont cocher six chiffres sur un billet.

Ce n'est plus vrai qu'un tiens vaut mieux que deux Le hasard est préjéré au plan de nécessité de M. Barre, aux nompes et aux onteres politiques d'une majorité qui tend à transformer un marché de valeurs en marché de_

On veut bien perdre sa mise à condition d'avoir ne servitce arrune chance de la muitiplier confortablement. Parce qu'on achète alors du rèpe. P. D.

En 1964, Jacques Fouvet, se-conde por Alain Duhamel, publicit *AU JOUR LE JOUR*

une des premières histoires du parti communiste français. Treize ans plus tord, les mêmes font paraître de cette étude, une édition revue et enrichie d'un important complé-

ment qui tient compte à la faie de l'abandante littérature inspirée par le sujet depuis 1964 et d'une octualité fertile en péripéties et en rebondissements. Aussi est-ce presque un nouvel ouvrage qui est pro-De ce parti qui mit longtemps

sa fierté à ne pas être un parti comme les outres, est-il enfin possible d'écrire une histoire objective ? Jocques Fauvet se pose la question, comme il le faisait en 1964 : la répanse demeurs encore incertaine. Les difficultés qu'oppose à l'historien la proximité des événements dont il tente l'analyse ne sont pas les plus redoutables. Elles sont peu de chose au regard du secret qui enveloppe les décisions et de la conception que le parti se fait de son ropport ovec l'histoire. De toutes les formations politiques, c'est calle qui se prête moins à l'investigation, la plus impénétrable.

Surtout pour le parti, l'histoire ne sourait être neutre : elle s'inscrit

dans une stratègie dont elle est un élément ; les historiens sont mobi-lisés dans un combat. Aussi le passé est-Il périodiquement réinterprété er, fonction des situations.

Sans doute observe-t-on depuis quelques années les premiers pas d'una histoire critique qui s'évertue à établir la réalité de certains faits : on l'o vu récemment à propos des circonstances qui ont entouré le communication du report Khrouchtchev aux délègues du P.C.F. ou XX° Congrès du parti communiste de l'Union soviétique, en février 1956. Mais qu'il ait failu vingt ans pour commencer d'obtenir quelques éclaircissements à ce su-Jet n'illustre-t-il pas précisément les obstacles qu'oppose la spécificité de ce parti à une étude conforme oux exigences de l'histoire ? Au reste. ces simples révélations ant suscité de vives réactions : Jean Elleinstein en sgit quelque chose. A supposer que le porti communiste soit devenu un parti comme les nutres, il y a ou moins un point sur lequel subsiste une spécificité encore irréductible : sa relation à l'histoire.

RENÉ RÉMOND. (Lire la suite page 10.)



الباد الباد

gage 2 1.22 - 11.1



MOUS Wolfer Puranium ni sense de déchets non retraités.

Enfin, M. Carter a échoné dans les relations sont me tradition nelle pomme de discorde dans les réunions atlantiques. Ses prédecesseurs avaient en plus de succès lors de rencoutres précédentes, même si leurs responsabilités dans la crise chypriote étalent averées.



Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

voirs constitutionnels, des collec-tivités locales et des citoyens. remède. L'entreprise est fonda-

L'Etat, qu'il s'agisse dtu Parle- mentale et difficile.

Grande-Bretagne

Sir James Goldsmith renonce à poursuivre en diffamation le magazine satirique < Private Eye >

De notre correspondant

nique, qui a pris une participation importante dans l'hebdomadaire l'Express à Paris, et qui est un gros actionnaire du Daily Express à Londres, a renonce à poursuivre en diffamation le nagazina satirique Private Eye. Le procès devait s'ouvrir à Londres dans quelques jours. L'af-faire avait commence il y a deux

ans: Private Eye a consait Sir James d'avoir aidé la fuite d'un de ses amis, Lord Lucan. accusé du meurtre de sa bonne d'enfants et qui a disparu sans laiser de traces. Le financier engaser de traces. Le financier enga-gea alors plus de quatre-vingts poursuites, non seulement contre le directeur de Private Eye, mais aussi contre les imprimeurs et distributeurs du magazine, qui, aux termes de la loi britannique, cont ensi responsables des ettsont aussi responsables des arti-

Très irrévérencieux à l'égard de l'establishment et fourmillant de restations politiques embarras-santes, Private Eye est parfois considéré comme un équivalent anglais du Canard enchaîné.

Un compromis surprenant

Mais si l'humour de Private Eye témoigne parfois de beaucoup by temaigne parrois de beaucoup de brio, il ne recule pas devant certaines vulgarités. Pius grave est le fait que les victimes des attaques de Private Eye appartiennent, plus souvent que les statistiques ne pourraient à la rigueur le justifier, à la religion israélité. Cette tendance suscite un malaise indéniable parmi les lecteurs de ce journal. lecteurs de ce journal. L'offensive juridique de

AFRIQUE

M. HOUPHOUET-BOIGNY

DENONCE

L' « INFLUENCE PERNICIEUSE » DES CUBAINS EN AFRIQUE

M. Houphouët-Bolgny, président de la République de Côte-d'Tvoire, qui, après une visite officielle en Belgique, se trouvait

mardi 10 mai à Paris, a eu, au cours de la journée, deux entre-tiens avec M. Ygal Allon, minis-tre des affaires étrangères d'Is-raël (le Monde du 11 mai).

Depuis plusieurs mois, M. Hou-phouet-Boigny maintient un

étroit contact avec les différentes parties intéressées aux problèmes du Proche-Orient. C'est ainsi que, en février dernier, il a eu, à Genève et à Paris, des conver-

a ceneve et a Paris, dis conver-sations avec une délégation de l'OLP, avec des membres du Conseil national israélien pour la paix, dt s'est entretenu avec M. Rabin, alors premier ministre

israélien. Le président ivoirien, qui avait

été reçu mardi matin par M. Cha-card d'Estaing, a, en réponse à une question, dénonce à sa sortie

de l'Elysée l'« influence perni-cieuse » des Cubains en Afrique « Nous voulons, a-t-il dit, que l'Afrique reste aux Africains. Nous sommes disponibles pour

une coopération la plus large pos-sible avec tous les pays, à condi-

tion que ces pays s'engagent à ne plus s'immiscer dans nos affaires intérieures et qu'ils acceptent de se battre sur le seul

plan économique, culturel et social » M. Houphouët - Boigny a économique, culturel et

M. Houphouet - Boigny a sjouté : « Je tiens à souligner notre gratitude à l'égard de M. Giscard d'Estaing, qui a entre-pris une action vigoureus à la jois pour la sécurité des pays

ofricain amis de la France et pour leur développement écono-mique, que nous considérons comme un facteur important de

semaine dernière, à Londres, d'en-voyer en Afrique australe des di-plomates chargés de préparer le

promines carges up properties recorde conférence sur la Rhodésie, 2-1-on appris, mardi 10 mai, de source pritamique. Une nouvelle conférence constitutionnelle pourrait être

convoquée au terme de ce proces-sus si ses chances de succès appa-

Londres. — Sir James Gold-smith, le financier franco-hritan-semblablement acculé *Private Eye* à la faillite et à la fermeture. De plus, le financier, après une bataille acharnée devant les tri-hunaux, avait obtenu que la ré-dacteur en chef du périodique, M. Richard Ingrams, soit pour-suivi non seulement sur le plan civil, mais pour diffamation « criminelle », ce qui peut entrai-mer une lourde peine de prison. ner une lourde peine de prison.
Ce n'est pas sans surprise que
le public a vu cet affrontement se terminer par un compromis, Sur toute une page de l'Evening Standard, Private Eye a public, mardi 10 mai, des excuses extrê-mement plates à l'adresse de Sir Tames Le périodique a accepté James. Le périodique a accepte aussi de payer une contribution de 30 000 livres (255 000 francs) aux frais de justice engugés par le plaignant. Le hasard faisant bien les choses, le total des débours qui incombent ainsi à Private Eye coincide avec le montre de la compa de légence pure

> puis le dédut de l'allaire. France Eye devrs cependant trouver une somme égale pour couvrir ses propres frais de justice. La mansuétude de Sir James La mansuétude de Sir James Goldsmith n'est pas inexplicable. A l'heure actuelle, il envisage non seulement de « sauver » l'Evening Standard, menacé d'absorption par l'Evening News, mais peutètre du contrôler l'ensemble du groupe Beaverbroock, qui comprend la Daily Express et le Sunday Express. Il lui était sans doute difficile de porter l'estocade mortelle à un périodique qui, en dépit de ses défants, occupe une place unique dans la presse angiaise.

> > M. ANDREW YOUNG

A COMMENCE

UNE TOURNÉE AFRICAINE

DE DOUZE JOURS

M. Andrew Young, délégué améri-

cain aux Nations unies, est arrivé mardi 10 mai à Abidjan, première

étape d'una mission de donse jours en Afrique (« le Monde » du 11 mai).

Il assista dans la capitale ivoltienne à une conférence des diplomates

Unis. Du 16 au 21 mai, il assistera à Maputo (Mozambique) à la confé-rence des Nations unies sur la Rho-

ticiperont près de quatre-vingts Etats, dont les Etats-Unis, l'Union soviétique, le Royaume-Uni, la France et la China.

France et la China.

Le 20 mai, M. Young devrait se trouver en Afrique du Sud, alors que M. John Vorster, premier ministre, sera à Vienne pour y conférer avec M. Walter Mondale. Il est toujours disposé, en dépit des remous créés dans la communanté blanche sud-africaine (« le Monde » du 9 mai), à répondre à l'invitation qui lui a été faite de s'adresser à des hommes d'affaires et à des étudiants de Johannesburg. « Nous u'allons certainement pas y renoncer, à ce voyage a, a-t-il déclaré mardt...

Interrogé sur le refus de Pretoria

Interrogs our le refus de Pretoria d'admettre la comparaison qu'il avait faite entre la situation en Afrique du Sud et les problèmes raclaux du sud des Etats-Unis II y a une vingisine d'années, M. Young a déclaré « La pretorie qu'il a

a déclaré : « Je pense qu'il y a pent-être certaines leçons de notre lutte dont ils pourraient apprendre

quelque chose, comme le fait que la violence n'est pas le seul moyen de régier les problèmes. Ceux-el peuvent être résolus avec un minum de sang versé si les gens mènent une action décidée. »

de cesses-le-feu entre Rhodésiens blancs et forces nationalistes.

Les Britanniques sont les princi-paux antaurs du plan, dont r'éla-boration a été suivie le près par Washington. - (A.P., Reuter, U.P.I.) . M. Mike Snitowski, journa-

américains en Afrique.

tant du « fonds de défense » que le périodique avait constitué de-puis le début de l'affaire. Prioute

JEAN WETZ.

Espagne

En exil à Moscou

Mme Ibarruri aurait obtenu un passeport

L'agence Cifra a aunoncé, mardí 10 mai, que le gouvernement espagnol avait décidé de délivrer un passeport à Mme Dolores Ibarruri (la « Pasionaria »), présidente du parti communiste espagnol, qui vit en exil à Moscon depuis la chnie de la République, et qui désire rentrer dans son pays pour participer aux élections législatives du 15 juin prochain. Mine Ibarruri, qui est âgée de quatre-vingt-deux ans, est candidate de son parti dans les Asturies, sa province natale.

D'autre part, selon un communiqué du gouverneur civil de la province, M. Vidal Justo Bello, un vendeur de journaux, com-muniste, qui a tué dans la nuit de lundi à mardi, près de Madrid, M. Ramiro Figeroa Ruiz, militant du mouvement d'extrême droite Fuerza Nneva, n'a fait que répliquer à une agression (« le Monde » du 11 mai). M. Vidal Juste Bello a été mis à la disposition de la

De notre correspondant

Madrid. — La préparation des élections législatives du 15 juin prochain absorbe presque complètement l'actualité politique. Seion un sondage publié mardi 10 mai par le quotidien libéral indépendant El País, la participation pourrait atteindre 85 %, tandis que 10 % des électeurs n'auraient has emore décidé s'ils participeque 10 % des electeurs n'auraient pas encore décidé s'ils participeralent ou non à la consultation. A la suite de l'allocution télévisée du 3 mai, au cours de la que el le M. Adolfo Suarez annonça sa candidature comme chef de file du Centre démocratique les condesses d'omitten dentique, les sondages d'opinion donnaient 19 % des suffrages à ce parti, sulvi par le P.S.O.R. (parti socialiste ouvrier espagnol), qui pourrait obtenir un peu plus de 12 % des voix.

En troisième position viendrait la coalition formée par le parti socialiste populaire et la Fédé-ration populaire des partis socialistes dont le chef de file est le professeur Tierno Galvan (5,1 %), suivie de très près par le parti

communiste espagnol (5 %), qui devance l'Alliance populaire néo-franquiste de M. Fraga Iribarne (4,5 %).

Les partis de MM. Suares et Fraga ont en quelques difficultés à constituer leurs listes. Deux partis libéraux et une fraction social-démocrate ont décidé de ne pas faire cause commune avec le premier ministre. D'antre part, le premier ministre. D'antre part, un hon uombre de candidats se sont retirés des listes de l'Alliance, à la suite de ce que l'on peut appeler les « manipulations de Madrid». M. Enrique Latroque, chef du parti libéral, a déclaré: « Nous na nous unirons pas au Centra démocratique, qui est devenu le parti du gouvernement; on veut monter une espèce de P.R.I. mexicuin (I), et ée n'ai P.R.I. mezicain (1), et je n'ai pas l'intention de me prêter à

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

(1) Le parti révolutionnaire insti-utionnel (FRI) est au pouvoir an fexique sous diverses appellations

Norvège

AVANT LE SCRUTIN DE SEPTEMBRE

Le parti travailliste décide de présenter aux électeurs un programme modéré

De notre correspondant

Oslo. — Le parti travailliste pas la construction d'usines pn-norvégien, qui a tenu son congrès à Oslo du 3 au 11 mai, a décide de se présenter aux électeurs en septembre avec un profil modéré. L'expression « pays socialiste » a été retirée du programme. Avant le congrès, le président du parti, M. Reyuli Steen, avait déclaré M. Reyull Steen, avait déclare dans une interview que l'atmosphère dans le pays n'y était pas favorable pour le moment. Il avait cependant provoqué un petit scandale en indiquant qu'il ne voyait pas de différence entre le parti travailliste et l'eurocommunique. Il doit partir vendredi pour Accra (Ghana), puis, après une escale à Mourovia, gagner Lisbonne samedi pour y conférer avec M. Walter Mondale, vice-président des Etats-

nisme.
Le premier ministre, M. Odvar
Nordii, qui représente l'aile mo-dérée, a donné du parti une image rassurante et l'opinion semble avoir confiance en lui. Selon les sondages, les travaillistes peuvent gagner les prochaines élections s'ils renoncent à tout « radica-

Une defte extérieure. considérable

Dans son discours, M. Nordling a déclaré que le programme pétrolier du gouvernement se poursuivra malgré l'accident survenu à Ekofisk. Pius de 20000 tonnes de pétrole ont été répendres dans la mer; 800 tonnes seulement pourront être récupérées. Après quelques jours de panique, l'oplnion norvégienne s'est rassurée, d'autant que les conséquences de l'accident sur l'écologie se révèlent moins graves qu'on aurait pu le craindre.

le craindre.
M. Nordli a également annoncé que le gouvernement n'envisage

parti, un grand débat se poursuit sur l'opportunité de continuer à développer l'énergie hydro-électri-que au risque de compromettre équilibre naturel de certaines

regions.

Le gouvernement norvégien a an moins une raison de na pas modifier sa politique pétrolière, il a des dettes considérables. Le ministère des finances vient d'annoncer que le déficit de la balance des paiements cette année sera de 19 milliards de couronnes et que la dette extérieure est de 75 mil-liards da couronnes (une cou-ronne vaut 93 centimes). La plus ronne vaut 93 centimes). Le plus grande partie des emprunts concernent des investissements dans le secteur pétroller, mais ils couvrent sussi des subventions industrielles considérables pour maintenir le plein emploi. Le pays a donc absolument besoin de revenus pétrollers dans les prochaines années.

années.
En politique étrangère, l'alle gauche travailliste a critiqué le gouvernement pour avoir permis à des soldats de la République fédérale d'Allemagne de participer aux manœuvres alliées an Norvège. Le ministre de la défense, M. Rolf Hansen, a violemment aux maner la précisé que le ment protesté. Il a précisé que la R.F.A. est une démocratie qui représente une force essentielle dans la défense de l'Occident et qu'il n'y a ancune raison de lui faire subir une discrimination au sein de l'OTAN.

années.

21 AVRIL-4 JUIN 1977

"La terre est un élément sur lequel nous vivons et que

nous n'avons pas pris entre nos mains avec la vénération et l'amour qu'elle mérite.

Avec les sables, c'est un choix de peintre que je fais. C'est une exploration dont je n'ai pas encore cerné

les frontières du fait même que je la crois illimitée...".

ARTCURIAI

centre d'art plastique contemporain 9 avenue matignon paris 8 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

FRANK BJERKHOLT.

LA VISITE DE M. CARAMANLIS A PARIS

La Grèce s'inquiète des atermolements français à propos de son adhésion à la C.E.E.

M. Constantin Caramanlis, premier ministre de Grèce, est attendu ce mercredi 11 mai à Paris pour une visite privée de quelques jours. Le chef du gouvernement grec sera, jeudi, l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing. A cette occasion, il s'entretiendra avec le président de la République des problèmes posés par l'adhésion de la Grèce au Marché commun européen. M. Caramanlis devait rencontrer M. Giscard d'Estaing le mois dernier, mais sa visite à Paris avait été reportée pour raisons de santé. Vendredi, ce sera an tour de M. Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre canadien — qui fait également une visite privée en France. — d'être reçu à déjeuner à l'Elysée.

De notre correspondant

Athènes. — Depuis le 1er no-vembre 1962, date de son associavembre 1962, date de son association à la C.E.B., la Grèce a counn
une profonde prise de conscience
européenne. Dans leur grande
majorité ralliés à l'idée européenne, les Grecs estiment que
l'intégration économique n'est
qu'une étape vers une union politique Celle-ci devrait leur permettre de se dégager des anciennes dépendances et des infinences antagonistes qui leur ont
tellement coûté. La valse-hésitation de Paris et les incertitudes
surgles à Bruxelles ont d'autant
plus d'impact sur l'opinion grecplus d'impact sur l'opinion grec-que que la conjoncture régionale n'est pas encore très encoura-

n'est pas encore tres encoura-geante.
Tout d'abord, la levée de l'em-bargo sur les ventes d'armes à la Turquie, réclamée par la pré-sident Carter, provoque de vifs remous en Grèce. Certes, à droita comme à gauche, les Grecs n'at-tendaiset res prand-chose de la remous à gauche, les Grees n'attendaient pas grand-chose de la nouvelle administration américaine; mais ils ne pensaient pas que M. Carter nuancerait aussi vite des engagements éléctoraux poutant formela Du coup, la gauche grecque pousse les hauts cris sur le thème a nous l'anions bien dit a. La droite est en train de perdre ce qui lui restait d'illusions quant à la possibilité de voir les Etats-Unis hâter la solution de la question de Chypre et des problèmes de l'Egée sans obtenir de substantielles compensations de la part des Grees; accord sur les bases et retour progressif à l'OTAN.

L'amertame teintée d'inquiétude que suscite la « vois amé-

tude que suscite la « voie amé-ricaine » se trouve aggravée par le constat de l'inefficacité de l'ONU, mais aussi de l'alliance atlantique, face aux revendications et prétentions de la Tur-quie D'autre part, comme l'Union soviétique continue à ménager la chèvre et le chou et que les arais balkaniques de la Grèce s'emploient à ne rien faire qui puisse reporté leur mise sur la Commi-nauté européenne. La douche est donc d'autant plus glacée que les Grecs demeurent particulièrement sensibles au parrainage de la

France. Le mois darnier, M. Mitterrand s'est prononcé en faveur d'une

rapide adhésion du Portugal à la C.E.R. et a exprimé certaines réserves en ce qui concerne celles de l'Espagne et de la Grèca. Tout récemment, à Bruxelles, le secrétaire général du P.S. a confirmé cette prisa de position, ce qui accentue le clivage de la gancha grecque. Dans ce pays, seuls le parti socialiste PASOK d'André Papandréou et le parti communiste dit de l'extérieur (entre 25 et 28 % de l'électorat) sont hostiles à la C.E.E. A Certaines mances près, les autres formations de la près, les autres formations de la gauche se sont ralliées à l'idée européenne. Cette divergence aggrave les problèmes qui retar-dent le regroupement des forces de gauche réclamé par la base.

Pour leur part, les milieux pouvernementaux athéniens, qui pouvernementaux atheniens, qui ne comptent pas que des amis à. Paris, sont déroutés par les ater-moiements des dirigeants français. moiements des dirigeants français. Si ces milieux peuvent admettre que des considérations de politique intérieure expliquent en partie un changement d'orientation, ils ont du mai à expliquer à une opinion habituée à voir exalter « l'alliance France-Grèce » la marche arrière amoréée par Paris. Cela pourrait remertire en cause. Cela pourrait remertire en cause des relations quasi privilégées et les nouvelles et fortes positions que la France a pu s'assurer dans ce pays depuis les périodes troublées de 1974 et la rétablissement de la démocratie. Les Grees comprendent mai grupe à Médica. prennent mal qu'un « Mehage » dans la question de leur association à la C.E.E. amène les Français à crèer un certain vide que blen d'autres ne demandant qu'à

Le perplexité des Grecs et de leurs dirigeants s'explique par le fait qu'ils n'ont pas été clairefait qu'ils n'ont pas été claire-ment informés de la distribution des cartes. Il apparaît également que les négociateurs grecs ne se sont peut-étre pas penchés avec touts la conspiration nécessaire sur des dossiers particulièrement complexes. Enfin, à Athènes, certains persistent à vouloir nier l'évidence : la demande d'adhésion formulée par le Portugal et celle que ya formuler l'Espagne modifient les données du mo-

MARC MARCEAU

Allemagne fédérale

RÉVÉLÉE PAR UN HEBDOMADAIRE

Une nouvelle affaire d'écoutes est confirmée par le parquet

De notre correspondant :

Cette nouvelle affaire d'écoutes

— la troisième en trois mois

— a été révéiée par le magazine
Quick. Elle ne concerne ni un
« terroriste» ni des avocats soupconnés de complicité avec des
terroristes, mais un dirigeant
syndical. C'est dire que ses bases
légales sont au moins aussi problématiques que les justifications
avancées pour la pose des micros
clandestins chez le savant atomiste Traube (le Monde du
3 mars, ou dans le parioir de
la prison de Stuttgart-Stannheim.

na prison de Stitagart-Stannheim.

Certes, l'article 100 du cods de
procédure permet, sous contrôle
judiciaire, l'écoute et l'enregistrement des conversations téléphoniques quand la personne concernée est soupconnée de vouloir se
livrer à un chantage. Il est vrai
qu'à cette occasion M. Kassebohm
a appris qu'il était dans ce cas;
il fait, depuis quatre ans, l'objet
d'une enquête pour « pressions sur
l'Etat » et « tentative de chantage »...

Tout a commence en mai 1973 avec la grève du sèle des « aiguilleurs du ciel », grève qui a duré cent soixante-dix-neuf jours et a provoqué un chaos généralisé dans les aéroports allemands. Les controlleurs put dermands en vette contrôleurs out demandé en vain une amétioration de leurs condi-tions de travail et des augmen-tations de salaires qui leur avaient été promises depuis longamps par le gouvernement. Les pertes provoquées par cette grève dn

Bonn. — Le parquat fédéral a confirmé, le mardi 10 mai, que la ligne téléphonique du domicile et du bureau de M. Wolfgang Kassebohm, président de l'association allemande des contrôleurs de la navigation aérienne, avait été écoutée à plusiaurs reprises au début de 1974. Il en fut de même pour plusieurs mambres de la direction de l'association, dont le nombre n'a pas été précisé.

. DANIEL VERNET.

Pologne ... UNE ENQUÊTE EST OUVERTE APRÈS LA MORT D'UN ÉTUDIANT CONTESTATAIRE

chose est sure, a-t-ll dit, est blessures à la tête n'ont pas été blessures à la tête n'ont pas été blessures du la chienne de l

blessures à la tête n'ont pas été cousées par une chuté. Il a été frappé avec quelque choss de dur, a M. Kuron a signalé que la police à ouvert une enquête. M. Pyjas était l'un des six étridiants de l'université de Cracotie qui ont envoyé le 36 avril une lettre au procureur local pour l'informer qu'ils recevaient des lettres anonymes de menaces. lettres anonymes de menaces.

Le Comité de défense des ou-vriers à été créé l'été dernier par des intellectuels qui voulaient venir en aide aux ouvriers empli-sonnés à la suite des manifesta-tions du 25 juin.

M. Carter veut renforcer la defense

Carter de Principal de Principa property of the property of th

rEurype publique la pui 1974 parais ele president de la comparais ele president del comparais ele president de la comparais el A2 committee mints to objection March.

M de Guatilla regat dan sident Carter valt erts rate Washington eCelle reutilit to the section of the

competences in nengage que la niveau de fa terrore à conferen M. Carter, Town cais participation

linare eur me Maie free entre 1.5 gua enzare. ... nestion, Cir. ; :deta en trea an immin

LET NEGOCIATIONS SALT REPRENHENT A GENEVE Genera (AFP 19 - te- --

ciations sovieto-accident cintions sovieto-amiliarity in initiation des Altrement initiation des Altrement initiation des Altrement initiation des Altrement initiations (SAALT) represent initiation des Altrements in mais de près de ma M. Manuse de près de ma Samericalne, et Servicier de des américalne, et Servicier de l'amiliarier manda des maistres marchant de préparet de les semaine procha leurs maistres my la la semaine procha leurs métales d'altrements positions affichers per l'artificial des marchaire d'Esta américalne d'altrement d'altr i sa partiolynamic Citible - Ambrech Prelival de Na ministry on promise treate the species of isitio productions The same same : a gien fattenen bei rviale.

Seion la

the prisin of the in interferenten fein 1117 1 100 LOUIS 1803 of the spirit serves

-, e.ergie mijhenin bid fitt

the Ring Street

by the bear the same of the sa

71 41 14 W. OF W. W. W.

it fin benitati

A. TALLARE AT HOUSE P. Termirates

Treated with the parties

to the special section.

Continue m

the state of the s

The consistent man

A MELLER

THE BUT

determente auch

Apart son depart de Warning de manh. M. Warning aran; em décine que les Elatte Unis Lean. de mande de la company d

A travers le monde

Pakistan

MARISTON

MARISTON

Pakistannis

10 mai quell relati

directe pavec ir directe de l'opposition, en vita de l'opposition de l'oppos letritoire français des Afars et des Issas

RECTIFICATION

RECTIFICATION

Solution of the property of the

Rhodésie

Le nouveau plan angle-américain

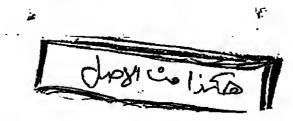
LE ZIMBABWE SERAIT INDÉPENDANT

EN SEPTEMBRE 1978

MM. Havid Owen, secrétaire au que M. Iau Smith, at son gouver-Foraign Office, et Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain out dé-cidé, lors de leurs entrettens de la semaine dernière, à Londres, d'en-

convequée au terme de ce processus si ser chances de succès apparaissent alors raisonnables.

D'antre part, un ucevean plan américano-britannique, dont publication est imminentes. Illerait la des autorités de Salisbury », rapportait mardi 10 mai le Washbabwe (Bhodésie). Il impliquerait ington Star. — (A.F.P.)



DIPLOMATIE

LES TRAVAUX DU CONSEIL ATLANTIQUE

the towns a construction of the pour one visite of the second of the pour one visite of the second o M. Carter veut renforcer la défense de l'OTAN

Incidemment, le président Carter a déclaré que la session de printemps du consell atlantique, l'année prochaine, «pourrait être un «sommet», et il a proposé dans sa péroraison qu'elle se tienne à Washington, cé qui fut salué par des «Yes, yes, yes.» Le France, pour sa part, n'a jamais accepté ces consells atlantiques «au súmmet». Sous la présidence de M. Pompidou, son ministre des affaires étrangères, M. Johert, considérait ces « sommets » stiantiques comme une astuce de M. Kissinger pour mieux tenir l'Europe en main. Sous la V Rèpublique, ils n'existent que de-

And the second

At They was

A VISITI DE M CARAMANLIS A PARIS

La Grèce s'inquicte des atermoiements ha

A particular ferror in the first ferror for the first ferror ferr

put factor and the second of the common european in the common european european in the common european europea

Secretary of the second of the

miss in the content of the content o

As Tables as a control of the contro

And the state of t

France Grant Arrive amore to the first amore to the

Where the denies of the control of t

A CEE anisa

Allemagne fédérale

THY HEEL PAR UN HEBDOMADAIRE

Une nouvelle affaire d'écout

est confirmée par le parque

Selection of Selec

THE WAY TO MANY A TO A TO

47 - A 1 - 12

Canada Salania Minima des des

September 197 A. and

complement pas que és complement pas que és com deroute par le complement des dingants par le complement des dingants de complements des dingants de complements de complem

mileux peuren e

changement dre du mi à ember habituée à de Franc-Ge

Tipleter. Enfen a giben

DANIEL 18

Pologne

APRÈS LA HOR

ENE ENQUETE ET 6

D UN ETUDIANT COMES

The mile correspondent

France of the first of the contract of Physic.

à propos de son adhésion à la CEL

l'Europe en main. Sous la V République, ils n'existent que depuis 1974, et la France uy a jamais été représentée par le président de la République.

An « sommet a de 1975, à Bruxelles, M. Trudeau, premier ministre du Canada, proposa aux chefs d'État et de gouvernement de prendre un nouvean rendezvous pour l'armée suivante : le ministre français des affaires étrangères, M. Sanvagnargues, avait fait immédiatement une objection. Mardi, en fin de séance. avait fait immédiatement une objection. Mardi, en fin de séance, M. de Guiringaud déclara qu'il voyait dans la présence du président Carter au conseil atlantique de Londres a le symbole de l'intérêt que les Américains prennent dans l'alliance a et qu'il avait pris note de son invitation à Washington. Il a ajouté : « Cette réunion devruit se tenir, le cas échéant, dans le cadre des compétences de l'alliance. » Ceci n'avaix per me la Frence sur le competences de l'alliance.» Ceci n'engage que la France sur le niveau de sa représentation. Interrogé à ce propos an cours d'une confére nc de presse, M. Owen, conseiller spécial de M. Carter, répondit qu'il serait e surprise a le président franceix participait su commet de

eats participait au sommet a de Washington. Il ajouta d'ailleurs aussitôt que la France, sans participer à l'organisation miltaire atlantique, est dans Pal-liance «un membre coopératif et jidèle ».
Mais il y a plus. M. Owen indi-Mais îl y a plus. M. Owen indi-que encore, en réponse à une question, que, puisqu'il y avait déjà eu trois « sommets » des grands pays industrialisés (à Rambouillet, Porto-Rico et Lon-dres), il présumait qu'il y en aurait un quatrième. Il ajouta curieusement : « Je n'ai pas la

LES NÉGOCIATIONS SALT

Genève (A.F.P., A.P.). — Les négoconstruction sovieto-américaines pour la femilie de armanents stratéin temps par l'est
in temps de l'est MM. Warnke, chef de la sélégation américaine, et Semionov, son homo-logue soviétique, qui sont arrivés à Gemère mardi, auront surtout pour táche de préparer la rencoutre de

leurs ministres, MM. Vance et Gro-myko, qui aura lieu dans la même ville la semaine prochaine. En attendant cette entrevue, les deux négociateurs ent réaffirmé les positions affichées lors du séjour du positions affichées lors du séjour du secrétaire d'Etat américain à Moscou en mars. Pour M. Semionov, l'accord intervenu à Visdivostoix en 1974 c a été et doit former la base » d'un nouveau traté, qui dott se fonder sur « la sécurité égale des deux parties ». M. Warnice a pour sa part rappelé que les SALT doivent viser à freiner la course aux aimenments et non plus seulement à la réglementer On sait que les Etats-Unis préfèrent négocier un nouvel accord abaissant considérablement les « plafonds » d'armement firés à Viadivostaix, mais qu'à défaut ils se contenteraient de signer cet accord, em en ureluant les nouveaux missiles américains de croisière et le bombardier soviétique Actions in the second s

Backfire. Rachfire.
Avant son départ de Washington
mardi, M. Warnke avait encore
déclaré que les Etats-Unis souhaitaient inclure dans un traité des
vérifications sur place. Il espère aussi qu'une date sera rapidement fixée pour l'ouverture de négociations en vue de transformer l'interdiction par-tielle des essais-aucléaires en inter-

A travers le monde

Pakistan

Te des M. BHUTTO, premier ministre pekistanais, a déclaré, mardi 10 mai, qu'il était disposé à avoir des « conversations directes » avec les dirigeants de l'opposition, en vus de tron-ver une solution à la crise politique.—(AFP.)

Territoire français des Afars et des Issas

RECTIFICATIF. — Dans l'article de notre envoyé spécial à Djibouti, « Une future république très courtisée » (le Monde daté 8-9 mai), une erreur de transmission a altéré le sens d'une phrase. C'est M. Abdallah Kamil, président du Conseil de gouvernement, et non pas M. Ahmed Dini, qui so récenment durci sa position en ré-

moindre idée de la date à laquelle nomare mes de la date a inquelle li aura lieu, mais ce sera probablement en mai 1978 à Washington. » Or il n'est pas question que M. Giscard d'Estaing, qui fut, l'initiateur de ces « sommets industrialisés », les boycotte. Ainsi se constitue de fait une institution terresidente. se constitue de fait une institutiou transaitlantique au plus haut inveau, dans laquelle la France se trouve, bon grá mai gré, embarquée. Il est vrai que d'ici au prochain rendez-vous, en mai 1978, beaucoup de choses se seront passées en France qui pourraient, affecter sa représentation dans les conférences internationales.

A part l'intervention de M. Carter, la réunion atlantique de Londres fut sans surprise. Le re-présentant de la France, M. de présentant de la France, M. de Guiringaud, ministre des affaires transpères, exposa les positions traditionnelles de la France en ce qui concerne la détente et les relations Est-Ouest. Tout en déclarant que la France était prête à participer à l'effort général de standardisation et de rationalisation des armements, il a souhaité que cette coopération s'instaure tout d'abord entre partenaires européens, A cet égard, il a évoqué le groupe européen des armements qui s'est constitué à Rome et qui, a-t-il précisé, est « indéet qui, a-t-il précisé, est « indé-pendant des structures exis-tantes », autrement dit de l'OTAN.

La rédaction du communiqué traditionnel, qui rappelle les posi-tions de l'alliance sur les grands problèmes mondiaux, ne donna pas lieu aux accrochages habi-tuels. Elle était même terminée tuels. Elle était même terminée avant que le conseil commence. Il est vrai que le communiqué « fuit l'impasse » sur quelques problèmes litigieux comme le différend gréco-turc à Chypre et en mer Egée. Malgré une tentative de bons offices de M. Carter, la présence simultanée à Londres des premiers ministres des deux pays, MM. Caramanlis et Demirel, n'a permis aucun progrès. On rel, n'a permis aucum progrès. On insimue même dans les milieux grees que M. Carter n'a réussi cu'à aggraver les relations de chacun des deux pays avec les Etats-Unis, Ce fut en tout cas un échec du nouveau président américain pendant son séjour

Le communiqué

« L'objet essentiel de l'Al-liance est d'assurer l'indépendance et la sécurité de ses mem-bres, ce qui leur permet de défendre les principes de la démo-cratie et du respect des droits de l'homme, de promouvoir la liberté individuelle, la justice et le pro-grès social, et de rendre possible l'édification d'une pair durable. » Malgré l'amélioration des rela-tions Est-Ouest, poursuit le com-muniqué, il subsiste des « fac-teurs d'instabilité et d'incerti-tude ». Dans ces conditions, les alliés soulignent « la nécessité pour l'alliance de manienir au niveau adéquat les forces néces-suires à la défense commune et à la dissussion ». « Leurs objectifs (aux alliés) lance et la sécurité de ses mem-

e Leurs objectijs (aux alliés) sont de parvenir à l'utilisation la plus ejficace des ressources disponibles, ainsi qu'au maintien et au développement de la jorte capacité industrielle et technique pui et exemitelle à la défense qui est essentielle à la défense de l'alliance et à l'établissement de rapports mieux équilibrés entre l'Europe et l'Amérique du Nord pour l'acquisition de matériel de déjense. >

Les alliés « qui participent au programme militaire intégré » (cette périphrase désigne tous les alliés sauf la France) ont alliés sauf la France) ont demandé à leurs ministres de la défense (qui se réuniront la semaine prochaine à Bruxelles) « d'établir et de développer un programme à long terme pour permettre aux jorces de POTAN de répondre à l'évolution des besoins de la déjense dans les années 80 et d'examiner la années 80 et d'examiner la mantère dont l'alliance met en œuvre ses programmes de défense pour obtenir plus d'efficacité ». La détente, poursuit le com-muniqué, a ne saurait être assurée par des déclarations d'inten-tion, mais exige des efforts concrets pour réduire le niveau des armements grâce à des mesu-res réalistes de desserrement et de contrôle des armements ». Les allies se félicitent ensuite

Le communiqué publié à l'issus que pour la limitation des armede la session : au sommet : de ments stratégiques (SALT) en consell atlantique, les 10 et tenant compte « des intérêts de l'ultimes ». Ceux qui participent tamment : la réduction des armements en Europe (M.P.F.R.) soulignent « l'importance qu'ils attachent à

cette négociation s.

« L'amélioration des relations Est-Ouest dépendra de la mesure dans laquelle les intéressés jeront preuve de modération et de rete-nue, aussi bien en Europe que dans les autres parties du

monde. s

Les alliés approuvent la déclaration adoptée par MM Carter,
Callaghan, Giscard d'Estaing et
Schmidt le 9 mai, selou laquelle
« le strict respect et la pleine
application » de l'accord sur Berlin avec les Soviétiques « sont
essentiels pour le renjorcement de
la détente, le maintien de la sécurité et le développement de la
coopération en Europe ».

Ils soulignent la grande importance qu'ils attachent à la
mise en riqueur de la totalité de
aes dispositions par les Etats
signataires de l'acte final de la
conférence d'Heisinki sur la srurité et la coopération en Europe.

conference d'Helsinki sur la sreu-rité et la coopération en Europe. Des progrès limités ont été accom-plis dans certains domaines ». Tout en s'en félicitant, les alliés ajou-tent : « Il rests encore beaucoup à faire pour que les perspectives de l'acte final puissent se concré-tiser non seulement dans les rela-tions entre Etats, mais aussi dans la vie des habitants de lous les pays intéresés ». A la proles pays intéressés ». A la pro-chaine réunion à Belgrade des chaine reunion a Belgrade des signataires de l'acte final d'Elel-sinki, a les alliés chercheront à obtentr des résultais positifs qui favoriseront de meilleures rela-tions entre les Etats participants et seront profitables à tous les neuvoles a

« Les alliés reconnaissent plei-nement la légitimité des aspira-tions qui s'expriment partout dans le monde à l'égard des droits de l'homme et des libertés tondade l'homme et des libertés fonda-mentales. Ils sont convaincus que le respect de ces droits et libertés (...) est essentiel pour la paix, l'omitié et la coopération dans le monde. (...) Chaque pays allié reconnait qu'il est important d'apporter une assistance aux pays des efforts des Etats-Unis dans la négociation avec l'Union soviétiAPRÈS LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Le statut de Berlin

Londres, dimanche 8 mai, aux journalistes : - Comme vous le savez, factord quadriparthe (sur Berlin) rée en deux entités politiques qui s'opposent. Nous maintenons. comme vous la savaz, des patrouilles américaines, trançaises, britanniques et ouest-allemandes en Allemagns cord, les Allemands de l'Est ont accès de mêma à l'Allemagns de

M. Carter a commis certaines erreurs (il n'y e jamais eu, notemmant, de patrouilles quest-alleman-des é Berlin-Esti, que lui aurait épargné une lecture attentive de l'accord quadripartite sur Berlin algné le 3 septembre 1971 par les Américains, les Britanniques, les Françain et les Soviétiques. Berlin est occupé depuis 1945 par des troupes des quatre poissances

stilées pendant la seconde guerre trois sectours occidentaux par Staline en 1948, la situation y a rarel'accord de 1971, dont les Occipréalable à la convocation d'une conférence sur le sécurité et la cocpération en Europe, les quatre ancions alliés da la seconda guerre avoir dans la région ni manace ni ampiol de la lorce - et renoncent - à tion . Des dispositions prévolent de facon générale que la circulation entre le R.F.A et Bartin-Ouest ne devre pas être antravés, mais, au plus simple et la plus rapide.

Uns convention entre la R.D.A. et par des dispositions gratiques l'accord des Quatra, a été signée le 20 décembre 1971 et a fail l'objet d'una - déclaration de conformité de le peri de Londres, Paris el

Le 21 décembre 1972 la R.F.A et la R.D.A. ont aloné un traité et apécifiant polamment qu'alles - développeraiani entre elles des re-

LA COMMISSION EUROPÉENNE DÉSIRE PARTICIPER AUX DÉBATS DU GROUPE DE TRAVAIL NUCLÉAIRE

Bruxelles. — M. Jenkins, président de la Commission européenne, espère vivement que l'organisme qu'il dirige partici-pera au groupe de travail chargé par la conférence de Londres de un nouvean code des échanges nucléaires. La Commission dé-tient, en effet, en vertu du traité d'Euratom, des pouvoirs impor-tants en matière uucléaire. Ainsi, par le biais de son agence d'appro-triconpenent c'art à elle qu'il visionnement, c'est à elle qu'il revient de superviser dans l'en-semble de la Communauté les achats de combustibles nucléaires destinés à des installations civiles. D'autre part, la Commission a la charge de garantir la libre cir-

eulation des matières fissiles ainsi que des matériels nucléaires à l'intérieur de la Communauté A ce titre, elle doit veiller à ce que les nouvelles règles qui seront édictées par les Sept n'aboutis-sent pas à faire resurgir des barrières entre les Etats mem-bres de la C.R.E.

Pour le reste, M. Jenkins est satisfalt des résultats de la conférence de Londres. Il se félicite notamment des progrès substantiels obtenus en ce qui concerne le dialogue Nord-Sud, où la posi-tion des Etats-Unis s'est sensi-

AMÉRIQUES

Selon la «déclaration» adoptée aux «assises» de Nancy

Refuser les dictatures en Amérique latine est pour l'Europe un moyen de légitime défense

Les participants des « assises Europe - Amérique latine -, an Festival de Nancy, ont adopté, en présence notam-ment de M. Clodomiro Almeida, secrétaire exécutif de l'Unité populaire chilienne, une • déclaration •, dont nous publions ici quelques

a ... Après une independance politique de plus d'un siècle et l'expérience partielle de la démo-cratie républicaine, pour plus des quatre cinquièmes, la population latino-américaine est aujourd'uni seguires à des régimes autoritsisoumise à des régimes autoritaires, et à des dictatures militaires.

» Jamais encore les pays d'Amé-Jamais encore les pays d'Amérique latine n'avalent conren à ce point l'hypertrophie de l'appareil répressif de l'Etat. Seule une politique de violence policière permanente, de peur, de censure, d'emprisonnements arbitraires et de persécution politique, de torture et de terrorisme d'Etat permet d'imposer [des] projets économiques contraires aux intérêts des nations. La concentration du capital dépendant de l'étranger implique en Amérique latine l'ins-

capital dépendant de l'étranger implique en Amérique latine l'ins-titutionalisation d'une société de camp de concentration. a En Amérique latine, l'appa-reil répressif de l'Etat croît en même temps que la souverainaté de l'Etat se désagrège. Le déve-loppement de cet appareil répres-

. Des mesures à prendre

a Les pays européens peuvent et doivent prendre en compte ces facteurs et prendre des mesures légales générales et particulières pour améliorer leurs conditions. Il ne s'agit pas de les assimiler d'échaitivement ni de les reléguer dans une condition marginale et incertaine, mais de reconnaître qu'ils s'un bolis en t'êmérique iatine de demain et aportent anjourd'hui leur travail cuéateur et demain une amitié politique qui est avantageuse pour les démocraties européennes.

Beruni les mesures qu'il faut tique de l'extradition ; droit reconnaissance des qualifications professionnelles et des diplômes dans leur équivalence, quel que soit l'état des relations conventionnelles avec leur pays ; création à Paris et dans chaque pays européen d'une maison culturelle europée des deux continents. a la « déclaration de Nancy. » poursuit : « L'Europe sous-estime parfois l'enrichissement culturel qu'elle

M. Ahmed Dini, qui so récom-ment durci sa position en ré-clamant — en privé — le dé-part des troupes françaises ».

sif fait que les forces armées qui étaient des instruments de défense nationale deviennent des systèmes d'oppression et de terreur. Pour domestiquer idéologiquement; les sociétés latino - américaines, la

sociétés latino - américaines, la répression physique s'accompagne d'un affort de déculturation qui n'a comme précédent que le génocide culturel de la « Conquista ». Les deux phénomènes se poursuivent, au demeurant, contre les communautés indigènes.

vent, au demeurant, contre les communautés indigènes.

a L'acculturation, inévitable dans ces régimes, les oblige à réprimer l'intelligentsis latino-américaine. Son effet est un phénomène d'émigration des intellectuels qui ne s'était jamais produit à une telle échelle en Amérique latine. Il y a des émigrés intellectuels à l'intérieur de leur pays : ceux qui ne peuvent s'exprimer ni par le travail ni par la parole. Mais il y a aussi, et ce n'est pas moins grave, l'exode des intellectuels exilès pour des raisons politiques et économiques. L'Europe a accueilli une grande partie de cette diaspora.

» Elle jouit en Occident, pour vivre et travailler, d'une liberté beaucoup plus grande que dans ses pays d'origine. Mais sa condition n'est pas satisfaisante dans l'ensemble, surtout si l'on considère qu'elle constitue pour les Etats qui les accueillent non seu-lement une charge, mais aussi un enrichissement intellectuel et économique.

l'enrichissement culturel qu'elle peut recevoir de l'Amérique latine dans tous les domaines : roman, poésie, musique, les arts plasti-ques. A cette dette culturelle s'ajoute l'intérêt particulier que doivent accorder les Européans à tout ce qui se passe en Amerique latine, ce continent si étroitement lié à l'Europe qui semble être le champ d'expériences des régimes totalitaires. Expériences qui pour-raient être étendues à l'Essepe raigni être étendues à l'Easepe avec un seul et même objectif :

UNE COMMISSION DU SENAT

LA LEVÉE PARTIELLE DE L'EMBARGO CONTRE CUBA

Etats-Unis

Washington (A.F.P.). — La commission des affaires étrangères du Sénat a approuvé, mardi 10 mai, une proposition de levée partielle de l'embargo sur le commerce entre les Etats-Unis et Cuba.

Le texte, voté par dix voix contre six, sous forme d'amende-ment à un projet de loi, vise à antoriser Cuba à acheter aux antonistr Cuba a acheter and Etats-Unis des produits alimentaires et pharmaceutiques. Il avait été proposé par M. George McGovern, sénateur (démocrate) du Dakota du Sud, mais a été modifié en commission. Il u'autorise cependant pas la reprise des importations de sucre ou d'autres produits agricoles cubains aux Etats-Unis.

LE PROCÉDÉ FRANÇAIS D'EN-RICHISSEMENT DE L'URANIUM EST UN « MAUVAIS MOYEN DE PRESSION », estime un iournal néerlandais.

Rotterdam (A.F.P.). - Le nouveau procédé francais d'enrichis sement de l'uranium n'eniève nen au danger de la prolifération des armements nucléaires, et la publicité faite par la France antour de ce système est un « mauvais moyen de pression des-tiné à conquers le marché brési-lien des matériaux nucléaires », écrit le N.R.C. Handelsblad (cen-tre sauche), citant des milieux tre gauche), citant des milieux nucléaires nécriandais. La France, estime un collaborateur scientiestime un collaborateur scientifique du journal, sa subi un coupdur s lorsqu'il est apparu que
l'enrichissement par centrifugation pratiqué aux Pays-Bas était
plus économique en énergie que
le procédé de la diffusion gazense
dans lequel la France avait
accompli de grands progrès (1).

(1) Les Pays-Bas sont partenaires de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne fédérale au sein d'URENCO, qui développe la technique d'enrichissement utilisant l'ultra-centriquation. Le gouvernement néerlandate, pour des raisons politiques notamment, n'a pas encore arrêté de décision concernant l'agrandissement de l'usine d'Almeio.

Nous ne changerons pas la vie, si nous ne changeons pas la politique.

Jean-Denis Bredin Les Français au pouvoir?

"Un brillant essai ... Dix sept propositions, pas moins, sont avancées dans l'épilogue, pour aider les Français à prendre enfin le pouvoir chez eux." Pierre Viansson-Ponté "Une méditation originale et passionnante sur la notion de pouvoir." Gérard Humbert-Goury /Le Matin de Paris

les démocraties européennes.

» Parmi les mesures qu'il faut prendre concernant les Latino-Américains en exil, les plus urgentes sont les suivantes : attribution automatique du droit au séjour et au travail aux titulaires du statut de réfugiés, le titre de voyage devant leur être accordé sans réserve; priorité reconnue aux autres exilés latino-américains pour l'obtention des

détruire, des deux côtés de l'Atlantique, une culture que ne peuvent tolérer certaines formes de pouvoir.

3 Il n'est ni logique ni moral de maintenir les valeurs de la démocratie en Europe si on permet ou si on favorise l'exportation de dictatures dans les pays latino-américains.

3 L'expérimentation en Amérique latine de systèmes économiques et politiques qui requièrent l'établissement d'appareils répressits an bénéfice des multinationales suppose sans doute un projet susceptible d'être reproduit ailleurs.

3 Refuser d'accepter le maintien de ces régimes constitue, pour les pays européens, un moyen approprié de légitime défense.

moyen approprié de légitime defense,

3 Il faut que les pays européens,
et en premier lieu la France,
prennent des mesures concrètes
vis-à-vis des gouvernements qui
violent [les droits de l'homme et
des peuples]. Ces mesures, dans
le domaine diplomatique, peuvent
comporter — comme cela s'est
déjà produit — la réduction du
niveau de la représentation et,
dans le cas du Chili, la rupture
diplomatique.

3 Dans le domaine économique,
les mesures peuvent couvrir plusisurs secteurs, depuis la dette
extérieure et le commerce jusqu'su refus des assurances étatiques aux investissements et an
commerce privé.

3 Dans le domaine militaire, la
mesure minimale indispensable
est de refuser absolument toute
livraison d'armes, toute coopéra-

livraison d'armes, toute coopéra-tion et tout entraînement pour la répression interne, » Le texte conclut :

Le texte conclut:

« SI l'Europe oublie sa responsabilité historique envers une
Amérique latine non contingente
et abominable comme elle est
aujourd'hui, mais telle que l'ont
conçue ses peuples depuis longtemps et pour laquelle fis luttent
à l'intérieur de leurs frontières
et aussi à l'entérieur dans la
diaspora, c'est l'Occident tout
entier qui en pâtira.

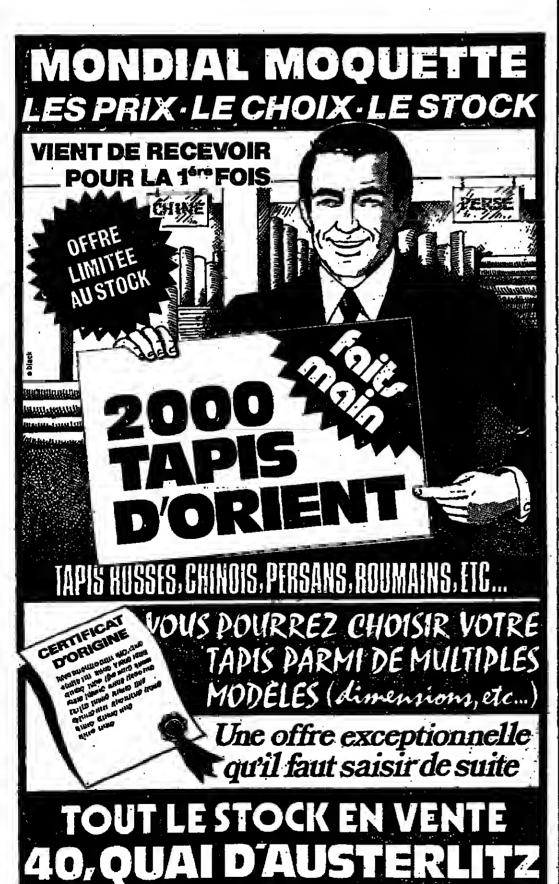
» Laisser mourir ses propres
rèves, c'est encore se suicider. »

» Leisser mourir ses propres rèves, c'est encore se suicider. »

Plus de cinquants journa-listes sont détenus ou séquestrés dans les pays du Sud de l'Amé-rique latine, a indiqué, le 10 mai, la fédération latino-américaine des journalistes, dont le siège est à Mexico: trente-trois en Argen-tine, treise en Uurugusy, sept au Chill et un en Bolivie. — (A.F.P.)

The second secon





exclusivement

AUSTRALIE

UNE INTERVIEW DU PREMIER MINISTRE

La Communauté européenne doit jouer un plus grand rôle dans les affaires mondiales

nous déclare M. Fraser

De notre envoyé spécial

Canberra. — Le premier minis-tre australien, M. Fraser, va se rendre en juin en Europe occi-dentale. Il participera, à Londres, à une réunion du Commonwealth, puis se rendra à Bonn, Bruxelles et Paris L'Australie, très liée et Paris L'Australie, très liée politiquement et stratégiquement aux Etats-Unis, désormais inséparable du Japon sur le plan commercial, entend-elle davantage que par le passé regarder en direction de l'Europe?, avonsnous demandé à M. Fraser an cours de l'interview qu'il nous a accordée dans son bureau de Parliament House?

a J'estime que, an cours des dernières années, les pays do Marché commun — en tant que groupe — et l'Australie n'ont pas suffisamment renforcé leurs rela-tions. C'est une des situations que tions. C'est une des situations que nous vondrions tenter de redresser. Des représentants du Marché commun viennent de venir id examiner de possibles initiatives. Je ne pense pas que qui que ce soit attende des changements très imporfants et immédiats, mais, pour notre part, nous voulons essayer de promouvoir une meilleure entente. J'ai toujours soutenu les aspirations politiques et leure entente. J'ai toujours sou-tenu les aspirations politiques et les objectifs de la Communauté européene, spécialement les objec-tifs politiques tendant à une plus grande cohésion, ce qui peut aider à l'unité politique de l'Europe dans le cadre du traité de Rome. Nous avons été parfois décus par la politique commerciale de l'Europe, par le fait que l'Europe paraissait, vue d'lci, très préoccu-pée par les affaires européennes paraissale, vie C'ici, très preoccu-pée par les affaires européennes alors que nous voudrions voir la Communauté jouer un plus grand rôle dans les affaires mondiales. Voici qui, je pense, commence à se réaliser, et nous applaudissons.

Vous vous attendez à un développement des relations commerciales entre l'Australie et la C.E.E.

— C'est un espoir. Mais les deux parties considérent ces ques-tions de points de vue fort diffé-rents, ce qui explique qu'il y a en des difficultés. L'Europe excelle dans le domaine industriel, elle produit beaucoup, dispose d'une très bonne technologie, a de grandes ressources, des marchés locaux vastes. Il y a des gens qui comparent l'Australie à une petite nation européenne, et disent : nation suropeenne, et disent :

« Que ne produisez-vous aussi bon
marché? » Mais nous sommes à
dix-huit - mille kilomètres, les
coûts de transports sont élevés.
Nous n'avons pas à nos portes
de très grands marchés et nous
ne pouvons doric trouver hors de notre marché local cette dimen-aion dont les industriels modernes ont besoin pour assurer leur

> En revenche, dans le domaine agricole, nous poovons produire mienz, moins cher, plus efficace-ment que les fermiers européens. Done nous aimerious commercer davantage, voir les barrières doua-nières s'abalsser. Je connais les problèmes des fermiers européens — f'ai un cousin fermier en Angleterre — je connais les problèmes d'une agriculture à colts de production élevés, je sais les diffi-cultés économiques et sociales que peuvent provoquer des change-ments trop importants. Je peux donc comprendre le désir qu's l'Europe de se protéger dans ce secteur. Mais l'espère que l'Eu-rope comprend notre déception de voir un certain nombre de mesu-res protectionnistes rendre quasiment impossible le commerce.

Je prends un exemple, qui ne vacesne pas que l'Europe. Notre s Je prends nn exemple, qui ne concerne pas que l'Europe. Notre production de viande de boeuf avait en grande partie été développée pour approvisionner le marché britannique; puis nous avons pénétré le marché japonais (100 000, 120 000 tonnes par an).

ONU

 Le poste de representant permanent de la Chine auprès des Nations unies, vacant depuis des Nations unies, vacant depuis la nomination de M Huang Hua aux fonctions de ministre des affaires étrangères, a été confié à M Chen Chu, qui a déjà été sous-chef de la délégation chinoise à l'ONU dans le passé. M. Chen Chu, âgé de soirants aus, a été en poste à Moscoo dans les années 50, puis chef du département d'Europe de l'Est au ministère des affaires étrangères, il a été aussi le premier ambassadeur de Chine populaire au Japon et ministère de l'information. — (Corresp.)

et avons en accès au marché américain. Pus nous avons pra-tiquement perdu le marché bri-tannique quand Londres a rejoint

le Marché commun, et nous avons perdu le marché nippon à cause des difficultés internes du Japon. » Pendant ce temps, alors que le secteur primordial de notre économie se trouvait en diffi-

économie se trouvait en diffi-cuités, nous n'avons pas dit que nous cesserions d'importer les produits européens. Nous n'avons pas cessé d'importer du Japon, qui cessait d'acheter notre viands de bœuf. Nous avons dit que les importations poovalent continuer à un certain nivean — environ 25 de notre marché, — qui, traditionnellement, était celui des importations de voitures. Ceci en importations de voitures. Ceci en dépit de nos propres difficultés et d'un certain chômage. C'est qu'il faut une continuité des

La puissance militaire soviétique

- En quoi votre politique étrangère dissère-t-elle de celle du précèdent gouverne-ment travailliste ? Ne peut-on deux partis en ce domaine?

on pourrait parler d'accord sur quelques sujets, mais non sur de nombreux autres. L'actuel gouvernement estime qu'il doit être très proche du Japon et des Etats-Unis; nous avons des accords de défense avec les Etats-Unis, qui en ont avec le Japon. Les trois pays sont très liés sur le plan commercial, très dépendants les uns des autres. Nos matières premières partent au Japon, dont les produits manufacturés partent aux Etats-Unis et en Europe. Nous mettons davantage l'accent sur nos relations avec Washington que ne le fait l'opposition travail-- On pourrait parler d'accord que ne le fait l'opposition travail-liste. Si nous sommes en désac-cord avec les États-Unis, nous le dirons en termes clairs et nets, mais en privé, plutôt que de clamer vos vues par-dessus le Pacifique, ce que nos prédécesseurs au pouvoir ont fait trop souvent à notre gré.

» En ce qui concerne l'océan Indien, nous ne voulous pas la voir se transformer en une zone dont l'accès serait seulement réservé à la marine russe. Il faut un équilibre des forces que nous un equinore des notes que rous voudrions voir aussi bas que pos-sible. Je ne pense pas que les plans de transformation de cette région en zone de paix on en zone démilitarisée soient appli-cables pour plusieurs raisons, zone démilitarisée soient appli-cables pour plusieurs raisons, dont celle-ci ; il ne s'agit pas seulement de la Russie et des Etats-Unis, mais aussi des pays riverains. Nous avons une base navale à Cockburn-Sound et une base agrienne à Learmont. L'Inde base aérienne à Learmont. L'Inde et bien d'antres pays ont des installations nevales qu'ils ne sont pas prêts, je pense, à démanteler. Nous avons soutenu le projet de développement de la base (NDLR: américaine) de Diego-aurait penché en faveur des Garcia, car, sans cela, la balance Russes. Voici un point de désaccord entre l'opposition en nous.

» Nous sommes aussi inquiets du renforcement des pays du pacte de Varsovie tel qu'il a été décrit par l'OTAN, Notre inquiédetrit par l'Olan, Noire inquiet tude concernant l'océan Indien tire sa source de notre inquiétude plus générale de voir l'U.R.S.S. se renforcer militairement.

 Pensez-vous participer dans l'avenir aux réunions de l'Association des nations de rassociation des nations de l'Aste du Sud-Est (ASEAN), qui regroupe la Thailande, les Philippines, Singapour, la Ma-laisie et l'Indonésie?

— Nous voudrions avoir des contacts plus étroits avec les pays de l'ASEAN. La région est d'importance pour l'Australie. Nous avons des discussions avec l'ASEAN qui concernent nos relations économiques, mais sussi est questions économiques, déles questions économiques dé-passant le cadre bilatéral. Mais c'est à l'ASEAN de dire si elle désire un autre type d'accord.

La presse a évoqué la possibilité de rencontres entre dirigeants de l'ASEAN, de l'Australie et du Japon, avant ou après la prochaine conférence de l'ASEAN.

Mois c'est à l'ASEAN de décider chaine conference de l'ASEAN. Mais c'est à l'ASEAN de décider. Elle a ses propres problèmes, ses programmes à elle, et nous socienons à fond sa politique, qui vise à prévenir la domination sur la région d'une grande puissance.

· Venous-en aux problèmes intérieurs australiens. L'oppo-sition vous déclare incapable

MATH-SECOURS

ATOUTS POUR LE BAC A MATHS « à la carte » : 16 mai-10 juin

A STAGE PRÉ-BAC : 7 jours en julu (16") Muetta 584-11-11 . (6") ODSON 325-55-50 . (8") St-Lagara 283-63-63

courants commerciaux, de l'accès aux marchés. Si, soudain, nous avions pour un an ou deux accès à votre marché en ce qui concerne le bœuf, et si, ensuite, nous en étions exclus à nonveau, nous retirerions des bénéfices immédiats mais pas des profits à long terme. De tels accords ne peuvent être réalisés rapidement, je ne les espère pas pour juin, mais j'espère que, entre l'Europe et l'Australie, pourront s'établir des courants commerciaux stables.

pense que nos motivations sont seulement commerciales lorsque nous voulons resserrer nos liens avec l'Europe. Nous considérons comme très importantes les vues politiques de l'Europe, l'engagement de la Communauté dans des secteurs importante pour la bless. ment de la communante dans des secteurs importants pour le bien-ètre et la stabilité du monde — ainsi le dialogue Nord-Sud et les propositions visant à créer une situation globale plus acceptable en ce qui touche le tiers-monds.

de résoudre la crise écono mique... Quel fugement por-tez-vous sur la situation?

— Je ne vais pas me lancer dans les prédictions, mais — ce qui n'a pas toujours été assex souligné — nous avons réduit for-tement le taux d'inflation. Il est dommage que toute l'attention se concentre seulement sur l'indice des prix à la consommation qui ne prend pas en considération l'ensemble des prix et est sujet et à des variations saisonnières par-fois violentes.

fois violentes.

a Je m'attends à une amélioration continue de la situation.

Nons n'avons jamais cru qu'il y
aurait une amélioration dans le
domaine de l'emploi aussi longtemps qu'il n'y en aurait pas dans
celui de l'infiation et jusqu'à ce
que s'amorce la reprise dans l'industrie. Or il y a des signes de
reprise dans ce dernier domaine.

Et les industriels sont plus optimistes que dans le passé. mistes que dans le passé.

- Your semblez placer de grands espoirs dans le secteur

— Je ne pense pas que la re-prise viendra d'un seul secteur. Au cours de l'an dernier certaina ont dit que nous misions sur une reprise provoquée par les investissements : d'autres sur une re-prise dne à l'augmentation de la consommation ; d'antres sur uns reprise provoquée par le secteur minier. Or tous ces éléments doivent contribuer à la reprise.

» Il y a davantage d'activité dans les mines, en Australie occidentale en ce qui concerne le minerat de fer, au Queensland en ce qui concerne le charbon. Les recherches pétrollères reprennent; elles avaient été tuées par le préenes avaient eté tuess par la pre-cédent gouvernement alors que le monde manquait de pétrole et qu'il y avait la crise. Cette année, le nombre des forages sers, nous l'espérons, trois fois supérieur à celui de l'an dernier, et nous pen-sons que cette évolution se pour-suivra. Le précèdent gouverne-ment était hostile aux intérêts miniers.

» Mais nous avons anssi agi dans le secteur industriel, favori-sant les investissements et aldant les entreprises afin qu'elles puissent investir et être plus compé-titives. Les investissements dans le secteur privé ont été de 50 % supérieurs en 1976 à ceux de 1975.

 Votre budget déflation-niste a en particulier réduit les crédits destinés à la minorité aborigène. Pensez-vous que les aborigènes sont à même de subventr à leurs besoins sans

— Non, et je pense qu'il est faux de dire que nous avons réduit les crédits dans ce domaine. Certes, dans le dernier budget, nous avons inscrit à ce chapitre des sommes blen moins importantes que ce qui était prévu, mais le projet de budget a indiqué que des fonds additionnels seralent accordés, et ils l'ont ensuite été. Ce qui nous inquiéte, es sont les dépenses administratives superflues, les programmes qui n'aldent pas actant qu'il le faudrait ceux qui en ont besoin. Mais nous continuons de beaucoup dépenser en faveur des aborigènes, sans prétendre que le problème est facile à résoudre et qu'il sera résolu rapidement. »

Propos recueillis por JACQUES DECORNOY.

Centre Universitaire d'Études Juives du 15 mai 1977 Thème : **JUDAISME**

résolu rapidement.

ET MODERNITE Essai et Contribution Le programus détaillé peut être demandé au CUEI - Centre Eschi, 30, 5d de Port-Royai (5e) - Tél. ; 336-21-94 13749

M. Rabin redaute que le che fait « impose trop de choses »

la réponse que l'on attendait

Lettre surerte à Jean Zingler ICTOR LASSERRI

BIGET/GIASTEL



Mpages, si. FLAMMARION

Programme de gour enternett *

Anx fermes et deran on the state of th

310

PROCHE-ORIENT

israëi

M. Rabin redoute que le chef de l'État syrien n'ait « imposé trop de choses » au président Carter

Grant and the second M. Itzhak Rabin a déclaré mardi 10 mai. dans une interview télévisée, qu'il craignait que le président syrien. Hafez El Assad n'ait « imposé trop de choses » au président Carter au cours de leurs entretiens de lundi à Genève. M. Rabin, qui est actuellement en « congé

La réponse que l'on attendait.

Lettre ouverte à Jean Ziegler

VICTOR LASSERRE

de longue durée » et n'assure plus la direction du gouvernement, a exprimé la crainte que le chef d'Etat syrien n'ait dicté ses conditions au président Carter. - Je n'ai pas souvenir d'Assad demandant à Brejnev de venir à Genève pour le rencontrer », a-t-ll ajouté.

The parties of the pa Jérusalem — La question qui De notre correspondent tient une place croissante dans les préoccupations des Israéliens est de savoir si les relations avec les lent e une zone de turbulences ». Etats-Unis ne vont pas s'engager dans ce que les aviateurs appei- d'attacher les ceintures s'allu-

DU PREMIER MINISTRE

dans les affaires mondiales

. La puissance militaire soviétique

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Or fracultre la crise la crise

* europeenne doit jouer

Melney M. Veuser

De notre correspondant

ment, depuis quelques jours déjà, dans les titres principaux des journaux, et les déclarations de nombreux dirigeants politiques ne sont pas toutes faites pour calmer les apprénensions. La proximité des élections générales du 17 mai est sans doute pour beaucoup dans les propos alarmistes tenus par l'opposition, comme dans la sérénité, peut-être exagérée elle aussi, affichée par le candidat de la majorité, M. Shimmon Pérès.

Dans la domaine des llyraisons

Dans le domaine des livraisons militaires, on redoute, à Jérusa-lem, la confirmation par le président Carter d'une proposition tendant à écarter Israel du groupe des pays privilégiés en matière de fournitures militaires. Si cette décision étati prise, ce serait extrêmement grave, dit-on en sabstance, à Jérusalem, car en subtance, à Jérusalem, car elle nous priverait des moyens indispensables à notre sécurité, et, en outre — et cela est politique-ment dangereux — elle constitue-rait une rupture unilatérale des engagements pris par les Améri-cains en échange de notre repli dans la zone du canal de Suez.

Sur le plan diplomatique, les Israéliens ne savent trop s'il leur faut s'étonner ou s'alarmer des faut s'étonner ou s'alarmer des propos tenus par le président Carter pendant et après son entretien avec le président Assad, à Genève. « Passe encore, nous dit un haut fonctionnaire, que M. Carter ait cru devoir faire l'éloge d'un homme qui a envahi militairement et occupé le Liban, et qui déclare d'emblée sa arrivant à Genève qu'il n'est prêt à aucuns concession territoriale pour un réglement avec Israël. On peut mettre cela sur le compte de la politesse diplomatique. Mais que le même président Carter, qui, il y o peine deux mois, s'est déclaré favorable à une frontière défendable distincte de lo frontière politique entre Israël.

to frontière politique entre Israël et ses voisins, semble favorable à la suggestion syrienne pour un contrôle international des deux côtés de la ligne de 1967, dépusse notre entendement.

Ce virage amorcé dans la poli-tique américaine — à supposer qu'il soit confirmé — est opposé ici à ceux qui soutiennent que le chef de la Maison Blanche n'a pas renoncé à sa définition de la future paix (identique à la for-mulation israélienne), à sa posi-tion vur le guestien est servien pri tion sur la question palestienne ni enfin et surtout à son hostilité à toute solution qui ne serait pas librement négociée et consentie par les antagonistes.

M. Chlomo Avinery, directeur général du ministère des affaires étrangères, qui vient de rentrer d'un voyage aux Etats-Unis, a mis, mardi 10 mai, ses compa-triotes en garde contre ce qu'il a appelé « le syndrome isruélien de la pression oméricaine ». M. Avinary s'est-déclaré persuadé que les Américains n'envisageaient nullement d'imposer un règlement. Il juge tout à fait compréhensible que, aidant généreusement les pays mêlés au conflit, ils puissent aussi leur proposer des solutions.

Les inquiétudes et les incerti-tudes israéliennes feront l'objet tudes israéliennes feront l'objet des entretiens que M. Ygal Alion doit avoir à Londres ce mercredi il mai après-midl avec son col·lègue américain. M. Cyrus Vance. M. Alion lui demandera sans doute s'il était hien apportun, à une semaine des élections, de mettre en posture difficile le parti de la majorité en multipliant les « signes inquiétants » d'une évolution de la politique américaine au Proche-Orient.

ANDRE SCEMAMA.

L'O. L. P. AFFIRME QUE LA QUESTION DE LA RECONNAIS-SANCE DU DROIT A L'EXIS-TENCE D'ISRAEL EST « PRÉ-MATURÉE ».

L'Organisation pour la libéra-tion de la Palestine a démenti, mardi, les informations laissant entendre qu'elle était d'accord pour une farmule de paix au Proche-Orient, qui reconnaitrait le droit à l'existence d'Israel Selon un communique public à Genève par le bureau de l'O.L.P., M. Farouk Kaddourd, responl'organisation palestinienne, a déclaré que les informations ence sens, qui out été reproduites dans la presse occidentale (le Monds du 11 mai), sont « fausses et dénuées de tout fondement ». « De telles questions sont prématurées à l'étape actuells », affirme le communiqué, se référant à l'information en question, qui précisait que l'O.L.P. serait prête à reconnaître l'existence de l'État d'Israél et à accepter la résolution 242 du Conseil de sécurité, tion 242 du Conseil de sécurité ainsi que la création d'une conféUN ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE LIBANAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La reconstitution d'une armée nationale est notre tâche prioritaire

déclare au Monde ➤ M. Fouad Boutros

De passage à Paris, M. Fouad Boutros, ministre des affaires étrangères du Liban, 5'est déclaré, mardi 10 mai, moderément satisfait des résultats des entretiens de Genève entre les présidents Carter et Assai. « L'optimisme est justifié, nous dit-il, mais on ne peut affirmer qu'un problème aussi complere que celui posé par la crise palestinienne puisse être réplé dans un si court laps de temps. Si la conférence de Genève peut se tentr avant la fin de 1977, ce sera un grand succès, mais il me parait difficile, sinon impossible, que l'année en cours voit la consécration d'un règlement définitif de la crise du Proche-Orient. »

Orient. »

Pour M. Boutros, le Liban, qui est lié, «qu'il le veuille ou non », à la crise du Proche-Orient, est particulièrement intèressé par une solution pacifique rapide qui rendra plus aisé le règlement du problème libanais. «Cependant, ajoute - t - il, nous refusons de considérer que nous sommez uniquement tributaires d'un règlement du problème palestinten, parec que cela voudrait dire que, si se problème n'était pas réglé, nous serions un peuple perdu, ce que nous n'acceptons pas, »

Le chef de la diplomatie liba-

que nous n'acceptons pas, s

Le chef de la diplomatie libanaise admet à ce propos que, près de six mois après la fin des combats à Beyrouth, la situation au Liban reste « figée ». Peut-on en faire grief au gouvernement ? Si l'action des dirigeants libanais en vue de provoquer un début de dialogue parait timide, c'est, selon le ministre, parce qu'ils fugent « un certain temus nécessaire pour dépassionner les esprits avant de pouvoir engager un dialogue constructif et réunir les différents antagonistes autour d'une table commune. En réalité, le gouvernement a déjà entamé,

d'une manière discrète et offi-cieuse, un double dialogue avec les parties intéressees pour son-der les intentions et pouvoir estimer lui-même quand un début de rapprochement direct pourrait intervenir et quelle formule il pourrait proposer comme plate-forme de discussion ». Le ministre l'banais des affai-res étrangères estime que les difficultés provenant de l'appli-cation des accords du Caire, qui réglementent la présence pales-

cation des accords du Calre, qui réglementent la présence palestinienne au Liban, ont provoqué un « lèger retard » dans ce processus. « Ces problèmes, dit-il, devraient être réglés au plus tôt, aussi bien dans l'intérêt des Libanais que dans celui des Palestiniens, qui risquent de se trouver accuses de retarder ou de trouver accuses de relarder ou de compromettre la normalisation au Liban. - M. Boutros, qui est également ministre de la défense (il avait fait l'objet d'un attentat à la dynamite lorsqu'il avait réorganisé, en mars dernier, le com man de ment de l'arméet, considère que la reconstitution d'une armée nationale unifiée dans le pays pourrait faciliter la réconciliation nationale. « Il s'agrit là d'une tâche prioritaire qui ne saurait souffrir de retard et qu'il serait dangereux de subordonner, ainsi que le suggèrent certains, à l'opplication des accords du Caire, opération de longue haleine nécessitant une rigilance permanente. »

a Lorsqu'un pays vous envoite trente mille soldats pour veiller à tronte mille soldats pour veiller à rotre sécorité, le moins que vous puissiez faire est d'empêcher que, à travers une presse qui obéit à mille courants extérieurs, on ne fasse la guerre à ses troupes sur votre propre territoire. La censure est allègée progressirement. La solutian ne consiste pas à la supprimer, meis pluiôt à redresser ses imperfectians et combler ses lacunes. b

Evoquant le danger d'une partition, M. Boutros affirme qu'eu
senait maladroit de prétendre
qu'il n'existe pas ou Liban une
certoine forme de partition sur
le plan moral s. Mais il ajante :
«Ce phénamène constitue une séquelle de lo crise et est en voie de
résorptian. En revanche, la notion
de décentrolisation administrative,
qui s'est malheureusement greffée
sur une arrière-pensée de partition dans l'esprit de certains, est
à man sens absolument acceptable et peut même être utile, à
condition qu'elle ne mette pas en
peril l'unué politique du pays. »
A ce propas, M. Boutros refuse
de prononcer les mots de « fédération » ou de « confédération ». ration » ou de « confédération », qu'il juge « de nature à entrainer des complications inutiles ».

serait dangereux de subordonner, ainsi que le suggèrent certains, à l'opplication des accords du Caire, opération de longue ha-leine nécessitant une rigilance permanente. >

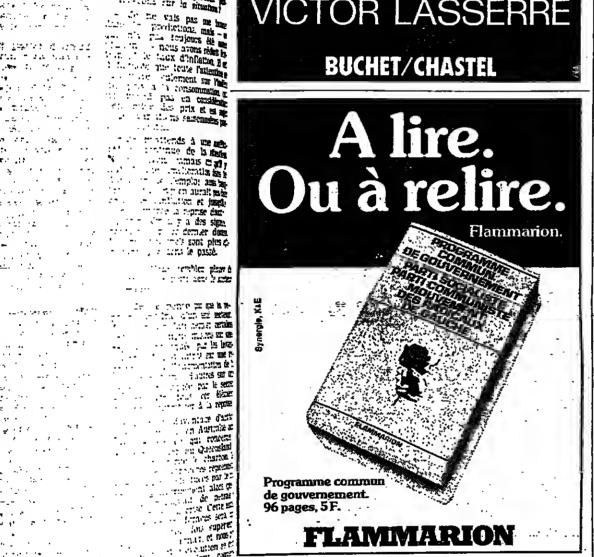
M. Boutros nie que la présence syrienne au Liban soit pesante ou limite sensiblement la marge de manœavre da président Sarkis.

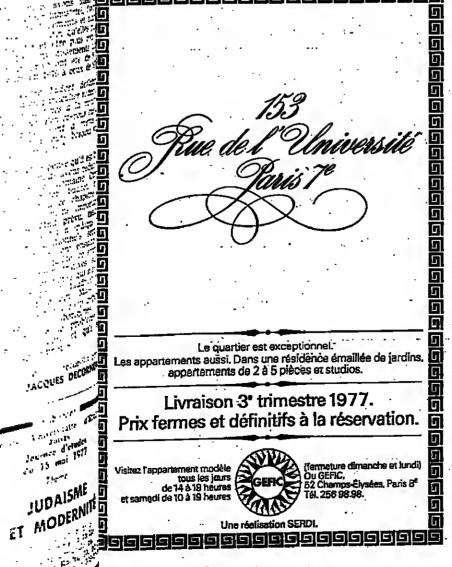
«A aucun moment, affirme-t-il à ce propos, je n'ai remarque une des complications inutiles ».

En ce qui concerne le problème du Sud, le ehef de la diplamatle libanalse nous déclare: « Nous ovons tout juste réussi à désumorer ane explosion dans cette région. Mois nous ne pouvons pas aller plus loin. Le Sud n'est pas sous le contrôle du Liban, ni des four es arabes de dissuasion.

Toutes les overtueles ». ce propos, je n'ai remarqué une u.m.sc dans une zone qui est livrée intervention quelconque de la part des autorités de Damas dans offaires intérieures. D'ail-leurs, sans la présence syrienne, l'Etat libanais risquerait de ces-

JEAN GUEYRAS.







11-00

The state of the s

APRÈS LA PUBLICATION PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

M. Marchais: nos propositions sont réalistes

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.P., s'est rendu mardi 10 mai à Lyon, accompagné de M. Roland Leroy, membre du secrétariat, directeur de l'Humanité, pour lancer la campagne qui doit permettre aux communistes de la région de se doter d'un quotidien : le Point du jour.

Evoquant l'actualisation du

M. FITERMAN : notre démarche est tout à fait normale.

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., responsable de la section économique de comité central, a déclaré mardi 10 mai an micro de France-Inter pour expliquer la publication de l'étude chiffrée réalisée par sa formation sur l'actualisation du programme commun:

programme commun:

« Notre démarche est parfaitement naturelle. Nous avons publié, le 20 ouvil, nos propositions d'actualisation après que le parti socialiste eut rendu publiques les siennes dans la lettre de François Mitterrand adressée à Georges Marchais. Et, naturellement, dès ce moment-là, de toute part on nous a dit: « Oui, » Dous proposez des choses » intéressantes peut-être, mais combien tout cela va-t-û eoûter? Eh bien, il était donc naturel que, dans un délai raisonnable, assez rapide, parce que nous étions prêts, nous publicons nos calculs, nos chiffres, qui montrent sur quoi reposent les différentes propositions que nous venons de jornuler. C'est une démarche tout o fait naturelle. Cela dit, évidemment, la discussion, nous le pensons, va souvrir avec nous parteriers. le pensons, va s'ouvrir avec nos partenaires pour l'actualisation du programme commun, et, ò ce moment-là, nous ferons le point moment-là, nous ferons le point ensemble, et nous espérons que nous arriverons à une position commune et à des comptes qui seront communs. C'est une démar-che tout à fait normale.

programme commun. M. Marchais a déclaré:

Ce n'est pas une question technique, qu'on pourrait laisser à quelques spécialistes: c'est de votre vie, c'est de votre aventr qu'il s'agit.

7 I jaut parler net: l'enjeu de ce débat est considérable. Car pour mener le mouvement populaire à la victoire, et pour que les espoirs ne soient pas décus, il jaut que notre peuple dispose d'un bon programme commun, bien à bjour et bien précis, dont els mesures seront appliquées selon un calendrier clairement défini. Je le dis jranchement, et en pesant mes mots: C'est la condition de la réussite de ce programme. (...)

Mais une telle politique est-elle réellement possible? A cette questions, nous répondons: oul. Nos propositions sont réalistex. Elles sont chiffrées. (...)

Sans doute dira-t-on que jomais un gouvernement n'aura tant jait en France pour que les travailleurs et leurs jomilles puissent vivre mieux, puissent vivre normalement. Mais je vous le demande : si les Français devaient connaître demain la même oustérité qu'aujourd'hui, les mêmes inégalités, les mêmes sacrifices, à quoi leur aurait-ul servi de changer de gouvernement? Les mesures sociales contenues dans le programme commun doivent être oppliquées, et les communistes veilleront à leur avpolication.

M. Georges Marchais a conclu en mettant en garde contre les

et les communistes belleront à leur application.

M. Georges Marchais a conclu en mettant en garde contre les sondages d'opinion et les commentaires qui présentent la victoire de la gauche comme inéluctable.

« Loin de prêcher l'ottentisme, nous disons que l'heure est à l'effort pour renforcer encore la conésion et la conbativité du mouvement transformateur , a-t-il souligné. Car il reste encore beaucoup à jaire pour mener le mouvement populaire à la victoire, pour constituer le rassemblement majoritaire large et déterminé qui per mettro la mise en œuvre du programme mise en œuvre du programme commun.

Le chiffrage du P.C.

Ce qui, en revanche, gêne l'ob-servateur dans les comptes du P.C. publiés par l'Humanité du 10 mai, c'est leur côté très sou-vent approximatif. On serait tenté d'écrire apologétique, tant apparaît dans ces tableaux le souci de montrer que si la gau-che acceptait les propositions communistes d'actualisation du programme commun, elle apporprogramme commun, elle appor-terait au pays tout à la fois le blen-être social, l'équilibre budgétaire, la disparition du chô-mage et la suppression du dé-fleit commercial. A vouloir trop

Le premier des quatre tableaux du P.C., consacré à l'élévation du Le premier des quatre tableaux du P.C., consacré à l'élévation du niveau de vie de la grande majorité des Français, cite des chiffres vraisemblables : majoration du SMIC de l'ordre de 35 %, progression différenciée du pouvoir d'achat des salaires de l'ordre de 17 % en deux ans (4), élévation de 35 % en deux ans des prestations sociales (en particulier du minimum vieillesse), effort budgétaire, de l'ordre de 10 % du total des dépenses de l'Etat, en faveur de l'éducation, du cadre de vie, de la santé, des T.V.A.). Seul le dernier chiffre gement de l'impôt, surtout sur les bas revenus et les produits da grande consommation (à concurreuce de 11 % des recettes que procurent la fiscalité actuelle sur les revenus des particuliers et la T.V.A. Seul le dernier chiffre étonne par son imprécision : 50 milliards (soit 13 % des recettes fiscales actuelles ou encore 3,6 % des ressources des Français proviendront de la conference de la constitute des ressources des Français proviendront de la conference de la constitute des constitutes des ressources des Français proviendront de la conference de la constitute des constitutes des co

3.6 % des ressources des Français! proviendront de la eréduction des mega... tamment par la taxation supplémentaire des hauts revenus et des fortunes). A quelles mesures précises correspond ce chiffre? Le parti socialiste, lui, u'escomptait que 5 à 6 milliards de l'impôt sur le capital et une dizaine de milliards d'une lutte accrue coutre la france. Est-il réaliste d'en attendre le triple?

. Le même type d'interrogation

L'embarras du P.S.

[Suite de la première page.]

La promptitude de la réaction gouvernementale s'explique par le souci de l'équipe ministérielle de faire oublier les difficultés dans lesquelles elle se débat depuis sa constitution. M. Raymond Barre, quant à lui, entend, bien sûr. utilisér ces documents face à M. Mitterrand. Le débat télèvisé est, en effet, presque plus important pour le premier ministre que pour le secrétaire du P.S. Il offre an chef du gouvernement une cocasion pour tenter de s'imposer comme le chef politique de la majorité en dépit de la volonté de M. Chirac d'assumer seul ce rôle. Il est toutefois évident que, contrairement à ce que semble penser M. Giscard d'Estaing, une bonne prestation télévisée ne suffirait pas à modifier le rapport des forces au Parters de la pour le rapport des forces au Parters de la production de la parter de la s'impose s'agissant du compte des entreprises ou de celui de la des entreprises ou de celui de la puissance publique. A quoi correspon dent exactement les 146 milliards résultant de gains sur la « sous-utilisation du potentiel productif a et les 40 milliards dus à la réduction des profits (intérieurs ou transférés à l'étranger)? Rien dans la page de l'Humantité ne permet de le 32-voir exactement, hormis l'allusion faite à un taux de croissance moyen de 8 % pour le quinquennat couvert par le programme commun. commun.

Ce taux — s'il était vérifié —
dégagerait-il de telles ressources ? Est-il même concevable
dans l'éconemie moudiale déprimée qui nous environne ? Et les ressources qu'on en attend sout-elles compatibles avec les 14 % fier le rapport des forces au Par-lement, toujours défavorable au président de la République, et à son premier ministre. d'investissements supplémentaires (33 miliards) escomptés des en-treprises, ainsi qu'avec les 23 mil-liards (70 % des investissements civils de l'Etat) attendus de la

La politique militaire

M. François Mitterrand n'a pas M. François Mitterrand n'a pas lieu d'être surpris par la situation où le placent ses partenaires. S'il a longtemps différé la mise en route du processus d'actualisation du programme commun. c'est parce qu'il savait que, durant cette période, il subirait une forte pression de ses alliés communistes. Celle-ci a déjà porté, comme prévu, sur l'extension des nationalisations. Elle s'exerce à présent sur les mesures sociales. Mardi soir, à Lyon, M. Georges Marchais a été catégorique sur ce point en soulignant que la politique prévue dans ce domaine par A l'évidence la relance simul-tanée par la consommation (sa-laires, prestations sociales, réduc-tion de la T.V.A. sur certains pro-duits) et par l'investissement (pu-blic essentiellement) que prévoit le programme commun elèvera le le programme commun élèvera le taux de croissance. Ira-t-elle fusqu'à le doubler, puisqu'à on ne prévoit plus que 3 % pour 1977 ? Et si l'expansion n'était que de 4,5 ou 5 % en 1978, pourrait-elle atteindre 7 %, voire les dépasser vers 1980-1981, pour que la moyenne de 6 % soit respectée ? Bien peu d'économistes à ganche le pensent. Désireux qu'ils ce point en sculignant que la poli-tique prévue dans ce domaine par la charte des partis de gauche devra être appliquée et que les communistes y veilleront. Le calendrier publié par le P.C.F. précise que cette application devra s'effectuer des les pre-mières semaines de l'arrivée de la calendrier proposit Hen peu d'économistes à gan-che le pensant, Désireux qu'ils sont de démontrer qu'avant l'ap-parition des fruits de la « nou-velle logique de croissance » — qui peut demander plusieurs années puisqu'elle uécessitera un nouveau plan, une réorientation de le consentration de la Cartificia nouveau plan, une réorientation de la consommation, des inflexions industrielles, de nouveaux liens avec le tiers-monde..., — la gauche sera capable de résister à la poussée inflationniste et au défieit commercial qu'entraîne inévitablement (à structures à peu près constantes) la montée de la consommation et de l'importation.

mères semaines de l'arrivée de la gauche au pouvoir.

Le P.C.F. développe ainsi des thèmes qui dolvent, pense-t-il. le faire apparaître comme le mailleur garant de la mise en œuvre du programme commun, face à un P.S. suspecté de vouloir réviser en baisse ou différer un certain nombre des objectifs fixes en 1972.

Dans sa volonié d'apparaître comme le plus ferme dérenseur des salariés, le parti communiste ne résiste pas à la tentation de la surenchère. Nun seulement il n'entend pas réduire les dépenses sociales prévues mais il ne semble pas envisager d'économies dans d'autre domaines, bien au cou-

consommation et de l'importation (moteur et conséquence de toute traire.

Le comité central du P.C.P. siège ce meraredi pour préciser la doctrine du parti en matière militaire. Les dirigeants admettent que le programme commun est trop flou sur ce chapitre et ne précise pas, en particulier, ce que deviendraient les équipements uucléaires actuels. Si les communistes prennent davantage en compte, comme lis y paraissent prêts, les servitudes de la dissuación nucléaire, comment la gauche pourra-t-elle réaliser dans ce domaine les économies importantes qu'elle envisageait en 1972 ? Déjà, à l'occasion d'une journée d'étude sur les arsenaux et maufactures d'Etat, les communistes se sont fixé comme objectif d'assurer le plein emploi dans ce d'assurer le plein emploi dans ce secteur, ce qui implique le main-tien d'une importante politique

Les questions de défense ne sont pas traitées dans les projets d'actualisation du programme commun élaborés tant par le P.C.F. que par le P.S. et par les radicaux de gauche (voir le dossier pages 8 et 8]. Il est pourtant probable que MM. Fabre, Marchais et Mitterrand les évoqueront lors de leur rencentre du ront lors de leur rencontre du

E COLUMN

Les trois dirigeants de l'union de la gauche devront arrêter, à cette occasion, outre la liste des points à examiner et les moda-lités du travail à mener par leurs formations, la date à laquelle l'actualisation sera achevée. Un accord est déjà intervenu pour que le nouveau document soit prêt avant les vacances d'été.

THIERRY PFISTER.

M. Jacques Rueff a été reçu mardi 10 mai par M. Jacques Chirac. L'académicien a précisé que cet entretien avait porté sur

l'Association française pour le Conseil des communes d'Europe, réuni à Paris, le 10 mai, sous la présidence de M. Gasten Defferre, « confirme l'importance que les collectivités locales françaises, groupées au sein du C.C.E., attachent à l'élection du Purlement européen au suffrage universel direct » et affirme, notamment, qu'en vertu du traité de Rome le Parlement européen élu au suffrage universel « ne pourra en aucune façon s'opposer à l'application de la politique démocratiquement choisie par les Etats signataires ».

La revue «Économie et politique» publie un calendrier d'application La revue Economie et Politi 2) Mesures conservatoires et de protection concernant les chandres du gouvernement, de l'adminis 1. Telus de la même façon, doit-on s'interroger sur les 41 milliards attendus (dans le compte de l'Etatl de la majoration de l'interroger sur les 41 milliards attendus (dans le compte de l'Etatl de la majoration de l'eta 1. Telus de l'eta 2) Mesures conservatoires et de protection concernant les chandres du gouvernement, de l'adminis 1. Telus de l'eta 1. Telus de l'eta 2) Mesures conservatoires et de protection concernant les chandres du gouvernement, de l'adminis 1. Telus de l'eta 1. Telus de l'et

que, éditée par le P.C.F., vieut de modifier sa formule. Elle a changé par la même cocasion de directeur politique, M. Charles Fiterman, membre du secrétariat, succédant à M. Jean Fabre, membre du comité central. M. Claude Quin, conseiller de Paria, devient rédacteur en chef unique de la pouvelle formule II partageait. recacteir en chei unique de la nouvelle formule. Il partageait auparavant cette fonction avec MM. Paul Boccara et Philippe Herzog (qui siègent toujours au conseil de rédaction).

Dans ce premier uuméro, daté mai 1977, la section économique du comité central du P.C.F. publie un document concernant le calendrier et les modalités le calendrier et les modalités d'application du programme commun. Ce texte développe les trois objectifs déjà publiés par le P.C.F. (le Monde du 22 avril) : 1) Une politique sociale ; 21 Les nationalisations ; 3) Elaborer, la première année, un plan inchant le calendrier pour les années

Les communistes précisent :

· Dès les premières semaines: 11 Mise en place d'une struc-ture et d'un fonctionnement démocratiques du gouvernement (réduction des pouvoirs de l'ac-tuel ministère des finances et création d'un ministère du Plan et de l'économiel :

> LES « COMMUNISTES POUR L'AUTOGESTION > VOUDRAIENT UNE « ORGANISATION RÉVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

Le collectif national des com-Le collectif national des com-munistes pour l'autogestion, créé dimanche 8 mai par des militants dissidents du P.S.U. et de la L.C.R. (le Monde du 10 mail, a décidé, mardi 10 mai, de soutenir, la créamarin 10 mai, de gouletin, la trea-tion d'une «organisation révoin-tionnaire a u tonome de la jeu-nesse». Une rencontre, ouverte « à l'ensemble des militants de la jeunesse», doit se tenir les 21 et 22 mai à Paris.

Le collectif national des communistes pour l'autogestion a éga-lement publié une lettre ouverte aux militants du PSO, dans laquelle il dénonce la «satellisa-tion» de ce parti « autour du programme commun de la gauche» et son adhésion à une « politique de collaboration de classes». Il leur demande de contribuer à la mise sur pied d'une « alternative révolution naire et autogestionnaire » face au «réformisme des partis de gauche ». De son côté, la direction politique natio-nale du P.S.U. considère que « tout ce qui contribue à couper l'extrême gauche du mouvement des sect est grave et inquiétant ». he du mouvement des masges monétaires et les échanges extérieurs : sociales urgentes 31 Mesures

(SMIC, salaires, allocations familiales, ressources minimum vieil-lesse, abrogation des ordonnances de 1987, durée du travail. re-traite, protection des travailleurs et des chômeurs, emploi des jeunes et des femmes, congé de maternité):

maternité);

41 Libertés et droits d'intervention pour les travailleurs et leurs, organisations (extension des droits individuels, collectifs et syndicaux; missions provisoires de contrôle d'experts du gouvernement et de représentants des travailleurs dans les entreprises à nationaliser);

5) Mise en place de la prépa-ration de toutes les réformes de structure, avec des délais de mise au point inférieurs à six

Dons les trois premiers mois : 11 Négocier avec les organisa-tions syndicales, le patronat, les P.M.E., les associations, pour dé-cider les mesures prioritaires; 2) Metire en place des me-sures immédiates de politique économique et sociale dans un plan d'action couvrant les douze premiers n' l'Assemblée. mois et décidé par

- Ls relance de la consommation, de la production et de l'emploi; Les objectifs de ce plan seront :

La lutte contre la hausse des prix pour résorber le déficit de la balance commerciale et de la balance des paiements avec l'ex-

 Le dégagement des moyens pour réaliser les dépenses de la première année. Il comportera :

- Les mesures sociales de la première année;

- Les mesures de sauvegarde
pour protéger les conquêtes sociales et démocratiques (contrôle
des changes, blocage des prix
essentiel (...), mesures fiscales et
de crédit contre les gàchis an
niveau des moyens de production
et contre les évasions de fonds à
l'extéreur): l'extérieur) :

- Les mesures fiscales, budgé-taires et du crédit visant au soutien et à la reprise d'investisse-ments sociaux et productifs répondant aux besoins du marché intérieur :

L'ensemble du collectif bud-gétaire pour l'année en cours et les éléments du budget éco-

31 Réalisation de réformes démocratiques de base (lois et décrets d'application) : - Les nationalisations des groupes industriels et du sys-tème bancaire et financier ;

- Les libertés nouvelles, droits

et pouvoirs d'intervention des travailleurs et de leurs organi-

tés. C'est plus du triple de l'éva-luation de la gauche en 1973 (qui ue comptait pas, il est vrai, l'im-pôt sur le capitall et le double de l'actuel impôt sur les soclétés. S'Il y a eragération dans cette évaluation, comment assurer le retour à l'équilibre budgétaire prévu dans le tableau du P.C. malgré l'augmentation des traite-ments des fonctionnaires et l'ide tration, de l'information, de la participation aux décisions :

4) Animation d'un examen détaillé de l'héritage de la crise en vue de préparer l'élaboration du

Le ministère du Plan assurera la coordination Avant la fin des six pre-miers mois :

Les ministères engageront des études dans divers domaines, uo-Développement et restructura-

tion de l'industrie nationale; Même mission pour l'agriculture française ; Réforme du système bancaire et financier nationalisé ; Politique de la santé et réforme du financement de la Sécurité

Nouvelles relations entre l'Etat. nouveles relations entre l'auti-les collectivités locales et les en-treprises, dans le cadre d'un plan national décentralisé; Contenn des accords avec les grandes sociétés multinationales industrielles, principaux fournis-seurs et clients, et au sujet des avoirs industriels et commerciaux avoirs industriels et commerciaux de la France à l'étranger; Contenu des accords avec les grandes banques étrangères; re-structuration des relations mo-nétaires et financières de la France avec l'extérieur sur une base de souveraineté; Contenu des accords commer-ciaux et de concération avec les

ciaux et de coopération avec les principaux partenaires et recher-che de nouveaux accords pour la diversification des échanges.

 Dans les six mois suivants Abrogation progressive des formes de contrôle administratif (par exemple du blocage des prix), remplacés par des contrôles démocratiques décentralisés et des formes contractuelles ;

2) Elaboration du Plan na-Dans ce cadre, le document communiste précise : « La majeure partie du chômage sera résorbée des ces premières années. L'équilibre de la balance commerciale sera réalisé avant 1980 et la croissance de la dette enrayée de la croissance de la dette enrayée de la croissance de la dette enrayée de la croissance de la dette enrayée. dès la première année. »

Le Mouvement des sociauxilbéraux que préside M. Clivier
Stirn, secrétaire d'Etat, estime
que, « en publiant le montant de
l'application actuelle du programme commun, le parti communiste a eu le mérite de démontrer
aux Français l'aspect exorbitant
et irréalisable de ses objectifs »,
Il ajoute: « Qui paiera cette
note? A l'évidence, ce sont les
salariés et les classes moyennes,
qui, une fois de plus, seraient les
phantaines de la démagogie et des
phantaimes de la démagogie et des
phantaimes de la démagogie et des
phantaines.

ments des fonctionnaires et l'aide publique accrue à la Securité sociale (à concurrence d'environ 7 % de ses dépenses) ? Equilibre commercial

et chômage

e réduction des aides abusines et des prix excessifs des marches publics » ?

Deux grandes incertitudes doi-Deux grandes incertitudes doi-vent encore être signalées. L'une concerne la politique commer-ciale: le P.C.F., conformément à ses déclarations antérieures, pré-voit de « défrugüiser » l'écono-mie française en remplaçant par des produits nationaux une partie de s'importations actuelles

mie française en rempiaçant par des produits natiouaux une partie de s'importations actuelles; 50 milliards de francs sont inscrits à ce titre, soit à peu près 15 % de nos achats à l'etranger. Est-ce concevable qu'on y parvienne en deux ans seulement, sans provoquer de la part de nos partenaires commerciaux de s'mesures de rétorsion drastiques ? L'orientation est assurément souhaitable, mais son rythme d'application peu vraisemblable. Plus génant encore est le dernier tableau du P.C.F.: ceiui qui concerne l'emploi. Peut-on, même avec un taux de croissance de 6 %, espèrer offrir un emploi à quelque trois cent mille jeunes par an, tout en assurant la disparition du chômage en cinq ans (solt trois cent. mille autres emplois par an)? N'est-ce pas oublier tout ce qu'ont découvert et ferfit depuis deux ans les experts les plus divers — ceux de la gauche notamment — sur les diverses causes structurelles du chémage, out itiennent tant à la gauche notamment — sur les diverses causes structurelles du chômage, qui tiennent tant à l'élévation de la productivité engendrée par l'investissement industriel qu'à l'arrivée sur le « marché » de l'emploi d'un plus grand nombre de femmes on à l'inadaptation croissante des qualifications enseignées aux emplois offerts?

offerts?

La < nouvelle croissance > proposée par la gauche permethra sans doute de réduire progressivement l'influence de ces données structurelles. Mais sûrement Das en cinq années seulement. On peut penser que M. Mitterrand le dira clairement, si M. Barre critique jeudi soir la faiblesse de certaines évaluations du P.C.F.
Le leader socialiste a trop insisté denuis cinq ans sur sa volonté de offerts? depuis cinq ans sur sa volonte de rigueur économique pour ne pas se démarquer clairement de pro-positions à plusieurs égards contestables.

GILBERT MATHIEU.

(4) Flus 112 milliards de francs au total d'ici à 1980, contre qualque 650 milliards de françs de minires ners cette année.



La Bulgarie. Ses tournois de volley, ses excursions. ses grottes étonnantes...



et Place de la Bourse 75083 Paris Cedex 02, tel.: 266.52.52. Office National du Tourisme Buigare: 45 avenue de l'Opéra, tél.: 261.69.58. La Bulgarie, avec le Club Méditerranée.

PRIME VOUS OFFRE LA "PORTE" TIME SHARING POUR MOINS DE 3000 F PAR MOIS.





Une exclusivit ros données, vos pro

Dear

Censuality in

at FHb a. L. Court of the state of court of court of court of the state of the stat

the angiognam tiers or all the

Outre castigness

DES COMPTES DL

Les commentaires

den tidligeligde best tidligetich d'elebertich TA SEPLET breedy ben prom Personal Participants encountry designs for the second second for the second second for the second se

THE PROPERTY.

Calculateurs disposibles ches ion

Transfer of the same of the sa



DMMUNISTE FRANÇAK

L'embarras du P.S. de partie central du ;

de mercred pour prede direct pour prede direct pour prede direct pour prede direct pour preprocramme dans
procramme ce chaptre ;

de direct particulier ;

de dire State of the state designation of the state of the

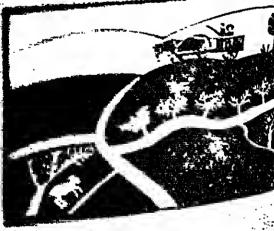
Continue de dére par traitée dans les continues de dére de la continue de dére de la continue de and the same of the re-

4 Thompsonson (1991) dirigeants de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del c con dely measure to THIERRY PRE Congress Radjan. is man par il &

: i i G1:30€ ாறான கூரக PRIME VOUS OFFRE UN GRAND

SYSTEME UNIVERSEL POUR LE PRIX D'UN MINI.

> La Bulgarie. See tournois de volley, ses excursions ses grottes etonnantes...



La Bulgarie, avec le Club Méditerranée



« DES COMPTES DU PROGRAMME COMMUN »

Les commentaires de la presse parisienne

LE FIGARO : un rappel doc-

e Cest un rappel doctrinal et un avertissement que le P.C. donne à ses partenatres socialistes et radicaux de gauche. Cela peut jaire perdre des voix, et peut-être même jaire perdre les clections à la gauche? À la limite, le P.C. est prêt à prendre ce risque plutôt que d'accepter une pictoire qui ne lui permettrait pas de réaliser ses objectifs. Cela peut jaire gagner des sièges un P.S. au détriment des communistes dans un succès global de la gauche? Qu'importe dès l'instant que le P.C., qui tient les leviers de commande syndicaux, serait en mesure de jaire suifisamment pression sur le gouvernement de gauche pour arienter l'action de ceut-ci dans le sens qu'il soue. Cest un rappel doctrinal et ci dans le sens qu'il sou-

(PIERRE THIBON.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : une peau de banane.

une pean de banane.

a Dialecticiens rompus au jeu des rapports de jorees, c'est sciemment que les communistes ont jeté cette peau de banane sous les pieds de François Mitterrand. dont la victoire contre Raymond Barre semblait acquise troant que le combat ne s'engageât. Le prestige de l'union de la gauche en pâtira-l-il dans l'opinion? L'état de désunion dens la majorité est tel, et le P.C. le sait bien, qu'il

peut aller beaucoup plus loin eucore sans nuire à l'audience électorale des partis du pro-gramme commun, sans nuire en tout cas à sa propre audience. » (DIDIER BUFFIN.)

LES ECHOS : économie de

L'impulsion attendue par le parti communiste du boom sur la consommation se traduira d'abord consommation se traduira d'abord pur une réorientation des biens exportables vers la demande intérieure, par une chute du franc, par une forte hausse des produits importés incompressible (pétrole notamment), par une inflation élevée et par un tarissement des fonds propres indispensables pour l'investissement. Les contraintes de l'économie ouverte sont dures. Et même une planification oustée au mieux ne peut les contourner. En fait, au moins dans un premier temps, la stricte application des propositions se traduira par une forme d'économie de guerre où le niveau de vie devrait balsser.

(JEAN-MICHEL LAMY.) L'AURORE : tactique de rupture ?

« Le maximalisme délirant des d Le maximalisme delirant des comples publiés peut faire crotre à une tactique de rupture. Dans cette hypothèse, en rendant im-possible par avance toute gestion du pays, le P.C. aurait déjà dé-cidé de revenir au ghetio qu'il o

quitté pour se livrer oux joies défendues du concubinage avec la social-démocratie. Mais la ma-nœuve consiste, blen évidem-ment, à acculer le parti socialiste à prendre la responsabilité du diporce.

(JOSÉ VAN DEN ESCH.) LA LETTRE DE LA NATION :

des comptes fantastiques.

«Ces comples fontastiques font « Ces comples joniastiques jont apparatirs que les entreprises seront étrangitées par l'augmentation simultanée de toutes leurs charges et que nos échanges extérieurs seront bloqués. Il est d'ailleurs à noter que dans son « chiffrage » le P.C. n'évoque même pas le problème de la balance des paiements, pas plus d'ailleurs que celui de l'augmentation des prix. Baymond Barre d'aileurs que celui de l'augmen-tation des prix. Raymond Barre aura de quoi s'amuser, jeudi soir, et Mitterrand bien du mal à no pas désavouer ses encombants partenaires. Il est vrai qu'entre signataires du programme com-mun on n'en est plus à une contradiction près. Ainsi le Moucontradiction près. Ainsi le Mou-vement des radicaux propose-t-li un système où lo nationalisation du secteur bancaire et du crédit laisserait subsister un secteur bancaire pribé et « une très large concurrence des organismes de crédit ». Un de ces jours, on va en jin décourir un quatrième signataire du progromme com-mun : le père Ubu.

(PIERRE CHARPY.)

dace, détermination. « Les chiffres que nous avons mis au point montrent que le programme commun est réaliste cohérent, équilibré. Ils soulignent que, pour appliquer son pro-gramme, la gauche devra faire preuve de rigueur dans la gestion des moyens financiers, d'audace dans la mise en œuvre du pro-grès social, de détermination dans les réformes. Autrement dit, pour respecter les équilibres, il ne faudra appliquer que le pro-gramme commun, mais pour y arriver a faudra oppliquer tout

L'HUMANITE : rigueur, au

(JEAN-PIERRE GAUDARD.) LE MATIN DE PARIS : la

le programme commun. »

cohésion de la gauche. cohésion de la gauche.

a Face au P.C. qui invoque la nécessité de a clarie » et en prend prétezie pour dévoiler ses baieries. le P.S. se trouve placé dans l'obligation de garder le silence. Il n'en prépare pas moins sa réponse. L'otmosphère du a sommet » du 17 mai risque de se ressentir de cette différence de comportement. A quelques mois des échéances législatives, la question se pose de savoir s'il n'est pas temps que la gauche l'emporte sur ses rivalités et sur l'esprit de boutique. »

(JACQUES BOURE.)

France nouvelle » et la thèse de S.-C. Kolm

France nouvelle -, hebdomadaire du P.C.F., dans un
article de Marc Bornano intitulé - Austérité, nou i Elimination des gachis oui ! -mination des gachis oui ! -titulé - Austérité, non ! Eli-mination des gâchis, oui ! -, exprime soo point de rue sur les thèses défendues par M. Serge-Christophe Koim dans son livre sur • la Tran-sition socialists • (1). Il écrit

«S.C. Kolm, dans un ouvrage récent, range les communistes parmi ceux qui auralent une interprétation «maximaliste» du interprétation « maximaliste » du programme commun, parce qu'ils attachent beaucoup d'importance à la nécessité d'un relèvement « substantiel » des solaires. Or. d'après lui, cet objectif, s'il correspond bien au besoin de justice sociale et peut relancer l'èconomie au dé but, risque fort d'aboutir rapidement ensuite à la baisse de l'investissement, à l'aggravation du déficit du commerce extrieur, à l'endettement des entreprises et du pays, enfin à une baisse brutale du pouvoir d'achait des travailleurs, en raison de l'infiation déclenchée au cours du processus. Finalement, à l'échec politique. Or, les précisions apportées par les commoa remee politique. Or, les prei-alons apportées par les commo-nistes mettralent mieux qu'en 1972 la gaoche à l'abri de ce scénario. Certaines des remarques de Kolm sont cependant perti-nentes et ont été reprises par plusieurs organes de presse. Ceux-ci ooblient toutefois, en général, de mentionner que le même S.C. Kolm préconise, d'autre part, pour réus-

(t) Le Monde du 6 avril 1977.

de structure prévues dans son programme : « Alier très vite, dans le court terme, vers des traits de société qui correspondent hien aux généralités ». Et il men-tionne, en particuller, les chan-gements dans la propriété sociale, les modes de consommation, la démocratie dans l'entreprise, etc.

sacissant du programme commun, il estime positives les mesures qui concernent les condimesures qui concernent les condi-tions de licenciement tipas de licenciement sans reclassement préalable à qualification équiva-lente). l'iodexation de l'épargne, les dispositions préventives contre la bureaucratie, les restructura-tions industrielles. l'accent mis sur les concormantient en licelies. sur les consommations collectives a L'auteur sous-estime certains aspects importants, que le pro-gramme commun et les proposi-tions d'actualisation des commutions d'actualisation des commu-nistes prennent en compte, comme la lutte immèdiate contre les gaspillages. Il apprécie mal le rôle de la classe ouvrière dans le processus de transformation. Son point de vue est néanmoins intéressant en ce qu'il souligne le ilen nécessaire entre les me-sures de justice sociale el les réformes de structures hardies devant lesquelles reculer condui-rait à l'échec. »

Lire pages 8 et 2 notre dossler sur l'actualisation du programme commun.

PONNEE: STOCK HP67/97

Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur une carte!

Des calculateurs de poche qui vous-permettaient d'enregistrer vos pro-grammes, il en existait déjà quelques-uns. Mais maintenant, si dans votre activité vous utilisez souvent les mêmes

activité vous utilisez souvent les memes données chiffrées, vous pourrez aussi les enregistrer, une fois pour toutes, sur carte magnétique.

Cette carte, le HP-67 ou le HP-97 pourront l'utiliser, l'interpréter, quelle que soit l'importance de vos données ou de vos programmes : ces deux calculateurs ont une mémoire de 224 d'imper à pour les programmes et de

« lignes » pour les programmes et de 31 registres pour les données. Vous gagnerez ainsi du temps. Et vous éliminerez tout risque d'erreur, puisque les chiffres sont inscrits définitivement. Et bien inscrits : un écran de contrôle (ou une imprimante, sur le HP-97) permet de les vérifier.

Une utilisation très souple Outre ces lignes et ces registres, vous aurez aussi à votre disposition trois niveaux de sous-programmes, dix fonctions à définir, dix instructions de décision conditionnelle, quatre indicateurs (flags) et trois types d'adressage : symbolique, absolu et indirect. Jamais

des calculateurs portatifs n'avaient réuni une telle puissance et une telle souplesse d'utilisation.

Une utilisation très simple Le HP-67 et le HP-97 sont livrés avec oui vous permettent d'exploiter rapidement toutes les possibilités de ces étonnants calculateurs.

Hewlett-Packard vons remettra aussi une bibliothèque de programmes-types et une carte d'adhésion au Clo des Utilisateurs. Sur option, your

pouvez vous procurer des bibliothèques spécialisées mathématiques, statistiques, finances, topographic, beton arme, etc.



Tous deux ont la même précision : le HP-67 est d'un format de poche, tandis que le HP-97, qui dispose d'une imprimante, est portafif : il ne mesure

que 22,8 cm × 20,3 cm.

nouveaux

HP-67

HP-97

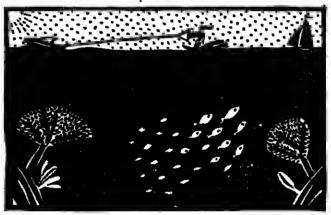
HP-67 on HP-97?

Détail important : les cartes de ces deux calculateurs sont entièrement compatibles culateurs sont entièrement compatibles. N'hésitez pas à demander une on à l'un de ses distributeurs agréés.

Calculateurs disponibles chez les distributeurs agréés Hewlett-Packard:

Aix-en-Provence: Eis Allovon - 35, cours Mirabean • Amieus: Ets Robert Ledoux - 5, rue des Trois Cailloux • Angers: Librairie Richer - 6-8, rue Chaperonnière • Amery: Unie Idess - 4, avenue de Chevesnes • Anbervilliers: E.A.C. - 15, rue Louis Courrier • Avignon: Caravella - 46, rue des Lices • Beanvais: Ets Robert Ledoux - 43, rue Carnot • Besançon: Ets Dubleh - 18, rue de Belfort • Bordenx: Bernadet - 8, rue Vital-Carles • Interburean - 66, rue Fondaudège • Boulogne: Ets Compta France - 3, rue de la Reine • Clermont-Ferrand: Librairie Neyrial - 3, bd Desaix • Dijon: Librairie de l'Université - 17, rue de la Liberté • Fécamp: O.M.B. - 29, rue St Etienne • Grenoble: Unic Idess - 55, bd Joseph Vallier • Harfieur: O.M.B. - R.N. 13bis, Gonfirvillè-l'Orcher • Le Havre: O.M.B. - 87, rue Louis Brindeau • Lüla: Ets Catry - 38, rue Faidberbe • Librairie Bardeat - 5, place Fournier • Lyon: Processe de l'Avents. Doin - 274 - ma de Calmi al Familie Lais Bardeau • Lyon - Processe de l'Avents. Doin - 274 - ma de Calmi al Familie Lais Bardeau • Lyon - Comptant - Com 17, rue de la Liberte e Remain e Origina de Lulia : Ets Catry - 38, rue Faidherbe e Limoges : Librairie Baradat - 5, place Fournier e Lyon :Finac - 62, rue de la République e Numéral place d'Albion e Dom - Passage de l'Argne : Dom - 274, rue de Créqui e Lyon Tassin : Unic Ronadess - 57, av. Victor Hugo e Marseille : Calcuis Actuels - 49, rue da Paradis e Metz: Prudent Chaton - 20-22, rue Ste Marie e Standing Bureau - 101, rue aux Arcnes e Montpellier : Librairie Sauramps - 2, rue St Guilhelm e Mulkoure : Ets Dubich - 21, rue Louis Pasteur e Ets Dubich - 9, rue Saint Amarin e Nancy : Ets Ritter - 1, place Carnot e La Maison du Bureau - 5, rue de l'Armée Patton e Nantes : Fradet - 8, rue du Couedic e Nantes St-Herblain : Unic Leglaye - 21, rue de la Dutée e Nemily : Mabe-Tables à Dessin Unic - 164, av. Gal de Gaulle e Nice : Sorbonne Papeterie 33, rue Giffredo e Nimes : Sté Orgabureau - 1010, route de Montpellier e Orléans : Ets Ollivier - 1, rue des Minimes e Paris : Sotemeca - 8, rue St. Martin e Finac - 6, bd de Schastopol e La Règle à Calcul - 65, bd St Germain e Maubert Electronic - 49, bd St Germain e Ers Duricz - 132, bd St Germain e Finac - 166, bd de Schastopol e La Règle à Calcul - 65, bd St Germain e Maubert Electronic - 49, bd St Germain e Ers Duricz - 132, bd St Germain e Finac - 166, bd rue de Remus se La Rapade e Remus : Sté Gagnebien S.A. - 106, bd Tourasse e Postiers : Ets Beaulu - 216, rue de la Pompe e Les Techniciens Associés - 154, rue Cardinet e Pau : Sté Gagnebien S.A. - 106, bd Tourasse e Postiers : Ets Beaulu - 21, de la République - R.N. 10 Nord e Pateaux : Banliene Ouest Mécanographie - 4, rue des Bas Rogers e Reims : Equipement Bureau Champagne - 7, cours J. B. Langlet e Equipement Bureau Champagne - 12, rue Montaurent e Remes : Vicatel - 25, place du Colombier e Rouen : Scripta - 27, rue Jeanne d'Arc e Unic Rodess - 28, quai Cavelier de la Salle e Sal 3, place de la Liberté . Tows : Papeterie Mariet - 23, rue de Bordeaux . et dans les grands magasins suivants : Au Printemps, B.H.V., Galeries Lafavette.

La Bulgarie. Ses plages, ses voiliers, ses fabuleux monastères...



et Place de la Bourse 75083 Paris Cedex 02, tél.: 266.52.52. Office National du Tourisme Bulgare: 45 avenue de l'Opéra, (AL: 281.69.58).

La Bulgarie, avec le Club Méditerranée.

PRIME 9-11, RUE BENOIT-MALON. 92150 SURESNES - TÉL : 772.91.92

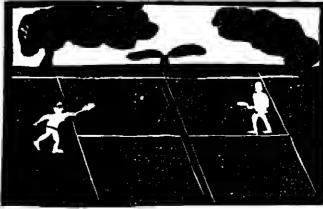
CONVERSATIONNEL

l'école et la nation

LA CONDITION ENSEIGNANTE vie, travail, responsabilités

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

La Bulgarie. Ses tennis, son ski nautique, ses champs de roses...



et Place de la Bourse 75083 Paris Cedex 02, tél.: 266.52.52. Office National du Tourisme Bulgare: 45 avenue de l'Opéra, tél.: 261.69.58.

La Bulgarie, avec le Club Méditerranée.

Mardi 17 mai, an siège du Monvement des radicaux de gauche, MM. Marchais, Mitterrand et Fabre se retronveront. à la tête des délégations de leurs formations respectives, pour engager les négociations sur l'actualisation du programme commun de gonvernement signé le 27 juin 1972. Dès le leu-demain de l'élection présidentielle de 1974, le principe d'une telle mise à jour avait été arrêté. La polémique eutre socia-listes et communistes qui avait éclaté pen après, puis les élections cantonales et municipales ont retardé le processus.

C'est par une initiative de M. Georges Marchais, le 31 mars, que l'actualisation du programme commun a été relancée. Depuis cette date, les trois partis signataires de ce document ont rendu publiques leurs propositions. Nous les avons regroupées dans le tableau ci-contre en cherchant à les faire correspondre le plus possible au plan du programme commun dans sa forme actuelle.

Au vu de cette confrontation, on constate déjà un accord des trois formations pour modifier le texte en ce qui concerne les départements et territoires d'outre-mer, pour tenir compte des préoccupations d'ordre écologique qui se sont manifestées dans le pays et pour renforcer encore les garanties en

> Avant la mise au point du calendrier d'application

Si les socialistes, CERES mis à part, et les radicaux de gauche sont d'accord pour s'opposer à l'élargissement de la liste des nationalisations réclamé par le P.C., communistes et socialistes préconisent le lancement d'un emprunt.

En matière de uationalisation du crédit, on peut se demander si le pluralisme des organismes dont parle le parti communiste correspond hien à la notion de concurrence défendue dans ce domaine par les radicaux de gauche.

On constate aussi que les propositions des uns et des autres illustrent blen la nature de - frout de classes - de la coalition d'union de la gauche. Le P.C.F., par exemple, attache beaucoup de soin à préciser les mesures dont devraient bénéficier les salariés an sein des entreprises. Les radicaux de gauche, en revanche, se penchent de préférence vers les classes moyennes et les agriculteurs.

Socialistes et communistes sout d'ores et déjà d'accord pour intégrer dans le corps du programme commun l'annexe qui avait permis aux radicaux de gauche de s'associer, le 12 juillet 1972, à ce document. C'est d'ailleurs le fait que le M.R.G. n'ait pas, à l'origine, négocié le programme commun qui explique anjourd'hui son souci de marquer sa présence sur un maximum de sujets.

Quand les dirigeants de l'union de la gauche auront arrêté les points sur lesquels portera l'actualisation du document, il leur restera encore à mettre au point son calendrier

THIERRY PFISTER.

1re PARTIE

VIVRE MIEUX, CHANGER LA VIE

• La politique sociale

M.R.G.

Modification de la jormule a Tout licenciement qui ne serait pas accompagné d'une mesure de reclassement préalable dans des conditions équivalentes erra interdit » pour tenir compte, d'une part, du licenciement pour faute projessionnelle (« pour motif réd et sérieux ») et, d'autre part, des problèmes qu'éprouveraient les entreprises en difficulté, et, en tout état de cause, les petites et moyennes entreprises, pour assurer elles-mêmes ce reclassement. L'obligation de reclassement devruit être prise en charge par un vrait être prise en charge par un

organisme public ou interprofes-sionnel dans le cadre de l'applica-tion d'une politique de pleix em-

P.S.

Adapter aux réalités nouvelles. tout en évitant de déclencher des tain nombre de mesures économ et sociales : ainsi conviendra-t-il de revaloriser en priorité, par rapport à nos propositions initiales, le SMIC. le minimum vieillesse et les prestaP.C.F.

— SMIC à 2300 F par mois pour quarante beures hebdoma-daires.

- Amélioration sensible du pou-— Amélioration sensible du pou-voir d'achat de la masse des sala-riés par une augmentation appli-quée — à partir du SMIC — sur la base de taux décroissant ins-qu'au taux zéro au niveau de quatre fois le SMIC. Au-delà, maintien du pouvoir d'achat pour les salariés entrant da us les conventions cullectives et staints conventions collectives et statuts grace à l'échelle mobile prévue dans le programme commun.

dans le programme commun.

— Effort en vue d'une remise en ordre de la hiérarchie, notamment par un resserrement du bas vers le haut de l'éventail des salaires. Négociations de grilles hiérarchiques uniques par oranches. Au terme du processus que cette réforme engage, l'objectif recommandé par le gouvernement serait que l'écart maximum des salaires — variable selon les branches — puisse évoluer autour d'un rapport réel d'environ 1 à 5. Cet effort accompagne une action suivie pour réduire les inégalités

excessives de revenus et de fortune des salariés et des non-salariés. - Refonte des prestations familiales da us le cadre d'une concertation avec toutes les organisations familiales intéressées. Dans l'immédiat, revalorisation de 50 % des allocations familiales, avec versement dès le premier enfant.

eniant.

— Droit immédiat à la retraite avec pension complète à soixante ans (cinquante-cinq ans pour les femmes et travaux pénibles). - Minimum vieillesse porté dans un premier temps à 1200 F

- Etablissement d'une charte du troisième age. — Réduction progressive de la durée hebdomadaire du travail, sans diminution de salaire, pour atteindre l'objectif de trente-cinq heures, avec priorité aux travaux pénibles. Dans l'immédiat, généralle de la company de la comp

par mois

ralisation des quarante heures en cinq jours. Durée minimale des conges annuels portée à cino semaines, de telle sorte que les travailleurs puissent prendre des vacances d'hiver.

- Amélioration des conditions

2° PARTIE

DÉMOCRATISER L'ÉCONOMIE

La planification

M.R.G.

Au terme de l'application du programme commun, l'économie française devra constituer un régime de type mixte où, à côté d'un secteur public important, une part prépondérante de l'activité sero exercée par le secteur privé dans le cadre d'un marché rénové.

Une véritable planification, démocratiquement élaborée et mise en œuvre, largement décentralisée, définira les grandes options à moyen terme. Le secteur public constituero un instrument précieux pour la réalisation de ces objectifs, à charge pour le gouvernement de définir et de compenser ses sujétions de services public. Les grandes entreprises Au terme de l'application du

les objectifs à attenue et les moyens mis à leur disposition; l'entière liberté de leur gestion sera aurantie

P.C.F.

— Préciser les formes et les moyens d'une planification décentralisée et contractuelle. Dans ce but, l'actuel ministère de l'économie et des finances — véritable Etat dans l'Etat — pourrait être scindé de façon à créer un ministère de l'économie et du plan dispere de l'economie et du plan dis-posant de moyens financiers.

— Démocratiser et accroître les moyens da Conseil économique et social.

— Définir de grands program-mes industriels dans les domaines répondant aux besoins nationaux et mettre un terme au démanté-lement actuel et aux gachis d'in-vestissements et de ressources. Prendre appul sur une relance de l'effort de recherche et de forma-tion des travailleurs et des cadres, sur la « renationalisation » avec les moyens nécessaires d'entrepri-ses comme le C.E.A.

 Appliquer un plan de déve-loppement des différents types d'énergie, en favorisant l'utilisa-tion maximale de toutes les ressources nationales, en particulier le charbon. Réduire notre dépendance à l'égard des Etats - Unis et de la R.F.A. dans le domaine des équipements, à l'égard de l'Arable Saoudite pour le pêtrole. - Soutenir l'activité des P.M.E.

au plan économique et financier. - Proteger l'agriculture francaise, garantir un revenu agricole décent, réduire les charges des producteurs, développer les indus-tries agro-alimentaires.

M.R.G.

M.R.G.

Le maintien de la liste prévue dans le programme commun, à savoir le seateur bancaire et du crédit — compte tenu de la nécessaire décentralisation et de la liberté de choix — et les neuf groupes industriels.

La suppression de la phrose e C'est pourquoi, au cas où les travailleurs formuleratent la volonté de voir leur entreprise entrer dans le secteur public ou nationalisé, le gouvernement pourra le proposer au Parlement.

— La liberté de crèer et d'entreprendre est à nos yeux un droit essentiel dans les domaines culturel, social, économique. Dans ce dernier domaine la liberté d'entreprendre serait une duperie

sans une liberté de choix en ma-tière de crédit, ce qui implique le maintien d'une très large con-currence des organismes de crédit. currence des organismes de crédit.

Les petites et moyennes entreprises industrielles, artisanalez,
commerciales, agricoles et les projessions indépendantes et libérales
joueront en toute liberté leur rôle
indispensable ou développement
de l'économie et à l'essor de l'innovation. Leur activité sera favorisée notamment par une réforme
fiscale prévoyant le salaire fiscal
du chef d'entreprise et de sa
jamille, por une réforme du système de crédit adaptant leurs
conditions d'endettement, et par
des actions en javeur du dévelopdes actions en Japeur du dévelop-pement de la formation projes-sionnelle et de toutes les formes

3° PARTIE

DÉMOCRATISER LES INSTITUTIONS

REGARDS SUR

92 PAGES SUR LE

PARTI SOCIALISTE

Le point sur les tendances et les... courants

LE P.S. ET L'ÉCONOMIE LES SYNDICATS

> LE PATRONAT LE P.C.F. L'ARGENT

LES INSTITUTIONS

L'ARMÉE

L'ÉGLISE

ETC.

EVENEMENT La gauche électorale en 1973 IP.C./P.S./P.S.U./Ex G.)

et 1974 (Mitterrand 2" tourl par circonscription L'analyse prospective des législatives de 1978 circonscription par erreonscription

10 F En vente chez tous les marchands de Jaarnaux

L'ÉDUCATION

Les libertés

M.R.G.

Nous devons préciser un certain nombre des garantles sondsmentales dont doit bénésicier ques garantles fondamentales. Ces l'opposition politique pour pouvoir garantles nous paraissent devoir

etre précisées sur les points sut-vants : large accès à la radio et à la télévision; protection de la presse d'opinion; financement par l'Etot et contrôle strict du plafonnement des dépenses élec-torales; enfin, modalités de fonc-tionnement du Parlement, a/in de donner aux partis d'opposition les moyens efficaces pour fotre débattre leurs propositions, et de contrôler l'activité gouvernemen-tale et administrative.

public. Les grandes entreprises privées et les fédérations profes-sionnelles pourront conclure avec les pouvoirs publics des contrats de plan dé/inissant clairement

Il convient de mieux préciser que ne le fait le texte actuel du programme rommun le droit ao respect des différences, et de la respect des différences, et de la diversité des cultures, des mœurs, et des genres de vie. Dans cette perspective devrait être affirmé le droit au respect de toutes les réalités ethniques, linguistiques, culturelles (notamment pour la Corse, la Bretagne, etc.).

St lo liberté de tous les partis et groupements politiques de se farmer et d'exercer leur activité doit être totale, aucune confusion, directe ou indirecte ne doit jamais s'établir entre eux et l'Etat.

Etablir une véritable « démocra-tie administrative » en adoptant les mesures suivantes :

— L'information administrative sera entièrement ouverte à tous les Français, sans recours au sys-tème d'une autorisation préala-ble, et sous la seule réserve des documents secrets, clairement et restrictivement définis par la loi. — Les décisions administratives seront motivées.

- Le juridiction administrative sera réjormée (procédures accélérées, plus large suspension d'ezécution).

 Tout Fronçais pourra saistr les tribunaux judiciaires d'une quelconque atteinte oux libertés, et les tribunaux pourront prendre toutes mesures et faire toutes in-fonctions.

La mise en œuvre du droit à la

différence, en particuller pour les minorités culturelles ; la protection des travailleurs Immigrés et la reconnaissance de teurs droits civiques. Une décentralisation immédiate des structures administratives et politiques ainsi que le développement des pouvoirs de contrôle des travailleurs

P.C.F.

- Frendre en compte le « projet de déclaration des libertés » en quatre-vingt-neul articles élabore par le P.C.F.

- Introduire la représentation porportionnelle pour toutes les filestions.

porportionnelle pour toutes les élections.

— Renforcer la réforme en fa-veur des collectivités locales.

— Préciser les garanties de la liberté d'opinion, d'expression et d'organisations syndicales et pol-tiques dans l'entreprise, y compris pour les ingénieurs, cadres et techniciens.

techniciens.

— Interdictiou des milices ou groopes d'intervention, de l'établissement de lichiers de renselgnemeuts non professionnels.

— Une heure par mois rémunérée pour le personnel désirant s'informer sur le lieu de travail de l'activité syndicale.

— Les travailleurs concernés seront informés et appelés à se

prononcer sur les questions tou-chaut aux conditions de travail.

— Les comités d'entreprise se-ront informés au préalable et consultés sur les projets et plans de l'entreprise.

entreprises nationales) et de représentants désignés par le nou-veau pouvoir démocratique. Ces derniers ue pourroot être majo-ritaires : le conseil élira son pré-sident et désignera la direction

de l'entreprise.

— Les comités d'hygiène et de sécurité disposeront du droit d'interrompre sur-le-champ le fouctionnement de tout système ou outil de production dangereux pour les travailleurs. Le solution du problème interviendra, soit par accord amiable, soit par recours à la juridiction du travail.

Dans le secteur public et nationales

Dans le secteur public et natio-naitsé. — Le consell d'adminis-tration sera constitué de représen-tants élns des travailleurs (composant au moins le tiers du consell) sur listes présentées par les syndicats représentées de consent sur listes presentees par les syndicats représentatifs de représentants des usagers (asso-ciations sociales, familiales de consomnateurs ou de défense de l'environnement, syndicats, élus locaux, coopératives, graudes

de coopération entre entreprises.

générale de l'entreprise.

— Les comités d'entreprise disposeront de prérogatives plus étendues à prèciser.

— Le comité d'entreprise on d'établissement sera présidé par un représentant du personnel.

— Favoriser un développement équilibré de toutes les régions, en vue de répondre à l'aspiration de la population de « vivre et de travailler au pays ». Préciser pour cela les actions d'aménagement du territoire et de promotion colturelle prenant appui sur les réturelle prenant appui sur les ré-formes politiques définies par la Programme commun.

Regrouper dans un chapitre et préciser la politique du gouver-nement et les droits sociaux, poli-

M.R.G.

Nous demandons l'abrogation du monopole de la radio. Ce monopole n'est plus qu'une apparence furidique : lo réalité actuelle est celle d'une pluralité des radios, aux mains d'entreprises capitalisaux mains d'entreprises capitais-tes. Nous pensons que les progrès de la régionalisation, le respect des différences, la liberté et l'in-vention culturelles, seront large-ment stérilisés si on ne leur donne pas le moyen des radios locales et régionales. Un rigoureux contrôle des recettes publicitaires empê-

chera que cette conquête de la liberté ne soit confisquée par des groupes capitalistes privés. Des critères d'attribution de fréquence

permettront d'organiser ce plura-tisme d'expression.

Tenir compte des modifications du contexte en ce qui concerne le statut de l'audiovisuel.

Mieux établir les garanties d'une information pluraliste.

Dégustez avant d'acheter

Imaginez que vous puissiez en une journée percourir toutes les routes des vins de France. L'Alsace, la Bourgogne, la Champagne, les Côtes du Rhône, le Bordelais, le Val de Loire, le Languedoc-Roussillon, le Sud-Ouest, la Provence, la Corse.



Au Salon des Vins, c'est comme si vous visitiez tous les terroirs de France ; vous dégustez, vous . goûtez avant d'acheter quelques bouteilles à boire entre amis ou de quoi enrichir votre cave. Prenez le route des vins à la Porte de Versailles.

FOIRE DE PARIS COMPARER POUR MIEUX CHOISIR

FOIRE

Salon des Vins

30 avril -15 mai 10h à 19h-Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22 h 30

PAREN COMMELLER A LA PAIX

du programme co

L'emploi

P >.

=

22727 7

agentition /

Maria (State)

ETTE TO THE TOTAL

mar.

1 12 222 2500

京 気を見る こうかいしょ

PAN INCOME

apacis

At 19 15 1

ra.F. and the second

PAJ.

de manne freitrieben. Geben

• La délente

and the state of t

10-11-50 B

Specification and the second

Many on W.

Mr wife buer.

Riderija.

4 1 telm in

Marinetta

TO PROPERTY OF

MAR WAY TO THE

Telegrap miles

OR -- bertent. . .

Wat Make

Mile Appendix of the

de ferman.

The transmitter of the service of the s

Application ...

COMMENT OF THE STATE OF THE STA

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Add Laid The ...

WAR IN

Effert . July .

POLITIQUE

par exemple : création de jardins

ct des non-galarie des lectures des presidents des presidents de cadre du la company de cadre de cadre du la company de cadre de cadre du la company de cadre de 5º équipe dans les branches tra-valliant avec quatre équipes en immediat à la remo principal de la remo demante-cinq aux pour le travaux pénibles. itterner temps à 1280 fournitures et transports scolaires dans le cadre de la scolarité obli-

1 Abilisement d'une chaproduction progressive de a servicionadaire du marc de salaire de transcent de tran porte à cinq sembe - Attentionation des condities

> . .: Ton: elle mein son pr

the state of the s

Product K

of this P

- 463

The Country

nometre :

The state of the s

des Etals - Unis et de la company de la comp - de l'eni- l'activité des Pui the section of the se erer l'agriculture fra-cerer l'agriculture fra-cerer un revenu agrici durre les charges è developper les inte

en nationalisations

er choiz es un Cal (malique) The de tree morenes cape Oler et les proi ibërde de karride Marie Company con de l'une sur de l'une sur de l'une Sur use we "The dat ciopiani in ... in lighter les terme (1)

Marie Control

MAN SERVICE .

Market Co.

200

\$64 in 12 cr - -

100 PM

L'audio-visuel . . 11. 11. 1 40 Acres

Marie 1997 t d'acheter



Salon des Vins has mariles of the directs designifications

isier: l'actualisation du programme commun

expulses

 Abrogation des ordonnances de 1957 et améliaration des droits et remboursements en faveur des malades, accidentés, invalides et handicapés. Réforme de la Sécurité sociale, congé maternité porté à dix-huit semaines scructures favorisant l'accès any soins de la population de condi-tions de fonctionnement des hôpi-- Gratuité réelle des livres,

■ L'emploi

P.S.

- La création da 150 000 emploie publics (dans les secteurs socieux, colturels et éducatifs) et da 60 000 emploie pour les collectivités locales. - La réduction progressive

madaire du travail. - -

trente-six heures de le durée habdo-

- La modification de l'assiette des

collections sociales pour favoriser créations d'emplois.

la mort, notamment en matière de médecine du travall, de méde-

taux et de travail de leurs person-

cine scolaire, de création des

— Marquer l'importance priori-taire de ce problème par un cha-pitre spécial fixant au gouverne-ment l'objectif de création de 500 000 emplois salariés nouveaux par au, en priorité dans la pro-duction.

- Différents moyens seront mis

professionnelle féminine.

— Dans l'immédiat, l'indemnité - Préciser les bases et les moyens de la politique de prévention et de lutte contre les inégalités devant la maladie et

— Interdiction des saisles. Les locataires de bonne foi en diffi-cultés sociales ne pourront être un développement de la formation

• Le cadre de vie

M.R.G.

Pour lutter contre les nuisances,

- la création au ntoemu de chaque région d'un institut d'ana-lyse et de contrôle des pollutions, géré par les élus, les représentants des associations de défense de la des associations de défense de la nature et des organisations syn-dicules représentatives. Les frais de fonctionnement seront couverts par une tarse comparable à la tarse de non-raccordement prélevée actuellement ou profit des agen-ces de bassin :

L'incitation à la production de biens durables.

recherche d'un premier emploi permanent. Les chomeurs dont le salaire était le seul de la famille devraient percevoir au moins une indemnité fixée aux deux tiers du SMIC.

notamment aux jeunes à la

Pour organiser la récupération des déchets, nous proposons :

L'encouragement systématique au tri sélectif opéré par les municipalités et collectivités, ainsi qu'à la récupération;

 La construction d'usines de désencrage d'usquelles seront obligatoirement livrés les documents, gatorement livres les documents, archives, imprimés de loutes les administrations non soumis à conservation. Obligation serait faite à ces administrations de couvrir, à raison de 50 %, leurs besoins par du pupier de récupération.

Enfin, nous insistons pour que la gauche marque la nécessité d'une « politique de la mer ».

P.S.

- La définition d'une politique écologique de protection des équilibres naturels et de lutte contre les

P.C.F.

Marquer plus fortement la volonté de la gauche de promou-voir une politique suivie en ce domaine en définissant des actions précises dans différents domaines.

par exemple : création de jardins, parcs publics et espaces de jeux ; préservation de la nature ; développement équilibré des villes : isolation phonique des logements ; adaptation de habitations et équipements a u x handicapés ; priorité aux transports en commun ; pas de péage urbain et allégement des péages routiers ; couverture obligatoire des autoroutes arbaines ; lutte contre la routes urbaines : lutte contre la pollution de l'air et de l'eau ; animation et sécurité des agglomerations; encouragement aux

.● L'éducation et la jeunesse

M.R.G.

Nous souhaitons nous eloianer d'une orientation qui tend à une certaine discrimination. Il conviendrait, par exemple, de suppri-mer le poragraphe sur le comité national de la jeunesse et de dis-socier systématiquement les ques-tions de jeunesse de celles de

ser l'âge d'éligibilité ou conseil municipal à dix-hait ans.

En outre, nous souhaitons obais-

- La mise en œuvre d'un plan financier de sauvegarde des univer-

P.S.

Las nationalisations devront être soumises au vote du Parlement dès la première session de la prochaine S'agissant do secteur public et da

son extension, trois données cou-

valles sont apparues depuis cinq ans. D'une part, la gouvernement a entrapris la dénationalisation ou le démantélement de certaines entreprises publiques. C'est la cas d'Elf-Erap et du C.E.A. Ces Instrumants essentiels du dévaloppement économique et social seront rendus é la

D'autre part, certaines anireprises figurant sur la liste des nationalisations à réaliser ont été cédées partiallement, ou en totalité, é des intérets étrangers : l'urganca de leur Intégration dans la patrimnina nationai sera réaffirmée.

Enfin, l'Etat a consenti des prêts considérables é des entreprises privées telles que Peugeot-Citroen, Sa-cilor ou Usinor, sans entraîner, comme on la constate dans la Nord et en Lorraina — la réaction da la population de Thionville est exem-plaire à cet égard, — ril création d'emplois, ni contrôla eccru, ni réorganisation da la production dans un sens plus conforma aux besoins du pays. Des prises de participations

• La détente

cooperation.

M.R.G.

attachés à la mise en œuvre pra-

attachés à la mise en ceure pra-tique des déclarations contenues dans l'acte final d'Heisinki du 1 août 1975 et cherchent ainsi à donner un aspect positif à ce qui était hier la détente et ce qui doit devenir désormais la compartion.

cooperation. Ils se prononcent en faveur de l'institution, dans chacun des secteurs visés par cet acte, de

Les radicaux de gauche sont

publiques pouvant être majoritaires, réunies dans le cedra da la Banqua nationala d'investissement, seront réalisées immédiatement dans ces entreprises. Cette mesure, prévue par le programma commun pour la sidérurgie et le pétrole, a l'avantage de réaliser une appropriation sociale sans étatisation et sans que, par le rachat total du capital, les contribuables françaia paiant le prix des erreurs de la gestion capitaliste.

D'una façon générale, nous considérons qua l'on ne peut pas séparer la principe de la nationalisation de son contanu démocratique, envisagé, par nous, socialistes, dans la perspective de l'autogestion da façon à éviter toute forme d'étatisation et tout risque de bureaucratle.

L'encouragement dans notre pays à la liberté d'entreprendre, surtout pour les petites et moyennes entre-

P.C.F.

- En liaison étroite avec le contenu démocratique hardi des nationalisations, inclure dans le seuil la nationalisation de Denam-Nord-Est-Longwy : Marine-Wen-del : Empain-Schneider : Chiers-Chatillon : C.F.P.-Total : Peugeot-

- S'en tenir au contenu des

la France, tout en recherchant une entente avec ses alliés, conservera sa liberté de décision. L'appartenance de la France o l'alliance atlantique ne essa pas

rallance atlantique ne esta pas misa en cause tant que n'auroni pos été dissous simultanément le traité de l'Atlantique nord et le traité de Vorsovie. La France

ne peut accepter que Pun ou l'autre de ces traités puisse ser-oir de prétexte à l'emmixtion d'un Etat dans les offaires inté-

rieures d'un autre Etat.

4' PARTIE

CONTRIBUER A LA PAIX

nationalisations et aux principes d'indemnisation définis par le programme commun. Maltrise des mouvements extérieurs da capitaux.

 Pluralisme des banques nationalisées et décentralisation des

La France o pris le pari na-cléaire sans que ce fût romais la volonté des Français, mais celle d'une étroite technocraite. Il est inadmissible que des chantiers d'usines d'énergie nucléaire cient été ouverts sans même que les procédures, odministratives aient été respectées. élé respectées.

Nous proposons que la gauche s'engage à créer les conditions d'un grand débat démocratique, local, régional, national, permetlocal, régional, national, permet-tant la plus large information et la plus sérieuse réflezion. A Tissue de ce grand débat qui permettrait de jaire un choix réel, un vote du Parlement ou éventuellement une autre procédure démocratique cerait organisé sur le développe-ment de la politique énergétique.

Pour encourager l'utilisation des énergies douces, nous proposons que tout programme de construc-tion de plus de deux « équivalents logements » présenté par un pro-

Enfin, dans le cadre du dia-logue Nord-Sud, la France invi-tera la Communauté européenne à favoriser à l'échelle du monde les solutions adoptées par la convention de Lomé.

application du traité da Rome, afin de démocratiser les institutions du Marché commun, et ce conformément à la vocation internationale du socialisme.

une conception novatrice des relations du tiers-monde et des pays Industrials.

la coopération sur différents pro-jets, dans le strict respect des limites posées par le traité de Rome aux compétences de la Commission de Bruxelles et de l'Assemblée européenne.

Les DOM-TOM

rinstitution, dans chacun des secteurs visés par cet aute, de tout organisme ou de tout mécanisme permettant la réalisation concrète de l'acte final.

Le MR.G. considèra que les trois « corbeilles » de l'acte d'Helsinki (politique, économique, humanitaire) sont indissociables; il estime notamment que la libre circulation des personnes, des idées et des informations est, comme le respect des droits et libertés de la personne humaine, une condition fondamentale de l'entente entre les peuples et, par là, de la coopération et de la poir.

Le MR.G. souhaite que la l'acte d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le atricte application et des accords d'Helsinki quant à la libre circulation des hommes et des idées.

P.C.F.

Le MR.G. souhaite que la l'acte d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération au traité d'amitié avec l'U.R.S.S.:

Le renforcement de la coopération d'anité avec l'U.R.S.S.:

Le contribution de la Prance à l'applicat

• L'Europe

M.R.G.

M.K.G.

Les radicaux de gauche considérent l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel direct comme un pas important vers la démocratisation des institutions suropéennes et espèrent qu'elle contribuera à la pleine application du traité de Rome. Ils estiment que cette élection doit se faire suivant le système de la représentation proportionnelle loudle.

de la representation proportunnelle loyale.
Les radicaux de gauche, attachés à la construction europienne, estiment que la France
et l'Europe us se déliveront du
capitalisme international, du chômaga et de l'inflation que par
uns politique économique europienne de mouvemen et non
differe abblicme.

les affaires communautaires talles qu'elles sont actuellement déterminées par le traité de Rome et les terries qui l'ont modifié on oppliqué. Dans ce cadre, si les pouvoirs de l'Assemblée curopéenne ne doivent pas être étendus ou détriment de ceux des Parlements nationaix, en revanche l'extension de ses pouvoirs de délibération et de contrôle à l'égard des autres organes communautires va dans le sens de les affaires communautaires talles munaulaires va dans le sens de la démocratisation des institu-

tions europeennes. Le gouvernement de la gauche devra demander à la Commu-nanté d'effectuer un effort par-ticulier dans le domains de l'édu-cation pour facilites la libre circulation des enseignants, des chercheurs et des étudionis, non d'immobilisme.

Als considérent que, pendant la Communauté mais aussi à l'exté-prochaine législature, l'Assemblée rieur. Il devra lui demander aussi européenne doit interventr dans d'encourager les accords inter-

• L'énergie

M.R.G.

universitaires et les recherches

P.S. L'élection du Parlement européen

au suffraga universel direct, en L'edhésion du Portugal à la

Communauté é conomiqua euro-La perticipation positive da la France au dielogue Nord-Sud dans

P.C.F.

Dans le cadre de la C.E.E., la lutte pour l'harmonisation des législations sociales sur les dis-positions les plus favorables, et

M.R.G.

Ce chapitre est étrangement inséré dans la partie traitant de la coopération internationale. Il ny est évidemment pas à sa place.

place.

Nous ne pensons par qu'il y ait leu d'ajfirmer et d'organiser la vocation à l'indépendance de citoyens français profondément attachés à la France. Ce texte nous parall aller bien au-delà des aspirations légitimes des habitants des DOM-TOM. C'est, dans le cadre de la communauté nationale, par les progrès de la décentralisation et le respect des différences ethniques et cuttudifférences ethniques et cultu-relles, que se feront les progrès nécessaires.

P.S. Tenir compte des modifications du

contexte en ce qui concerne le d'outre-mer (qui devraient faire l'objet d'un chapitre qui leur soit propre dans la partie consacrée aux institutions).

P.C.F.

Le chapitre amélioré concer-nant les DOM-TOM ne devrait nant les Dom-10m de devrait plus figurer dans la partie poli-tique etrangère, mais dans la partie institutions, conformément à la position des formations démocratiques des DOM qui réclament l'autonomie démocratique dans le cadre de la Répu-blique française.

fessionnel de la construction ou une collectivité, comporte une étude particulière concernant l'utilisation des énergies douces. Il en sero tenu compte dans l'oc-

établissements de crédit, garantis-sant la liberté de choix des dépo-

sants et emprimteurs. Les entre-

prises choisiront librement leur interlocuteur bancaire attitré. L'objectif est l'efficacité et la co-

troi des crédits et pour la déli-vrance du permis de construire.

Le développement de sources nouvelles d'énergie at la mise en œuvre d'un plan d'économies et da mellieure exploitation de nos ressources nationales.

La fiscalité

M.R.G.

La fraude fiscale doit être sévè-La fraude fiscale doit être seve-rement poursuivie et sanctionnée. Mais les qualifications pénales doivent être précisées, les sanc-tions aménagées en fonction de la gravité de la fraude, et la mise en œuvre des poursuites pénales doit appartenir au seul procureur de la République, dans les termes du droit commun.

Les agents de vérification de-pront recevoir un staint précisant leurs responsabilités et les proté-geanf contre l'obligation de res-

recter certaines cadences ou un certain rendement.

L'ensemble des procédures [ts-cales ou parafiscales sero régi par le principe du contradictoire, la charge de toute preuve pesant sur l'odministration.

— Un renforcement de la politique d'installation des feunes agriculteurs un organisme particire cautonal ou départemental, permettraient d'éviter le cumul et la spéculation foncière.

La tazation d'office, en raison d'une réponse insuffisante à l'ad-ministration, cera supprimée. Un « droit au repentir s do contribuable sera reconnu et dé-fini par la loi pour permetire à un contribuable — à sa première infraction — de revenir à un comportement normal.

P.S. L'Indexation d'un livret A de Calasse d'éparana par famille.

Le lancement d'un grand emprunt de 20 milliards pour financer les investissements prodoctifs dans to cadre d'una restructuration de notre Industria.

L'ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

VOLS CHARTERS A.-R.

Départ Paris TEHERAN 1.875 F KABUL 2.100 F DELRI 2.200 F COLOMBO 2.500 F RID 3.700 F TOXYO 3.780 F **BUENOS-AIRES** 4.108 F Départ Amsterdam BANGROK 1.750 F HONG-KONG

2.850 F Départ Bruxelles **NEW-YORK** 1.430 F 2700 Vols à dates fixes

DOUR receivoir gratui sotre brochure 77 M 14 Adresse VIIIc.

bon

La création d'un impôt sur les tortunes aupérieures à 2 millions de france (200 millions d'anciens france) un taux de 0,5 % à 2 %.

P.C.F.

Création d'un impôt moderne sur le capital des sociétés et d'un impôt sur les grosses fortunes. - Prélèvement exceptionnel sur les profits dus à l'inflation. - Lutte résolue contre la fraude et la spéculation. - Un emprunt public.

 Dans les premiers mois, blocage des prix industriels et des produits de consommation de masse. Il lui sers progressivement substitué un contrôle démocratique de la formation des prix dans les grandes sociétés.

- Engagement d'une réforme des circuits de distribution pour On peut assimiler à ce chapitre

tes propositions du P.C.F. en ma-tière d'échanges extérieurs, à savoir :

— Appliquer dans l'immédiat

— appliquer dans l'immédiat des mesures (nergiques de sauve-garde et de contrôle.

— Réaliser d'importantes éco-nomies d'importantes éco-lopperoent des activités nationa-les.

.— Elargir les échanges et la coopération avec l'objectif de se soustraire progressivement au pli-lage des sociétés multinationales,

notamment par des accords d'Etat à Etat.

— Réduire les exportations de capitaux. Coopérer ovec les orga-nismes financiers et monétaires avec la volonté de ne pas subir les conséquences des privilèges excriptants du dollar et la tutelle

du deutschemark - Développer hardiment la coo-pération avec le « tiers monde » en contribuant à l'organisation équitable du nouvel ordre écono-mique mondial.

La politique agricole

M.R.G.

Le Mouvement des radicaux de gauche préconise dans ce domaine trois mesures :

— Etablissement d'un véritable contrat producteurs-pouvoirs
publics, à partir d'une planification incitative, d'une organisation des producteurs et des marchés et d'une politique des

Un mettleur financement de l'agriculture pour faculiter sa modernisation;

revoir le texte du programme commun ou sujet des offices foncommun ou sujet des offices fon-ciers cantonaux et municipaux. Le texta actuel, note le M.R.G., semblerait limiter la libre dis-ponibilité de la terre, alors que l'intention des rédacteurs n'élait certainement pas de porter la moindre atteinie à la propriété agricole. Aussi, dans un souci de clarté, il nous semble nécessaire de préciser le rôle et les limites de préciser le rôle et les limitee des prérogatives des offices fonciers, d'outant qu'une vértiable application de la loi sur les cumuls, la détermination du prix

RÉVISIONS BAC

MATH - PHYSIQUE - 27,50 F L'HEURE Travali par pelits groupes - Seances de 19 houres a 21 houres Professoure qualifiés - 16 ans d'expérience

MATH-ASSISTANCE Scale privée reconnue par I'R N

"Le livre le plus

remarquable sur la

9 - Saigt-Lazare 525-37-17

ROBERT LAFFONT

guerre d'Indochine" **GRAHAM GREENE**

JEAN LEROY

Fils de la rizière

Souvenirs recueillis par Pierre Démaret







"IMMERSION TOTALE" BERLITZ

POLITIQUE

L'histoire du P.C.

Néanmoins l'incorporation dans un récit sulvi des quinze demières onnées et leur mise en perspective suggérent quantités de réflexions et outarisent même quelques conclusions. C'est d'obord la constatation que les deux demières décennies ont multiplié les épreuves pour les responsables du parti communiste français. Sans omettre lo disparition de Maurice Thorez qui avait préside, pendant trente ans, oux des tinées du parti, ni lo molodie de son successeur, les difficultés lui sont venues des deux ensembles dont Il est partie intégrante : le système communiste mondial et le système palitique français.

Du côté du monde communiste lo liste est longue : oprès le XXº Congrès et lo déstalinisation,

lo révolution hongroise et sa répression, l'invasion de la Tchéco-slovaquie, la dénonciation du Gau-log, les révélations sur la terreur stolinienne. La référence à l'Union soviétique et à ses réalisations, qui joua un tel rôle entre les deux guerres dans l'attirance du communisme ouprès des masses comme des élites intellectuelles, est devenue une hypothèse qui oblige le parti communiste à prendre ses dis-tonces et à souligner les différences.

Quant ou système palitique fran-

çais, il n'o pas davantage facilité la tâche des communistes : successivement le gaullisme, le gauchisme et la remantée inattendue du sociolisme, ont modifié le paysage et bouleversé le ropport des forces. En dépit de sa prétention à détenir les clès d'une analyse scientifique de lo situation politique, le parti n'était guère préparé à comprendre l'originalité de ces phénomènes : à relire cette histoire à la suite de Jacques Fauvet, on relève les er-reurs d'appréciation reconnues par le parti lui-même : sur la nature du gaullisme, sur la signification de la palitique suivie en Algérie par le général, sur les aspects positifs de sa politique étrangère, comme sur le mouvement de mai 1968.

A considérer les positions succesres années comme les Infléchissements imprimés à certaines orientotions, on est frappé à la fois et par la lenteur des évolutions et par leur continuité. A lo question fondamentale : le parti communiste a-t-il réellement changé ?, les électeurs ont partiellement donné une réponse offirmative en mars demier puisqu'ils ont, pour lo première fois, consenti à reporter leurs suffrages sur les listes dirigées par les condidats communistes comme ils l'eussent fait pour d'outres. Le rappel de quinze ou vingt ans d'histoire confirme plutôt leur institution. Si, en effet, le parti s'est engagé dans irritante, si, en plus d'une circonstance, il parut suspendre son évolution, revenir en orrière, on vérifie oussi que les changements dont les dernières années ont multiplié les manifestations s'étaient aussi omorcés depuis fort longtemps. .

L'obardon de lo notion de dic-tature du prolétariot, pièce mai-tresse du léninisme, qui o paru décidé précipitamment, s'amorçait les rongs du parti par lo signature d'ans les rongs du parti par lo signature d'ans mentée. Payard, 605 pages, 65 francs.

funeste distinction entre libertes récutées formelles ou bourgeoises et libertés présumées réelles, s'onnonce dès 1967. La plate-forme commune de février 1968 préfigure le programme commun de 1972, comme les premiers désistements et reports de voix de 1962 participent o distance sur les listes communes de 1977. L'union pré-sente de la gauche apparaît alors comme l'oboutissement d'un long et lent cheminement, coupé de pauses, de repentirs, mals qui n'ont pas offecté lo tendance générale à sortir de l'isolement où le parti s'était enfermé outant de son folt que de celui de ses partenalres pendant quinze années. Si les chan-gements se sont multipliés et précipités depuis quelques onnées, ils se préparaient de loin. Le parti communiste est orrivé à ses fins. Est-ce suffisant pour conclure à l'irréversibilité de cette évolution?

Lo questior est ordinairement posée en terme de sincérité ou de toctique. On demande si ces chan-gements engagent l'adhésion de ceux qui les opèrent ou si ce sont seulement des hobiletés destinées à rassurer les inquiets et à railier des voix. Ainsi posée, lo question, sì elle o un sens pour lo subjectivité des intéressés, en est dépourvue politiquement : le veux dire qu'il ne dépend pas uniquement des responsobles que ces changements scient confirmés ou annulés. Peu importe qu'ou départ ce solent des concessions faites à une onolyse stratégique. Outre que des hommes engagés dans l'action ne peuvent vivre longtemps dans le dédoublement permanent entre ce qu'ils disent et ce qu'ils pensent, c'est sur la base de ces nouvelles positions que les adhérents rejoignent le parti-comme c'est au vu de ces promesses que les électeurs se déterminent : sous peu, lo majorité des adhérents n'auront connu que le parti en vole de déstalinisation.

Si d'aventure celul-ci revenalt oux affirmations sectaires et dogmatiques de la guerre froide, ses nouvelles recrues le suivrolentelles? Si, par exemple, il pranaît des positions por trop controires o une défense inconditionnelle de L'abandon de la nation de dic- toutes les libertés, ne s'expose-

depuis 1966. La rolllement à la du pacte germano-soviétique quand défense de toutes les libertés, l'U.R.S.S. déserta soudoin le camp impliquant la répudiotion de la de l'ontifascisme? Mais en sens Inverse louent la lenteur, parfois désespérante, de s évalutions, la pesanteur des apparells, la résistance des mentalités. De surcroit, l'attachement à un système d'explication étraitement dualiste qui procède directement du mandsme ne facilité ni la reconnaissance d'une réalité politique souvent plus diversifiée ni l'acceptation d'un véritable pluralisme. Le parti irat-Il surtout jusqu'à renoncer à la prétention de détenir la vérité scientifique?

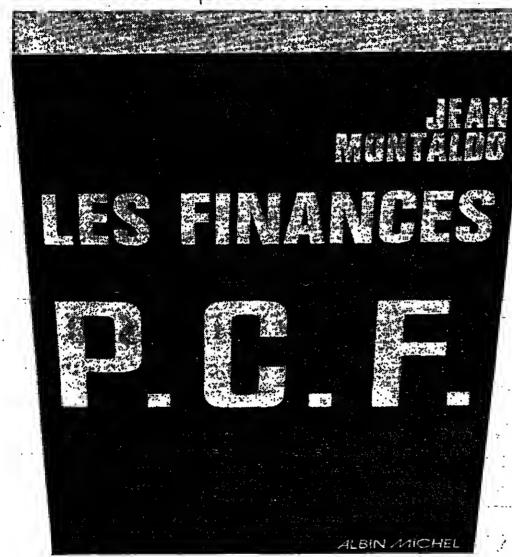
> L'ompleur des changements déjà accomplis et leur sincérité suppo-sée suggèrent une autre question : elle déborda certes lo compétence de l'historien, mais l'observateur politique ne peut l'éluder. Le part communiste vient donc de renoncer o lo dictature du pralétariot. Il déclore accepter désormais le plurolisme des partis et o pris des engogements sur le respect du suffrage universel s'exerçant dans le cadre des lois. C'est, ou reste, un trait déjà oncien de son comportement que l'attention donnée oux consultations électorales : à relire Jocques Fauvet, on mesure combien sa persévérance à présenter partout et toujours des candidats o été déterminante dans son enrocinement progressif. Il se déclare enfin solidaire de toutes les libertes, y compris celles qu'il o longtemps combattues comme outant de ruses de l'ennemi de classe.

Que lui reste-t-il olors d'original? Sur quels points se distinguero-t-il bientot du socialisme démocrati-que? Pour l'instant, il se singularise par son organisation intérieure, sa discipline, le centrolisme dit démocratique, et ce n'est pas rien. Mais cette structure originale pourra-t-elle survivre Independamment d'une orthodoxie qui se sera écortée de ses principes originels? En d'outres fermes, empruntés à l'histoire retracée par Jocques. Fauvet et 'Aloin Duhamel, l'évolution récente du parti communiste français don--neralt-elle enfin raison à la minorité du congrès de Tours et seroitce, en définitive, Léon Blum qui ourait le dernier mot?

.. RENE REMOND.

Da alogo

QR' . H z. c ...



Pour LE MONDE, c'est "une enquête serrée". Pour LE POINT, "un livre appelé à faire du bruit" et qui a "le courage de regarder la vérité en face."
Pour LE FIGARO, un livre "d'une singulière actualité."

Pour LE JOURNAL DU DIMANCHE, "un étonnant dossier" et "un instrument indispensable à la connaissance de la vie politique"

Pour L'AURORE, "un pavé dans la mare."
Pour MINUTE, "le livre le plus important paru depuis longtemps sur le sujet."

Pour LE PROGRES, "une démonstration."

Pour LA TRIBUNE DE GENEVE, "une bombe" Pour LE REPUBLICAIN LORRAIN, "une documen-

tation écrite et chiffrée impressionnante."

Et pour la TELEVISION, un livre qui n'existait pas... jusqu'à l'intervention surprise de Jean Montaldo sur TF 1.

LE DÉCLIN DES MAJORITÉS

Le discoure sur l'énergie do président Carter prend valeur de symbole : vouloir en finir evec l'accès incontrôlé aux ressources et evec le quel type de prodoit, pourvu qu'on lui fasse trouver acquéreur, n'est-ce pas admettre que le gouvernement

L'absence de décideurs ayant une elle perelt éclatante dans l'affaire de le sidérurgie française i Les in-Inaction à partir d'une idéologie qui lui Interdit d'agir sont empêtrés dans une contradiction sussi fondamentale que celle des anti-européens falsant grief à la Commission de Bruxelles de π'avoir pas pris, face à le crise, les décisions qu'ils lui ont toujours dénié et dénient encore le

La gauche française dans l'opposi-tion se trouve ici mieux placée que la gauche allemande ou anglaise au pouvoir qui, dans le période d'expanment politique du plan nécessaire.

Maie a-t-elle une réponse à la question qui paralyse les gouvernements voleins tout autant que le gouvemement français ? Comment donner satisfaction à des demandes uelles, elors qu'il n'y a plus de ressources supplémentaires régulières pour échapper au conflit ?

Victoire française à Bruxelles : les prix egricoles vont monter I Les prix qui montent : défaite pour le cons mateur. Investissement et augments tion, des ealeires : les deux peuven eller de pair en période d'enrichissoment collectif. Sinon, les choix à feire apparaissent plus clairement, y dans les entreprises nations

La majorité a ironisé sur le sage constatation de M. Mitterrand, à l'Assemblée nationale, dieant qu'il ne fallait pas qu'un pays dépense plus que ce qu'il ne produit. Mals vralment donné à le formule le combiement da,elle ebbeye enjorad'hul : ne pes dépenser plus que ce qu'on ne produit alors qu'on a cessé de produite plus. Répartir

plus redoutables que d'accorder les satisfactions que permet la croissance du produit.

on e'en prend à une toute petite minorité de supprivilégiés, et les ressources fournles sont très insuffibonne partie de le clientèle électorale qu'on veut gerder ou conquérir.

Par rapport au déclin de le majorité en France, le terrible affaiblisseet Schmidt est à la fois semblable et différent. Semblable, perce que la nteur du nouvel ordre économique occidental, celui de le limitation des ressources disponibles. est la même dans les trois pays. Différent, parce que, en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale, l'opposition joue eur le paur, efors que, en France, elle joue sur l'espoir.

sant à le cetastrophe pour toue:

Si vous leur laissez le pouvoir, toutes les calégories seront victimes de l'effondrement commun. » Espoir d'une transformation des structures soit maîtrisé l'avenir de la collectivité, et pour qua coit établie une

Cet espoir peut conduire à le victoire aussi bien que la crainte cultivée par lae conservateurs et les s-chrétiens. Mais il peut sussi entraîner, une tois la victoire

nous vous l'évitons ! »: ce type d'argument sera interdit à le gauche victorieuse. Il lui faudra faire mieux que le majorité sortante. Et ce mieux

il faudreit donc que ces espérances colent reisonnables. Laisser es développer, dans les entreprises, dans les universités, dans les cam-pegnes, des attentes que le fin de l'expansion ne permettra certaine ment pas de satisfaire, c'est peutêtre mobiliser ses partisans et leur permettre de conquérir des voix. C'est, à coup sur, favoriser un brusque changement de climat una fols qu'il faudra passer du rêve à la

Dire la vérité des meintenent fre-nerait le mobilisation contre le pouvoir en place? il y a au molns trois taçons de répondre à cet argu-ment-là. D'ebord, qu'il vaut mieux arriver au pouvoir plue difficilement avec une bonne chance de sy maintenir, 'que d'y arriver triomphi lement avec un grand risque de devoir vite l'abandonner. Ensulte, que le perte d'unité et d'autorité de le majorité actuelle est telle que la démagogle n'est plus nécessaire. Enfin, que des partie qui reprochen au pouvoir la mépris dans lequel l tiendrait les citoyens devraient con mencer des maintenant à prouver qu'ils respectent l'électorat, en la faisant comprendre que equie la pratique de la vérité sépare l'espoir

ALFRED GROSSER

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE

PRESUP

CLASSE PRÉPARATOIRE (Avant < MEDECINE > < VETO > < AGRO >)

ADAPTATION aux méthodes de l'Enseign. Supérieur MISE A NIVEAU ou RECYCLAGE pour tous bacheliers

ENSEIGNEMENT PRIVE 19, rue Jussieu, PARIS (5') 707-13-38 ou 76-05 Neuf groupes ecologistes participont e h aux commissions d'arrandistament de mais need sutres a re retirent

N CENANT SERVICE SERVICES A HOUSE in the factor plant. M. Jessell g. the dr. This

then de a ... men dann ill mit Baseline at gulegn feie . . . wik sie...' B& 746. (c. . . . tent for proces Billing and a ----Weited . . transa A contribute to a designation



***** ** *** ***

Western William III

frequent ly a contract

m The said . .

primary of an appropriate to

西南 小油水 三十二

par are

KS.S. deserro soudan le constant de mentante de s'evolute e constant de la meter per des apporeis, le constant de mentantes. De se constant de mentantes. De se constant de mentantes. De se constant de mentantes de catherient du un praine de la control de la de détenir la vés.

amplicar des changements et leur sincérne la complis et leur sincérne la complis des certes la complis des certes la complis de certes la complis de certes la complis de certes la complis de certes vient donc de recomplis de certe de profession de certe de profession de certe de certe de profession de certe de certe de profession de certe de certe de profession de certe de cer 2 dictature du prolen con accepter desormes k concerns sur le respect e time crael s'exerçant écora encien de son cor consultations decreases: Fouvet, on message Dersévérance à pie a ute determinante dans sanc cogressi. Il & & con a salutaire de toutes les ... compris celles qu'i ab combantues contag to See That the second de day

> and and animal and a sec ... sem organisation inter Constant school in the land . Tage: cromes be or Jacques Fore . . . " communiste front rent et taisen åler - de Tours es

್ . ಆಭಾಡಿ⊤ಲ್ಕೆ

e er einer interdit 2 bg

DES MAJORITÉS

. . . ' ... !sudra las' - a - a - to pertante. Ber sans les ess - " remeils to er ors pursues

greet.

PROFITAL MENT OF SEPTEMBER SCIENTIFIC CLASSE PRÉPARATOIRE والمالية والمراجع المراجع المر : Energy Survey REST CLAGE CONT lous books

PARIS (51)

aux commissions d'arrondissement de Paris mais neuf autres s'en retirent

Divisés sur leur participation aux commissions d'arrondissement (le Monde des 6-et 10 mai 1977), les groupes Paris-Ecologie, qui condamment ensemble le règlement intérieur des commissions d'arrondissement, out décidé de reprendre leur autonomie. En effet, dans une déclaration publiée mardi 10 mai, la coordination Paris-Roologie précise : «Les groupes écologistes sont unanimes pour condamner la purodie de groupes ecologistes sont unanimes, pour condamner la parodie de democratie que représente le règlement intérieur des commis-sions d'arrondissement.

que arrondissement en fonction de considérations locales sur les-quelles la coordination n'a pas à se prononcer, respectant ainsi la diversité qui est la base de l'éco-logie. Dans chaque arrondisse-ment se sont créée des groupes écologistes qui menent des actions autonomes. »

Les représentants de neuf sec-teurs de Paris-Ecologie ont décidé, lors de l'assemblée générale qui s'est rénnie lundi 9 mai, de retirer leurs délégués du troisième collège des commissions. Les comités des neuf autres arrondissements pré-fèrent attendre, avant de prendre une telle décision : ils sont décl-dés à « tenter l'expérience», pour juger « sur le terrain » des possi-bilités qui leur seront réellement

QUE M. GISCARD D'ESTAING A LE DEVOIR DE CONDURRE SA MAJORITÉ

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, visé de TF 1, mardi 10 mai à 13 hep-res, a estimé que le programme d'ac-tion en gouvernement est α très

insufficant a.

U 2-note que le programme commm représente un changement et qu'a en face il a'y a riena Il a ajouté: «Ce que je déteste, c'est cette manié qu'ont besucoup d'hommes politiques responsables de cette majerité de croire qu'en dénonçant fous les feurs le programme com-mnn, en dénonçant l'apocalypse du programme commun, on fait œuvre ntile. C'est la condamnation de la majorité. Je dirai que le programme commun, il faut l'oublier et il fant

dire ca qu'on propose s Le président en conseil régional de Lorraine a souhaité qu'au sein de la majorité il y alt des « propositions diverses » et que « les Français puissent jugera, c'est-à-dire qu'il y ait « deux candidats : [de la majorité] dans chaque efrequeription : celui dn R.P.R. et [un autre] qui propose

dn R.P.R. et [un autre] qui propose des réfermes très précises ».

Il a ajouté que, c avec une candidature nuique, es serait la défaite assurée ». Il a d'antre part éfeilaré qu' » il n'est pas question » que ce soit M. Chirao qui conduise la majorité aux élections législatives, et que le choix ée M. Barre est a concevable mais pas raisonnable ». En revante et es prète a-tell indiqué, revient che, ce roic a-t-il indique, revient seniement le droit, mais le devoir Ce

Divisés sur leur participation offertes de « jaire avancer leurs

idées ».
Ils fondent leurs espoirs sur une lettre que leur aurait adressee
M. Maurice Doublet, directeur de
cabinet du maire, selon laquelle
les revendications concernant le
fonctionnement des commissions fonctionnement des commissions d'arrondissement pourralent être satisfaites. Avant d'accepter le principe d'une participation aux travaux des organes consultatifs parisiens, les représentants de Paris-Ecologie avaient demandé d'une part, que l'ordre du jour soit libre; d'autre part, que le mouvement écologiste puisse être représenté, pour chaque affaire évoquée, par la personnalité de son choix. Le règlement intérieur, tel qu'il a été voté le lundi 2 mai par la majorité du Conseil de Paris (le Monde du 4 mai), précise, dans son article 4, qu'un membre d'une commission a tla faculté de se faire représenter par un nutre membre du même colun nutre membre du même col-lège», et l'article 6 stipule que « la commission se réunit sur convocation du maire, qui fixe

l'ordre du jour a.

Les neuf groupes décidés à maintenir leurs délégués e à l'essai » doivent se reimir prochainement pour fixer ensemble les modalités de leur action au niveau de chaque arrondissement.

La coordination Perrie Pealede. la coordination Paris - Ecologie ayant pour rôle « de juire pro-gresser le programme défendu nu niveau parisien ». — L-M. C.

M. SERVAN-SCHREIBER ESTIME! M. LECANUET : l'union de la majorité doit se faire autour du premier ministre.

> M. Jean Lecannet, président da Centre des démocrates sociaux, ancien ministre d'Etat, a déclaré mardi 10 mai au miero de « L'union de la majorité doit se

a L'union de la majorite don se constituer autour du premier ministre. Il faut que la majorité soit solidaire, qu'il n'y ait pas de questions de prééminence d'un parti par rapport à l'autre. Quand un leader a la chance d'avoir une force parlementaire parts rambres que celle des d'avoir une force parlementaire plus nombreuse que celle des autres formations, son devoir est de jouer d'autant plus le rôle de la solidarité. Je ne peux pas croire que Jacques Chirac ait un autre objectif. Donc, je souhaite que les démocrates sociaux servent de trait d'union pour faciliter l'entenie dynamique — non pas résignée, mais dynamique — de toute la majorité autour du premier ministre. >

> «LE MONDE» INFORMATION-PROFESSIONS

Plus de 2,500 cadres ont trouvé, grace à ce service, un moyen sûr et rapide pour salsir une melleure ch de promotion et sulvre le marché de l'empiol. Renseignements: Mme FICHTER - Tél. 874.72.05

Neuf groupes écologistes participent « à l'essai » Le Sénat propose d'étendre « l'objet social » des coopératives de commerçants

Le Sénat a adopté mardi 10 mai une proposition de loi due à l'initiative de M. DESCOURS DESA-CRES (ind. Caivades), visant à rendre obligatoires certaines me-sures de prophylaxie collective des-tinées à protéger les animaux contre des maladies réputées non contagleuses. Cette proposition, a indiqué le rapporteur M. SOR-DEL (ind. Côte-d'Or), contient les dispositions déjà votées par le Sénat sous la forme d'un amen-dement à la troisième loi de finances rectificative pour 1976; dispositions qui avalent été annutistive de M. DESCOURS DESAdispositions qui avalent été annu-iées, pour vice de forme, par un-décision du Conseil constitution-nel du 28 décembre dernier.

Les sénateurs ont ensuite voté une seconde proposition de loi d'origine sénatoriale, dont l'au-teur, M. GUILLARD (ind., Loire-Atlantique), est le rapporteur. Ce texte tend à étendre l'objet social des coopératives de commerçants en leur permettant, sous certaines conditions, d'acquérir la propriété de fonds de commerce pour en concéder l'exploitation à des gérants salariés, le fonds devant être rétrocéde dans un délai de cinq ans.

c Cc nouveau texte, a souligné M ALAIN PENREFITTE garde des soeaux, vise d'abord à faci-liter le rachat des fonds de commerçants âgés et leur loca-tion à de jeunes gérants, qui pen-dant cinq ans, s'attacheront à les développer avant de se mettre à leur compte. Le gouvernement estime, que cela est conforme à estime que cela est conforme à l'intérêt général et ne peut que s'y railier. »

Le ministre exprime toutefois sa crainte (sans s'opposer à la proposition) à l'égard des me-sures de financement qui pré-voient la possibilité de transfor-mer les ristournes en parts sociales. L'ensemble de la proposition est adoptée, y compris l'ar-ticle 4 qui ouvre cette possibilité d'autofinancement.

Au début de la séance, les séna-teurs ont voté le projet de loi tendant à appliquer au département de la Réunion le maximum possible des dispositions du code forestier métropolitain.

« Ce projet de loi, a indiqué « Ce projet de lot, a indique le rapporteur, M. RAYMOND BRUN (pays., Gironde), abroge la législation antérieure appliquée dans l'île de la Réunion et pose le principe de l'extension de l'en-semble de notre code jorestier à la forêt réunionnaise. »

« Forêt d'altitude ou forêt-galerit, voire forêt maritime, la sylve de la Réunion, déclare M. MEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, garantit l'alimenta-

POLITIQUE tion en eau de l'île en même temps qu'elle garantit le terrain contre l'érosion des eaux de ruis-sellement. La loi de 1941 a rendu sellement. La tot de 1941 a rendu de grands services pendant une génération; mais aujourd'hui les élus locaux ont demandé qu'elle fût rajeunie. Cela a été fait après consultation des experts ainsi que des élus et de la chambre d'agriculture et dans un esprit de rapprochement avec le code forestier national, mais sans renoncer aux garanties de la loi de 1941, spécialement pour la chou polymiste etalement pour la chou polymiste.

calement pour le chou palmiste, a Le ministre accepte ensuite les amendements qu'adopte le Sénat et qu'i ne touchent, pour l'essen-tiel, qu'à la forme rédactionnelle.

. ANCIENS **COMBATTANTS**

LES CUATRE OBJECTIFS DE M. BORD

Prenant la parole au congrès na-tional de l'Association des P.T.T. d'aneiens combattants et victimes de guerre, mardi 10 mni, M. André Bord, secrétaire d'Etat, a précisé les quatre principaux objectifs de son action an sein du gonvernement :

1) L'achèvement de la mise parité de la retraite des combat tants 1939-1945 à l'indice 32. « C'est une mesure qui, a observé M. Bord dépassant les 5 millions de francs pourant bénédieler en 1978, à enq cent treize mille personnes agéc de plus de soixante-cinq ans »; '2) L'amélioration et la situation des veuves de guerre Cont la pension n'atteint pas encore l'indice 500 ; 33 L'amélioration és la pensio

des ascendants ; 4) L'actualisation de certaines dis-positions du code des penziens.

● L'Union française des associations de combatiants et victi-mes de guerre (UFAC) dans un communique, « se félicite du très grand succès des cérémonies patriotiques qui se sont déroulées parrociques qui se sont ueroutees dans toute la France, à son appel, pour commémorer la rictoire du 8 mai 1945. > Dans les plus petites commu-

nes comme dans les grandes villes les anciens combatianis et la population, en présence des auto-rités et des élus, se sont retrou-vés autour des monuments aux ridelité à ceux qui nous ont rendu la liberté, l'indépendance nationale et la paix.

» A Paris, le défilé aux Champs-Elysées et la cérémonie au tom-beau du Soldat inconnu ont ras-semblé dix mille personnes précédées de six cents dra-peaux. »

LUFAC est persuade que ce succes « constitue un nouveau pas vers la reconnaissance du 8 mat comme jete nationale offi-

CA PEUT RAPPORTER

chez les dépositaires

L'EXOTISME AU BANC D'ESSAI vous mettent l'eau à la pouche, mais sont-its aussi consignits en ont fair ? Gaut : Miliau ont teste pour your us fruits et les jus de fruits exotiques. Vous découvrirez que le plus cher n'est pas tou-ours le meilleur. Dans le même numero de Nouveau Guide Gault-Millau, le band d'essa: du cidre et les secrets de la bière.

10 jours pour réussir du 6 juin ou 17 juin session intensive MATH-PHYSIQUE

SOS MATH (Endpassed Privil 3, rue de MONCEAU - 755-61-24 Netros : Étoile ou St-Philippe

L'année préparatoire à

vods permet d'acquerr (d'octobre à juin) un niveau supéneur àu Bac C, car les chances de réusate en fin de 1° année, sans prépara-tion et sans mention sont : Bac Ast B = 1 %. Bac D = 6 %.

CEPES Groupement libre de professeurs 57, ene Chi-Lathette, 52 Neuilly. 722.94.94 pu 745.09.19

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE

BIJOUX La tradition se perpétue... Henri HERMANN. au g* 46

VERTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

La préparation des élections européennes La réforme

de l'école en Europe

La libre circulation des avocats

L'Europe se refroidit-elle?

Pourquoi l'augmentation du café ?

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez recevoir gratuitement **30 JOURS O'EUROPE** pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue

des Belles-Feuilles Paris 16°

NOM.



Si vous aimez l'espace, une habitabilité pour 5 personnes et tous leurs bagages dans un coffre transformabla jusqu'à 1400 dm8 Si vous aimez le confort, des sièges larges et

blen dessinés et du silence à tous les régimes. Si vous aimez les performances, un moteur

robuste et sûr, nerveux quand il faut et qui consomme peu.

Si vous aimez la sécurité, traction avant, 4 roues indépendantes, freins à disques AV et habitacle renforce. Alors, essayez la RENAULT 20! Allez voir votre concessionnaire Renault.

Il vous proposera, bien naturellement, de faire un essai - un vrai - et, si vous êtes conquis, oubliez votre première mensualité jusqu'à la rentrée... le crédit spécial vacances RENAULT 20 vous laisse partir tout à fait tranquille!

Alors, pensez aux yacances en RENAULT 20! ...

RENAULT 20 L 33.100 F, RENAULT 20 TL 34.300 F, RENAULT 20 GTL 37.500 F, *7,2 J, **10 J, ***11 J, (Prix clès en main au 28/02/77). Option boîte eutomatique sur versions TL et GTL. Les indications de consommations sont établies à vitesse stabilisée à *90 km/h, ** 120 km/h,

**essal de type urbain.

Renault préconise et

Le gouvernement accepte de présenter un nouveau texte sur la taxe professionnelle

M. Boulin est injuste. L'ordinateur auquel il a reproché de ne pas avoir prévu les ampli-tudes » exacerbées » enregistrées dans l'application de la tare professionnelle modèle 75 n'était peut-être pas « intelligent », mais il s'est racheté politiquement : il a permis au ministre de refaire l'unité d'une majorité, au sein de laquelle les tensions étaient, elles aussi, plutôt

Intelligent, le ministre délégué à l'économie et aux finances l'a donc été pour deux, en bro-dant avec une habileté politique consommée sur un canevas qui n'était pas facile et que l'on peut résumer ainsi : « Comment s'en sor-

Le ministre réplique : e Vous avez voté l'allégement d'un mullion quatre cent mille contribuables et vous avez laisse les autres se débrouiller avec la répartition. Vous vous êtes contentés de refeter le texte antérieur. Votra attitude n'a cessé d'être incondrente. l'économie et aux finances, rap-pelle comment a été élaborée, votée et modifiée la loi de juillet 1875. Les législateurs ne dolvent éprouver aucun remord, explique-t-il, car la loi était nécessaire. La seula erreur vient de ce que l'or-dinateur n'a pas prévu dans la réalité l'amplitude des disparités. Intervenant dans la discussion. M. FRELAUT (P.C.), déclare : tude n'a cessé d'être incohérente. »

Puis, M. Boulin poursuit : e Il faut suvoir si l'on veut maintentre le système de répartition ; dans les résultats sont connus. Sinon, a faut en venir à un impôt de quotité Eies-vous prêts à élaborer un tel impôt ?

— M. FANTON (R.P.R.) ;

« Chiche I »

LIE MINISTRE : a On pourrait substituer aux principaux fictifs des des l'éments de répartition plus l'amplitude des variations, mais qu'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, mais qu'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, de jui d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, d'une présenterait aussi des inconvents, d'une assiette départementale présenterait aussi des inconvents, d'une présenterait aussi des inconvents, d'une présenterait aussi des inconvents d'une présenterait aussi des inconvents, d'une présenterait aussi des inconvents a. L'ordinateur ne pouvait appré-hender toutes les situations. C'est pourquoi nous avions demandé un exercics à blanc pendant une année et avions déposé une mo-tion de renvoi qui a été rejetée.

tir? - Pour M. Boulin, il a'agissait en fait de reculer tout en donnant l'impression d'avancer.

Il s'acquitta de cette tâche délicate avec brio. en déculpabilisant d'abord les parlementaires (= Vous n'avez pas à éprouver quelques remords d'avoir voté la loi de 1975 -), an les absolvant ensuite d'avoir rejeté la solution du gouvernement, en entonnant enfin un hymne à la concertation avec la majorité afin d'aboutir à un texte qui, « compte tann des échéances », ne pouvait être que provisoire.

Le ministre délégué n'en a pas moins son-ligné la nécessité, pour l'avenir, d'engager une

équitables, mais le problème n'est

pas simple...
M. FANTON: « Faites voter l'impôt joncier déclaratif annuel ! s

Après avoir observé que le phé-nomène de localisation reniorce l'amplitude des variations, mais

réflexion sur un système d'imposition qui n'est plus adapte à la croissance des commu-nes. Il a esquissé les solutions imaginables en sonhaltant una cetta étude s'inscrive dans la suite du rapport Guichard sur les collectivités

Outre cette ouverture sur l'avenir, M. Boulin a, mardi au Palais-Bourbon, joné sur deux registres : un éloge de la gestion financière de la Ve Répoblique flors de la présentation de l'emprunt d'Etat) et une critique do « programme bldon » de la gauche et de ses promesses démagogiques . On vit même la

des communes et à leur souci d'investir. Mais il jaut procéder niser une concertation avec sa prudemment, en multipliant les simulations. On ne peut improviser un impôt de quotité délocatisé. A la vérité, il semble que la période actuelle, compte tenu des échéances, se prête plutôt à la réflexion sur une fiscalité moderne. 3 redressement en incitant à la création d'emplois. Le gouvernement est prêt à consentir un effort financier important pourou qu'il

M. Boulin explique les points sur lesquels le gouvernement est disposé à revoir son texte (le plafonnement et la contribution nationale) et il conclut : « Le reste dans des limitee raisonnables. >

nion commune des trois groupes.

projet de toi, M. Foyer, pré-sidem de la commission des tois

dédaignait cetta demière : 160-

mait le ecepticisme que fui ins-

pôt en période électorale: - Ce

n'est pas le moment, disait-il.

On ne paut pas refeire la loi.

on ne peut que l'aménager.

mécontenter, cette année, ceux

que l'on a peut-être un peu

trop · soulagés · l'an dernier. -

Ceux-là pouvaient se réjouir,

puisque le ministre et les

représentants de le majorité

vecalent da s'entendre aur la

principe d'une prorogation du

regime de 1976, essorti de

masures favorables é l'emptol,

le coût de ces dispositions s'éle-

vant à environ 1 milliard de

Un - peu - décontenancé par

inet de M. Boulin affirmait

cette nouvelle, un membre du

qu'en tin de matinée, le ministre

était résolu à na pas aller au-delà de 600 millions. S'était-on

mai. compris ? Sortant da le

réunion des trois groupes, M. Labbé allait peul-être dissi-

« M. Boulin, déclare te prési-

dent du groupe R.P.R., nous

e rendu compte de la proposition

qu'il e faite tout à l'heure à noe

représentants. Elle tend é mo-

difier profondément le texte qui

nous a été soumis, en repre-nant, eous forme d'amende-ments, les modifications qua

nous avons damandéas. -

LES TRAVAUX

DE L'ASSEMBLÉE

La conférence des présidents, réunie mardi 10 mai, a fixé l'ordre du jour des travaux de

Mercredi II mai, après les questions en gonvernement : projet de loi sur le bilan social de l'entreprise ;

Jeudi 12 : bilan social (suite), deuxième lecture du projet de loi sur le code minier, projet de loi sur le marché des viandes ;

Vendredi 13, matin : ques-tions orales sams débat;

Mardi 17 : nogveza projet de loi sur le taxe professionnelle;

Mercredi 18, sprès les questions au gouvernement ; suite éventuelle de l'examen de pro-

jet sur la taxe professionnelle.

irancs é le charge de l'Etat.

sayons au moine de ne pas

S'estiment fixè sur le sort d'u

ministre brandir à la tribune la page de «l'Humanité » consacrée aux » comptes du pro-

A quei les orateurs de l'opposition répliquèrent en ironisant sur le « laxisme électoral ». d'un gouvernement qui va da recuiade en recu-lade : après les plus-values, la taxe profession-nelle. Et le débat sur l'emprunt, indexé sur l'unité de compte européenne, devait leur per-mattre de relever une certaine médiance du gouvernement à l'égard du franc. « Récusezvous l'Europa?», demanda M. Boulin à M. Cot IP.S.J. «Récusez-vous la France?», lui répliqua ce dernier. PATRICK FRANCES. ce dernier.

> Le ministre demande une suspension de séance afin de per-mettre à la majorité de se réunir. En séance de nuit. M. Boulin annonce qu'un accord a été obte-nn evec la majorité et que, pour

1 2745.00

.. "C (1)

. . . .

er de ...

15000.0

20 0 000 00

reds of at the

5

firman - -

DZ- ...

Em=:--

tages t

Party of the

des raisons techniques, le gou-vernement retire son texte. Il indique que le conseil des minis-tres en adoptera un autre mercredi matin, qu'il sera déposé l'après-midi à l'Assemblée et discuté en séance publique mardi . prochain. - P. Fr.

Un pas en arrière qui coûte 1 milliard de francs

La batalile de le taxe profession- élevées et plue les commerçants, d'urgence, mardi soir, au Conseil elle n'a finalement pas eu lieu artisans et Industriele paieront de d'Etat, les députés devant pour teur pardi après-midi au Palais-Bourbon, taxa professionnaile. par le discuter mardi prochain nelle n'a finalement pas eu lieu mardi après-midi au Palais-Bourbon, le gouvernement avant accepté le plua facilement du monde, sem-- de retirer un texte qui avait, jusque-là, fait l'unenimité contre lui, des dàputés communistes eux républicains Indépendants, en entreprises. Cette cotisation, qui mels qui auront probablement pour passant : par le P.S., le R.P.R. Ce aurail évidemment alourdi d'eutant effet d'encourager l'embauche. Le nouveau pae en arrière de l'exécutif' entraînera une dépense d'un peu tée par les entreprises et commerces, plue d'un millierd da francs pour avait pour but de compenser exacl'Etat, le budget devant prendre é ea charge les allégements d'Impôts locaux consentie eux entreprises.

M. Boulin a accepté de limiter à

Alors, prenez-vous-en à vous-mê-

70 % eu maximum l'augmentation d'impôt que pourra subir un commerçant ou un industriel en 1977 par rapport à la patente payée en 1975. C'est une première concession pulsque le projet gouvernemental initial prévoyait de porter ce plafond é 90 %. Toutefols, commerçante et Industriels pourront eubir des hausses supérieures à 70 % en 1977. Il est, en effet, prévu, pour le calcul de la taxe professionnelle de chaque contribuable, d'ejouter un pourcentage représentant l'augmentation des dépenses du budget de la commune entre 1976 el 1977. Ce qui aignifie. que dens les cas extrêmes la taxe professionnelle pourra - per rap-

port à la patente 1975 - augmenter

de 70 % plus 10, 15, 20 ou 30 %.

Tout dépendre des dépenses de le

commune : plus celles-ci seront

Le gouvernement e fait une seconda concession. Dans eon premier projet, il avait prévu de créer une - cotisation nationale - de 7 % calculée sur l'impôt du par les l'Etat (100 millions de france environ) la charge fiscale finalement eupportement les pertes de recettes 5 % teure effectifs entre le 1e juin entraînées par le platonnement de l'impôt à 70 %. Rappelons que, l'année demiére, cette limite délé francs è l'Etat, qui a du verser eux même mesure. communes ce que le taxe profesalonnnelle ne leur e pas rapporté.

posé de ramener de 7 à 6.5 % cette cotisation en précisant — ce qui .est (mportant — que son montant, en s'ejoutant à la taxe :profession-.est (mportant nelle, ne pourrait jamale provoquer 70 % par rapport à la patente de 1975 (calcul fait avent le prise en comple de l'augmentation des dépenses communales). Ce qui revient à dire que la cotisation nationale ne Jouera que pour les entreprises dons l'impôt aura, en 1977, eugmenté de moins de 70 % par repport à 1975. Tet est le nouveau projet gouvenemental qui devait être examiné, ce mercredi 11 mai, en conseil des

17 mai. Ajoutons que ses dispositions vaudront pour 1977 et 1978.

Enfin, le gouvernement a proposé deux mesures peu coûteuses pour première masure consiste à réduire de 10 % la taxe professionnelle des entreprises qui auront augmenté de et le 31 octobre 1977. Les grosses firmes devront, dans ces mêmes délais, avoir embauché plus de cinq fixée à 70 % e coûté 2 milliards da cents saleriés pour bénéficier de la

I a detrième disposition consiste à laisser, en 1977 et en 1978, aux entre-Mardi après-midt, M. Soulin a pro- prises artisanales qui empioient trois — ou plus de trole — salariés le bénéfice de la réduction de moitié de le taxa professionnelle. Cette mesure seralt supprimée en 1979. M. Boulin a évoque, mardi après-

possibilité d'une refonte totale de la taxe professionnelle et de le fiscalité locale dans son ansemble. Les députés sont restés étrangement ellencleux. A croire que, en l'état ectual des choses - et avec les concessions faites par le gouvernement, - la système .en .vigueur ne les mécontente pas autant que leurs critiques antérieures le laissalent croire...

ALAIN VERNHOLES.

L'otage

La majorité était unie, mardi, M.Labbé Indique que cette proà l'Assembléz nationale. Le fait position a été edontée par les députés de le majorità à l'unaétalt sutfisamment nouveau pour mérhar l'attention — à commennimité moine quatre abstentione. cer per celle du ministre déléqué < La question, ajoute-t-il, est è l'économie et aux finances, M. Boulin, héritier du projet de maintenant soumise au premier ministre. = Prenent à témoin ioi sur le taxe protessionnelle contre lequel l'unità s'était laite. M. Chinaud, président du groupe républicain indépendant, le prési-Aussi ne mesurait-il pas les dent du groupe gauiliste souliprévenances é l'égard des dépuligne I' = excellent ctimat = dans tés gautlistes, républicains indélequel se sont déroulés les pendants et centristes : après débats ; · unanime dans ea avoir reçu à déjeuner les précondamnation du projet gouvernemental, le majorité l'est sidents la leure groupes ainsi que les présidents et les rapaussi sur les modifications à lui porteurs de la commission des apporter. Il ne reste plus è loie et de la commission des M. Barre qu'è an tirer les conséfinances, le ministre assistail à quences. la contérence du bureau du groupe R.P.R., puls à une réu-

Apparemment setlefalt ful. aussi, M. Achille-Fould précise les termes de l'accord : le gouvernemant, qui a seul l'initiative des lois an matière budgétaire, reprend à son compte, en sept amendements, les nion et, toujours disert, expri- suggestions = de sa mejorité. Si le premier ministre y consent, M. Boulin va annoncer que la gouvernement rethe son texte; question préaleble - c'està-dire le refus de dàlibérer recommandés. par la-commission des jois et la commission des finances n'aura dono plus d'objet. On epptend blentôt, dans

l'entourage du premier ministre, que celul-ci accepteralt la procédure anvisagée. En séance, M. Boulin explique aux deputés les modalités de l'emprunt desliné é linancer le » plen d'ection - du gouvernement, discussion qui précède, à l'ordre du lour, celle du projet de loi sur la taxe professionnalle. Dans les couloirs, on commente délà . l'attitude du gouvernement : - Ce n'est pas une reculade, c'est de la concertation », effirme M. Alexandre, chargé, au cabinet du pramier ministre,

des relations avec la presse. Le eulet pareissant épulsé, on es rabat sur une question plue délicate : - Qui dirige la majorità?, damande-t-on à M. Tiberi. Le premier ministre, ou M. Chirac? .

- Noue pensons qu'il faut avoir la volonté de vaincre, répond le député de Paris. Cette volonté, nous l'avons, el nous sommes le principal groupe de

la mejorité; donc, nous prenons le tête de la bagarre. - Meis le président de la République a dit que ce rôle revenelt eu premiar ministre.

-- Ah bon ? Il a dit ca ? -M. Tiberi n'aurait-il pas lu les déclerations de M. Giscard. d'Estaing à l'Exprese ? M. Labbé, ful, les e lues, et estima = un peu curieux d'apprendre certaines choses par un hebdomadaire . . Je n'ai rien contre les hebdomadaires », ajoute-t-il, eu cas où on l'aureit mai compris.

«L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi aménageant la axe prolession-naile =, annonce, en séance, la présidente, Mme Fritsch. Comme prévu, M. Boulin demande à prendre le parole avent le rapporteur. Le discours s'aironge et se conclut, à 18 h. 10; par une demande de euspension de séence, sans qu'ait & annoncé qu'il n'e pas l'accord du premier ministre », déclare M. Icart, président de le commission des finances « Routle ve lui téléphoner =, affirme-t-on dans l'entourege du ministre.

M. Boulin reparait pour annoncer BUX lournalistes les quatre principales mesures ecceptées par le gouvernement. Coût : » Inférieur à 1 milliard, effirme-t-il. Cétait la dernière limite. Au-delà, il aurali fallu avoir recours à la création monétaire pour firiancer le perte da racettes. = M. Barre a donnà son eccord, ejoute le ministre, mais cela n'a pas étà fecile .

Une demi-heure plus tard, M. Labbé semble crotre que M. Boulin o's pas l'eccord du premier ministre. Mais le président do groupe R.P.R. ne e'en inquiete pas : - Je peux vous dite qu'il l'aura », affirme-t-li. ... D'où tire-t-li cetta assurance ?

Otage d'une mejorité soudain inie, dont les regards se portent plus voiontiers sur la courbe des sondages que sur celle des indices économiques, le gouvernement semble evoir négocié jusqu'é la dernière minute. M. Labba connaissait peut-âtre celui qui avait fixă le montent de la rancon.

PATRICK JARREAU.

ministres, après avoir été soumie

DIRECTEUR DES VENTES 100/120.000 F. PROCHE BANLIEUE Una société française (C.A. 30 millions de F. en expansion rapide) importe et distribue en France des articles de qualité. Elle rechercha son directeur des ventes. Sous l'autorité directa de la direction, le tituleire, participant à l'élaboration de la politique commerciale, sera chargé de son application. Responsabla du développement du chiffre d'affaires et travaillant dans la cadre d'un budget prévisionnel, il dirigera et animera la force de vente. Le candidat retenu, agé de 30 ans au moins, aura acquis, par une expérience da plusieurs années l'habitude du commandament et de l'animation d'une équipa da vente travaillant sur un plan national et une connaissance approfondie de la distribution de produits de consommation ou de grande diffusion par les différents canaux. Ecrire à P. Vinet, réf. 8, 3819.

RESPONSABLE DEPARTEMENT MARINE 100.000 F. environ PARIS

Une société internationale (175 fillales et agences dans plus de 100 peys) spécialista des problèmes de combustion, de nettoyages industriels, maritimes et de pollution de l'environnemant recherche, pour son siège de Paris, le responsable de son département marine. Sous l'autorité du directeur da marketing, il sera chargé de développar les ventas auprès de la cliantèle existante et à créer, tant par ses contacts personnels que per le blais des représentants et des agents de le société. D'autre part, il assurera l'animetion, l'assistance technique, le contrôle des activités des effectifs de son dépertement et àtablira ses objectifs annuels et son budget. Enfin il aidera à la mise au point en Europe de produits nouveaux spécifiques des problèmes de marine. Le poste sera confié à un spécifiques des problèmes de marine. Le poste sera confié à un ingénieur mécanicien d'au moins 32 ans, ayant obligatoirement una formation marine complémentaire at l'expérience de la négo-ciation à haut niveau, acquise dans une entreprise à l'activité similaire. Anglais courant indispensable, voyages fréquents. Ecrire à B. Mangou, réf. B 2264.

RECHERCHE DEVELOPPEMENT Construction électrique YVELINES

Une société française (effectifs 600 personnes - C.A., 100 millions F) spécialisée dans la production et la vente d'appareils de chauffage, créa pour promouvoir ses activités électrothernie et chauffage àlectrique, un poste d'ingànieur de recherche et développement. Sous l'autorité du directeur technique et en liaison avec les services commerciaux, il participera à la définition des gammes de produits à développer, conseillera les services de production sur les méthodes et movement de fabrication. et moyens de fabrication. Il étudiera et définira les produits choisis par la commission da développement. Le poste conviendrait à un ingénieur AM, ENSI, ICAM, EEMI..., ayant acquis dans un bureau d'études une expériance d'au moins deux ans dans le domaine du chauffage ou da la construction électriques. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3801.

Pour chacun da ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats.

73. Bd HAUSSMANN 75088 PARIS - Tel. 265.37.00 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tel. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient

M. Michel Boutinard-Rouelle est nomme chef de cabinet du

[Né en 1945, ancien élève de l'ENA, administrateur civil, il était chargé de mission au cabinet de M. Jacques Chirac, lorsque calui-ci était premier ministre, puis es cabinet de M. Ray-mood Barre, qu'il vient de quitter.]

ŀ

M. Raymond Barre : le gouvernement ne laissera pas grignoter son autorité

M. Raymond Barre, dans une interview accordée à l'hebdoma-daire Elle, réaffirme qu'il appartient au gouvernement « de mener le combat politique qui doit permettre au pays d'énter les boule-mettre au pays d'énter les bouleversements que le succès de l'opposition ne manquerait pas de provoquer ».

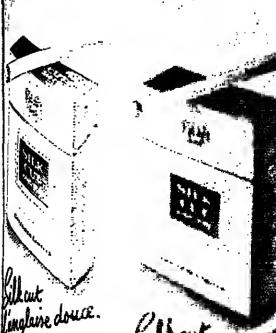
Confirmation sinsi, implicitement, les divergences de vues qui l'opposent à M. Jacques Chirac Toposent & M. Dacques Chirac Sur son role politique, le premier ministre rappelle que « le gouver-nement dispose de moyens consti-tutionnels pour conduire la politi-que nationale » et qu'il entend utiliser ceux-ci : « Chacun pren-dra ses responsabilités. »

M. Raymond Barre ajoute : Le gouvernement est prêt.
comme il l'a d'allieurs toujours
fait, à pratiquer la plus large
concertation avec les formations de la majorité, mais il ne laissera pas grignoter son autorité et n'acceptera pas la « mise en rési-dence surveillée » dont a parlé M Mitterrand

Evoquant son prochain face-à-face télévisé avec M. François Mitterrand, M. Raymond Barre cote qu'il sera depuis les élections président elles de 1974, « la premier che! de gouvernement à avoir ce genre de débat avec le leader de l'opposition » et exprime lu vera . Le suphattents prime un voru : « Je souhaiterats que d'autres leaders de la majo-rité — plus politiques que ma misqu'il paruit qu'ils le sont — affrontent aussi François Mitterrand, qui est un adversaire diffi-cile et de talent. >

A propos da son programme d'action économique, le premier ministre indique que la gouver-nement « entend traiter les Français en adultes », car ceux-ci pas grignoter son autorité et « ne sont pas des enjants à qui n'acceptera pas la « mise en rési-dence surveillée » dont a parlé M. Mitterrand. » sachant qu'on les mettra demain Le premier ministre estime que au pain sec / »

liquoter Changes
ternent pos
habitudes



الومار بالمقراط المراق (. وهار 1 عقصا الدام الدرية (. Jan bras - Personal The second secon HOM THE ME The Contract of the Art of the Tr. Reministra The second of the second

---The second second The Property of the Park A free best to the The second secon ETERNAL DE Terme

e lancement d'un empruet d'Et

ou méliance à l'égard

Es mines metric in Section 1 mines in the section in the section

A CONTRACTOR OF SERVICE

- 12 miles

F SHE

to the same and the English Frankligh

The second of th

the Bullion designation

de conce ain de se de mais de ma

.'otage

ce le bagane - the president de b e a die que ce re To M. Ghand Loss chusen da-

- · _ _ ; A s! • Il parail --- - are are M kan,

M. Raymond Barre : le gouvernement ine laissera pas grignoter son autorité

la taxe professionnel Le lancement d'un emprunt d'État : rigueur monétaire

Mardi 10 mai, sous la présidence de Mme Fritsch (réj.),
l'Assemblée nationale examine, après déclaration d'urgence, le projet de lot autorisant le gouvernement à émettre un emprunt bénéficiant
d'annoiages fiscour. Dans la d'avantages fiscaux. Dans la mesure où l'Etat garantit le capital de cet emprunt, qui doit être émis avant la fin du mois, et où des exonérations fiscales sont prévues, une autre le formule ne leur agréerait pas; ils pourront exiger un rempoursement fiscales sont prévues, une au-torisation législative est en

M. PAPON (R.P.R.), rapporteur général de la commission des finances, rappelle que cet emprunt, run des plus importants émis ces dernières années, est destiné à cotyvir une partie du déficit du premier collectif budgétaire pour 1977, complété par la lettre rectificative déposée par le gouvernement pour financer son programme sur l'emploi, les familles et les personnes âgées. Cette dernière, précise-t-il, a porté le déficit budgétaire prévisionnel pour 1977 à 11,8 milliards de francs.

Pour le rapporteur, le recours à un emprimt pour couvrir, à concurrence de 6 milliards, le déficit des finances publiques, s'explique par la volonté du gouvernement de limiter la croissance de la masse monétaire dans le cadre de la mite contre l'inflation. Il s'interroge cependant sur ses conséquences économiques. Son montant est important. L'appel au marché financier par l'Etat ne manquera donc pas de peser sur l'obtention de financements à long terme par le secteur public et le secteur privé. De plus, le placement d'un tel emprunt, assorti des avantages prévus, ne concourra pas à une meilleure tenue du marché des actions.

M BOULIN, ministre délègué à l'économie et eux finances, souligne le caractère anti-infiationniste de l'emprunt qui, affirmet-îl, « est un moyen de rigueur
monétaire ». Finance: les 11,8 milliards prévisibles du déficit budgétaire pour 1977 à l'aide de la
création de mounaie serait, en
effet, contraire à l'orthodoxie
finencière du gouvernement.
D'antre part, compte tenn du
caractère modeste de l'endettement de la France, en particulier ment de la France, en particulier de son endettement à long terme, « cet emprunt esta signé par un débiteur excellent, dont le crédit est intact auprès du grand public ».

Enumérant ensuite les avan-tages dont l'emprunt est assorti, le ministre explique que la garan-tie du capital par rapport à

Donrement

Dans la discussion générale,
M. COT (P.S., Savole) constate
que « la rigueur du plan Barre
est à sens unique : austérité pour
les travailleurs, oui ; mais pour
les entreprises on héstie déjà ».
Quant à la gestion des finances
publiques, elle est marquée, à
son evis, par « un lanisme généralisé qui a un petit parjum
d'élections ». Puis il poursuit :
« A quoi va servir cet emprunt?
A couvrir le mystérieux déficit
découvert par le gouvernement
deux mois après qu'il a juit voter
un budget en équilibre rigoureux. »

Evoquant ensuite les modalités de cet emprunt, il déclare: « Que cuche l'indexation sur l'unité de compte européenne? Vruisemblablement une déflance à l'égard du franc, au demeurant jort justifiée, compte tenu des modestes résultats du plan Barre. Lorsqu'une monnaie fond, mieux vaut attirer les souscripteurs en jaisant référence à des monnaies etrangères. D'autre part, en mettant l'emprunt à l'abri de la taxalton des plus-values, en l'assortissant de privilèges fiscaux généreux, le gouvernement montre qu'il entend avantager les catégories aisées au détriment des plus modestes. »

concourra pas à une meilleure tenue du marché des actions.

M. COMBRISSON (P.C., Essonne) dénonce des méthodes qu'il fuge « déplorables » : « Le Parlement de programme commun. » souligne le caractère anti-inflation-pière de l'économie et eux finances, souligne le caractère anti-inflation-pière de l'emprunt qui, affirme-liste de l'emprunt qui, affirme-liste peur un moyen de rigueur discuter la conclusion de la loi de garantie du capital de l'emprint appelé à donner sa cau-l'examen des articles du termonétaire ». Financèr les 11,8 milliances rectificative pour 1977 à l'aide de la discuter leur contenu II s'agit de discuter leur contenu II s'agit de discuter leur contenu II s'agit un nouvelle rédaction, « pu de discuter leur contenu II s'agit un nouvelle rédaction, « pu de discuter leur contenu II s'agit un nouvelle rédaction, « pu de discuter leur contenu II s'agit un nouvelle rédaction, « pu de dépondre des méthodes qu'il l'examen des articles du programme commun. » L'Assemblée passe en su l'examen des articles du trei de par référence à l'unité de curopéenne, la commission pu de programme commun. » de voter un emprunt très impor-tant destiné à combler la moitié du déficit budgétaire. »

Relevant la diminution de la rénumération des bons du Trésor et de l'épargne logement, il y voit la confirmation d'une tendance permanente, c celle de la baisse des toux d'intérêt de l'épargne populaire et de sa spoliation ». Aussi dénonce-t-ll a l'inégalité grandissante de traitement entre la masse des Français qui peinent pour épargner et les gros possédants qui jouissent d'exonérations jiscales scandaleuses ». Quant à

la garantie de l'emprunt par rap-port à l'unité de compte euro-péenne, elle traduit, à son avia, « un alignement sur la volonité des spéculaieurs et des grands établissements financiers natio-naux et internationaux, qui n'aunaux et internationaux, qui n'auraient pas accepté un emprant
inderé sur un franc menacé de
dévaluation ». « Est-ce une politique monétaire responsable que
d'essayer de séduire les spéculateurs? » demande le député, qui
affirme : « Cette indexation s'inscrit comme un nouveau pas dans
une politique monétaire d'abandon de l'indépendance nationale. » Aussi son groupe votera
contre le projet de loi.

contre le projet de loi.

M. PORELLI (P.C., Bouches-du-Rhône) souligne, à partir de la situation de deux entreprises marseillaises (la Société provençale des ateliers Terrin et l'usine B.S.N.-Gervais-Danone), « le décalage soundaieux qui existe entre la démagogie du pouvotr dans sa paseudo-volonté de lutter contre le chômage et la réalité qui le voit parallèlement autoriser des mesures de licenciement ». Il conclut : « Votre emprunt ne servira qu'à aggraver l'inflation dont soufre noire pays. »

Répondant aux orateurs, le ministre réfute successivement les arguments de l'opposition : « L'emprunt n'est pas affecté. Il est donc tne ract de dire qu'il financera des dépenses courantes. » Quant au refus de la référence à l'unité de compte européenne, il demande à M. Cot : « Récusez-pous l'Europe?

- Récusez - vous la France? », réplique le député.

M. Boulin poursuit: a Tous les pays l'accordent pour considérer que la meilleure mânière de lui-ier contre le chômage, c'est de lutter contre l'inflation. Voilà qui n'est pas dans la ligne des adeptes du tracamme commun.

L'Assemblée passe ensuite à L'Assemblée passe ensuite à l'examen des articles du texte. A l'article premier, qui prévoit la garantie du capital de l'emprunt par référence à l'unité de compte européenne, la commission propose une nouvelle rédaction, « pius précise ». Acceptée par le gouvernement, elle est adoptée par l'Assemblée.

A l'article 2, qui fixe le régime fiscal de l'emprunt, le commission des finances, constatant qu'un palement annuel des intérêts a été arrêté, estimé qu'il n'est plus justifié de réduire de moitié l'abattement epécifique de 1000 F pour les revenus de 1977. Opinion partagée par le ministre puis par l'Assemblée.

La commission estime égaleration des lots et primes de rem-boursement au titre de l'impôt sur

L'ensemble du projet ainsi modi-fié est adopté par 289 voix contre 186 sur 476 votants. — P. Fr.

romeo 122 R. VAILLANT COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC ALFETTA GTV 2000 845-97-67



3 séries chez votre libraire

"LES TECHNIQUES" 80 à 96 pages 200 photos

patchwork ●Tapisserie "Bargello"

Taaniko, tissage 19.50 chapte

Petits meubles

"LES LOISIRS"

80 à 112 pages entièbande eTissage e Edredons en patchwork eLes ebat-jour.

oterie eMecramé eEncadrement Tableeux en fils eArt et college Broderie ePleisir de le poterie Les tapis ●Emeux ● Impressions ' Animeux et poupées en étoffe ● Travail du bois ● Teintures,
 Teinture et filege ●Tissage en ● Mode et macramé ● Mode et batik, bougies. ● Jouets et poupées en étoffe Apprendre à tisser Tricot et crochet ● Bijoux fen

24.00 chang

32F00 charge

dessain et tolra

Votre rasoir électrique peut être plus efficace, découvrez-le gratuitement.





(Suite de la première page.) C'est là une œuvre de longue haleine qui exige probablement que l'on repense globalement et de manière cohérente l'ensemble de notre système administratif. Sur certains points l'œuvre a été amorcée. C'est le cas, par exemple. avec les travaux de la commission de développement des responsabilités locales qui, pour la première fois dans notre pays, a

La vraie réforme

cative et efficace notre système administratif, il faut toucher au ministère de l'économie et des finances, à ses pouvoirs comme à ses structures.

Les problèmes que posent la répartition des compétences et les pratiques actuelles sont, en effet, ressentis avec une acuité croissante, d'eutant plus vive en période de difficultés économiques et politiques. Ils se manifestent principalement de deux manières : déséquilibre au sein du gouvernement, paralysie, engendrant l'irresponsabilité des administrations autres que les services fi-

Pour l'étranger, le polds de notre ministère de l'économie et des finances est sujet d'étonnement. Il est pratiquement sans exemple : la plupart des pays distin-guent les responsabilités économiques des responsabilités financieres (Aliemagne fédérale), et même scindent la fonction financière en plusieurs missions (Etats-Unis. Italie). En France, l'edministration financière, au centre de tous les circuits, est le point de pas-sage obligé de toute décision et cela à tous les niveaux : elle observe la conjoncture et prévoit l'avenir, elle prépare le budget et contrôle son exécution, elle asseoit et recouvre l'impôt, elle gère la trésorerie, contrôle les prix, oriente les échanges extérieurs, gére la dette publique, joue un rôle déterminant dans l'octroi des aides de l'Etat aux entreprises publiques et privées.

mains un tel ensemble de pouvoirs gigantisme. Surchargé des tâches

entre l'Etat et les collectivités

Mais, sans plus attendre, il faut poser les premières plerres de l'édifice nouveau. Un certain nombre immédiatement réalisables et de nature à modifier très sensiblement les mentalités et les pratiques, bref propres à témoigner d'une volonté de changement réel réfléchi à une redistribution et à inverser le sens de l'évolution compléte des pouvoirs et des de notre système administratif.

Pour réformer de façon signifi- tient, à l'intérieur du gouvernement, une place qui est facteur de déséquilibre. Vis-à-vis de ses collègues, son poids est au moins égal à celui du premier ministre dont il peut vider les arbitrages de leur contenu ou de leur portée.

> La concentration des responsabilités économiques entre les mains du premier ministre, si elle est adaptée à la hiérarchie actuelle des urgences, ne saurait constituer une formule durable. Le chef du gouvernement ne peut, en effet, cumuler matériellement la responsabilité d'une immense administration avec son rôle d'arbitrage entre ses collègues et de direction politique de la majorité. Le même déséquilibre se retrouve dans les rapports entre administrations. Les services du ministere de l'économie et des finances disposent, dès le stade de la préparation des décisions et jusqu'à celui du détail de leur epplication, d'un pouvoir d'intervention, de surveillance et de contrôle qui, du fait de la prédominance de l'optique financière, se traduit le plus souvent en un ponvoir de blocage, d'autant plus efficace que la qualité des hom-

> Du point de vue des citovens. enfin, la complexité des administrations financières, la minutie et l'hermetisme de leurs règlements et de leurs procédures sont supportés avec une impatience croissante.

mes est grande.

Le ministère de l'économie des finances est ainsi victime de Le ministre qui réunit entre ses sa toute-puissance et de son les plus variées et les plus difficiles, il freine les impulsions, Difficile à mouvoir par le pouvoir olitique, il tend parallèlement à se couper des citovens et de la réalité quotidienne. Il échappe moins que tout autre à la dévia-

tion technocratique. Les objectifs d'une réforme apparaissent, des lors, à l'évidence : faire de notre administration conomique et financière un instrument operationnel et hnmain, gui soit effectivement commandé par l'autorité politique et véritablement proche des

Pour ce faire, il faut aller au-delà d'une simple redistribu-tion des taches ministérielles;

La refonte des structures pourrait s'opérer de manière simple, partir de la distinction de quatre grandes fonctions:

La conduite générale de l'éco-La gestion de la trésorerie et des finances publiques ; L'orientation du commerce

intérieur ; Le développement des échanges exterienrs.

La pièce essentielle et la plus nouvelle du dispositif à mettre en place serait l'organisation des services chargés de la fonction de conduite générale de l'économie : détermination des objectifs à long et moyen terme, définition des conditions de l'équilibre économique et financier.

Le regroupement du commissarlat général du Plan, de la direction de la prévision, de la délégation à l'aménagement du territoire et de l'INSEE permettrait la constitution d'un ministère de l'économie au sens vrai du terme, doté des moyens de concevoir les choix fondamentaux de la politique économique et de conduire leur mise en œuvre. A cette fin, il fendrait qu'en fassent également partie les services de la direction du Trésor charges de la politique du crédit et des interntions de l'Etat en matière

Il serait nécessaire que ce ministère, remplissant une fonction de synthèse et d'orientation. bénéficie de liens privilégiés avec le premier ministre : il pourrait irios nar un r

d'investissements.

ces redistributions, dans le passé, ont été des échecs parce qu'elles effectif des décisions, qu'il s'agisse de l'institution d'un « superministere a economique et financier, superstructure factice, ou de la création d'un ministère de l'économie et des affaires économiques, vide de pouvoir réel de substance.

Il faut proceder à un changement en profondeur et à une réforme des procedures s'inspirant d'un double souci : doter le pouvoir politique d'un outil commode pour la conception et la mise en œuvre de la conduite de l'économie, permettre à chacun des ministres le plein exercice de ses responsabilités.

Quatre grandes fonctions

services chargés de la préparation du budget, instrument essentiel de sa fonction d'arbitrage et de direction de l'action gouvernementale. La direction du budget ferait alusi désormais partie des services du premier ministre. Ce rattachement pourrait d'allleurs, à l'exemple de plusieurs pays étrangers, s'accompagner de suppression de certains doubles emplois.

En outre, le rattachement au premier ministre de l'inspection générale des finances complèterait la réunion entre ses mains, ou à sa proche disposition, des outils essentiels de conception de la politique économique, de direction et de contrôle de l'action des pouvoirs publics.

Dans cette organisation nouveile, le ministère des finances proprement dit verrait son activité s'exercer à partir des missions suivantes : gestion de la trésorerie, tutelle des assurances, préparation et application de la législation fiscale, exécution de la dépense publique, gestion de la

La fonction a orientation des échanges intérieurs » recoupe, pour sa part, les attributions des actuels services de la concurrence et des prix et du commerce intérieur. Ils pourraient être plus efficacement et plus logiquement regroupés dans un même ensemble forment un ministère des échanges intérienre et de la consommation, do té d'une plus grande autorité et de moyens plus étendus. Ces moyens incluraient.

elle euppose que la place du ministère du commerce extérieur soit mieux assurée. Il serait logique de lui rattacher, d'une part. la direction générale des douanes, d'autre part, les services de la direction du Trésor chargé des effaires internationales. En meme temps, l'articulation avec les services des affaires étrangères devrait étre revue.

L'organisation gouvernementale et administrative ainsi esquissee permettrait au président de la République et au premier ministre de disposer-d'un instrument plus souple et plus maniable, évitant les risques de congestion et de confusion.

La portée de la réforme resterait tontefois insuffisante si elle ne se prolongeait au nivean des

Actuellement, l'intervention du ministère des finances est paralysante à un double titre : ancun ministre ne peut mettre en œuvre une réforme sans l'accord de son collègue des finances, dont le contreseing est nécessaire pour tous les textes comportant une incidence financière ; chacun des ministres est, pour la gestlou quotidienne de son département soumis au visa préalable du contrôleur financier, qui dépend hiérarchiquement du ministre des finances, et dont l'intervention tend bien souvent à dériver vers le contrôle d'opportunité.

Le rattachement au premier ministre de la direction du budget porterait remêde au premier blocage, les mesures ayant des conséquences sur l'équilibre budgétaire devant normalement dépendre de l'accord dn premier ministre.

Quant au contrôle financier, son allegement est indispensable. Une première formule consisterate à limiter le contrôle a priori aux engagements de dépenses les plus importantes : le contrôle a posteriori serait la règle, l'interven-tion préalable du contrôleur financier, l'exception. Une solution plus audacieuse consisteralt en la suppression totale du contrôle financier. Elle de vrait alors s'accompagner de l'organi sation d'une inspection systèmatique des engagements, dévelop-pant celle confiée à l'inspection générale des finances. En même temps, il faudrait rendre plus

ne peuvent engager leur respon-sabilité devant la cour de discipline budgétaire, devraient désormais pouvoir lui être déférés. La cour ne les sanctionneralt pas elle-même, mais les signalerait, si elle le jugeait nécessaire, au Parlement.

Ces réformes de procédure penent paraître techniques. Elles sont cependant indispensables. car elles permettralent de mettre fin à un système d'administration et de gouvernement fondé sur la méfiance et de développer l'esprit d'initiative, l'aptitude au changement, la sanction rapide et claire des responsabilités.

Elles ouvriraient la voie à un changement dans les comportements, clé de notre adaptation JACQUES CHIRAC.

Prochain article:

RESTAURER LE CONTROLE PARLEMENTAIRE

PREPAREZ IS DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome existe
Aucuna limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 588
ECOLE PREPARATOIRE
D'ANMINISTRATION
Ecole privée loodée en 1873
umise au contrôle pédagogique
de l'Etat
4. rile des Petits-Champs.

4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02



te installe be figure .

1200

9 23 4 5

173 16 5 ...

21.50

) -----

2º tranche: livraison courant 78.

Renseignements et vente: Zannettacci: 296.17.01 98, av. Raymond-Poincaré, Paris 16 Burezu de vente sur place : 36, rue Mouffetard, Paris 5.

"Le Soufflé de Poissons" Le Vert Galant est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent la Carte American Express.

> 42, Quai des Orfèvres - Paris 1er. Tél. 326.83.68. Fermé le Samedi.

Gastronomie au Vert Galant

Entre Gourmets à la Chaumière "Le Turbotin Braisé" La Chaumière des Gourmets est l'un des 700 restaurants parisiens

qui acceptent la Carte American Express. 22, Place Denfert-Rochereau - Paris 14°.

La Carte American Express est honorée par des milliers de restaurants.

Tél. 326.61.87. Fermé Samedi et Dimanche,



En France. Et à l'étranger.

Vous qui aimez les appartements de caractère.

Jous qui aimez les appartements de caractère et appréciez en même temps le grand contort, vous qui avez un faible pour les sites paisibles sans vouloir renoncer pour autant à vivre en plein cœur de la capitale, découvrez dans le plus parisien des quartiers de Paris un monde à part, preservé, fait de petits immeubles du XVIII^e siècle, restaurés, aux

Traversez les cours intérieures pavées à l'ancienne, qui relient la rue Tournefort à la rue Mouffetard, et votre choix sera irréversible : vous ne voudrez plus choisir votre studio ou

votre appartement qu'au Palais des

36, rue Mouffetard & 7-11, rue Tournefort PARIS Ve

Pour recevoir une documentation, reovoyez ce bon a : Zannettacci : 98, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris			
□ Appartement □ Studio			
Adresse			

1re tranche : reste à vendre quelques appartements. Livraison immediate.

Réalisation Jerôme PUJOS

Pour une poignée de dollars

De passage à Paris, l'ancien astronaute américain Franck Borman, président de la compagnie Eastern Airlines, a révélé, mardi 10 mai, qu'il s'était engagé à verser entre 5 et 10 millions de dollars — l'équivalent de 25 à 50 millions de francs — pour la location, pendant une période d'essai de six mois, de quatre moyen-courriers franco-allemands Airbus.

Cette somme couvre la formation du personnal navigant. La constitution de stocks de plèces de rechange et le système inlormatique de gestion. De son côté le consortium européen Airbus-industrie prend à sa charge les dépenses de coutien logistique, c'est-à-dire le prêt de spécis-listes, de conseillers et d'Instructours à Eastern Airlines.

La compagnie américaine — La deuxième au monde, pays de l'Est exclus, par le nombre de ělevé, l'an demier, à 29 milios - B loué pustre Alrbus à compter de décembre prochain, pour les exploiter sur ses lignes é forte densité de trafic en periode d'hiver entre New-York et la Floride (le Monde du 4 mal).

A ceux qui s'étonnent de la modicité de le location de-mandée è Eastern Airlines, les dirigeants d'Airbus-ladustrie répliquent que l'opération n'est pas déficitaire compte tenu de la promption commerciale de l'Airbus aux Etats-Unis que ve permettre ce contrat encèe l'échec de le vente de huit exemplaires du même modèle é ta compagnie Western Airlines. Mais il est vral qu'un contrat de vente suralt rapporté, pour cheque Airbus, environ 25 millions de dollars, non compris les dire, en première approximation, que la compagnie Eastern Air-lines disposere, pendani six mois, sans grands risques financiers, de dustre Airbus pour une dépensa à paine supérieura eu . cinquième du prix d'un seul avion de ce type e'il avail fallu

Une cinquantaine d'apparells

Néantrums, Franck Borman ne cache. La que l'Alrbus est un avion très efficace, le plus avance des epparelle qu'i pulesent exister à l'he actuelle sur le marché, et que sa compagnie est prête à taire le démonstration, si son jugement commercial et son expertise technique sont confirmés par les feits, que l'Airbus e toutes les chances de demeurer en eervice réguller à Eastern

Airlines. Du-reste, fait-il encore observer, les besoins de la compegnie, étalés sur dix ens. sont de l'ordre d'une cinquantaine d'evions de ce modète si, d'ici là, sont aplanies les difficultés apparues dans les nêgocietions.

Le président d'Eastern Airlines reconnaît que, parmi les querante-deux banques de la com-pagnie, certaines son i des nques de a constructeurs d'avions américains et ont même, consenti des prêts-à la société Lockheed. Il pourrait donc exister la craînte que ces organismes de crédit ne fassant. un jour, pression eur Eastern Airlines pour que la compagnie aérience — au terme de la Dériode d'essal de l'Airbus se tourne de préférence vers les moderniser es flotte. - Eastern Airlines est, déjà, un client Important de Lockhead, qui lui a fourni quarante-cing de ses deux ceni quarante-cinq avions an exploitation.

« En discutant avec mes benquiers, a expliqué Franck Borman, le n'ai pas ressenti de conflits d'intérêts - Meis II ejoute aussitôt que « la cié de notre succès est la standardisation dans notre équipement -, alore même que l'introduction de l'Airbue dans la flotte d'Eastern Airlines ajoute incontestablement é sa diversification. Franck Borman tient. cependant, à dire que « la location de l'Airbus n'est pas una béquille » qui lui permettralt de disposer momentanément : un evion, é peu de frais, pour répondre à un trafic saisonnier.

Interrompi - une longue période d'insuccès commerciaux des constructeurs d'avions européens aux Etats-Unis », comme le déclars le président d'Eas-tern Airlines. Mals on na peut passage de Franck Borman à Paris, que sa compagnie détient. en dernier ressort, l'avenir com-Unis et qu'un précèdent — le vente sens lendemalo, en 1960. de vingt Caravella à United - dolt Incitar les diripesnts d'Airbus-Industrie à redoubler de combativité.

Il est vral que ce contret

JACQUES ISNARD.

La Grande-Bretagne confie son indépendance au bon vouloir d'un protecteur >

estime la revue « Armées d'aujourd'hui »

Les états-majors militaires en systèmes d'armes nucléaires à la rance n'ont pas apprécié les fois et que sa dissémination — necessite sur le sol national — nécessite France n'ont pas apprécié les jugements que l'Institut international d'études stratégiques de Londres a portés récemment (le Monde du 30 avril) sur la valeur de la force française de dissua-sion nucléaire, et ils semblent déplorer que ces critiques, qu'ils estiment bien peu fondées, alent été avancées de source étrangère au moment où les formations politiques françaises, surtout celles de l'opposition, ont plutôt tendance aujourd'hui à accepter

tendance aujourd'hui à accepter comme un fait acquis et irréversible l'existence d'une panoplie nucléaire propris à la France.

En réalité, l'institut de réflexions qui e son alège dans la capitale britannique s'en est pris aux propos du chef de l'Etat français selon lesquels la France est devenue la troisième prissance nucléaire dans le monde, après les Etats-Unis et l'Union soviétique. Composé, notamment, de tique. Composé, notamment, de Britanniques, l'Institut interna-tional des études stratégiques ne pouvait rester inscusible à cette pouvait rester insensible à cette affirmation onl rejette la force tritannique derrière celle de la France et juste devant celle de la République populaire de Chine, sn cinquième position, selon les estimations présentes.

Si l'on devait résumer les appréciations de l'institut de Londres, il suffirait de dire que, selon ses experts, la force

selon ses experts, la force nucléaire française est vulnéra-ble, insuffisante et dépassée sur le plan technologique. Les bombardiers Mirage IV ne parvien-draient pas à franchir les réseaux adverses de défense anti-aérienne. La base de missiles enfouis en Haute-Provence constituerait une cible de choix pour un assallant. Les sous-marins français, qui n'ont pas encore de missiles à têtes multiples, ne pourraient

tètes multiples, ne pourraient déployer que quatre-vingts engins à un coup, alors que les sous-marins britanniques disposent, au total, de cent quatre-vingt-douze tètes nucléaires.

Les états-majors, en France, ont immédiatement répliqué sur le plan technique, d'abord, mais, plus récemment, la revue Armées d'aujourd'hui, qui relève du ministère de la défense, n'a pas hésité à contre-attaquer avec des arguments de caractère politique qui mettent en donte la capacité de la Grande-Bretagne à s'émanciper de l'allianne américaine.

Sur le plan technique, d'abord, les aviateurs, restés fidèles au bombardier, ont rappe lé que

bombardier, ont rappelé que l'avion apparat, aussi bien à l'Ouest avec le B-1 qu'à l'Est avec le Backlire (1), indispensable à une panoplie de dissuasion, dès lors qu'il oblige un adversaire à disperser ses efforts de défense pour se prémunir contre tous les

(1) Le B-1 américain est un puis-sant quadriréacteur supersonique, tandis que la Backtire soviétiqua est un biréacteur. Ces deux bombar-diers ont en commun l'utilisation de la vollure à llèchs variable (les siles se replient le long du fuselage à granda vitesse pour se déployer à l'atterrissage ou au désollage) et l'amplot de missiles air-sol à moyenns portée équipés de charges nucléaires.

nucléaires ».

« D'autant, observe l'auteur de pour l'agresseur de recourir à une attaque par surprise très puissante pour neutraliser toutes les bases nucléaires d'un seul

A propos de la base de missiles du platean d'Albion, les aviateurs estiment qu'il faudrait, pour neu-traliser les dix-huit allos actuels, feire exploser simultanément cinfeire exploser simultanement cin-quante à quatre-vingt-dix oharges mégatonniques, co qu'il est im-possible d'obtenir sans créer des interférences entre les armes qui entraineralent une perte d'effica-cité importante.

Quant aux sous-marins, l'état-

major observe que la France dis-pose du même nombre de bâti-ments que la marine britannique et que les têtes mégatonniques à bord de ces sous-marins sont d'une puissance euffisante pour conduire la stratégie anti-cités détidée nu le squiernement. Les l décidée par le gouvernement. Les marins rappellent que d'eutres modèles de missiles seront em-barqués dès la prochaine dé-

Une réplique politique Tous ces arguments techniques sont bien compus et ne mettront pas fin au débat.

Mais la réplique la plus poll-tique et, sans doute, la plus vio-lente est venno du dernier nn-méro de la revue Armées d'au-fourd'hui, qui ne s'embarrasse pas de nuances.

e Les quatre sous-marins anglais arriveront très prochainement en péremption, ce qui pose le double problème d'une nouvelle génération de bâtiment et, aussi et nariout, de vecteur », écrit l'auteur anonyme d'une étude présentée comme une réponse à des personnalités politiques et militaires qui, dans le cadre des instances militaires de l'alliance atlantique, ont jugé la force de dissuasion française comme inférieure en puissance et en qualité à celle de la Grande-Bretagne. « En effet, écrit l'anteur de l'article, ce pays n'a famais dévelopé un programme national de missiles stratégiques. » e Les quatre sous-marins

a En deçà de la génération future, que deviendront, par all-leurs, dans un avenir très proche, leurs, dans un avenir très proche, les Polaris achetées aux Américains et entretenus par ceux-ci, sachant que cette superpuissance abandonne ce type de matériel pour un nouveau plus performant? », se demande la revue Armées d'aujourd'hui, qui ajoute: « Faire appel une nouvelle jois à l'assistance du tuteur demeure la seule solution possible nour la seule solution possible pour la Grande-Bretagne, car aucun signe apparent n'annonce une quelconque volonté d'innover pour préserver la crédibilité technolo-gique de ses forces nucléaires. s Armées d'aujourd'hui oppose encore la France, qui « est entiè-rement libre d'élaborer les

concepts d'emploi de ses forces nucléaires », à la Grande-Bretagne, «où la dépendance de plus en plus grande à l'égard du fournisseur étranger a pour co-rollaire de lui retirer la libre disposition de ses propres forces

cette étude comparative, qu'au niveau de l'emploi les forces bri-tanniques sont entièrement intégrées ou dispositif de l'OTAN, moyens au dispositif de l'OTAN, moyens stratégiques compris. Que reste-t-il dans ces conditions à la Grande-Bretagne comme initiative: opposer un droit de veto, accepter les conséquences du déroulement d'une crise ou décider d'exécuter des plans qui ne seront pas les siens?

e La France a conçu une dis-suasion nationale, conciut la re-vue du ministère de le détense. A l'opposé, la Grande-Bretagne consent un effort nucleure pres-que gratuti, car elle cède ses res-ponsabilités et contie con indeponsabilités at confie son indé-pendance au bon vouloir d'un protecteur.»

Rarement, en réponse à un jugement de spécialistes britan-niques sur l'efficacité de la force française de discussion, l'appréciation d'experts français sur la valeur de la panoplie nucléaire va.cur de la panopie nuclearie pritannique aura été exprimée en termes si peu diplomatiques, puisque la réplique d'Armées d'azyourd'hui consiste à mettre en doule e la crédibilité poitique » du système de délense outre-Manche.

Cet échange de bons procédés Cet échange de bont procédes donne à penser qu'il foudra lever de norobreux obstacles encore avant d'envisager l'eventualité d'une coopération nu cléal re franco-britannique nu bénéfice d'une Europe qui devra définir ses nouveaux rapports avec les Etats-Unis,

* Armées d'aujourd'hui, mat 1977, 19, boulevard Latour - Maubourg, 75326 Paris Cedex 07, 5 F.

SOCIÉTÉ

UNE RÉUNION SUR LA TOXICOMANIE A PONTOISE

L'IMAGERIE ET LE DRAME

Qu'est-ce que la toxicomanie ? Comment en vient-on à se droguer ? Quels sont les moyens de prévenir et de guérir ? Toutes ces questions, que l'actualità ou l'opportunité ramènent périodiquement eu centre des préoccupations collectives, formaient la trame de le réunion provoquée, merdi 10 mai, é Pontoise (Vald'Oise), aur l'initiative du per-

Les plus hautes autorilés administratives et judiciaires du département, les dirigeants de sa police et de sa gendarmerie, et surtout la plupart des chefs d'établissement da l'ensolonement secondaire et leurs supérieurs hiérarchiques étalent venus là pour sevoir, rassemblés aussi par un indice d'aggrevation de la situation dans le département : eutant d'effaires de stupéliente eu cours des quatre Premiers mola de 1977 que pendani loute l'année 1976.

La parole était aux experts. M. Roger Le Breton, médecin, disert et érudit en la metlére comme peut l'être le directeur du laboratoire de texteologie de le préfecture de police, s'esi céclaré soccieux des dangers que tont courir au corps social les « pirates de notre tamps «, « Ls moment est venu de prendre conscience des réalilés -, déclara-t-il sur tond de capsules de pavot « papaver somniferum m . Et d'apporter sa plerre à l'édifice en faisant défiler, sous lorme de diepositives, l'opium et ses dérivés dans tous lee conditionnements possibles et imaginables, des nécessaires é tumer par dizaines, des eerin-

M. Le Breton accompagnall de ce commentaire malicieux le présentation des pages d'un cahier de récita el de dessins paychédéliques saisi sur un hippie drogué : - El dana tout cele évidemment, ils ont baeucoup d'idées; ca chaulle, c'est terrible, il y a des bangs

gues, des culliers noircles,

Face à ces certifudes et à catte imagerie, ce sont diverses tormes de désarroi ou d'explice tione an lorme de questions qui furent offertes aux cadres de la jeunesse, déviente ou non. Désarrol releill de le polico doni lit parl M. Lo Mouel, qui dialge l'offica central de répression du !rafic des stupéliants : la lilière salatique et le « problème récent tralic de « tourmis » qui s'allmantent é Amsterdam en sont les principaux traits.

Drogues légales et illégales

Indiquer, comme l'eût souhaité une partie de l'essistance, les douze « signes oul ne trompont pes «, é décrire des calendriers lictifs de contamination d'un établissement acolsire par un toxicomane isolé, ou é encouragar la délailon systémalique M. Francia Curiat, médacin paychiatre, gul travaille au centre prison de Fleury-Mérogis, prétéra approcher celle « autre chose dont la drogue n'est que le symptôme «.

Tour é tour M. Curtet men-(tabac el alcool) eux côlés des drogues Illégales, Invitait é - dépénaliser - tout en refusant tion, at recharchalt dans l'univers de allence, de sociabilité médiocre, souvent au sain même des familles sans jole et sans cheleur où grandissent un très grend nombre de jaunss le pourquoi - du phénoméne. Les hypocrisies dénoncées, les désira de répression combettus. la mauvaise conscience révélée per ces propos plus humeins que techniques emportalent en apparence plus d'adhésions que

Mals tout ne reste-t-il pas à faire ? M. Curiel conclusit, en invitant elmplement les particià leurs voieins dens le train ou la métro qu'ils elletent prendre. Devant une proposition eussi peu téméreire en epparence. M. Maurice Collomb, procurous adjoint de le République hésitait entre le « crainte « et l'» espoir » de voir l'assistance .esser à l'acte eur l'heure.

MICHEL KAJMAN.

ÉDUCATION

La « politisation » des établissements scolaires

M. Haby menace de supprimer l'enseign ement de l'histoire de la philosophie ou de l'économie...

La polémique sur la « politisation » des éta-blissements d'enseignement continue. Recon-naissant qu'il allait « très loin », le ministre de l'éducation a lancé une nouvelle petite phrase an micro de France-Inter le mardi 10 mai. Interrogé sur la possibilité d'enseigner l'histoire, la philosophie ou l'économie en fai-sant abstraction de toute idéologie, M. Haby a répondn: «Si ce n'est pas possible, il faut les

supprimer de l'enseignement (...). C'est le devoir et en même temps la noblesse du métier d'édu-cateur de donner aux jeunes une information objective, c'est-à-dire qui expose de façon très scientifique, très precise, ce que peuvent être les possibilités d'interprétation, mais qui ne donne pas à l'une plus d'importance qu'aux autres. « Ces propos difficiles à prendre au sérieux out suscité de nouvelles réactions.

LES REACTIONS

M. ANDRE HENRY (FEN) : M. ANDRE HENRY (FEN):

c On pourrait parier de provocation, de piège, a déclaré la
secrétaire général de la Fèdération de l'éducation nationale. Je
trouve triste et vraiment nuorant
(...) qu'une telle déclaration att
pu être fuite. Ce sont des propos
qui frisent l'irresponsabilité. Nous
avons demandé ce matin même
au premier ministre si de lelles
déclarations engagent le gouvernement. »

• LE SYNDICAT NATIONAL DES ENSEIGNEMENTS DE SE-COND: DEGRE (SNES, PEN) essentiales de l'escale de l'essel-grante de l'essel-grante de l'ensel-grante de l'ensel-grante de l'essel-grante de l'essel-grante de l'essel-grante part, d'après le parti

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en autrant

LES COURS D'ANGLAIS

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BRCM 8, rue de Berd - 75008 Pads

DE LA BBC vec explications en français

communiste et le parti socialiste (le Monde du 11 mai), d'autres organisations ont réagi à l'intention du ministre d'assouplir les règles de la carte scolaire peur permetire aux parents de choisir les établissements en fonction de leur orientation

■ LE MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE estime que ces propos « traduisent une volonté politique précise, celle d'asservir Técole et de mettre en place un enseignement de classe. » : . L'UNION NATIONALE

INTER-UNIVERSITAIRE (UNI), « qui a milité avec succès pour la désectorisation des universités, ne peut que se féliciter de voir cette mesure étendue à l'enseignement secondaire. Quant aux réactions

particulièrement acerbes des orga-nisations politiques et syndicales de gauche, elles montrent une jois de plus l'hostilité de ces groupes à toute liberté scolaire ».

• LA CONFEDERATION NA-TIONALE DES GROUPES
AUTONOMES DE L'ENSEIGNEMENT PUELIC (C.N.G.A., modérée) «se félicite du projet du
ministre (_). Uns telle mesure
est de nature à corriger certains
excès de l'autonomie pédagogique
et administratios. Elle est surtout,
compite tenu des entreses de l'auet daministrative. Alle est sirrout, compte tenu des carences de l'autorité, la seule susceptible de freiner la politisation éhontée des établissements, que dénonce à juste titre le ministre et que confirmerait, s'il en était besoin, l'extrême violence des réactions de oeux qui se sentent visés ».

(PUBLICITE) CONSCIENCE DU CORPS ET CRÉATIVITÉ animé par Jean PÉRIN

Du 1º éu 7 juillet prochain, de 14 à 19 heores Renseignements et inscriptions :
PORMATION PERMANENTE - UNIVERSITE PARIS-VIII,
Boute de la Tourelle -- 75812 Paris - Tél 371-12-59, p. 283 et 374-92-26

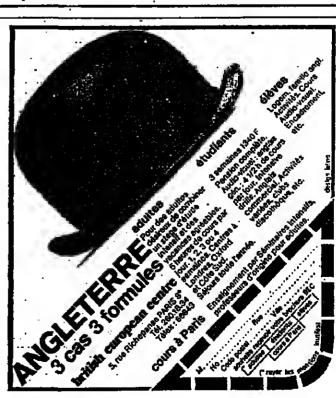
HARA-KIRI En menacant de supprimer

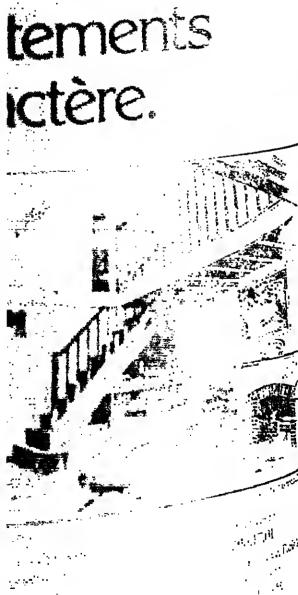
de la philosophie et de l'économie, coupables de « politi-sation », M. Haby risque d'être conduit un jour ou l'autre, st pour les mêmes raisons, à souhaiter la disparition de raires. Au train où vont les choses, on ne poit pas non plus comment les mathématiques et les sciences physiques en réchapperaient, nom-bre de savants, comme Gaillée, avant été, à leur manière, de dangereux contestataires. . Cet ultime coup de balai donné, le ministère de l'éducation n'aurait évidemment plus de raison d'être. Resterait à M. Haby, vedette de ce speciaculaire hara-kiri, à méditer ce que disait Vol-taire : « En général, ce n'est pas dans un accès de raison qu'on se tue. »

 Plusieurs des universitaires reçus à l'Elysée le 29 avril dernier (le Monde du 30 avril) nous prient de faire savoir qu'ils n'apparte-naient pas aux Cercles universitaires et qu'ils ont appris l'exis-tence de cette organisation au cours de la réception présiden-tielle à laquelle ils avaient été

BERTRAND LE GENDRE

● Les comités de grève des étudiants en médecine des C.H.U. de Necker, Broussais, Lariboi-sière, Cochin, La Pitié, Bichat, appellent à une extension de leur monvement et manifestent ce mercredi 11 mai à Paris, de la rue des Saints-Pères en direction du ministère de la santé.





. J.

 $f_{\alpha,\beta}^{(1)} \simeq 2 \pi^{\frac{1}{2}} \left(2 + \frac{1}{2} + \frac{1}{2}$

Michael Programme

t wife last martin Maria Commence

and the state of t

OR College of

建筑的对象。

- ·

Marie Town

gta. tat. t...

A Millian of the

the section of

THE STATE SHOW THAT

4.24 was to a

A modernia

With the Control of the Control

TO THE PARTY OF THE PARTY

Finite Land and a contract of

Mille & St. Co.

Burktertung : ...

ARATMATER ST.

Selection (1) in ...

Mildelian com to . .

Hegir with a common to the com

ERRORS & Co.

had there are a new

Angelia of the second

3.337

Market British and Color

Barren Stranger in

September 1.

CEAN

Ministra

i aimez

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

many on the second

administration

Consider learner

Consider learner

Consider learner

Consider de consider

Consider de

it of the deprocedure position of the deprocedure of the development of

traient la vole à

RESTAURER LE CONTRE

FIGUREAUTY 16 OFFICIAL PORT

Served Grotome edge
to the limite of age
to the limite of age
to the moureau pay
to the limite of the
to the the
to the limite of the
t

C EST FACILE

PARLEMENTAIRE

n: Cans les compo-

JACQUES CHRA

Prochain arlicle :

 $e = \Delta g_{t,T_{t}}$

COURSE

Devant les problèmes économiques, techniques et psychologiques posés par lo nuclèaire, les pays dotés de réacteurs ont été obligés de faire une pause dans le déveleppement de cotte énergie. Mais le nombre de pays où le nucléaire apparaît comme la soule solution de remplacement de pétrole ne cesse de croître. Il y avait quinze puissances nucléaires on 1970, il devrait y en sveir vingt-neuf en 1980 et près de qua-rante en 1985 (- le Monde »

Qu'on le veuille ou non, l'atomo est avant tout américain : dans le domaine nucléaire, comme dans le domaine nucléaire, comme dans d'antres secteurs-clès du développement économique aujourd'hui—comme l'informatique ou l'espace,— les Etats-Unis sont là. omniprésents. Il n'est pas une écude technique sur tel eu tel aspect de l'énergie nucléaire qui puisse ignorer les travaux réalisés outre-Atlantique. Pas une puissance nucléaire civile du monde occidental qui ne doive qualque chose aux Américains. Pas un responsable des questions atomiques d'un quelcongoo pays qui puisse se permettre de ne pas tendre l'oreille à ce qui se dit à Washington. Qu'on le veuille ou non, l'atomo

Les Etats-Unis ont, jusqu'à présent, fait la loi. Non contents d'avoir réalisé les premières bom-bes atomiques — avec l'aido de savants étrangers, il est vrai, — ils ont toujours été et sont encore aujourd'hui la première puissance nucléaire civile du moude. A la fin de l'année 1976, les constructeurs américains poovaient se glorifler d'avoir construit soixante-quatre réacteurs, d'une puissance de 47 000 MW, d'être en train do

LES PRINCIPAUX TYPES DE RÉACTEURS

Les différents types de réacteurs nucléaires e classiques a se différencient tout à la fois par leur combustible (uranium naferme de métal en d'oxyde), leer modérateur, dent le rôle est de freiner les ueutrons (graphite, eau légère en ean lourde) et leur finide de refroidissement (gaz carbonique, eau légère en eau lourde).

Bans le « graphits-gaz », développé en France et en Grande-Bretsgne, en ntilise de l'uranium naturel sons ferme de métal ; le modérateur est du graphite, et le finide de refroidissement du gaz carbonique. Dans la filière canadienne Candu, le combusnaturel, et l'eau lourde est en ouide de refroidissement.

Les fillères américaines utillsent toutes de l'uranium enrichi, sous forme d'oryde, et de l'een légère, dans son double rôle de me0érateur et de fluide de refroidissement. Bans les P.W.R. (Pressurized Water Res l'enu, sous pression, ne bout pas, alors qu'en la taisse boulitir dans les B.W.R. (Bolling Water Resc-

sées: l'Advanced Gas-Cooled Reactor (A.G.R.) britannique se différencie du graphite-gas par l'utilisation O'uraninm légère-meut enrichl, et sous forme d'oxyde, tandis que le Steam Generating Heavy Water Reactor (S.G.H.W.R.), également britan-nique, utilise de l'eau lourde commo modérateur et de l'esti

Dans les filières e avanctes a (réacteurs à hants température, surrégénérateurs), en fait encore appel à d'autres soletiens. Le combustible peut être de l'uranium très enrichi en un mélange O'uranium et de pintonium. Le Ruide de refroidissement est de nuide de refroidissement est de l'hélium, ou sodium liquide en des seis fou@us. Et certains types Oe réacteurs, comme les surrégé-nérateurs, n'utiliseut pas Oe moconstruire ou d'avoir en commande sur le seul marché intérieur, cent cinquante-six réacteurs représentant, avec huit lettres d'intention, une capacité électrique de 179 000 MW. Au milieu de 1974, le parc nucléaire américain construit ou à construire représentait 216 000 MW. l'ensemblo des autres pays du monde 221 000 MW.

rensemblo des autres pays du monde 221 000 MW.

Toujours en 1974, les exportations des constructeurs américains couvraient 70 % des exportations mondiales de réacteurs, et 30 % des centrales étaient — par le biais des accords de licence — do technologie américaine, utilisant l'uranium enrichi et l'eau lègère. Seuls quelques e originaux », comme les Canadiens ou les Britanniques, s'obstinent à développer des filières « nationales ». Le France a arrêté le développement du e graphitegaz » (1), Framatome (2) travaille sous licence de la firme américaino Westinghouse, premier constructeur mondial. Les Suédois ont bien développé leur propre filière : elle est largement inspirée de la technique de General Electric. Et même les Anglais se demandent aujourd'hui s'ils ne feraient pas bien, à leur tour, de construire des centrales e américaines » à uranium enrichi et à eau pressurisée (P.W.R.)

caines » à uranium enrichi et à eau pressurisée (P.W.R.). Le domination de la technique smericaine impose une autre loi : qui dit reacteur américain, dit uranium enrichi, et les Etats-Unis disposent — pour peu d'années encore, compte tenu des projets européens — d'un quasi-monopole de l'enrichissement, à peino entamé par l'Union sovié-tique.

Tout n'est cependant pas rose Tout n'est cependant pas rose pour les constructeurs américains. Après 1973, année record avec trente-cinq réacteurs commandés par le marché intérieur, et en dépit de la crise pétrolière, le rythme commence à a'essoufflor. On prévoyait, toujours pour les seuls États-Unis, trente-cinq à quarante no u vollo s commandes en 1974 : il y en out la moitié. En 1975, neut commandes sont annulées. En 1976, doux options sont transformées en options sont transformées en commandes formes. Les prévisions établies au début de cette année

. Une note lourde ·

Sur le marché extérieur, la situation n'est guère plus bril-lante ; la vente par les Amélante ; la vente par les Amèricains d'équipements pour les centrales nucléaires a rapporté 564 millions do dollars en 1973, 193 millions en 1974 et 25 millions en 1975 ; les réacteurs vendus à l'étranger depuis 1974 se comptent sur les doigts d'une

Blen des raisons expliquent ce déclin de l'électronucléaire aux Etats-Unis. Sur le plan intérieur,

Béacteurs | Puissance

1 946

392

PAYS

Allemag. Oémocratique Allemagne fédérale ... Argentine

Belgique Brésil Bulgarie

Espagne Etats-Unis Finlande

Finlande
France
France
Heugtle
Inde
Iran
Italie
Japon
Mexique
Pakistan
Fays-Bas
Roumanie
Royeume-Uni
Suède
Suisse
Taiwan
Tehécoslevaquie
Union soviétique
Yougoslavie

Nembre de pays

II. — Les Américains mènent le train

par XAVIER WEEGER

tout d'abord, la contestation anti-uucléaire, née au début des sunées 70, n'a cessé que récem-ment de marquer des points. Pour les producteurs d'électricité, comme pour les constructeurs de centrales, la note a été lourde à payer : prucès, enquêtes publi-ques référendums, ont fait per-dre beaucoup de temps, ot allongé les délais de construction.

les délais de construction.

Du fait des modifications des procédures nécessaires à l'obtention des permis de construire, qui durent aujourd'hui près de quatre ans, les délais de construction sont passés de six ans en 1970 à dix ans et même plus aujourd'hui. Les frais financiers consécutifs, les règles de sécurité plus draconiennes que jamais, ont fait passer le coût du kilowatt-nucléaire installé de 250 dellars en 1969 pour une centrale en opération en 1975 à 750 dollars en 1973 pour une centrale en fonctionnement en 1983. On compreud que certains producteurs d'électricité aient annulé des commandes, devant de trop nombreuses incertitudes, et décidé do se retourner vers les combustibles fossiles. tibles fossiles.

tibles fossiles.

Parallèlement, et comme dans la plupart des eutres pays industrialisés, la consommation d'énergie croît, aux Etats-Unis, moins vite quo prévu. Alors quo la consommation d'électricité avait augmenté de plus de 7 % par an de 1960 à 1973, allo a diminue de 0.1 % en 1974, et n'a crû que do 2 % en 1975. Les compagnies électriques revoient en conséquence leurs programmes d'investissements.

Enfin, l'incapacité des différents partenaires à mettre sur pied l'indispensablo accroissement des capacités américaines d'enrichiscapacités américaines d'enrichis-sement d'uranium, les atermoie-ments de l'administration au sujet du développement du retrai-tement des combustibles irradiés — suspendu à l'autorisation de recyclor le plutonium extrait dans les réacteurs à eau légère, — ainsi que les retards dans le dévelop-pement des filières avancées (surrégénérateurs et réacteurs à haute temperature), finissent de miner une confiance déjà ébraniée.

A l'exportation, les choses ne vont gnére mieux : les pays étrangers suivent avec inquiétude lo e manyais exemple » du marché ces croissantes de l'administration

(1) Pour près de 90 %, l'électricité nucléaire française trouvait encore cependant son érigine, à la fin de 1976, dans ce type de réacteurs.

(2) Pramatome, qui disposa du monopole de in construction des centrales EDF, appartient à 51 % au groupe Creusot-Loire, à 30 % au Commissariat à l'énergie atomique et à 15 % à Westinghouse, les 4 % restant étant partagés entre divers actionnaires.

DE 10 PAYS EN 1965 A 29 EN 1980...

Réacteurs | Pulsaacce

17 | 1 | 3 | 22 |

8 2

dans sa lutte contre la prolifération de l'arme atonique mettent un obstaclo quasi insurmontable aux ambitiona des
industriels L'explosion, en 1974,
de la bombe indienne, sonne le
gias des dernières espérances. Dès
lors, le gouvernement comme lo
Congrès n'auront de cesse de
dresser de nouveaux garde-fous
à la prolifération, allant parfois
jusqu'à provoquer une véritablo
a crise do confiance, de la part
des éventuels clients, dans un
partenaire jugé de plus en plus
exigeant, et qui s'affirme même,
dans certains cas, ea pablo de
violer ses engagements. Les Américains ne vont-lis pas jusqu'à
exiger, par exemple vis-à-vis des
Yougoslaves, des garanties supexiger, par exemple vis-a-vis des Yougoslaves, des garanties sup-plémentaires à collos, jugées autrefois suffisantes, de l'Agence internationale de l'energie atomi-que (ALEA)?

Tout cela ne fait pas l'affaire des industriels, qui plétinent en Iran, en Egypte, en Israël, et voient Framatome leur enlever la commando de deux centrales en Afrique du Sud, tandis que la firme allemando K.W.U. conclui avec le Brésii un retentissant « marché du siècle » — huit cen-trales, une usine d'enrichissement

Le début de 1977 marque-t-il un regain d'espoir pour l'industrio nucléaire américaine ? C'est pro-

A l'intérieur, l'échec des réfé-rendums anti-nucléaires dans sept Etats, en 1978, semble entin indi-quer que, dans sa grande majo-rité, l'opinion publique américaino est favorable à la construction de

Le défi de M. Carter

A priori, l'arrivée au pouvoir de M. Carter n'était pas de très bou augure. N'avait-il pas fait des promesses encore plus restrictives que son concurrent malheureux? Quelques semaines. après l'élec-tion, une décision du « président élu » vient cependant éclaicir un ciel encore obscur : la nominaciel encore obscur : la nomina-tion, comme « conseiller spécial des questions energétiques », do M. Schlesinger, ancien président de l'Atomic Energy Commission (A.E.C.), apparaît comme un vé-ritable défi au courant anti-nn-cléaire.

De même, si l'annonce par le président, le 7 avril, de sa décision d'ajourner sine die le retrai-tement sur le sol américain ot de tement sur le soi américain ot de retarder lo développement des surrègénérateurs est assez frai-chement accueillie, on voit un net encouragement dans la volonté affirmée par M. Carter de déva-lopper les capacités américaines d'enrichissement. Et la définition d'une politique moins restrictive qu'on no pouvait le craindre en ce

Beacteurs | Pulssance

1 751

3 047

140 532

80 873

19

1 750

420

1 631

22 766

1980 (prévision)

Réacteurs | Puissance

230 060

351

29

qui concerne les garanties nécessaires aux exportations (le Monde
dn 29 avril) ne peut que revigorer
des industriols encore sceptiques.

Parallèlement aux marchés extérieurs, le marché américain
semble aujourd'hui avoir des
chances do s'euvrir à nouveau.
Certes, en présentant son programme d'économio des ressources
énergétiques, M. Carter a indique
que e des efforts do conservation
pourront ménimiser (l') évolution » vers l'énergie necléaire ;
il à tout de même reconnu quo
les Etats-Unis devront « continuer en dernier ressort à utiliser
des quantilés croissantes » d'énergie nucléaire.

Une position prépondérante

gie nuclèaire.

Restent bien des inconnues. Le président a annoncé que l'installation de nouvelles centrales sera soumise à des strictes mesures de sécurité : sera-t-il tout de mêmo possible, notamment par la standardisation, d'accélérer les procédures administratives ? L'encouragement à l'accroissement des capacités d'enrichissement s'accompamera-t-il d'une solide ascompagnera-t-il d'une solide as-sistance financière, ou de garan-ties qui ont jusqu'ici manqué aux industriels intéresses? Le ban-nissement du retraltement ne sera-t-il pas un obstacle?

Ces considérations jouent aussi bien pour les marches extérieurs. La position des Américains sera prépondérante dans la définide garanties précises... et

suffisamment stables pour qua les clients éventuels reprennent confiance. Tel pourra, notam-ment, être le role du « Club des pays exportateurs de technolo-gie nucléaire » qui se réunit pé-riodiquement à Londres, encore que certains observateurs esti-ment que, du fait de son élargis-semeut à un trop grand nombre de partenaires (ils sont aujour-d'hui quinze), celui-ci risque de voir son rôle réduit à celui d'une chambre d'enregistrement d'ac-cords négociés de façon bliaté-rale.

cords négociés de façon bilatèrale.

De même, Britanniques et Français ne savent toujours pas quel sera le sort du contrat qu'ils négocient actuellement avec le Japon pour le retraitement d'environ 7000 tonnes do combustible nucléaire : celui-ci étant d'origine américaine, les Etats-Unis gardent le contrôlo de toutes ses destinations.

En attendant l'influence de l'industrie et du gouvernement américains restera eucore jougatemps prépondérante aux le marché nucléaire mondial, d'autant que blen d'autres pays s'interrogent do leur côté sur la politique nucléaire qu'ils entendent définit. Une définition qui, à défaut de s'y opposer, ne pourra ignorer les positions américaines.

1,200

200

r:-::

L: -

200

14.

4.4 C

Prochain article:

LES BRITANNIQUES TROTTINENT LES ALLEMANDS GALOPENT

LES SOVIÉTIQUES PARIENT SUR LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Compte tenu de ses ressources en uranium, des connaissances de ses atemiotes et de ses capacités industrielles l'Union soviétique evec es vingt-six réacteurs d'une pulssance de 7000 MW fait modeste figure dans le course à l'électronuciéaire. Sa puissance Installée équivaut é 15-% de celle des Etats-Unio. Elle est. Inférieurs é celle du Japon et é celle de la Grande-Bretagne. A court terms ses ambitions restent fort modérées : une quarantaise de réacteurs d'une puissence de 20 000 MW en: 1980 (solt le quart de le capacité américaine é te même époque) si les ebjectile du dixième plan quinquennal sont atteints.

Ce ne sont pourtant pas les chercheurs oul sont en reterd. ils ont découvert le fission de l'uranium en 1939, fait exploset uno bombe etomíque des 1949 et mis en route, les premiers, un mini-réacteur fournissant de l'électricité en 1954.

La vérité, c'est que les Seviétiques ne sont pas pressés. Charben, gaz neturel, petrole, chutes d'eau, leur territoire offre de l'énergie é prolusien. Deux cent soixante-dix centrales de toute nature - dent certainee sont des géantes de 6 000 MW - expleitent ces ressources. Elles produisent de l'électricité dont le consommation croît en Unico soviétique aussi vite ou'aliteura, maio eussi de l'eau cheude, de le vapeur, et elles servent déjé à dessaler l'eau de mer. Le plan d'accroisseinstallée table encore beaucous plus sur le thermique classique l'hydrautique que sur le nuciéaire. Celui-ci ne passere quo de 2 % en 1975 à 7 % en 1980.

Le programme nucléaire est fort en retard, puisque les réecteurs devalent tournir 8 % de l'électricité. en 1976. Il est deuteux que les quarente réacteurs prévus pour la fin de Xº Plan quinquannal solent effectivement en marche é cette dete (1980). Difficultés techniques dens to maîtrise des grande réacteurs. ratarda dana les trayaux de génie civil com.ne dans la livraison des composants-des centrales, expliquent cette situation. La conteetatien ne semble y être pour

Cependant: les verits officiels ne manquent lamale de talre ŝtal des problèmes d'environnement et de sûreté posés par s'ils affirment qu'ils ont été

que, en 1958, l'explosion d'un réacteur plutonigéria militaire eureit lait des victimes. Aussi n'est-il pas ourprenent qu'un Otomiste soviétique alt dit des 1972 : Nouo estimens que l'atti-tude très ettentive du jubic envers les problèmes de sûreté est essentielle. .

Deux filières

Les techniciens enviétiques ent mis eu point deux fillère à uranium retroidi par de l'esu pressurisée, est proch. 'du moréacteurs de ce type fonctionnent en U.R.S.S., et une trentaine d'entres ont été èendus é six pays de l'Europe de l'Est et à le Finlande, où ils sont en construction. Cette cheudière de 440 MW est, en que ique corte, le • medèle exporietion ». L'eutre tillère, pive eriginale, es un réacteur à uranium, modéré par du graphite et reiroidi per de l'eau (G.B.W.R.). Plue pulseant (1 000 MW) maie plus délical é monter, plus encembrant et plus coûteux. Il semble réservé à le consemmetten intérieure. Une quinzaine de réecteurs de ce type fenctionnent à ce jour.

Peur l'essentiel, le perc nupartie eccidentale de l'Union soviétique. C'est là que se trouvant essentiellement les besoine, alers que les resseurces d'unergle classique eont plutôt audelà de l'Ourel. D'où des lignes de transport interminable- qui eent energuses et qui consemment beaucoup do courant (10 % de la preduction). Le nucléaire se déveleppere denc, un Russie d'Europe, pour des raleene

Car les Sevietiques votent join. Le premiur réecleur eurregénéreteur e divergé en 1969. Un secend, d'une puissance de 350 MW, lui e euccédé à Chevichenke (eur tee ilves de le Caspienne), en 1973. Maigré un occident survenu l'en dernier (leu de sodium), en ective la construction, dans l'Ourai, d'un troisième modèle de 600 MW, qui devreit diverger avent 1990. El les chercheurs travaillent à la mise au point d'un quatrième type, de 1 500 MW cette tols. Dene le ceurse é l'électropartis à petite allure, mais ils sa réservent pour la « esconde



Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme do ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ojoster les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême mincenr, ces mini-lentilles au contact très donz sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si yous avez dû renoncter à porter d'antres modèles de lentilles, venez les essayer, Gratuitement, Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez; YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Documentation et liste des corres



's Seen Wir melde * 1 4 mg 4# 500 -

Poration trane d'eléphant

T

The court of the c Personal Property (Appropriately Trans.) to the other Micheller, reit Literatus 25 - July - Mark souling 1 - July - Sand Sandari - Mark book 10.7 h Britannique; e AND SECTION OF THE PARTY OF THE May the second

patrien preponderante the tree are a second c du gouvernance e c du gouvernance en contra Mile of Altanage Section and the section of the secti

Mr Enthancies

at anti-jungui fina latera militar

MARIE OF THE PROPERTY OF THE P

MENT SHE CAN THE

grade there is no

Water Septiment Control

A SECTION OF THE PROPERTY OF

1

g atty glentifice.

a part are

Han Street, Dr.

W Market 1

Windship Comments

e design

September 120° Y

Apple to the second

Septem proper in

Andrew Min

#439 PART **

A STATE OF THE STA

manage of

-

page a survival of the

ويعمل متونيد إي

A STATE OF THE STA

The American Control of the Control

And the second second

🕮 uz i kirik e kirik 200 il

Prochain article :

LES BRITANNIDUES TROTTINENT LES ALLEMANDS GALOPENT

LES SOVIETIQUES PARIENT SUR LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Deux filière:

102

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

1997 1702 Person

and the second sections

0 127012474 1 1 1 7 12 6 05

- 100 miles

1 157 21 72

1 TO THE !

the same of the

The second section of

out general i

 $x \sim p^{-\frac{1}{2}} e^{\frac{2\pi i \pi^{2}}{4}}$

2. 2. 2. 2. 2.

1. - 127 (* 154

2.41²

 $\frac{p_{i,k}-1}{p_{i,k}}$

.

1 - 1 - K-1

00

Tribers Asses

्राच्याचा स्थल स्थल स्थल स्थल

1 1 7 22 125

TO SUITE

DES ARTS ET DES SE

ET DES SPECTACLES

RETROSPECTIVE HENRY MOORE A L'ORANGERIE... -

« Par nature, je suis tailleur de pierre »

Henry Moore dit : « L'origine de la sculp-ture remonte sans doute aux premières impressions reçues par l'homme devant le spectacle de pierres monumentales isolées au speciale de paysage. Ses propres sculptures sont des paysages. En voici huit, toutes en bronze, et toutes monumentales, au jardin des Tulleries, autourant l'Orangerie, le loug de la Seine, où elles voisinent avec les statues de pierre de Coysevox que l'érosion détruit peu à peu. Un « nn couché » dont les jambes forment un arc archaïque, telle la falaise d'Etre-tat peinte par Monet; un autre, en trois mor-ceaux disloqués que notre regard recolle; de grandes formes sur lesquelles aucun nom no sanrait être mis; les » moutons » copulent comme dans les prés de Much-Hadham, mais semblent, ici, des dolmens néolithiques.

La sculpture anglaise dans un jardin à la française i Elle nous introduit à la rétrospective de cent dix œuvres sculptées de petite taille et autant de dessins qui nous offrent un panorama aussi complet que possible ici, sur l'art de Moore, sa trajectoire, ses influences, son éclectisme, et finalement son unité et sa singularité.

Une photo le montre à vélo, le bas du pantalon enroulé dans ses chaussettes, comme un petit employé qui se rendrait à son bureau. Aujourd'hut, le voici tout en bleu clair : bleus le costume et la chemise, la cravate et la pochette, blen aussi le regard, au milieu d'un visage rose couronné d'argent. Il parle de son aventure d'enfant ne dans une famille de mineurs du Yorkshire, et d'un sculpteur anglais, nommé Henry Moore,

TUPEUR autour de moi lorsque, tout jeune, j'avala ennoncé que je voulais être eculpteur. Des aculpteurs, l'Angleterre n'en evait pas eu depuis le temps des Saxons. C'était un peu comme el une petite fille de l'Alaska annonçait qu'elle voulait

- Comment l'idée vous en est-elle venue ?

- En feuilletant une encyclopédie pour enfants, l'étais tombé sur Michel-Ange, et une de sas eculptures, Lorsque, plus tard, j'alial eu Royal College of Arts, il y avait si peu d'étudiants en sculpture que je me sule retrouvé dans un ateller grand comme ça, pour mot tout seul. Aujourd'hul, on me dit que, pour chaque piace disponible, au Royal College, il y e eoixante-dix candidets. Le monde de l'art a changé...

- Sur quoi reposalt votre travell à l'àpoque? - Le dessin. Dessins sur modèle, lour après lour. leiassablement. Le coros humain recardé, dessiné. pour mieux le connaître. Le dessin e joué chez moi un rôle formateux essentiel. Il fait partie du travall, Anjourd'hul. il m'errive de dessiner pour trouver des idées de sculpture. Cent fole, je croque le même thème. J'an choisis un pour en faire une sculpture Et il est remarqueble da voir à quel point le trait

sur papier est proche des formes dans l'espace. » L'autre écola qui e compté pour moi, c'est le British Museum. J'y el découvert un monde. Le monde de la sculpture primitive du monde entier, eculpture aztèque, d'Alaska, d'Afrique noire, d'Asie... J'en el beaucoup appris. Mais, dans le variété de ces arts venus de civilisations différentes, l'al trouvé des principes communs qui doivent tenir à le nature

Cette influence des arts primitifs, tout le début de votre exposition l'illustre avec évidence. Vous êtes retourné à le nature première de la sculpture. Et, bien que vous eyez tent dessinà sur modèle, à l'école, vos œuvres premières ne

copialent pas is nature? — Ce qui compte pour moi, c'est d'exprimer. De même les sculptures primitives, qui avaient tant trappé mon imagination, ne copialent pas des figures. Ils exprimaient. Des peurs, des inquiêtudes, des idéaux.

- Yous n'étiez pas le saul à intarroger lee arts primitifa. Les cubistes avant vous avaient « découvert = l'art nagro ?

- C'est un fait historique. Pour me part, ce qui m'evait d'abord intéressé àtail le scuipture attèque. Los de mon premier voyage à Paris, la me suis rendu compte que la plupart des artistes qui comp-talent étalent des famillere du Musée de l'homme.

J'y silsis, moi eussi. Si l'on e'y promenait, on pourrait y désignar telle ou talle pièce qui e influencé tel ou tel artiste. Ainsi, une statuette du Dahomey, un homme debout sur ses fines jambes, le visage plat. Elle est la prototype de la sculpture soudée de Picasso, lequel evait fait appel à Gonzalez pour l'alder, et e finalement incité ce demier à choisir cette technique, out constitue sujourd'hui une part de la sculptore contemporeine.

Clair de lune à Stonehenge

- Au centre, Il y avait le cas Brencusi ? - C'est vrei, male il n'était pas le seul. Il y avait Picesso, Modigilani, Derain, qui evalent découvert la sculpture africaine.

Brencusi, je lui evala rendu visita dans son atalier, où les sculptures avaient toujours l'air d'être disposées pour une exposition. Il ne faut pas a'étonner al Brancusi, qui avait la critique fecile, disait, de Rodin, - c'est du beefsteeck -. Ce qui est pour le moine... Enfin, disona que Rodin est plos grand que Brancusi, dans tous les cas... Et, de Picasso, dent il critiqualt la trop grande production, li parialt de diarrhée... ment, Brancusi e produit peu d'œuvres, Moins que Rodin, que Picasso...

— Et que vous, aussi...
— Vral. En revanche, il e apporté quelque chose de neuf à la scuipture. Il a fait prendre conscience à ses contemporains de la réalité des formes, des formes nues, débarrassées de leur contexte anecdotique. Alnsi, après Brancusi, lorsque les gens voient un œuf, lie se disent : quelle belle forme i cans penser a sa nature d'œuf de poule. Ca, c'est l'apport de Brancusi. Avec lui, on a réalisé que la forme est

. Je pense que sa recherche de la lorme pure evalt été influencée par la eculpture des Cyclades, qui se trouve au Louvre, et qui est d'un aplendide ovale, tout simple, tout our.

- Et vous même, vous aviez été influencé par Brancusi ?

- Un peu, à mes débuts. Mais je ne pouvais pes en rester là. Ce n'est qu'un stade initial, le forme lermée et rédults à son essence.

- Par is suite, on avait vu apparaître des trous dans vos sculptures?

- Peut-être avala-je commencé à . trouer » mes sculptures, pour faire le contraire de Brancusi, pour aller un peu plus loin. Faire un trou dans une sculpture ouvre un pessage à le lumière. Vous rendez évident le fait que le forme e une eutre face. C'est assez excitant. Mais ce n'est pas tout. De ce » vide ». Il fallalt laire une forme. Ainsi, le vide qu'entoure un bras peut dire ce que fait ce bras.

· C'est à pertir de la que j'el commencé à savoir du'espace et forme étaient une seule et même chose. comprendrez pas l'espace. Et inversemant

Eve est eulourd'hul en bronze... — Mes techniques ont changé. Autrelois, to sculpteis en telle Olrecte, Cans le piarre et dans le

Votre sculpture était en pierre, puis en bois.

bols. Chaque metérisu e ses qualités spécifiques qui vous lont rêver. Et chaque idée de sculpture e besoin de son matériau propre. J'al toujours eimé le taille directe. Rodin modeleit, Michel-Ange sculptait au ciseau; l'un rejouta de la matière, l'autre en retire. Par neture, je suls tailleur de pierre, Mais, eurourd'hui. le modèle de petiles lormes dans le creux de le main,

- On a le sentiment que, depuis votre rencontra avec les dolmens de Stonehenge, votre sculpture a changé d'échelle. Le côté visionnaire y apparaît plus résolument. La côlé monumentsi eussi. Cette seconde rencontre avec un art primitil vous modifie-t-elle?

- Stonehenge, i'y ellals depuis ma jeunesse, au temps où l'étudiats à Londres. Mais l'avais reçu ma plus forte impression de ce sile de sculpiute néolithique le soir, par cleir de lune. La jumière noctume simplifie les formes. Et le simplicité les agrandit. Ells les rend plus monumentales. Je suie ellà cinquenta fols, cent fole à Stonehenge. J'aime voir ces pierres, leur matière sculptée qui e rejoint l'état naturet, leur monumentalité eussi. Je pensa que la scuiplure primilive vient de le rencontre de l'homme evec ces grandes plerres (solées dans le paysage, Son origine doit remonter à ces impressions premières.

» Depute ma leunesse. l'evais gerdé eu lond de ma mémoire l'impression reçue par le spectecle 0'une plarre monumentela d'idle-Rock, une piarra si grande qua les hommes n'auraient pas pu le portar là. On ignore d'où elle vient. On sait qu'elle est là et le village est autour. Ce eentiment e nourri ma sculpture cinquante ans après.

- Pour vous, qu'est-ce qu'une bonne sculpture ?

- Non, l'alme aussi les petites formes, J'alme que le eculoture solt ou bien très grande ou bien très petite. De formet moyen, elle perd un rapport Intéressant avec notre propre tallle. Fece à un homma, une sculpture da 6 mêtres de haut paraîl très grande. Pour les petites sculptures, le rapport est inversé.

- Et ne perdent-elles pas quelque chose de leur neture à être agrandles ?

 — Au contraire, je pense qu'elles y gagnent. Mais il faut avoir la viaion de l'espace qu'on travaille, même à petite échelle. Un aculpteur, un architecte, peut ae représenter, à partir d'una maquette, ce que sera le disation au stade monumental. Ainsi, un petit trou dens une sculpture, ça peut âtre un élément plastique întâressant Meis un trou où vous pouvez passer le têta, c'est autre chose, non? L'échelle est un fecteur important de le sculpture. En agrandissant un projet, dols toujours l'edapter à sa nouvelle eltuation C'est ce qui m'est arrivé pour le eculpture en deux morceaux, un nu couchà sur un plan d'eau, pour le Lincoln Center de New-York, J'al dû jul allonger le cott plus que nature, pour que, en tant que monument, ce personnage couché ressemble à ce qu'il doit âtre, Et c'est ce qui m'arrive en ce moment pour la eculpture monumantale que le sule en train d'exécuter pour le city center de Dallas. A présent, cana mon ceuvre, le sculpture aubit un processus d'agrano ment. Je commence toujours per une figure à l'échalla de me main, le paix la toumer et le retoumer de tous les côtés. Si elle me convient, je le fais agranoir quatre tois. C'est le modèle de travail que je réadapte. Ensuite, l'agrandissement peut être de quinze fois, lusqu'au monument.

- Ce côté monumental est Conc important? Lorsque je pense oux grende sitistes du passé. caux que t'aima of admire, le frouve qu'ils ont une qualité qu'on peul appoler monumontallé. Michel-Ange a de la monumentelité. Masaccio Piero della Francesca, Rubene, lo Rombrandt des autoportiaits. Rodin. Mais, è propos do Fragonard, ou de Boucher. bien qu'il s'agisse de grands artietes, on ne saurei parler de monumentalité.

- A quai voyez-vous qu'une sculpture est réussie ou ratéo?

— Jo ne sais pas. Mela, en feit, ce dépen0 Des jours. Tel jour, je peux trouver une sculpture bonne, l'eutre, je la trouve mauvelse. Souvent, l'œuvre qui me Conne le plus de moi et me jelsse insetisiait est calle que, par la suite, l'eime le plus. Je sais donc d'expérienco que ce qui vous a le plue iscliement séduit risque, plus tard, de vous décevoir.

- Ja veux traveiller comme Flaubert, è qui il telless des semaines pour polir quelques phrases. Vous devez étre insatisfait la plupert ou temps.

Les dos et la mère

- On peut Oiro que le contenu de votre sculpfure ost nourrie de vos expériences récues Vos rapports evec lo sculpture primitivo, les dolmens de Stonchonge, le tunnet de la mine où descenosit votro père, celui Ou môtro où, pendent les bombordements, vous êtes elle dessiner le peuple de Londros sous sos convertures, que vous ovez ensuite sculptées comme des draportes...

- Je vouorais vous dire quelque chase que je viens de comprendre. Récemment, mon emi Kenneth Clark me disait : - Henry, je trouve que lu réussis très bien les coe da tes aculptures i - C'est vial que le suis très bon pour les dos I Je ne saurais pas les laire mai. (Il rit doucemant.) Vous savez, ja suis le seplième aniant d'une lamille de minsure du Yorkshire. Lorsqua j'avais huit ou neuf ens, me mère evalt etteint la cinquantaine. Elle souffrait de rhumetismes et se massait les genoux evac une hulla qui soulageait ess douleurs. Son dos le laisait également souffrir. Ma mèro m'appaleit - Henry lad - (lad signille, dans le Yorkshire, - bon garçon -). J'étale un bon garçon, et il me fallelt masser le dos de me mère, ce que j'el leit avec emberras, deux ou trole lois per semaine, pandant un an ou deux. Vollà pourquol le suls bon pour les dos... (il ril encore).

. Et, de toute façon, c'est sans doute une des raisons pour lesquelles je suis devenu sculpteur.

- Et Michel-Ange ? - - C'est plus tardif...

- Que voulez-vous dire dans votre sculpture ? - Je l'Ignore. Une réaction à le vie, aux choses.

au corps humain. Un rapport evec le neture. - En avez-vous une idée claire?

- Sûrement pae. Et je ne cherche pas à en evoir. Ça, je l'ai compris récem connaissance de l'ouvrage qu'un jaune euteur, plein de promesses, Eric Neumann, a écrit sur mol. Archetypal world of Henry Moore. Des la premier chapitre, ja ma sula dit : je ne vala pas lire ça... il va m'expliquer des choses que je devrei ensuite, par ma sculpture, essayer de prouver, ou bien de réfuter. S'il oit quelque chose qui me dépiell, je devrai travailler pour prouver qu'il e tort. Alors, j'al mie le livre de côtà, et je l'al publié. Je na tiens pes à savoir ce qui me fait courir. -

Propos requeillis
por JACQUES MICHEL

★ Rétrospective Henry Moore, sculptures ot Oranias, à t'Orangerie Oes Tuileries, Jusqu'eu 29 soût, Préface, Dominique Bozo.

...ET A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



Exploration d'un crâne d'éléphant

T L y a souvent autant de genèse dans quelques traits jetés sur le papier que dans des figures colossales, quand la même main leur e donné la vie, quand c'est le mein d'Henry Moore. La Bibliothèque nationale, qui montre s pour la première fois l'œuvre graphique de Moore dans son ensemble » — Rosemary Simmonds, l'auteur de la présentation, le confirme, - vient à point pour fournir la preuve visible que le graveur est anssi grand que le sculpteur et le dessinateur. Non sculement par la perfection autonome de ses estampes, mais aussi par le va-et-vient des courants qui les relient aux autres formes

Cette interaction, fiagrante lors qu'au sortir de la galerie Mansart on se précipite à l'Orangerie des Tulleries, éloquente pour appré- cesse approfondis — et évidés, Il gigantesque, Moore projette une de ses gravures à la Bibliothèque hender le processus de la création, — préparait · la sculpture… ou s'en mystérieuse lu mière sur oes nationale — avec l'assistance de

accuse cependant un net décalage temporel. A part de rares essais sonnier espagnol (1939) par exemple, plus de vingt-cinq ans séparent les premières sculptures des premières eaux-fortes. Et encore c'est alors, dans la proche seconde après-guerre, la lithogra-phie qui tient le principal rôle, qui lui sert notamment à illustrer le Promethes de Goethe, traduit par .Gide ; c'est aussi une lithographie améliorée - les planches d'une vitrine décomposent les diverses phases du procèdé - et la s collographie s qui permet d'obtenir une gamme de valeurs plus raffinée.

ou sur pierre : formes et femmes exclopes, il revient de préférence conchées et autres thèmes sans

a été apportée à Moore par un crâne d'éléphant et par l'aide technique de Jacques Frélaut Ce cadeau de Sir Julian Huxley est là sous nos yeux. Il e accompa-gné les eaux-fortes qu'il a fait naître : dix-huit sur les trentesept rénnies par Gérald Cramer sous une reliure en parchemin follement décorée qui démontre que Moore peut exceller ailleurs que dans le domaine sculptural. L'imposant modèle trône sans doute en face d'une réplique transposée dans le miniral jusqu'à l'abstraction, mais il est le point de départ d'autres chefsd'œuvre. Avec ses trous et ses volumes, ses parois épaisses ou minces, ses cavernes et ses galeries à ciel ouvert, qui rejoignant les anciennes recherches de for-mes dont les esvités jouent leur rôle, Elephant skull a replongé l'artiste dans les ahimes de son inconscient.

Pour la première fois, Moore, à plus de soixante-dix ans a dessiné directement sur la plaque de cuivre. Expérience passionnante comme celles qui, sur le plan graphique, l'avaient précédem-ment conduit à se colleter avec me jole physique Senlement, lorsqu'en 1973, il se décide à le cirque mégalithique de Stone-Jusqu'ici, le dessin précédait henge et sa fantastique architecgénéralement le travail sur cuivre ture qu'on jurerait élevée par des

inspirait. C'était déjà digne d'ad-miration, mais complémentaire. La grande révolution/révélation les effets du temps », dit-il. Les agrandissements photographiques du site réel ue sont pas plus imposants que les gravures violemment contrastées. Le format n'a pas voix en chapitre.

Les années passent, les trois

dernières. Elles n'émoussent en rien le dynamisme de Moore, qui ne songe guère à s'arrêter. Il aborde indifféremment tous tes sujets, avec une liberté souveraine qui, sans autre souci que celui d'exprimer la vie et de méditer sur elle, le pousse à dessiner d'après nature les moutons de sa ferme de Much Hadham; des gros moutons laineux, et à illustrer les poèmes d'Auden — encore des plerres, des landes, des forêts, des femmes ; à revenir à l'abstrait avec ses formes noires comme aux scènes de famille avec sa Jeune Fille à son pupitre. Et à ces deux mains d'une pureté classique qui étreignent toute le tendresse humaine. Bien entendu, les « idées pour sculptures » et l'éternelle figure couchée, qui le hante au moins depuis 1929 et qui est prétexte à des variations sans fin et sans cesse renouvelées, ne sont

pas près de disparaitre de ses estampes ; celles - ci retiendront la matière. Comme toujours avec avant tout l'attention du public. Les spécialistes, et, au premier chef, les gens du Cabinet mettre, noirs sur blancs, l'émer- des estampes, M. Jean Adhémar veillement jadis ressenti devant et Mme Françoise Wolmant. conservateur en chef et conservateur, qui ont rédigé le catalogue et recu l'exposition organisée par Henry Moore lui-même — il vient à la lithographie. A l'aise dans le de faire don d'un lot important

David Mitchinson, y trouveront en outre un eutre pôle d'intérêt. L'emploi, la combinaison des diverses techniques, attestes par quelques sultes d'états en cours de tirage ont tenu compte des expériences les plus récentes et en ont tiré des effets surprenants.

Car Henry Moore a écouté et mis à profit les conseils de ses amis imprimeurs et graveurs pro-

Menant de front sa triple activité - il est donc normal que sculpture, dessin et gravure se compénètrent, sans elièner leur indépendance, - Il prend son bien partout où il le trouve et le plie à son bon vouloir. Le secret de

JEAN-MARIE DUNOYER.

Jusqu'ao 5 juin.

ETIENNE-MART SCULPTURES/5 MAI-31 JUILLET

"J'ai pensé que j'étais un arbre et que mes racines étaient tous mes actes... Je me suis souvenu de mon enfance et j'ai dessine ma maison. Une Maison. Cette maison c'est moi. Moi avec mes contradictions et les pièces sont les cheminements de ma pensée, de ma vie avec toutes ses époques." ETIENNE-MARTIN



GOOUL meubles Garde-meubles 16 Rue de l'Alias - PARIS NE



Théâtres du monde entier à Nancy

E Festival de Nancy est né avec l'ovant-garde des années 60, celle qui, portée por les troupes univer-sitaires, contestalt la culture, élitaire et reproductrice de modèles anciens, contestoit les institutions, gordiennes d'un système fondé sur lo sélection et les lois du profit. Le monde occidental est mis en accusation por une jeunesse en révolte, qui refuse de se loisser éblouir, aliéner, entroîner dans lo course à la consommation. C'est lo fin

du rève américain, le Festival de Noncy est né l'onnée au Kennedy o été assassiné. Les étudionts quittent l'Université, le festivol mandiol occueille une avant-garde étrangère qui se définit par so marginolité, son Indépendance. L'ennemi n'est pos tellement le théâtre bourgeois, commercial, privé, mois celui qui, avec des idées — des alibis, dit-on — de gauche, accepte des subventions, s'enferme comme l'outre dans des solles, sécrète une nouvelle élite. L'ennemi, ce sont les cothédrales de la culture pleines de fidèles, taujours les mêmes, qui ronronnent leur messe progressiste. À la question, toujours posée : « Quelle est lo place du théatre dans la société ? », l'avantgarde des années 60 répond : « Celle de la liberté. » « Freedom now », psalmodle Julian Beck entouré des membres du Living Theatre, en allument des baugies paur er contre la guerre ou Vietnam.

Il s'agit de traduire en symboles simples, universels, la violence capitaliste. Il s'agit de dépasser le longage pour s'adresser à tous, d'abattre les muis des ghettos socio-professionnele, de déclaisonner, de foire voler en éclats les barrières, toutes les barrières, d'effacer la separation scène-salle, de sortir dans la rue, oux chomps, d'oller oux partes des usines et des cosemes, de « théâtraliser le quotidien ». La scène à l'itolienne, les fouteuils qui immobilisent le public, représentent la puissance oppressive de l'idéologie bourgeoise. Il faut orracher le spectateur à sa passivité, à son pioisir de voyeur. C'est le temps des happenings, de la pravocation, de la participation, du nu, du cri, de l'expression corporelle et de l'expression de groupe, de la création collective, de la dramatisation des forces irrationnelles, des alternotives utopiques à la situation présente, du volontansme paétique. « Planez, proclome le Living Theatre, connaissez le Paradise now. » C'était en 196B, à Avignon. Aujourd'hui, le traupe errante se survit, prisonnière de slogans devenus orachroniques. Grotowski, l'outre pôle de cette avant-garde an quête d'orché-types éternels, lui qui oppeloit ou défi en

explorant les disponibilités des acteurs, leurs facultés de dépassement, lui qui cherchait des portes à ouvrir, est sorti du théâtre pour s'oventurer sur un terrain qu'il nomme Rencontre.

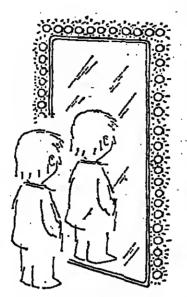
D'abord l'image

Les influences se sont, pourrolt-on dire, métissées. D'autres sont venus, prônant l'amour, les formes naïves ou sacrées de l'enfonce du théatre, des jeux de l'enfance. Les Campesinos, la Son Francisco Mime Troup ovec leurs gestes de commedio dell' arte, les Bread and Puppet ovec leurs morionnettes. Les ropports de forces qui troversent le monde sont en perpetuel glissement, les dictateurs du tiers-monde ont remplacé le Vietnam dans lo mouvalse conscience des États-Unis. Que cherche l'ovant-garde des onnées 70?

D'abord l'Image. C'est por là qu'elle communique au plus grand nombre, plus que por le cri, l'acte violent, le slogan schématique. L'Image, rêve et réel simultanément présentés, comme dans un moment d'ort conceptuel qui utilise corps, lumières, couleurs, espaces, et souligne le codre théâtral. C'est peut-être les Italiene (Car-mela Bene, Maria Ricci, Meme Perlini, etc.) qui l'ont inventé, ce théâtre d'images, mais c'est Bob Wilson avec « le Regard du sourd » qui demeure source et référence, parce qu'il y o ojouté une outre perception

On a vu cette année, à Nancy, le groupe nglais People Show évaquer Tennessee Williams et l'atmosphère équatoriale de ses mélodromes où rôde lo folle, avec des plantes vertes, un coffre de marin, un laup de mer espagnol et tatoué, un travesti en perruque blonde et robe blanche qui titube et tremble un peu, place des cellets rouges dons des verres disposés en cercle où fandent des gloçons, allume une poignée de cigarettes, les plonte une dans chaque celliet avant de rassembler le tout en un bouquet... C'est un exemple, il y en aurait d'outres, même s'ils sont moins superbes, et tout oussi « culturels ». L'ovont-garde ne renie plus lo culture, elle lo diversifie, an glorifie les différentes racines ethniques.

Mais comment exporter les traditione populaires sans les déformer en folklore touristique? Comment transporter des spectacles oux formes simples qui jouent sur la connivence ovec un public hamogene ? Quand lo San Francisco Mime Troup offre, sur une estrade, avec des rideaux et des toiles peintes, le récit épique d'une



L'AVANT-**GARDE** DOUBLE

grève de mineurs au dix-neuvième siècle, sons oublier les conflits entre ouvriers bloncs et chicanos, on pourrait penser que le sulet convient porfaitement à la Lorraine. Seulement, porce qu'on connaît mai l'histoire non hollywoodienne de la Colifornie, on ne voit pas précisément de quoi, de qui on parle. Comme les comédiens pour l'occasion ont abandonné la commedia dell'arte pour un détournement de la comédie musicale, an o l'impression d'assister à un mini-show de Broadway, et on applicudit

Le public de l'avant-garde réclame ou-Le public de l'avant-garde reclame du-jourd'hui des voyages au-delà de l'appa-rence, dans un imaginaire matérialisé. L'image appelle le voyeur, le voyeur n'est plus mèprisé, il est celui qui traverse lo surface des objets, comme s'il se trouvait à la fois devant et derrière. Ainsi agissent les comédiens du Squat (« le Monde » du 5 mai) auand ils placent des actions entre des gens assis à l'intérieur d'une boutique et d'autres qui passent dans la rue et s'orrêtent et chacun regarde l'autre regarder.

Le regard est le thème de « Roberte ce soir », adapté du roman de Pierre Klos-sowski por les Mexicoins de Poekia. Cramporne à une palissade de planches disjoin-tes, on « zyeute », littéralement, les fan-tasmagories klassowskiennes multipliées, déformées, par des mirairs. On voit les corps, leur image, et les yeux sons visage ou travers des planches disjointes...

Cela ne se passe pas sur une scène, mais dans une vieille maison vide et sombre, dont plusieurs pièces sont aménagées. Le théatre dans la rue est un rève obandonné, tout ce qui peut contenir des gens qui en regardent d'autres devient théatre. L'at-mosphère porticuliérs du lieu est Isolée, intégrée au spectacle. On la fait jouer ovec nous, avec le monde du dehors, les bruits de la ville pris directement, transmis par la radia, reconstitués, les bruits « musicali-sés », la musique de fond de nos vies, celle qui grince dans les juke-boxes, dans les transistors groupés sur les plages, celle qui impregne nos cerveaux et nos mémoires, celle qui gratte la nostalgie des vieux dis-ques sirupeux...

L'ovant-garde des années 70 garde la séparation acteurs-spectateurs, elle déplie l'espace scénique, multiplie les dimensions des jeux. La question n'est plus tellement « Quelle est la place du théâtre ? » On se demande comment il existe. Le théâtre s'auto-anolyse et se raconte en même temps

qu'il raconte ce qui se passe ailleurs, ou-dedans des êtres et ou-dehars. Il ne s'évade pas hors de ses limites, il cherche o les reculer, à se donner la plus voste contenance, la plus diversifiée. Il s'odapte oux habitudes de « lecture » du public, il prend partaut où il le peut ce qui peut lui servir, ou cinémo, au music-hall, o l'opèra, oux offiches, oux orts plastiques, oux bandes dessinées, à la télévision.

Les maquillages de la violence

Contrairement à l'ovont-garde des années 60, celle des onnées 70 ne dénonce pas la violence par des actes violents, elle la démonte, en montre l'oppression et ses maquilloges doucereux au grotesques. C'est l'ambiguïté insistante du People show, lo vialence comique de Jango Edwards (« le Monde » du 6 moi) ou des Spider Women, qui ne e'embarrossent pos de « foire har-monieux » parce qu'elles sont des fem-mes, elles projettent des personnoges de clownesses outres, grimagants, hideux, insultes sons nuonces à toutes nos mythologles. Leur ogressivité à l'état brut choque d'autont plus qu'elle est complètement inhabituelle chez les femmes.

L'agressivité, on la retrauve, sur un registre différent et ovec des moyens sons comparoison passible, dans la manière dont Pina Bousch traite Brecht et Kurt Weill (« le Monde » du 6 mai), dons des ballets qui sont plutôt du théatre utilisant la danse. Elle montre des Images noires et tordues, des gestes nerveux, intenses, qui raillent durement les rapports de farces entre hammes et femmes, quelquefois oppeles omour. Chez Pina Bausch, les trovestis ne sont pas des hommes féminisés, mois des femmes masculinisées, dénonciation sans indulgence des personnages de ferrimes chez Brecht.

Il y o certainement une sorte d'inquiétude admirative devant la manière dant Pino Bausch, ou le groupe munichois Rote Rübe, par exemple, vont jusqu'oux extrê-mes conséquences de leur discours, devant leur n'gueur et leur perfection, il y o certainement un élément trouble dans la manière dont, en France, on reçoit les rythmes cassarits, les sonorités rouques de la langue ollemande. En tout cas, dans l'ovant-gorde - féministe ou non, - dans le théâtre officiel, dans le cinéma, en version originale ou tradulte, quelque chose de nouveau nous vient d'Allemagne, quelque chase nous est parvenu, « vio » Noncy.

COLETTE GODARD.

LA MORT, LA PEUR, LE MENSONGE

I LS sont là, figés derrière les pupitres désuets d'une minuscule école communale... lie ne sont pas vraiment assie eur les bancs de bois. He ne cont pas debout non plus. Entra les deux. lle semblent evoir été pris, pétrifiés. Tout mouvement s'est arrêté dans cette photographie sinistre. Une femme à droite, eu premier rang, courbée, e'eppuyant des deux meins sur eon bureau, regarde tixement le vide, recerde sans les voir les spectateurs qui, lentement, s'installent. A côté d'elle, derrière elle, sur quelques rangésa, d'eutres personneges... La même flxîtê, le même teint oris verdâtre. Tous vêtus de noir, engoncés dans des coetumes étriqués, ou trop lerges. Des hommes ueés, sous leurs chapeaux usagés. Elèves edultes, élèves vieillis, immobilisés dans le vide, pantine ridicules, fantoches angoissants, défroques d'eux-mêmes, Identiques à des momies dans l'ettante. Le public e lait silence. Et le classa commencera dès que le mettre, seule silhouette incamée de ce tableau macebre, donnera de sa baguette le eignal, accompagnant son ordre d'un mouvement de le tête.

Le maître, c'est le Poloneis Tadeusz Kentor, lui-même sur le scène, comme II sa place toujours, c'est-à-dire entre ceux qui regardent et ceux qui jouant. Contrôlent les deux côtés, soucieux de cheque détall. Cet homme-orchestre vigilant st l'impassible prolesseur de le Classe morte, un spectacle qu'il e pegnie Cricot 2 et que le Festivai de Nancy e permis de voir catte nnée: une chose parfaite. C'est sûr, comme une œuvre d'ert Indis-

heureux d'avoir touché evec se veux le lhéâtre. Il aveit el peur de repartir du Festivál mondial sane que lui solt donnée cette preuve irréfutable de tout ce qui est possible entre un créateur et les comédiens qu'il feit travailler el jouer à merci. eans merci, pourrait-on croire, à en juger par le rigueur mathématique de tout ce qui se passe entre ces pupitres, et tout autour, ici, des hommes-acteurs deviennent, selan Kantor, des doubles, des quins, des eutomates, des homon- créatures superficielles, tions, tous les rêves, le mort, le fantastique et le peur ». La mott d'abord. Tedeusz Kantor est eussi un peintre, un plasticien et il eeft bien que la mort est condition de l'art, sa seule nécessité: Male II écleta de rira et réveille sur les lèvres de ceux qui regardent, cublugués, le sourire des anciennes nostalgies. Il n'insiste pes, il donne juste le temps d'essuyer une larme. Il ne faut pas almer le tristesse un peu compleisante, eutomatiquement suscitée ner les histoires luives ne pas céder à le mélancolle des chaneons viddish. Pourtant la Pologne dira-t-on. Oul. la Pologne, et toutes les choses affreuses de la guerre. Maie la Classe morte n'est pas seulement cela. Il y e. 7à, portée à l'image, leissée à entendre, autre réflexion, plus lerge, plus abstraite. Il y e eurtout des acteurs prodigieux qui jouent jes morts - et jouent les vivants qui regardant les morts, et encore plus loin. Dans une meitrise de leurs corps et de leur visage eimplemi

Mais le théâtre de Tedeusz Kantor n'était pes à Nency une découverte. Le metteur en scène, qui sera invité au prochain Festival d'automne, y était déjà venu. Et même al le Classe morte est la seule grande chose présentée cette année, le epectacie reste dans une ligne délà connue, et reconnue, dans la « manièra - d'un artiste.

Une histoire racontée aux entants

Une eutre mentera, connue celle-là. ceile de Peter Schumann. présent à Nancy cette année, un peu par hasard : 18 Bread and Puppel a donc monté pour le première fois en Europe Jeanne d'Arc. Pour un anniversaire, célébre en Lorraine, c'était bien trouvé l Ce spectacle, en neuf tableaux, tout en noir, et gris. et blanc, tout pur, parell à une histolre bien recontée aux enfants, a, de mêma, émergé parmi le masse des eutres. Peter Schumann, visiblement, s'intéresse è le peinture. A côté de son spectacle, il a présenté le travail eccompil par con équipe à l'institut d'art de Flore Une vaste étude sur Masaccio, ici. le carton-pâte devient outil pédagogique et feit sortir le peintre du

Devrait-on continuer l'énumération des spectacles prése troupes déjà venues à Nancy, parler de le Cuadra de Séville, du Kollektiv

poloneia, ou même de la Candelarie de Bogota? Non. Simplement mentionner leur présence, pour raison d'anniversaire. Meis les demiers spectacles présentés par ces groupes n'ont en rien étonné. Ils ont même

Alors, que restalt-il ? Du thèatre theatre must pour traduire le . Tempe rien. Comme el le théâtre français n'avait pas sa place aux instances les qui siègent à Nancy. Des Etats-Uols? Les Spiderwoman drôles et pessimistes. Plus émourantes guend elles recontent leurs histoires tristes que lorsqu'elles les miment Le cynisme des dialogues veut mieux que les grimaces trop forcées. Il est délicat d'être clown. Seul Jango Edwards...

D'Espagne était vanu, pour deux représentations, is Théâtre Esleva, dirigé par Angel Feclo qui, pour deuxième tois, met en scène le Maison de Beroarda, inspiré certainement des idées de Victor Garespece capitonné hermétiquement de blanc-grège, avec pour seul décor, les cordes de la coercition des sene, de l'enfermement. Bernerda est joué per un homme énorme et informe. Ses filles sont tellement Espagooles et jouent evec tant de violence qu'on écoute de facon nouvelle un texte déjà almé.

El puis. Il y avait à Nancy, les Latino-Americains, comme d'hab mals plus que d'hebitude puisque le Festival s'est mis, cette année, à l'heura de le défense des libertés dans les pays d'Amérique du Sud. Le Mutirao silencieux e dit le souffrance des Indigents du Brésil : un

niquer ou de e'informer quand la pauvreté est trop grande, et la falm tencinante. Du Chill, le Théâtre Aleph, d'Argentine « le théâtre de l'homme seul. . etc. Tous cas comédiens, venus de pays finalement différents, ant-ils eu eu moins l'occasion de se rencontrer au coura de ce Festival qui, à leurs yeux, signifie beaucoup : Nancy, c'ast pour nove plus que Cannes pour les gens de cinéme », dit l'un d'entre eux, ile ont certainement tous essayé d'aller voir le travali du groupe vénézuélien Rajatabla, Un spectacle qui sera prési à l'espace Cardin à partir du 12 mai : Señor Presidente, qui conte les luttes pour le pouvoir dans un petite blique des Caralbes. L'histoire est valable pour tous les pays d'Amérique latine, elle est lé simplifiée, mais non schématique. Tout y est, de la lutte des classes à le torture. bien loué, et couligné par des musiciens pleine d'humour.

Des oiseaux de triste augure.

Le spectacle le plus étrange, le moins ettendu, est celul de le troupe mexicaine Poekle 73, inventé et mis en scène par Juan José Gurrola, à partir de Roberte ce soir, de Pierre Klossowski. Jouant eyec le public ou jouant do public, Juan José Gurrole livre les fruits de son imagination surréaliste, pose ses questions sur le vérité du mensonge. Le texte de Klossowski, e'll n'est pas un texte de théâtre, est fort, meis pout-être une actrice étra ge, troublante

Pour firir, on peut ea demander ce que veneil faire à Nency le Saint Solell d'Haiti... Its étaient bien quarante, hebitante d'un villege isole. primitil, où Maud Gerdes Robart et Jean-Claude Geroute (Tiga) ont appris à connaître leur langage, un ert. Loin des niaiseries pour touristes. Ils étalent si contents de faire le voyege, eux qui n'avalent jamais franchi les quelques kilomètres qui les séparent de la capitale de leur Tie_ si contents qu'ils n'ont pes voulu se montrer : ils ont eu peur de le pluie... comme d'un mauvale présage, ile ont prie les spectateurs pour des oiseaux de triste augure, el se sont rétugiés dans la cité universitaire où on les avalt parqués. Il n'y e pes eu de grande têta sous le chepiteau Tent ple pour l'egence de coopération culturalle et technique, et pour les freie engagés dans cette défense de le langue française. Tant mieux peut-être. Il y evalt quelque chose d'inconvenant à être ainsi les voyeurs d'une vie communautaire tellement autre. On songe à la fête organisée per le roi, à qui l'on eveit promis de lui montrer des sauvages, ces bone sauvages, les indiens d'Amérique: On pense eux questions amusées de Montalgne... et eux risques de l'eth-

MATHILDE LA BARDONNIE

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - STUDIO SAINT-GERMAIN (v.o.) MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) IMPÉRIAL 2 (v.f.) - ATHENA



LA CIDÉMATRÈQUE DE PARIS

68. BD MALESHERBES - PARIS 8 **TÉLÉPHONE 522.22.36** location de films muets et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm



PALAIS DES ARTS 325, rue Saint-Martin - 236-25-58 et 272-62-98 Métro: Réanmur - Sébastopol - Place: 25 P. Deux mois : CHANTS - DANSES, MUSIQUE d'AMERIQUE LATINE « CHILL ESPOIR » (25 artistes en 10 programmes : 20 h. et 22 h.)

IRCAM - Passage du XX Siècle Vendredi 13 mai, 20 h. 30 - Théatre des Champs-Elysées CREATION EN FRANCE DE L'ŒUVRE DE NONO « Como una ola de fuerza y lus »

Direction : Michael Gleico Disques = DEUTSCHE GRAMMOPHON = nº 2530436 DESPECTATIONS

Lac sélection

Cinéma

150

. . .

out the

. . .

7

2 W.

2. 7

100

.

şi avi

An Inches

 $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$

Ger .

2227

•

~-

ľ : - -

-

 $(E_{0N_{1},2,\cdots,2})$

ALT WAY

FIRE PERSONAL PROPERTY.

M24 September 1

See Hell

.... 5 W 11 . 1 ...

I A 13 HARES

L. S. MACCOLTE DE

CHALLY

Une sélection

< Touche pas à mon copain », vu par Bonnaffé.

Cinéma

Nancy

de Carlo de Carlo de La

the standard to the Carlos France adjeurs of charles of cherche of the charles of the cherche o les public de les public de les contes de public il praes des contes de public il praes de les contes de l'opère de les contes de l'opère de les contes de l'opère de Maria Landina de la compansión de la com Contract ... t W Salitaban W Zr ... tas maquillages de la violence printed the store Andrew Commence

The second section is a second of the second · Pagergraph of the com-Suites ness mittels CSI Completenes - la retrouve, sur un p. E-MIN WAR IS evic des movers se e 73% ia manière de market the second A SPORT OF THE RESIDENCE den - in Maria de la maria della maria And the same of the same SPECIAL SECTION OF THE PARTY. At the second

> er i tara l'ampià - dans i high n en vertienenge or nauvezer COLETTE GODAR

ಿ - ಬಿಟ್ಟರಗಾತಿಕಾ

100 mil

and the second section

in the

....

steries :

1. 1. 1. 1. I.

... ...

200 B

LA BARDONI

- This are

1 . 3182 - 37 11

· A Property

AMERICA LAME

.. Pad23

3. 19

1.28

on the Park

ENSONGE

Anti-in

Without Control of the Control

Water and with the second

. 1

Division was

Market and American School

a second with

A Price Edit Februar F ्रा 🛫 🔻 🖂 स्था अध्य The state of F 200 500 50 Tale 4 2000 2000 克斯· The best of the and the second

e die 🖦 Bet artent e fritte Beguit

THE PER WALLE p de Milia II

ATTU MI THE

7530436 753P436

ca and carde des on the control of t

manque seulement le petit grain de folle qui la porterait au-delà de sa banalité apparente. Prix Georges-Sadoul 1976 pour le cinéma français.

Le dernier Truffaut, qui est Doinel retrouvé, visilli, grandi, sous les traits de Charles Denner. La collection de ses conquêtes féminines, une fois racon-tée, est un témoignage décisif sur l'amour au vingtième siècle. A un moment donné, l'homme de nos jours qu'il autait pu être devient l'homme d'une histoire, mais dans sa dimension perdue le film garde son charme.

L'HOMME OUI AIMAIT

LA QUESTION d'Henri Alleg

LES FEMMES

de François Truffaut

TOUCHE PAS

A MON COPAIN

L'ennui provincial, quatre garçons, la trentaine un peu pesante, mais la ville s'appelle Sète. Donc Jean Vilar,

Georges Brassens, Agnès Varda, l'appel du large, Paul Valèry et son cime-tière marin. Un Midi qui n'est ni la

Côte d'Anir ni la Provence, un paysage constamment ouvert sur la mer. Bernard Bouthier, venu de la

télévision, conts culmement, genti-ment, une histoire cruelle à laquelle

de Bernard Bouthier

D'après le livre d'Henri Alleg, paru en 1957 et qui dénonçait l'usage de la torture en Algérie, l'arrestation et le calvaire du directeur d'un journal d'Alger séquestré par les parachatistes. A mi-chemin du témoignage et de la fiction, le film de Laurent Heyne-mann décrit sans emphase et sans complaisance ce que furent les souffrances de cet homme, son extraordi-naire courage et finalement ea victoire sur l'humiliation et le mensonge.

LE DERNIER BAISER de Dolorès Grassian

Annie Girardot en « chauffeuse de tazi », abandonnée par son amant prolétaire, et Maria Pacome en bourgeoise prenant en filature son mari infidèle vivent ensemble, de Paris à Bruzelles, l'aventure des femmes amoureuses rapprochées par l'infor-tune et qui se posent des questions sur la vie, les hommes et le bonheur. Avec la cocasserie sous-tendue d'émo-tion qui faisait déjà l'intérêt du Futur aux trousses, Dolorès Grassian a réalisé une comédie brillante et sérieuse, où le féminisme passe exclusivement par les sentiments.

PRIVATE ROAD de Barney Platts-Mills

L'éducation sentimentale d'un jeune Anglais, aspirant écrivain, partagé entre ses amitiés musculines et sa liaison avec une jeune fille qui n'ar-rive jamais à se libérer de la tutelle de ses parents. Dans le « swinging London » de 1970, une disponibilité sans objet, mais non sans émois, par-juitement observés par le metiteur en scène de Bronco Bullfrog.

ADOPTION

de Marta Meszaros Tout part Cun désir dérais .nable de maternité. Mais Kata ne raisonne pas. A quarante-deux ans, elle éprouve dans son corps un bésoin de change-

ment. Une jeune fille, devenue son amie, la met sur le chemin de la solution. Une coupre à l'aspect universel par ses aspirations, ses sentiments, ses

LA COMMUNION SOLENNELLE

èmotions

de René Féret Cinquante personnages, cent ans Chistotre (et Chistotres), la souche, les branches et les rameaux d'une famille d'ouvriers et de paysans aujourd'hut embourgeoisés, la mémotre de cette famille qui se déroule comme un film — qui est le film.

FERDINAND LE RADICAL d'Alexander Kluge

Une fable politique par Fauteur d'Anita G et de Travail occasionnel d'une esclave. Ferdmand Rische, homme d'ordre, quitte une police qu'il fuge trop laxiste pour se mettre au service d'une grande entreprise. Son absession de la subversion camiprésente le conduit aux pires excès.

EMITAI

de Sembène Ousmane Après six ans de purgatoire sur les étunères des distributeurs, un des films les plus durs, les plus sobres du metteur en scène de la Noire de st de Kala. Pendant la guerre, sous le ré-gime du maréchal Pétain, dans un village du Sénégal, les habitants soustraient à l'attention des troupes colo-niales du riz réquisitionné. La vengeance française, terrible, frappera les villageois. Avant Ceddo, sélectionné pour le Festival de Cannes.

LA RECOLTE DE 3000 ANS d'Hailé Gérima

Dans une Ethiopie encore proche de ses origines, une jamille de paysans se met à l'ouvrage, un propriétaire terrien exploite son personnel, un e fou a dit leurs quatre vérités aux uns et aux autres. Un ordre millénaire va bientôt s'écrouler. Hallé Gérima, parti étu-dier le théâtre aux Etats-Unis, revient dans son pays dire la misère et la

BRN ET BENEDICT

de Paula Delsol Ben est malheureuse et rate sa vie à cause de l'homme qu'elle aime. Alors, elle s'invente un double. Benedict, qui fait et dit ce qu'elle mose dire mi faire, oui atteint la réussile bourgeoise, mais ce n'est qu'un cliché. Paula Deisol montre une jemme dans la durée, et passe avec aisance du réel aux images d'un jeu révé.

Théâtre

LA CANTATRICE CHAUVE au Sorano

Sur scène, Ionesco, surpris mais heureux, car il a de l'humour, écoute le dialogue quast légendaire de ses petits-bourgeois anglais repris par des jeunes cadres en résidence secondaire. Repris : recassé. L'absurde rénové par la folie notre du temps présent.

SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS

au TEP Entre le patron et les ouvriers, il y a la crise, et Jeanne qui arrive avec l'Armée du Salut. Le salut des châmeurs ne dépend pas de la charité. et la générosité ne suffit pas pour changer le monde. Guy Rétoré reprend la grande fresque épique de Brecht, l'un de ses meilleurs spectacles.

LUX IN TENEBRIS

à la Cité internationale Brecht encore et toujours. Le « jeune Brecht encore et toujours. Le l'equie Brecht », et une pièce brêve, un coup de jouet qui déshabille le commerce du sexe et l'exploitation de sa peur. Un spectacle senu de Villeneuved'Acq, dru et cruel, avec de l'humour, des chansons et l'utilisation perverse du romantisme frelate des rues

L'HOMME AUX CAMELIAS

au La Bruyère Dans un ruissellement d'or et de poussière puilletés, de voiles funèbres, de perles lourdes, de satins vieillis, une terrible histoire d'élouffement et de mort. Le grotesque et le tragique s'accomplent dans un délire fastueux

à la Conciergerie

Anne West construit avec des sculptures de plastique bleu des mondes future en forme de bandes dessinées ravageuses. Le monde des enfants d'Orange mécanique Anne West : un paquet de vie indestructible et

LES FARCEURS

à Nanterre Ils sont cinq comme les cinq doigts de la main, jouent des dialogues de sourds, montent et démontent des gags, pratiquent, le comique Caccessoires, et réussissent l'étrange entreprise de faire rire.

- ET AUSSI : la Jeune Fille Violaine, su Biothestre (magnifique combat avec l'ange) : Etrange pâleur. aux Blancs-Manteaux (Jean Bois, poète de l'invective); Gros cellin, à la Cour des Miracles (la sincérité et la poésie d'Ajar); la Jeune Lune, à l'Aquarium (l'enthousiasme du talent); Loretta Strong, au Théâtre d'Edgar (suivez Copi); Maison de poupée, au Nouveau-Carré (Ibsen à la lumière de Brecht)

Musique

LA FLUTE ENCHANTEE au Palais Garnier

Avec cette nouvelle production, les cinq ouvrages les plus célèbres de Mozart sont à présent au répertoire de l'Opéra. Rolf Libermann réalise ainsi l'un des buts qu'il s'était assignès. Sous la direction de Karl Bachm une distribution sans surprise (Martti Talvela, Théo Adam, Horst Laubenthal, Edda Moser, Kiri te Kanawa) ne demande qu'à tentr ses promesses. (Première : vandredi 13 mai à 19 h. 30 et le 17 à 20 heures, les 20, 24 et 30 mai à 19 h 30.)

RÉFORME ET CONTRE-RÉFORME DANS LA MUSI-QUE LITURGIQUE

Dans le début sans cesse renaissant de la musique liturgique, un concert Réforme et la Contre-Réforme en France > (1550-1660), avec des œuvres de Goudimel, Lassus, Du Caurroy, Roberday, Du Mont, etc., sera l'occa-sion de réfléchir sur la « recherche du langage de la prière chantée », grâce à une présentation de Jean-Yves Hameline; un des melleurs historiens et esthéticiens de la musique sacrés (église des Carmes, 70, rue de Vaugirard, le 11 mai).

aux Champs-Elysées

Avec Ligeti, Schoenberg, Nona, Stockhausen, Zimmermann, Paifiche est, & elle seule, tout un programme. Deux concerts hors série, par l'Orchestre radiophonique de Stuttgart, sous la direction de Michael Gielen et parmi les solistes Mauricio Politat, Wilfrid Palm. L'occasion de découvrir en direct Como una ola de fuerza i Los de Nono (vendredt 13 mui à 20 h. 30) et de réentendre l'insolite Troisième Région, de Hymnen, version orchestre (samedi 14).

TROIS FESTIVALS Etampes, Royaumont et Pontoise

Hors de Paris, presque e off », trois festivals de printemps qui bourgeon-nent pendant les week-ende : Les heures musicales d'Etampes (tél. : 494-13-37), vouées à la musique an-ciennes — Practorius consort af Lon-don, le 14 mai, à 21 heures : luth et guttare classique le 15, à 17 heures, en plus des cours publics d'interpréta-tion. Le vingt-huttième festival de Royaumont, avec film à 18 h. 30 et concert à 20 h. 45. La Truite et La Nuit transfigurée (samedi 14. tel : 470-40-18).

Enfin, le forum Musique et musi-ciens du Val-d'Oise réunira pour la première fois soizante-dix formations aussi Lifférentes que possible. Deux journées non-stop à Pontoise (14 et 15 mai, tél. : 030-92-60, roste 34-47).

ET AUSSL - Deux concerts du nouvel orchestre philharmonique de Radio-France : jeudi 12 mai, à 20 h. 30 (salle Pleyel), direction Nello Santi, en soliste Pierre Amoyal. Au programme : Weber, Prokofief, Dvo-rak, vendredi 13, à 20 h. 30 ; Alexandre Myrat conduira Respighi, Haydn et Vivaldi, au studio 104. Simultanément, soirée de musique anglaise au studia 105 de la maison de Radio-France. Le Requiem, de Gilles, à Saint-Germain-des-Prés, lundi 16 mai, à 21 heures (direction Bernard Thomas). Les percussions de Strasbourg passent la semaine au Théâtre de la ville (à partir du 17 mai, à 16 h. 30) et jonent Musik im Bauch, de Stockhausen. L'Atrium Musicae de Madrid

se produit au conservatoire de Men-treuil (mardi 17 mai, à 20 h. 30). Solrée Paccini enfin, mercredi 18 mai : Manon Lescaut au studio 104 (Orchestre national de Prance dirigé par Nino Bonavolonta avec N. Shade et H. Theyard) et La Bohème, par Ponnelle, à Strasbourg (début d'une nouvelle série).

Danse

LA JEUNE DANSE à Paris

Physicurs spectacles à saistr dans Paris et sa banlieue : l'Atelier de Serge Keuten ou Théâtre de la Platne, (les mois et la danse), le groupe Magenia à la Cité universitaire (le mime est

tenté par la danse), le Danseur de corde à Vitry (l'itinéraire d'un chorégraphe tranquille).

Expositions

L'ISLAM DANS LES COLLECTIONS NATIONALES au. Grand Palais

La plus vaste manifestation d'art islamique jamais organisée en France. Apec ses hutt cents objets choisis dans les collections des musées nationaux Perposition fait le point sur une production d'art sortie d'ateliers avant fonctionné sans interruption depuis douze siècles; sur le rôle de la religion, des sciences, des princes : la singularité des grandes atres culturelles de l'Islam moderne du quinzième au di-neuvième siècle, au Maghreb, dans l'empire turc ottoman, l'Iran safavide, l'Inde moghole. A découvrir.

PASSAGE DU XX SIÈCLE | LA BRODERIE AU PASSÉ

ET AU PRÉSENT

au Musée des Arts décoratifs La broderie sur tissu de l'Antiquilé à nos jours. Le travail d'alquille à la laine, la soie, le colon, le métal. Environ quatre cents numéros provenant en majorité des collections du Musée des arts décoratifs, enrichis par la donation Rebe, brodeur des grands conturiers. La broderie liturgique avec ses chasubles, d'ameublement, l'univers blanc de la lingerie de la femme et de l'enfant, le costume de la Ranais-sance à nos faurs... Un panorama spectaculaire.

HENRY MOORE

à l'Orangerie et à la Bibliothèque nationale

MYTHOLOGIES QUOTIDIENNES 2

à l'ARC Pour l'inauguration des nouvelles salles de l'ARC, deux crittques, Gérald Gassiot-Talabot et Jean-Louis Pradel, deux peintres, Bernard Rancillac et Hervé Télémaque, présentent plus de quatre-vingts artistes figuratifs.

ACHELEMES

architecture nouvelle ... Le « plan - construction » fait le point de quatre années d'activité du programme d'Architecture nouvelle, depuis sa création en 1972. Maquettes et dessins d'une disaine d'ensembles urbains illustrent le renouvellement de l'architecture de l'habitat social en France et de l'architecture tout court. Une exposition à voir et à visiter atten-

... et LOUIS CANE au Centre Georges-Pompidou

Peintures récentes, toujours sans châssis. Un air pictural abstrait qui vient de Rothko, mais, cette fois. des figures y apparaissent, des losanges qui jont entrer un monde rectiligne dans cet espace sans commencement ni fin, des grillages, des architectures géométriques et même l'esquisse tyrique d'une alle d'ange cuellie dans un tableau de Raphaël.

- ET AUSSI : Toshodgi-Ji au Petit Palais (les trésors d'un monastère bouddhique); La collection Hammer, au musée Jacquemart-André et au Louvre (tableaux et dessins d'un milliardaire américain) ; Les salles rénovées du musée Guimes (la richesse des collections françaises d'art asia-tique) ; Disus et Démons de l'Htmalaya, au Grand-Palais (une imagerie insolite pour la méditation).

-EN PROVINCE : Rétrospective Sophie-Taueber-Arp. & l'Ancienne Douane de Straabourg (des petits carrés de rêve) Changul, cher Maeght à Saint-Paul-de-Vence (gra-Vires pour Aragon et Malraux). Cueco, à Mulhouse (les hommes rouges dans la ville). Diem Phung Thi, à la mai-sor de la culture et des laisirs de Saint-Etienne (l'alphabet d'un sculpteur d'origine vietnamienne). Trois villes, trois collections, à Grenoble (des musées de province s'enrichissent). David Hockney à la galerie des Ponchettes, à Nice (subtilités de la gravure).

Variétés

VINICIUS DE MORAES à l'Olympia

Les vibrations les plus profondes du Brésil exprimées avec une force tran-quille, une sorte de distance subtile et souveraine (20 h. 45).

GILLES VIGNEAULT à Bobino

La chanson québécoise, comme une carte d'identité (20 h. 30).

JOHN MAYALL au Pavillon de Paris

Une des hautes figures de la musique rock anglaise: un musicien exigeant, ouvert, précurseur et maître du blues anglais (20 h.).

CENTRE D'ART ENTERNATIONAL 98, bd Baspall (67), 548-58-42 CEUVRES des JEUNES ARTISTES UNION SOVIETIQUE

T.l.j. sauf samedi et dimanche

GALERIE BRIGITTE SCHEHADE 44, rue des Tournelles, 75004 Paris Tél. : 277-48-74

ABBOUD

Peintures récentes Ouvert le dimanche, de 15 à 17 h. _Jusqu'au 26 mai_

SIMONE BADINIER 15, rue Guenégaud (6°) - 633-04-38 dont le talent original et insolite nous surprend toujours, arpose 45 tubleaux sur le thème de la Magie du Théâtre et de la Boîte DU S AU SI MAI 1977 au Club International du Droit

38 his, rue Fabert - 75007 Paris Métro Invalides.

A. CASTINEL

LE TRISKELS 23, rue de Fleurus (544-72-83) José Pierre présente 22 PEINTRES SURREALISTES

Mal 1977

GALERIR DE LILLE To les its : 15 h. à 20 h.

MICHEL-CONSTANT Fleurs. et:Rocines

METIEDS D'ALVIS EGLISE St PIERRE, SENLIS (Dise 19 au 30 Mai 1977



7, place Furstenberg

325.73.92

attention ! dernière le 13 mai

LE QUOTIDIEN DE PARIS La réussite est totale Des créations contemporaines majeures qui méritent amplement le détour On rêve de se lever pour se joindre aux danseurs

LE NOUVEL OBSERVATEUR La danse est saut, le geste caresse, la chute voi LE FIGARD LE MONDE Une danse charnelle, pulpeuse

L'HUMANITE Une réussite THEATRE GERARD PHILIPE DE ST-DENIS 59, Boulevard Jules Guesde - métro st-denis basilique location: FNAC - COPAR - agences - théatre 243.18.92

THEATRE DE LA GAITE-MONTPARNASSE Lundi 16 mai à 21 heures

BEETHOVEN J. J. KANTOROW A. RABINOVITCH - A. MEUNIER



SHERRICH BY THE PRINCE OF NORD MAURIZIO POLLINI

LA SAISON

STATE OF SHIPS

.. . 1 There to the court of the court of

BREF

La « fête urbaine » du P.C.

La Fédération de Parie du P.C.F. a fait eppel à Michel Reffaeili, directeur du Théâtre chronique, pour mettre en ecène sa fête 1977, tes 14 ei 15 mal, à la porta de Pantin. Les militants des vingt arrondissements de ta capitale présenterent chacun une tmege de leur « terrain de luttes . : ceux du premier offrironi das consultations juridiques gratulies, ceux du deuxième montreront les étapes de le fabri-cation d'un journal ; les communistes du quatrième exposeront una maquette du Centre Georges - Pompidou. - Nous evons voulu rompre avec la conception du stand-comptoir, explique Michel Raffeelli; nous voulons que les gens circulent. - Des ctacles d'animation - notamment par le San-Francieco Mime Troup - donneroni vie à catte fête urbaine », différente de le « féja champêtre » de l'Huma-

Des chanteurs - Clauda Nougaro, Serge Reggiani, Marie-Paule Belle, Leny Escudero Colette Magny -- se produironi eur le ecène du Pevillon de Paris Des tableaux de Dubuffet. Adami, Metta, Le Parc, Messagler, Rancillac, sur le thême Les drapeaux tmaginairee des peintres », seront exposés. Le elnéma, le théâtre, la musique, le livre euront également leur

Des débets politiques portaront sur le centralisme démocratique, le renforcement ou le dépérissement de l'Etat, l'Europe el l'Indépendance de la France.

Pour un autre cinéma

Le Ciné-Ciub dignois, membre de la Fédération française des ciné-clubs, présente, du 18 au 22 mai, sa elnquième rencontre · pour un eutre cinéma », evec, notamment la présence de Marquerite Duras et Jean-Pierre Lefebvre, dont les filme les plus recents seront projetés. Sont également annoncés Orlando Furioso, de Luca Ronconi, dans sa version intégrale de eing heures ; quatre programmes de la série « Six fois deux », d'Anne-Marie Mieville et Jean-Lue Go-Deux fais, de Jacky Raynal, et Fortini Cani, de Denièle Huillet et Jean - Marie Straub. (Rens. : 15. chemin de Bonnetta, 04000-Digne, téléphone (92) 31-11-24.)

Par ellleurs, les Ciné-Clubs ssociés de Toulouse organisani les 7 et 8 mai une « rencontre avec André Delvaux », la cinéaste belge (3 bis, rue de l'Ouest, 31070 - Toulouse. Téléphone (61) 62-84-88).

Almuro, trois jours et deux nuits

Dans le cadre du Festival de théâtre musical de Poltiers eura lleu le création mondiale, les 2. 3 et 4 juin, de Close Up, ection muelcale électronique d'André Almuro. Réalisé evae quinze participants masculins, ee spectacle, qui se déroula sane interruption pendant trole jours et deux nulls, met en œuvre la scénographie, la cinégraphie, le photographie et l'imege projetée, le geste, le danse, le chant, le sprech-gesang », l'instrument el le musique électro-acoustique. Il occupe la totalité d'un bâtiment d'infrastructure audio-visuelle (le CREPS) et la nature environ-

Arikha à Zurich On peut voir à la galeria Mal-borough de Zurieh (Glämischstrasse 10) une exposition des œuvres récentes d'Avigdor Arikha : huiles, equarelles et dessins. Par son eens de le lumière, du bourdonnement des ombres, t'extraordinaire virtuosité de ses réserves de biancs. Arikha on e'en rendit compte avec éblouissement, lors de son expoeiflon eu C.N.A.C. en 1970 est sans doute fun des deux ou trois mailleurs dessinateurs de notre temps. Male le paintre n'est pas devantage à négliger : d'abord abstrali, il est revenu, par l'intermédiaire du dessin el de la gravure (où il excelle), eux choses, aux objets, à l'objet qui n'est rien et qui est toul, à ce qui, soudain, insignifiant en ap-perence (des lunenes posées eur une enveloppe, des œufs sur une teble, un vêtement accroché à la polgnée d'une porte), saute aux yeux, se gonfia da mémoire, d'amifié el da cens, doit être dit. Il y e, dans certaines de ces aquarelles en particulier, des surprises, des peradoxes, des bonhaurs de mise en paga, dont on ne connaît pas tellement d'exemplee depuis Degas el Manel. A.F.

La musique en province

Cinéma : des rétrospectives Wat-kins, Bolognini, Satyajit Ray, quinze

films de quinze pays, dans la section n Le monde tel qu'il est a, et, côté « cinémarge a, le cinéma et le récit militant, le cinéma et l'homosexua-

* Rens. : La Bochelle, 11, rao

Chef-de-Ville, 17000; tél : (46) 41-03-35. Paris : La recherche artis-tique, 194, rue de la Tour, 75016; tél : 504-68-51.

SAINTES (142-22 juillet)

Sous la rubrique e Musique en pays roman », Alain Pacquier et son équipe poursuivent leur énorme tra-

vail d'importation de nouvelles pratiques sonores et d'animation.

L'Angleterre sera cette fois à l'ordre

du jour dans une tentative d'inser-tion, dans la vie des communautés

chrétiennes saintoise, d'œuvres reli-gieuses britanniques. Des conférences

précéderont systématiquement les concerts du soir. Et, en marge des activités de l'Académie de musique

ancienne, à l'abbaye aux Dames, des petits concerts seront donnés chez des particuliers, qui en assureront l'organisation. Avec la participation

d'interprètes et d'ensembles si qua-liflés et si nombreux qu'on laissa à chacun le soin de les découvrir.

L Pens . Administration on Pos-

tival, B.P. 214, 17104 Saintes Ceder? Phone; tel.: (46) 93-39-64 et 93-41-35.

AIX-EN-PROVENCE (15 juillet-8 hout)

scène du nouveau « Cost e qu'inter-préterout, au théstre de l'Archevé-

ché, Valérie Masterson, Sylvia Lin-denstrand, Norma Burrowes, Michael Bosness, Alan Titus, Gabriel Bac-

tra, dirigé par Jean Macketras;

antre unaveanté, une rareté : « Ro-

berto Devereux a, de Donizetti, avec Montserrat Caballé. Spectacle Cima-

rosa-Donizetti, en plein air, place des Quatre-Dauphins. Et, le 8 août,

au cloître Saint-Louis, la création de a Sirius », de Stockhauen, dans la version intégrale. Avec, comme ton-jours, beaucoup de concexts de

* Benseign. : Bureau du Festival,

uis de l'ancien archeveché; tel. :

Jean Mercure signe la mise eu

(19-30 mal)

An bord du lac Léman, les curistes peuvent suivre désormals, parallèlement au Concours international pour quatuors à cordes (dout les lauréats assurent le concert de clôture du Festival, le 30 mai) les prestations de eolistes et d'ensem-bles de qualité : le Quatuor Bartok (les 19 et 27), le violoncelliste Siegfried Palm (le 23), et le Junge Deutsche Philharmonie, sons la di-rection de Zdenek Macal.

★ Rens. : Carino Royal Hôtel, thā-teau de Blonay, 74500 Evian ; télé-phone : (50) 75-14-00.

BORDRAUX (25 mai - 12 juin)

Un Mai pas senlement musical et Un Mai pas seniement muncai et particulièrement éclaté à Blaye (avet une création mondiale de Ballit, le 29), à Bergerac dans les églises, tem-ple et basilique; avec pour la mu-sique des ensembles locaux, un Recquier et Guillon ; un orchestre polonais, la Camerata de Salzbourg, et, patronné par SIGMA, le premier concours de lazz amateur d'Aqui-

taine. Théatre (Action Chaillot, Théatre de feu), bellets (« Coppelia e, par la troupe de Roland Petit), exposi-tions (Magritte, La peinture britan-nique de Gainsborough à Bacon).

* Rens. : à Paris, au commissariat général du Mai musical, 252, tanbourg Szint-Honoré, 75008 -tél. : 924-97-22. A Bordeaux, Grand Theatre, place de la Comédie ; télé-phone : 48-05-15 et 48-12-79.

TOURS (27-30 mai)

Doublant les Rencontres internationales du chant choral (quioze ensembles attendus cette année), un concours de rhant choral réservé aux amateurs, et quelques concerts. * Rens. : Hôtel de ville de Tours.

STRASBOURG (3 - 19 juin)

Beethoven (a Missa solemnis », le S: quatuors, par les Juliard, le 5; Ciandio Arrau, le 13). Becilor (n Damnation », le 18), Mozart, par V. Ashkenary (le 18); Bach, par L Periman (le 19); la capitale alsacienne no fait pas preuve d'audace. Mais en prime, avec places réser-vées pour les festivaliers, la première du α Chevaller à la rese n de R. Strauss, par l'Opéra du Rhin (les 10 et 18).

* Rens.: M. S. Wolf, 24, rue de la Mésange, 67081 Strasbourg. Cedex; tél : (88) 32 49 10.

LYON

Penderecki dirige lui-même, à la tête de 256 executants, sa « Passion seion saint Luce (le 9 juin), et Rapp n conçu les décors de nl'Enlè-vement au sérail » de Mozart, donné

vement an serail » de Mozart, donne le 29 juin et le 1« juillet dans le théâtte romain de Fourvière. Danse (Béjart, Roland Petit) : «Machethu et Goldoni, sans oublier le septième concours d'improvisation à l'orgue, au piano classique et au piano-jazz (le 20 juin).

* Rens : Môtel de Ville de Lyon, 6º division, 2º burenn.

du 3 au 31 mai

(24 - 26 juin ; 30 juin ; 4 juillet) La famouse grange continue La famense grange continue à abriter des face-à-lace prestigioux. Fisher-Diesiau, cette fois, bénéficie d'un accompagnateur choisi: Richter (les 2 et 4 juillet), qui donne également la réplique, pour un concert à quatre mains, au jeune Hongrois Zoltan Rocsis. Pollini, âchrefer, Soederstroem, en prime, et Tahachnik, au pupitre de l'Orchestre d'Hilversum.

★ Rens.: Hôtel de Ville de Tours; tel.: (45) 05-41-58, poste 744.

ANJOU (24 juin - 15 juillet)

De tout, partout, avec ces manifestationa, les treisièmes du genre, déjà célèbres par des concerts-promenades (cette aunée, les 25 juin et 3 juillet). A noter, côté théâtre, la mise en scène, par Mehmet Ulusoy, de « Macheth », interprété par le Théâtre de l'Instit Beun d'Atie le Cameire. de liberté. Venu d'Asie, le Gameian de Sebatu balinais; le Nouvean Cirque de Paris et Jean-Paul Farré. La: « Neuvième Symphonie n de Beethoven (à Pontevraud, le 25 juin), et un hommase à Bartok, dirisé nar Diego Masson (à Angers, les ? et 9 fullet). Des manifestations, mals aussi de l'animation : avec les cloches d'Alain Kremski, l'ensemble folk Malicorne, do jazz, et un ateller de percussions, les rues d'Angers devrzieut être en fête.

★ Rens. : Bureau du Festival. place du Ralliement ; têl. : 78-72-14 et 87-44-79.

LANGEAIS (28-37 Juin; 3-4 Juillet)

Un « antifestival », sous forme de e journées » (les troisièmes du genre), au cours desquelles de jeunes inter-prètes et compositeurs en début de carrière reneontreut un public d'amateurs et de connaisseurs réunis dans le domaine de Vernon, port dant le domaine de Vernon, port d'attache do l'Ensemble instrumen-tal d'Andrée Colson — seul orchestre français qui vive et travaille en communauté. Avec, cette a u n ée, outre les u petits génies », l'ensem-ble de musique ancienne Enterpe, l'ensemble d'ordes de Paris, la cho-rale Vent d'Orest etc. rale Vent d'Ouest, etc.

* Reuseign. : Centre de Vernon, RP. 22, 57130 Langeals ; tél. : (47)

LA ROCHELLE (28 juin-8 juillet)

Musique : carte blanche à Mstislav Bostropovitch, direction Tabach-nik (le 2 juillet) et finale du coucouts Rostropovitch de vioco d'eours kostropoviten de vio-loncelle pour la musique contempo-raine (le 3 juillet); de jeunes anteurs dirigent leurs propres co-vies, au pupière de l'Ornestre philique de la radio néeria (le 4 juillet) ; programme Berio (le et avec l'anteur des a Sequenza » (coms d'interprétation et analyse, du 1es au 6 juillet) ; deux programmes de l'Ensemble Intercontem-porain, direction Tabachnik (Boulez, Alsina, Mefano, Kenakis, le 3 juillet) et direction Berio, dans ses propres œuvres, etc.

Théâtre : la San-Francisco Mime Troup (les 28 et 29 juin), l'Atalier du Libanais Mounir Debs et, par le Théâtre de l'Utopie, deux créations, dont e Made in France », de Patrick Collet (du 1ºr au 8 juillet).

MONTE-CARLO (9 juillet-20 soft)

Danse : Carle Fracci et Paolo Borteluxii seront raçus pour quaire représentations par le ballet de l'Opèra de Moute-Carlo (les 9, 10, 12 et 13 juillet). Ballet folklarique du Japon (23-25 noût).

Musique : Récital Daniel Barenbolm (le 20 anût). Zino Francescatti point (is 20 aoit), kind Francescarii avec l'orchestre de l'Opéra de la Principanté (le 17 août). Et. les. concerts du Palais princier : Cicco-lini - Paray (17 juillet), Kempii (20 juillet), Markevitch (27 juillet), Arran (13 agut), etc.

- Reng. : Opéra de Monte-Carlo. AVIGNON (19 Jullet-7 août)

Alors que le théâtre-théâtre s'interroge sur ses méthodes et ses buts, le parlé-chanté s'affirme comme la véritable exclusivité d'Avignon. La saison 1977, pour ce mode d'expression, sera marquante avec u Héloise et Abélard », mis en musique par le Japonais Akira Tamba et mis en ecène par Daniel Benoin, en co-production avec la Comédie de Saint-Etienne. Georges Aperalus et son groupe ATEM (Atelier theatre mosique) présentent deux spectacles mentaux et organisent un atelier ouvert aux amateurs. L'Action théâtre arabe réalise dramatique-ment a le Coilier des ruses » du compositeur marocain Ahmed Essyad. Enfin, Antoine Vitez est le maître d'œuvre de « Griselidis » (musique de Georges Couronpos), en coproduc-tion avec le Théâtre des quartiers

d'Ivry.
Théâtre : « Hamlet », par Benno Besson, à la cour d'honneur; « Co-riolan », par Gabriel Garran, au eloltre des carmès; « Miss Madona », au Chêne-Noir; Théâtre ouvert à la chapelle des pénitents blancs; le Gueuloir et la Cellule de création à la chapelle des Cordellers; a Courage e, par Jérôme Savary, au chapiteau de Champiteury; les mi-mes, salle Benoît-KU, et les troupes du « off p-Festival.

ORANGE (16 fmillet-7 sout)

Pour la beauté du théâtre antique et pour le caractère démesuré de ces Charégies — qui font le tour des œuvres « énormes », — il fant fen-dre la bousculade jusqu'à « Lucia di Lamermoor s, avec Christina Deu-tekom (le 16 juillet), la huitlème e les Mille », de Mahler, par les deux orchestres de Badio-France (le 23 juillet); « Fidelio », avec Jano-vitz, Vickers, Adam, direction Mebta. (le 6 août), pour finir par la VIII* de Beethoven et la IV* de Brahms (le 7 anfit).

* Renseign. : Maison du Théitre, place des Frères-Mounet, 84100 ; tél. : (90) 34-24-24 et 34-15-52

VILLEVIEILEE (30 fullet - 14 août)

Sous l'égide des disques ERATO, et dans un domaine selgucturial du Gard, une série de concerts de demi-prestige (Lodeon, le 9 août, Fires, les 16 et 11 août, orchestre Paillard, dans les Brandebourgeois, les 12 et 13 août) doublée en fin d'après-midi, dans la chapelle de Salinelles, par un récital Boulay (le 30 juillet) do chant grégorien (le 31 juillet), un

récital Monteverdi, par Huttenlocher (le 14 août), etc. * Rens. : ERATO, tel. : 288-69-19.

(1** - 18 40ût)

Avec 1.000 participants, 50 concerts, 40 villes, 9 départements, c'est par un brillant palmarès que s'annoncent les activités du Centre européen d'échanges musicaux, n Musique vi-vante en Guyenne n, c'est, pour la dix-septième année, à Saint-Céré, des ateliers de travail choral, des cours, et des représentations (n Cost », miss en scène Auvray, direction Casadesus), du travail cho-tal, également, à Villefranche-de-Bouergue et à Sarlet.

* Rens. : Jean Marchand, 13, rue Mazarine, 75006 ; tEL : 633-05-25 et 873-78-03.

CLUB LYBIOTIC AM F.

(16 - 26 juillet) En lisison avée le Festival d'Aix, les Jeunesses musicales de Prance organisent en haute Provence, dans le domaine du Griffon, situé à 50 ki-lomètres de la ville, un stage d'initistion à l'art lyrique, qui permettra à de fennes amateurs de sulvre toutes les étapes de la réalisation des ouvrages présentés, outre l'éconte comparée d'enregistrements, des projections de films, etc. Ce cycle « histoire de l'opéra » est complété par un Atelier (17-24 julilet) qui s'adresse tont particulière-ment aux lauréats du podium Jenne Musique avant leur première collaboration avec les J.M.F.

4 Rens. : au siège national et aux s départementaux des JM.P. LACOSTE (16-28 nont)

La hante-contre britannique Alfred Deller dirige, pour la septième année, une académie ouverte aux professionnels et an's amateurs de haut niveau. Les cours seront accurés cette apnée, dans le Vaceluse. par Mark Deller (chant choral), Kees Boeke (filite à bec), Harold Lester (clavecta), Robert (luth).

* Rens. : Academie Daller, Saint-Michel - de - Provence, 94389 Forcal-

12.35%

227 70

20.00

2.125

Z.": ; ·

2000

Acres . . .

ungura ti ta

12.70

RESANÇON (2-18 septembre) Un gala Strauss-Wagner, avec

Montserrat Caballé et Alain Lombard, ouvre ce trentième Festival franccomtois, qui comprend ceste année, outre les éprenves du traditionnel concours des feunes chefs d'orchestre une grande messe grégorienne à Montbenoit (le 4 septembre) et l'intégrale des quatuars de Beethoven par les Parrenin, un gala Balanchine à Arc-et-Senans (le 8), Messiaen, Xénakis, par l'ensemble « 2 e 2 m » (le 13), Michel Corbox et l'ensemble de Lansanno (le 15), la messe des convents de Couperin (le 12), etc. Sans onblier lo Festival du film chorégraphique.

Rens. : Administration, parc des Expositions, R.P. 1913, 25020 Be-sançou Cedex; tel. (81) 81-35-32 et

SAINT-LIZIER

(9-12 septembre)

Ce sont ici les « Jennes grands interprètes » qui se donnent rendezvons : Krivine, Indjic, Norman, avant la promenade-concert dans les églises romanes, au gré de u l'art de

* Rens. : Bureau du Festival, 19, route de Pégoumas, 69296 Saint-Girons ; tél. (51) 56-14-11.

Galeria du Drugon SAGOT-LE GARREC GALERIE NICHIDO 19, rue du Dragon - LIT. 24-19 24. rue du Pour - Paris (69) Œutres récentes de J.-J. TISSOT BOTTET Tai peintures récentes (1836-1902)

(91) 23-37-81 et 23-34-82.

GALERIE MAEGHT

11 mai - 8 juillet

STEINBERG

dessins

bouique de photo, rue l'iquetonne deux pas des Halles, ce n'est pas étonnant. Ce qui est étonnant, e'est d'avoir eu l'idée de réunir en un même fieu les avantages que l'on trouve habituellement.

avantages que i on nouve nationalement dans des magasins différents. Prix - Choox - Conseils - Service après vente - Qualité des travaux photos - Reprise des anciens matériels et bien sur possibilités de crédit.

Photo et de Cinéma, saura aussi bien vous parler de la 830 XL que de la 830

PMA; ce sont loutes les deux des camé-ras signées "EUMIG," toutes les deux

donnent d'excellentes images, et elles

sont toutes les deux dans la même gam-

me de prix (2085 F et 2570 F), la pre-

mière permet de filmer en très basse tumière, la deuxième a un zoom très

puissant. Alors laquelle choisir? Thieny

Thierry Hamel, ce passionné de

11 mai - 3 juin "PLACARDS" un ecrivain + un artiste

Avec les prix qu'il fait et les consells qu'il donne, Thierry Hamel a sûre-ment une autre idée, se faire des àmis à la Bourique de la Photo.

Agfa - Ilford - Kodak - Polaroid - Asthi Pentax - Canon - Minolta - Nikon -

Beaulieu-Eurolg-Beseler-Durst-Zeiss

La boutique de la photo

56 RUE TIQUETONNE

Métro Halles - Tel : 236.70.23

aire de vente par

. 75002 PARIS

correspondance. Tarif sur demand

Service supplémen

Œuvre gravé

Jusqu'an 28 mai

13 rue de teheran paris 8º 26 rue treilhard paris 8.

56 RUE TIQUETONNE

Enfin un professionnel de la photo

qui est aussi un amateur

Thieny Hamel, un professionnel qui a gardé l'enthousiasme d'un amateur.

Un professionnel qui ouvre une bounque de photo, me Tiquetonne a deux Avec les prix qu'il fait et les con-

DALI Peintures - Sculptures - Dessins

XXII* SALON DE MONTROUGE 4 mai - 5 jain 1977 ART CONTEMPORAIN

PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN-

et

2, av. E.-Boutroux, MONTROUGE, de 10 h. à 19 h.

Réunion des musées nationaux



L'islam dans les collections nationales

Grand Palais 4 mai -22 août

Dieux et Démons de l'Himâlaya

Grand Palais josqu'ao 27 juin

Henry Moore

sculptures et dessins Orangerie des Tuileries 7 mai -29 août

tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 20 h, le mercredi jusqu'e 22 h

3Mai~10Juin

Galerie Hervé Odermatt 85 bis rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris-266 9258

5-28 mai 1977 10 dernières années Galerie Maître-Albert 6) tuo Maltre-Alliert, Paris 5 purking Nutre-Demo / metro Maubert Nutrellie

Peintres et Graveurs

CONCOURS PROMÉTHÉE 77

Madame Mady de la Giraudière, Messieura Jean Carzon, Clauda Durrens, Max-Poi Fouchet, Boger Garaudy, Gérard Mourgue, Edouard Pignon, Louis Toffoii, André Sablé et Pierre Vago, Jurés Nationeux du Concours Prométhée d'Arts Plastiques, se réuniront en octobre prochein, à Lourdes, afin d'accorder leur parrainage à un peintre et à un graveur inconnus ou insuffisamment connus.

Organisé par le Greniar des Arts et des Loisirs de Lourdes, ce Concours — sans but lucratif — se déroute dans le plus strict anonymat et a pour originalité de promouvoir de façon concrète des talents nouveaux.

Date limite de réception des œuvres : 31 août 1977. Les artistes désireux de recevoir le règlement du Concours 77 peuvent s'adresser, des à présent, au ;

CONCOURS PROMETHEE D'ARTS PLASTIQUES 8.P. 94 65100 - LOURDES

(Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.)

ARTCURIAL

10.5 Collections 1 And the second s

Exemple 2. 1 Mandragore Galerie d'Art et d'Essai

Surpentingen . Physics rem Service Servic

77 TA 78 British Session . By Transport STATE ET STATE OF THE STATE OF

Medicalines from a constant

Maritions Brand Control of the Contr

DES FESTIVALS

ARREST SELLIN

644 T Garage San Contract

は事件・あっけり てっこ

er Beiden ter At

Andrew Mark Car Co. P.

President Vicini

in the second of

- greating as a section of the secti

🚅 🍇 May il 🔾 Kiril 🔭

AND WATER OF THE PARTY OF THE P

المستوا والمستوا

THE DAY STORM

Bund 1 - 3232

STREET OF THE STREET

a village a s

3Mai 10 Jun

ALC: -

الفائد المسايرة إيمانج

and the second of

Andreas ...

BOY STATE

and day

par and the day inc.

ment day a the t TI I G LYBIQIE (Mr. See and See an the antique of the control of the co Ashender About 7 Marratel Sainte a reff pre im * lien-, : ill siege nationalna . . . c. departementage des luj Photogram of the State of the State of the State of State

LACOSTE to a sufe-course britaining is treat deter, pour la seption de and the state of t ter cours seront other 4 1: Leading Daln &

of - de - Photoner, 000 fer

VILSANCOS - irans-Pac a territorine free to cheance qu topic .. . de gennes chetsen e enter trace. de Les · P. P. B. B. Bar cala Differ the St. Then . . A is b'sroble a 2011

... i ... in RP, 1911 399 1

Carry 10, 101 9552 . . Iro i jennes tæ

Person du fe to the feet of the Well-IL

and the contract

PLUS

LA PEINE...

C n'est pas la paine de nous faire la cinéme de l'espoir socialiste. De l'espoir capitaliste. Pas le peine de nous faire celui d'une justice à venir, sociale, fiscale, ou autre, Celui du travail. Ou mérite. Oes arbres, De le théorie. Celui des femmes. Oes jeunes. Des Portugals. Des Mallens. Des Sénégalais. Des Intellectuels.

Pes le paine de nous taire le cinéma de le peur. De le révo-lution, De le dictature du proiétariat. De le liberté. De vos épouvantalle. Celui de l'amour. Celui de Hollywood, Celui de l'Intelligence. Celui de la philosophie.

Plus la peine de nous taire le cinéme du cinéme.

On croit plus rian. On croit. Jole : on croit : plus rien.

Pas la paine de faire votre cinéme. Plus le pelne. Il feut

feire le cinéma de le connaissance de çe : plus la peine. Que le cinéme zille à se perte, c'est le seul cinéme.

Que le monde aille à sa perte, qu'il aille à se perte, c'est le

MARGUERITE DURAS.

Le cinéma à Cannes

E vingt et unième Festival international du film e'ouvre vendredi 13 mai, avec un jour de retard sur l'horaire prévu, à un moment ou la crise affecte particulièrement les cinématographles européennes. Les vieilles échelles de valeur, les méthodas éprouvées n'ont plus seules cours : Cannes verra ainsi coexister au sein même de la compétition officielle des productions millionnaires en dollars et le film plus que modeste de Marguerite Duras, le Camion, tourné pour 250 000 francs.

A côté de la compétition, Maurice Bessy, délégué général du Festival, multiplie les sections informatives, eloute aux Yeux tertiles et à l'Air du temps le Passé composé, réservé aux films de montage : une saile de quatre cent vingt places est inaugurée cette année, à l'hôtel Miramar, pour les eccueillir. La Semaine de la critique et la Quinzaine des réalisateurs retrouvent leur vocation internationale et compensent dans une certaine mesure la percimonie evec laquelle les pays en voie de développement sont représentés au Festival et dans ses dépendances.

Comme à l'eccoutumée, Perspectives du cinéma trançais offrire su public international de Cannes un large panorama de notre récente production, documentaire et de fic-tion. La Cinémathèque française présentere un choix de films inédits. le parti eocialiste unifié, comme les années précédentes, projettera au cinéme Lido, du 18 au 22 mai, des films politiques sur les minorités nationales, le danger nucléaire, les femmes, etc., cependant que, les 14 et 15 mai, un colloque présidé par Roberto Rossellini traitera des problémes sociaux et économiques du

Sélection officielle

13 ma) : is Chambre de l'évêque. de Olno Risi (Italie). Hors compé-

14 mal : J.-A. Martin, photographe, de Jean Beaudin (Canada); Iphigé-nie, de Michael Cacoyannis (Grèce). 15 mal : Podranki (les Orphelins), de Nicolai Goubenko (U.R.S.S.) : le Communion solennelle, de René Féret (France). 15 mal : Kicme (Asphyxie), de

Viatko Gilic (Yougoslavie); la Den-tellère, de Clauda Goretta (Sulsse). 17 mal : le Camion, de Marguerite Duras (France); Padre padrone, de Peolo et Vittorio Taviani (Italic). 18 mai : Bound for giory (En route pour is gloire), de Hal Ashby (Etats-

français et étrangere ; Pelé, de Francois Reichenbach (Mexique). Hors 19 mal : le Vieux Pays ou Rimbaud

est mort, de Jean-Pierre Lefebyre (Canada) ; Une giornata particolare (Une journée particulière), d'Ettore Scola (Italie).

Contes de Budapest), d'Istvan Szabo (Hongrie); Elisa, vida mie (Elisa, mon amour), de Carloe Saure (Espagne). 21 mai : Bang, de Jan Troell (Suède); le Taxi meuve, d'Yves

Bolsset (France). 22 mel : The Duellists, de Ridley Scott (Grande - Bretagne) ; Un borghese piccolo piccolo (Un tout petil petit bourgeols), de Mario Montcelli,

Gruppenblid mit Oamen (Portrait de groupe evec dames), d'Aleksande Pétrovic (R.F.A.). 24 mail : Car wash, do Michael

23 mai : Three women (Trois tem

mas), de Robert Altman (Etate-Unia) :

Schultz (Etata-Unis). 25 mai : I Kinigul (les Chasseurs) de Theodore Angelopoulos (Grêce). 26 mal : Black Joy, d'Anthony Simmons (Grande - Bretagne) : De amerikanische Freund (TAmi eméricain), de Wim .Wenders (R.F.A.). 27 mai : Siapsho! (is Castagne). de George Roy Hill (Etats-Unis). Hors

Les Yeux fertiles

compétition.

14 mei : le Portraît de Corlan Gray, de Pierre Boutron; Un cuore semplice. de Giorgio Farrara. 18 mel : Partition inechevée pour *piano mécanique,* de Nikita Mikhalkov : Mozert, Autzeichnungen einer Jugend, de Klaus Kirchner. 17 mai : Heinrich von Kleiet, d'Hei-

me Sanders. ." 18 mel : El mon de Pau Casals, de Jean-Baptiste Bellsciell ; Rhinocéros, de Tom O'Horgan,

19 mai : Auto-portreit mou de Salvador Dall, de Jean-Christophe Avarty; las Raisons du euccès, de Luca Verdone : Scott Joplin, de Jeremy Peul Kagan; Paradistorg, de

Gunnel Lindblom. 20 mai : Beethoven, Tage sue einem Leben, de Horst Seemann. 21 mal : Oon Oulxole, de Herbert

von Karaien. 22 mai : Catherine, de Paul Seban ; Aide, de Pierre Jourdan. 23 mai : Il Gabbiano, de Merco Rellachia

25 mai : les Lleux d'une lugue, de Georges Perec.

de la critique

14 mal : Omar Gattalo, de Merzak Allouache (Algérie). 15 mai : Ethnocide, de Paul Leduc (Caneda-Mexique). 18 mai : Liebe das Leben, lebe

das Lieben, de Lutz Elsholz (R.F.A).

17 mal : Caminendo pasos.

caminando, de Federico Welngarisho fer (Mexique). 18 mal : le Meurtrier de le jeunesse, de Kazuhiko Hasegawa (Jepon).

19 mai : Ben et Benedict, de Pauls Delsol (France).

20 mai : Vingt jours sans guerre, du cinéma français d'Alexel Guerman (U.R.S.S.).

La Quinzaine des réalisateurs

14 mal : Eggs, de John Hubley (Etats-Unis); les Enfants du placerd, de Beroit Jacquot (France). 15 mai : Ceddo, de Sembène Ousmane (Sénégal) : Prata Palomares, d'André Faris (Brésil).

16 mai : Nos por ca todos bem, Farnando Lopes (Portugal) : Soiell des hyènes, de Ridha Bshi (Tu-nisie-Hollande). 17 mal : Why Shoot the Teacher ?

de Silvio Narrizano (Canada): Erasmus Montanus, d'Henrik Stangerup (Danemark). 18 mai : 25, de Celso Luccas et

José Celso Corres (Mozambique); Chinois, encore un effert pour être révolutionnaires i de René Vienet (France).
19 mai : Le muerte de Sebestian Arache y so pobre entierro, de Ni-coles Sarquis (Argentine) ; Le Historia

me absolvera, de Gaetano Pagano (Suède). 20 mei : Les Indiens soni encore toin, de Petricia Meraz (France-Suisse) : Aftenlandet, de Peter Watkins (Danemark).

21 mai : Courts métrages ; Gizmo, de Howard Smith (Etats-Unis). 22 mei : Continuar e viver, de Antonio da Cunha Tellas (Portugal) ; Langt borte och nara, de Marianne Ahme (Suède).

23 mai : Fuere de equi I de Jorge Sanlines (Equateur) : Stunde null, d'Edgar Reitz (R.F.A.). 24 mai : Kilenc honap, de Marta Meszaros (Hongrie); Or zein, de Khelld Siddik (Kowell).

L'Air du temps

Dutilleux.

15 mal : Harlan County, U.S.A., de Berbara Kopple. 17 mai : Pumping Iron, de George Butler et Jerome Gery; films d'ani-

18 mai : One Man, de Robin Spry. 20 mai : News Irom Home, de Angele Osvis, de Jean-Deniel Simon. 21 mai : Raoni, de Jean - Picrre

vant. de Jack Gold. 23 mai : Carrara, de Christian Paurelihe; la Vie eu relenti, de Jean-Christophe Rosé; Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?, de Coline Serreau. 24 mal : Queridisimos Verdugos, de Basilo Martin Patino ; Camelamos equerar, de Miguel Alcobendas; Des lemmes et des nenes, de Jean-Plarre Marchand: A Terra-Torre

Bela, de Thomas Harlan. 25 mel : Moi Tintin, de Gérard Valet et Henri Roanne. 26 mai : San Gotardo, de Willi Herman : le Demier Printemps, d'Henry

14 mai : Hommage à Jacques Prévert ; la Question, de Laurent Heyne-

15 mai : Des journées ensières dans les arbres, de Marguerile Duras : Films d'animation et Hommaga Peter Fc!des : Paradiso, de Christian Bricou : Haro, da Gilles Behat is Cour troid, d'Henri Heliman.

15 mai : Icl et allleurs, de Jean-Luc Godard : Mourir pour des imagos, de Nicole Le Garrec : Indien 76, de André Weinfeld : Au bout du prin-lemps, de Bernard Dubois : Nuit d'or. de Serge Moati.

17 mai : Courts métrages ; Guarres civiles en Frence, da J. Farges, F. Baral et V. Nordon : COmbre des châteaux, de Daniel Duval.

18 mal : Au bout du primemps, de Bernard Dubols : A. Constant, de Christine Laurent : Is Profenation, de Roger Andrieux.

19 mel : Shantala et Naïssance, de Frédéric Leboyer: Un peuple, un canal, de Jean-Louis Berdot; Un goût da bonheur, d'Yvas Durandezu : Condamnés à réussir, de F. Jacquemain et C. Eveno: l'Eden-Palace, de Frédéric Compin ; Dora el la Lanterne magique, de Pascal Kané; Moi, Pierre Rivière..., de Ront Allio.

20 mal : Les Apprentis sorciers, d'Edgardo Cozarinsky; Nous aurons toute le mort pour dormir, de Med 21 mai : Pauline et l'Ordinateur, de

Francis Ferti ; Courts métrages. 22 mai : Lip 73-74, de Cominique Oubosc : Nucléaire : dengar Immédlat, de Serge Poljinsky. 23 mai : Guerre de pacification en

Amazonie, d'Yves Billon; Ariane, de Plerre-Jean de San Bartolome. 24 mai : Pour qui les prisons? d'Elle Lenaso : l'Exercice du pouvoir,

de Philippe Galland. 25 mal : Le Fou de mal, de Philippe De France. 28 mai : Bouts d'essal de l'Office de le création; le Muit de Saint-Germain-des-Prés, de Bob Swaln

22 mai : The Naked Civil Ser- Le Passé composé

14 mai : That's Action, de Oevid Schine.

15 mei : Cine Follies, de Philipp Collin; The Pictures that moved, de Alan Anderson: The Pessionele In-

20 mal : Meanwhile Back et the Ranch, de Richard Patterson. 21 mal : Life Goes to the movies de Mai Sluart.

25 mal : Bleck Shedows on

scriver screen, de Ray Hubbard. 26 mai : Bogart, de Marshall Fleum

La Hune 14. rue de l'Abbayo

= GALERIE MÉDICIS == 17. pl. des Vosges, 4°. - 278-21-19

Mai-Juin 1977_

OGIER

Rivages de Bretagne at de Vendée do 12 Mai en 7 Juin is les 1. de 14 à 19 h., DIMANCHE COMPRI

CHOIX D'UN AMATEUR XIXº - XXº SIECLES

11 MAL - 25 JUIN

96, RUE SAINT-HONORE 75001 PARIS TEL: 260,56.36

galerie « à propos » 13. rue du Bac (70), 261-25-91 21 AVRIL - 21 MAI

maggiani papazian d. rivai

Peintures - Dessins Tous les fours de 11 n n 14 n t chance

La dernière

par MAURICE BESSY (*)

P ARLANT aux hommes sourds à la voix austère de la vérité, Cassandre sera probablement la vedette de co Festival de

Cassandre Professitée

Depuis plus d'une année résonne son cri d'alarme. Personne n'a voulu l'entendre

Les demi-dieux -- ou prétendus tels — qui assument les responsabilités du pouvoir ont prodigué des paroles vides, pevolsées d'ignorance. Les chefs de file de la profession se sont trop souvent retranchés derrière le boueller percé des révisions déchirantes.

Moins d'un demi-million de spectateurs se rendent chaque jour eu einéma en France. Une extracrdinaire erreur d'enpréciation nvait pu faire croire, en 1975, à un tassement de la diminution de cette fréquentation. Il s'egissait, plus simplement, de l'attrait exerce par quelques films-phénomènes (la Tour internale, Peur sur la ville, Robin des Bois, la fascinante Emmonuelle) et aussi l'apport massif de la pornographie, toutes vannes ouvertes.

La grosse artillerie disparue, l'érotisme cloué au nilori, le chute a retrouvé soo rythme krémédlable : le premier trimestre de 1977 e été meurtrier. Aux chiffres affliceants s'ajoute que le tiers des salles d'excinsivité de Paris et de sa périphérie se consacrent le plus souvent à des reprises et à des films pornos ; il faut bien survivre.

Que cet effondrement se poursuive et certaines salles, privées de films on privées de spectateurs, pourraient être contraintes de fermer leurs portes dans un evenir prochain.

Vous hausses les énaules : Cassandre, Cassandre inécoutée...

La situation est identique dans la plupart des pays producteurs. La Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale sont à bout de souf-fie; à Rome, Cinecitta est une ville morte, envahle par les chats

Toue les professionnels du monde, créateurs et opérateurs 764 CA T jours prochains à Cannes pour faire le point.

Ils découvriront à la compétition un visage nonvean : l'ehsence des grands maîtres — disparus ou dont l'activité est réduite - est compensée par l'apport de la crelève ». Ce relais comporte une large part d'œuvres sensibles. intimistes, en demi-teintes, où les rapports des êtres font l'objet d'attentions particulières; ouvra-ges qui s'opposent aux vastes entreprises qu'une nouvelle génération de réalisateurs se refusent d'aborder.

Les trois sections parallèles, très fournies, d'une grande diversité, sont, elles eussi, représentatives d'orientations nouvelles, d'efforts personnels et originaux, parfumées du charme de la pensée.

Ces films sont-ils ceux que le public souhelte voir ? Et quel est ce public, chaque jour désertant davantage?

Comment le cerner ?

Le fossé s'élargit entre les créateurs qui entendent le satisfaire, et ceux qui désirent œuvrer eu gré de leur choix. A propos, qui donc a déclaré : « L'art vit de contraintes et meurt de liberté » ?

La concertation cannoise sera cette année cepitale dans la mesure où elle engendrera une nouvelle économie cinématographique, encore malaisée à définir. Quatre cents films se succéderent sur tous les écrans mobilisés en permanence, les quatre cents films récents « disponibles ». En jngeent sur pièces, les uns et les autres décideront vers quels horizons se diriger, peut-être eussi des formes à abandonner.

Les salles de cinéma des pays du Marché commun ont perdu, en quinze années, e deux milliards cinq cenis millions de specialeurss. les trois quarts de leur public.

Il nous faut désormais espérer l'impossible, mais l'impossible n'appartient pas aux réveurs du clair de lune, ni eux hypocrites qui masquent leur ruse en citant des mensonges, ni eux responsables à la démarche hésitante.

Et si ce Pestival était le festival de la dernière chance?

(*) Délégué général du Pestival da



CONCOURS PROMÉTHÉE 7

Velickovic Henri Getz Rétrospective des gravures 12 mai - 4 juin 77

: 1975 Collection Contemporaine 1978

Sélectionnés à partir des meilleurs artistes

contemporains exposant en France La Mandragore Galerie d'Art et d'Essai

présente Surréalismes - Peintures

AUDITRET, BOUVIER, CARRIER-ROCA, CORNET, DAISE, DE BAL-TER, OI-MACCIO, GARO-ANSART, HASQUIN, LIRÓN, NATENIO, VAN PARYS. HELLEUVRE, BORRY-LEHOUX, CHARTRAIN, CORDOBA, OHER-MANS, EVEZAED, GRAS-LHOTE, HAXE, MACARY, MORISSON, SAARY, STRET. Abstractions - Peintures

Classicismes - Peintures

CHRISICISMES - PCINTURES

AMAND, REZARD-ORNIS, BERVERU, BUI-LY, BURES, BUTAVAND, CARAS GOMES, CASTAN - BOURGEOIS, COFFOURNIC, OALPIRER, OARIZCUREN, DAURE, DE CHATEAUBOURG, OROMER, RSPAILLAC, FONTAINE, FOUQUES FREDRIESEN, GAULLARD, GALIA, GAMBOURG, GIRARDOT-BLET, GLEONEC, GOG, GRAND'JEAN, JOFFRETTE, LABORDE - GREMANL LACROIX, LE GARIGNON, LIOHT, LONGCAMP, LOPEZ, LOUKOAULT-BACREL, MAD THERY, MAGREET, MALYS, MERCIEZ, MIREULLE, MONTAIGU, MORANDERE, MOREAU-DESPES, NOEVET, FONCET, PROVOST, QUILLET, SEIL-LIER, TOUZE, TOYER, TRAVEES - FOULAIN, TUOGEL, VALETA, YEEDIER, VILLA.

BACHET, CASAS-GOMES, CONREAUX-LYARD, DUMOLARD, GALLARD, HETZEL, LERLANC, LEFTEVER, MORET, NORVET, PACO EL MURRTE, PIETRI, BORIN, SOULIAC, THONET, TRUDON, POLWACES. Réalisations figuratives sur papier

Compositions néo-figuratives - Peintures AMYL, ASTEZAN, BOHIN, BORUEL, CARVER, CARRESSE, CHEVAL-LIEE - CAMARGUE, CONREAUX - LYARD, CORDILHAC - DUCROS, DETARD, DODDOLL, FAOCHER, FERNANDO, FROCADE-BAZOUIN, FROCOT, GIERE, HAUTIER, ISHAWA, MAZUEL, MEURICE, OBER-NAI, PACO EL MUERTE, PLOQUIN, PONOMAREW, FUJOLIR, RIBES, RICHARME, EDEDLIN, ROSSO, THUILLIER, VINCENT.

COLLECTION EXCLUSIVEMENT RESERVER AU COMMERCE Consultation des œuvres encore disponibles uniquement sur rendez-yous



Cette cordiale invitation que nous vous edressons ne concerne pas une foira d'art de plus mais plutôt une importante exposition internationale d'ert contemporain et d'avantgarde placée sous l'égide d'un organisme public et présentée per les marchands d'art, par les maisons d'édition de revues par les maisons d'édition de revues et d'estampes, choisis et invités par un Comité formé de critiques d'art. Fianant à Arte Fiera vous pourrez voir les oeuvres exposées par 264 invités provenant de 82 villes et de 21 pays. Vous pourrez acheter eujourd'hui l'oeuvre d'art de demain (celle d'hier aussi, sinsi que celle d'aujourd'hui) dans une ville eux innombrables attraits: Bologna, où is tradition gastronomique ne cède le pas qu'à la beauté de ces rues, de ses monuments et de ses musées. Ajoutons encore que Bologna est le point de départ d'excursions inoubliables (Florence, Ferrars, Parma et Ravenna

ARTE FIERA **ROLOGNA** Quartier des Foires Plazza Costituzione, 6 Tél.: (051) 500050

(Florence, Ferrars, Parma et Ravenna

GALERIE BUTTY - ESTAVAYER-LE-LAC (Suisse) (sur le lac de Neufchâtel - Têl.: 037/83.24.24. JACQUES GAUTIER

TABLEAUX ACIER ET ÉMAUX - VITRAUX LITHOGRAPHIES ORIGINALES - BUOUX dn 15 mai au 11 juin 1977 tous les jours, de 15 h. à 18 h. (sanf le lundi) vendredi et samedi, de 20 h. à 21 h.

> GALERIE BENO D'INCELLI 43, rue de Miromasmii - 75008 PARIS - 359-19-58 - 225-10-16 Aristide

> > CAILLAUD œuvres anciennes et récentes

On 4 an 31 mat m GALERIE DROUANT

52 rus du Faubourg-Saint-Honoré, PARIS (8°) - 265-79-45

12 Mai - 5 Juin =

La mort de Joan Crawford

L'actrice américaine Joan Crawford est morte, mordi 10 mai, à New-York, d'une crise cardiaque, à l'âge de soixante-neuf ans.

Une femme, trois métamorphoses

Création hollywoodienne de la fin des années 20, Joan Crawford eut dans sa jeunesse le rayonnement d'une star mais n'attelgnit jamais au mythe comme certaines de ses contemporaines. Actrice, eile rénssit à durer, à se perpétuer en changeant d'emploi chaque fois que l'àge l'exigeait. Ainsi fit-elle trois carrières selon des métanorphoses assez spectaculaires, au tournant de la quarantaine, puis de la soixantaine. Elle ne renonça jamais su cinéma, bien que son quatrième mari, Alfred que son quatrième mari, Alfred Steele, magnat de Pepsi-Cola, mort en 1959, l'ait laissée à l'abri du besoin. Reprehant sa succes-sion, elle jous depuis pour de bon la femme d'affaires.

Née à San Antonio (Texas), le 23 mars 1908, Lucile Le Sueur fut vendeuse de magasin, cham-pionne de charleston, puis figu-rante dans une comédie musicale à Broadway avant de décrocher a Broadway avant de decrocher à dix-nent ans un contrat svec la M.G.M. A cette époque, Holly-wood la « standardise ». Joan Crawford est la jeune fille typi-que des années folles, à la fois mince et potelée, aux allures libres de « nouvelle vierge », selon la titus franceis d'un fille de te titre français d'un film de Harry Beaumont qu'elle tourne alors entre dix. En 1930, elle franchit sans effort le cap du parlant et devieut, jeune femme, pariant et devieut, jeune l'enime, une séductrice triomphante, une incarnation du « sex appeal ». Elle a du charme, une beauté peu commune et une bouche assez grande dont elle fait, par une certaine façon d'étaler le rouge à lèvres, un attrait esthétique. Dans les années 30, les magazines féminins popularisent la « bon-che à la Joan Crawford » comme les cheveux blond platine de Jean Harlow.

En 1932, après avoir été la prostituée Sadie Thompson dans Pluie, de Lewis Milestone (rôle Pluie, de Lewis Milestome (rôle-déjà tenu par Gloria Swanson et qui sera repris plus tard par Rita Eayworth), Joan Crawford fait partie du défilé des vedettes M.G.M. (avec Greta Garbo, entre autres) de Grand Hötel, tourné par Edmund Goulding. Puis on la voit dans Après nous le déluge, le Tourbillon de la danse, Souvent te m ma parie. Virue et aiment f e m m e varie, Vivre et aimer, la Femme de sa vie, Vivre sa vie. l'Enchanteresse, l'Incomnue du palace, la Fin de Mme Cheyney, palace, la Fin de Mme Cheyney, passant d'un metteur en scène à l'autre, mais associée aux jeunes premiers de l'époque, Gary Cooper, Clarke Geble Branchet Tana arke Co Robert Taylor, Robert Montgo-mery, dont évidemment elle trouble les cœurs. Elle devient alors, pour tous les scénaristes, la femme convoitée par plusieurs, l'objet des rivalités masculines, et encore celle qui désire à la fois l'amour et la richesse. Frank Borzage, avec Mannequin (1937), puls l'Ensorceleuse (1938), la rend plus vraie, donne à son rôle une autre épaisseur, un autre poids, celui de la réalité sociale. En 1941, son personnage commence pourtant à de venir anachronique. Eulaidie

M Le jury du vingt-trolsième Fes-tival du film de court métrage d'Oberhausen (B. F. A.) a décerné le Grand Prix au documentaire péruviosuédois « Agripino », de Jan Lind-quist. Le Prix spécial du ministre de la culture de Rhénanie » été attribué au court métrage bollandais « Oe Specimeters », de Hans Hylkema. par un étonnant maquillage, Joan Crawford glisse vers la composition dans Il était une fois, de George Cukor. Sa carrière plétine, puis, en 1945, c'est le grand retour, la transformation qui la voue pour dix ans aux crises douloureuses de la quarantaine, aux comédies dramatiques et sentimentales, dans le Roman de Mildred Pierce, de Michael Curtiz, où elle est la mère et la rivale en a mo ur d'Anne Blyth, nouvelle jeune fille anéricaine, Elle obtient un oscar d'interprétaion, file en flèche sur cette lancée (Humoreske, la Possédée, Boulevard des passions, la Flamme du passé, le Magque a 17 a c h é, la Madons gitane, la Femme sur la plage), jusqu'à Johnny Guttare, de Nicolas Ray (1951), où elle frôle le mythe, rendue comme irréelle par la chirurgie esthétique, transposée su sein d'un western romantique dans une sorte de décar à la Sternberg, évoquant la Mariène Dietrich de l'Ange des maudits, de Fritz Lang. par un étonnant maquillage, Joan Fritz Lang.

Elle sera désormais une femme mûre su masque figé, hors du temps, qui connaît encore les feux de la passion, telle l'héroine de Feuilles d'automne tourné en 1955 par Robert Aldrich. Sept ans plus tard, Aldrich fait accomplir a Joan Crawford sa dernière métamorphose. Monstre sacré vieilli, elle se livre à un duel sans merci avec Bette Davis. duel sans merci avec Bette Davis, encore plus grimaçante qu'elle dans Qu'est-il arrivé à Baby Jane? La voilà faite désormais pour le film d'épouvante de William Castle (la Hache sanglante, Tuer n'est pas fouer). Durcie dans un faux rajeunissement, elle aura dans ses dernières apparitions à l'écran l'air d'une Martienne.

JACQUES SICLIER

Expositions

CENTRE BEAUBOURG' Entrée principals, rus Saint-Martin (277-12-33).
Sauf mardi de 14 , à 23 h : sa-medi et dimanche de 10 h à 22 h (entrée libre le dimanche).
Cabinet d'art graphique
MICHEL SEUPHOR, rétrospective.
Jusqu'an é juin.
Saile des contemporains

AUTOUR D'ANDRE FRENAUD. — JUNQU'AU 5 juin. LOUIS CANE. Dix peineures récen-

tes. — Jusqu'au & juin. ON KAWARA. — Entrés libre jus-qu'au 16 mai. COLLECTIF GENERATION. - Jus-u'an 1st juin. Centre de création industrielle

(cutrie libre)

L'BEAGERIE POLITIQUE — Jusqu'au 17 mai. ACHELEMES. Architecture nou-velle. — Jusqu'au 16 mai.

MUSERS MUSES

HENRY MOORE, Sculptures et dessins.— Orangerie des Tulleries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 b.; mertredi, jusqu'à 23 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratute le 20 juin). Jusqu'au 29 zoût.— Cauve gravé. Bibliothèque nationale, 58, rus de Richelleu (265-62-52). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 5 juin.
DIEUX ET OEMONS DE L'HIMALAYA. Art du bouddhisme lamalque.— Grand Palais, entrée evenue Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mettredi, jusqu'au 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 17. juin.
L'ISLAM DANS LES COLLEC-

GUA ZZ h. ERWee : S F; is samed : 5 F. Jusqu'au Z7. juin.

L'ISLAM DANS LES COLLECTIONS NATIONALES. — Grand
Palais, enirés place Clemenceau (voir el-dessus) (entrés gratults le 13 juin). Jusqu'su 22 août.

Salles musulmanes ouvertes pendant la durée de l'exposition sur l'felem. — Mousée des gra décoratifs (saur mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 b.; dimanche, de 10 h. à 19 h.); Salles maghréblaes du Musée des arts africains et océaniens (saur mardi, de 3 h. 45 à 12 h. 15 et 6e 13 h. à 17 h. 15); salles rénovées du Musée national de la céramique de Sèvrational de la cérami

L'ESPRIT ROMANTIQUE DANS L'ART POLONAIS. — Grand Palais, entrée pluce Clemenceau (voir cl-dessus). Jusqu'an 4 juillet. NAISSANCE DE ROME. - Petit

Palais, avenus Winston-Churchill (265-12-73). Sauf mandi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 22 mai. Jusqu'su 22 mai.

TOSHODAL-JI. Trisors d'un temple japonais. — Petit Palais (voir el-desus). Juaqu'an 22 mai.

DE RUENE-JONES & BONNARD. Dessins provenant du Musée national d'art moderne. — Musée du Lou-vre, salle des pastels, entrée porte Jaujard (250-39-25). Eauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Enirée : 5 F. Orstuite le dimanche. Jusqu'an 29 mai.

D'INGRES & BONNARD. Dessins du dix-ueuvième siècle de la Fondation Armand-Hammer. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-desus). Juaqu'au 29 mai.

DE REMERANDE & VAN GOGE.

Ci-desus). Jusqu'au 29 mal.

DE REMERANDT A VAN GOGE.
Pelatures et dessins de la Fondation
Armand-Hammer. — Musse Jacquemart-André. 15%, boulevard Hausemann (227-38-94), sauf mardi, de
11 h. å 17 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au
25 juillet.

EKENARD POMEY (1923-1953).

Detnières ouvres. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris,
11. avenue du Président-Wilson
(723-61-27). Sauf lundi et mardi, de
10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). A partir du
13 mai.

tritte la dimancha). A partir du
13 msi.

JUANA FRANCES. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
el-dessus). A partir du 13 mai.

RAOUL DUFF, Créateur d'éloites
(1919-1939). — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir cl-dessus).
Jusqu'au 22 mai.

PENALEA. Sculptures. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir cl-dessus). Jusqu'au 15 mai.

LA RENCONTRE SONIA DELAUNAY-TRISTAN TZARA. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir cl-dessus). Jusqu'au 5 juin.

MYTHOLOGIES QUOTIDIENNES 2.

AEC 2 au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir cl-dessus).
JUSQu'au 5 juin. En complément à
l'exposition, des films seront projetés
à l'auditorium (renseignements à
l'ARC).

BRODERIE AU PASSE ET AU

PARC).

BRODERIE AU PASSE ET AU PRESENT. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoit (260-22-14). Sauf mandi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 b. Entrée; 8 F. Jusqu'au 18 juillet. Les lundis et meruredis, de 14 h. à 17 h.; démonstrations de points de broderie.

SALON DR LA JEUNE PEINTURE. — Musée du Laixembourg, 19, rue de Vaugirard (033-95-00). Jusqu'au 24 mai. LES AUTOMATES DEPUIS NAPO-LEON III, de 1855 à nos jours. — Hôtel Saint-Aignen, 73, rue du Tem-ple (700-35-95). Tous les jours, de 15 h. à 20 h. Merc. et sam., jusqu'à 22 heures.

ART POPULAIRE DE LA SUEDE MERUDIONALE, aux XVIII* et XIX* siècles. — Collections du Musée des A.T.P. « Ruituren » de Lund, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuler. Sauf dim. et hundl, de 13 h. § 20 b. Du 13 mai an 8 juillet.

13 mai an 8 juillet.

CENTRES CULTURELS

FERNAND LEDUC: Microbiochimies. Peintures récentes. MARIO

MERO LA Reliefs-scuiptures. —

Centre culturel canadien. 5, rus de

Constanzine (531-35-73). Tous les
jours, de 8 h à 19 h. Entrés libre.

Jusqu'an 12 juin.

RALPH EUGENE MEATYARD.

Rétrospective. — Centre culturel
américain, 2, rue du Dragon (28222-70). Jusqu'au 21 mai.

AET METRO STOCKHOLM. —
Centre sulturel suédois, 11, rue
Psyenne (272-87-50). Tous les jours,
de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 8 juillet.
UNE BANQUE, UN ARCHITECTE,
VINGT ARTISTES, Photographies de
Per Bergstom. — Centre culturel
suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au
9 juin.

Per Sergitrom. — Centre culturel suidois (voir ci-dessus). Jusqu'an 9 juin.

MARIAN PLUG. Tableaux, sérigraphies, collipes. — Institut uterlandais, 121, rue de Lulle (vois-8-59). Sauf hundi, de 12 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 mai.

SPINOZA. Jole, sagesse, liberté. — Institut néerlandais (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 juin.

PENSEE ET FORME. Anils Homstedt, architecte : études harmoniques. — Fendatiou Le Corbuniar, 10, square du Docteur-Blanche, Sauf sam. et dim., de 9 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 16 juin.

LA DINANDERIE. — Malson des métiers d'art français; 22, rue du Bac (261-53-54). Jusqu'au 30 juin.

GRAVUESS DE SOENN HJOETH MELSEN. — Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées (359-62-62). Jusqu'au 31 mai.

JANEZ BERNIE. GRAVUES. — Centre culturel rougoalave, 10, rue du Colisée (225-13-67). Sauf sam et dim. Du 13 au 22 mai.

Du 13 au 22 mai.

IMAGES DE L'DAGENAIRE : Ambrogini, Anton, Eckman, etc. — Réaidence internationale du comité d'accueil, 14, passage de la Bonne-Grane (355-62-65). Jusqu'au 26 mai.

GUDE. KALTER, S A E M A D I. TOUELIERE. Photographies, scuiptures. — Cité internationale des aris, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (279-71-72). Tous les jours, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 26 mai.

MARC HIONOS, Faintures. — Cité nternationale, 21, boulevard Jour-les (589-67-57). Jusqu'au 28 mai. GAMPAGNE FRANÇAISE. Aknin, van, Detcheva, etc. — Institut au-visuel, 40, rue de Berri Jusqu'au CONTRACTES, Hult artistes israéliens plus un. — Centre Rachi, 30, boulsvard de Port-Royal (33). 85-20). Seuf-dim, da 11 h. 20 A 22 h. Jusqu'au 27 mai.

30, boulsvard de Port-Royal (33136-20). Sam' dim., da 11 h 20 h
22 h Jusqu'au 27 mai.

GALERIES

ARMES JAPONAISES DANS LES

COLLECTIONS PRIVÉES FRANÇAISES. — Celerie Rebert Eurewoy,
12, rue le Regrather (331-67-34).
Jusqu'au 25 juin.

BROGLIA, MARTA FAM, DI
TEAMA, F. SERRANO. Sculptures réceutes. — Calerie Atalil, 156, boulevard Saint-Germain (548-58-53).
Jusqu'au 28 mai.

HERTTIERS ET CONTESTATAIRES

DU ROMANTISME FOLONAIS.

Galerie Lambert, 14, rue SaintLouis-en-l'ile (325-13-21). Jusqu'au
28 mai.

FLACARDS. Estampes originales
conques et extentées par un écrivain et un artists. — GaleriMaeght, 28, rue Treilbard (357-61-49).

REVES ET LUMBERES. Petetures
lumineuses. Jardins imaginaires en
céramique. — Calerie Art Omirique,
25, rue de Varenne (548-57-50). Do
14 h, è 19 h 30. Jusqu'au 22 mai.

BARUCHELLO. A regarder de près.

— Galerie Barna, 80, rue du Bae
(548-57-38). Jusqu'an 24 mai.

BARUCHELLO. A regarder de près.

— Galerie Barna, 80, rue du Bae
(548-57-38). Jusqu'an 24 mai.

BARUCHELLO. A regarder de près.

— Galerie Barna, 80, rue du Bae
(548-57-38). Jusqu'an 24 mai.

BARUCHELLO. — Calerie Harry
Jancovici, 18, rue de Lille (251-43-12).
Jusqu'an 28 mai.

MIKLOS BOROR. Les grands jardins. — Galerie de France, 2, faubourg Saint-Honoré (225-59-37). Jusqu'au 19 mai.

REVEN. — Galerie Varbeire, 7,
place Furstenberg (225-73-92). Juaqu'au 2 juin.

CABALLERO. — Calerie Albert
Loeb, 10, rue des Beaux-Arts
(833-85-57). Jusqu'an 22 mai.

ROYMAGE A CALDER. Taplsseires
d'Anbusson. — Galerie Saint-Martin,
77-79, rue Saint-Martin (278-71-55).
Jusqu'au 25 mai.

CARGALERO. — Galerie Saint-Martin,
77-79, rue Saint-Martin, Gouschez. — Galerie Jacob, 22 rue Jacob (833-90-86).
Jusqu'au 25 mai.

Goulerie Horizon; 21, rue de Bourgogne (555-58-27). Jusqu'au 4 juin.

ALAU DAVIE. Coessins 1963-1972. —

TONIA CARIFFA, Crivies recentes.

Galerie Horizon; 21, rus de Bourgegne (555-58-71). Jusqu'su 4 juin.
ALAN DAVIE. Gessins 1963-1972.

Galerie Le Dessin, 43, rue de Verueui (251-12-55). Jusqu'su 4 juin.
MAXIME OEFERT. Peintures récentes. — Galerie Bostids Navazo, 19, rue Guénágand (633-69-51). Jusqu'eu 21 mai.
FRANÇOIS DUFRESNE. La Cantaiz des Mots Camés. — La galerie Raph', 12, rus Pavés (887-80-36). Bauf sum. et dim. de 14 h. à 19 h. Jusqu'eu 5 juin.

Raph., 12 rue Pavée (887-80-38). Bauf sam. et dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 juin.

ESTEVE. Peintures récentes.—
Galeris Claude-Bernard, 7-8, rue des Beaux - Arts (328-87-07). Jusqu'eu 18 juillet.

FANTI. Guvres récentes.— Galerie Rivis-Raymond, 19, rue Guénépaud (228-82-37). Jusqu'au 21 mai.

BORVINE FRENKEL.— Galerie Aleph, 38, rue de l'Université (221-29-35). Jusqu'au 24 mai.

FROMANGER. Treize peintures récentes : e Questions s.— Celerie Jeanne Bueher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 11 juin.

CLAUDE GEOGESS. Peintures récentes.— Galerie Regards, 40, rue de l'Université (261-18-27). Sanf lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 21 mai.

GHERTMAN. Fusains.— Galerie Daniel Gervis. 14, rue du Bao (261-11-73). Jusqu'au 12 mai.

HENRI GOETZ. Rétrospective des gravares (1848-1877).— Arteurial, 8, avenus Matignon (258-70-70). Jusqu'au 4 juin.

GUARIENTI. Genves récentes.—
Galerie de Seine, 18, rue de Seine (223-22-18). Jusqu'au 28 mai.

JEAN GUITTUN. Dusqu'au 31 mai.

HENRI GUETTUN. Dusqu'au 31 mai.

HAROLD HOOPER. — Galerie Mes-sine, 1, averuse de Messine (227-25-04). Jusqu'au 27 mai. ryACKOVIC. Peintures récentes. — Galerie Nane Starn. 25, avenus de Tourville (705-08-46). Sauf dim. et lund, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 21 mai. lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 21 mai. MEREI JOLIVET. Monuments

MERRI JOLIVET. Monuments
frommés. Dessins. — Calerie Mathias
Pals. 132. boulevard Haussmann
(824-10-23). Jusqu'au 20 mai.
VERONIQUE JORDAN ROMAN.
Dessins, gravures. — Galarie Jean
Briance, 23-25, rue Guénégaud (32583-51). Jusqu'au 12 juin.
JOEL KERMARREC. 74-75 Anna,
le temps, is gratification. — Galarie C, 10, rue des Beeux-Arts (32510-72). Jusqu'an 21 mai.
KIM EN JOONG. Guvres récentes. — Galarie Jacques Massol, 12, rue
La Boétle (255-93-65). Jusqu'an
21 mai. La Boétle (285-93-65). Jusqu'an 21 mai.
JURG KREIENBUHL: Le Paradis.
— Galerie du Luxembourg, SS, rue Saint-Denis (278-85-05). De 14 h. à 19 h. 30, Mai.
GERARD LARGUIEE. Peintures et dessins. — Athlier Fast, 21, rus Pergolèse (501-89-38), Jusqu'au 31 mai.
MAGLIONE. Colliers et boucles d'oreilles. — Galerie Zisswiller, 61, rue d'Autsuil (524-32-59). Jusqu'au 31 mai.
ETIENNE MARTIN. Sculptures. —

ETIENNE MARTIN, Sculptures.

ETIENNE MARTIN. Sculptures.—
Artcurial, à avenue Matignon (25570-70). Jusque fin juillet.
SANDRO MARTINI: La tolle qui
peint.— N.R.A., 2 rue du Jour (36218-55). Jusqu'au 31 mai.
HOMMAGE A MANOLO MILLARES, 1926-1972.— Galerie de Prance.
3, rue du Faubourg-Saint-Honoré
(265-69-57). Jusqu'an 19 mai.
PHILIPPE MORISSON. Peintures
récentes.— Galerie Christiane Colin,
33, que Bourbou (653-14-07). Jusqu'au 25 mai.
MORTEYROL. Portait auto-portrait ou images discaraives.— Galerie la Passerèle Saint-Louis, 3, rue
Jean-du-Belley (633-30-35). Sauf la
liundi, de 15 h. à 21 h. Jusqu'an
20 mai.

PIAUREET. Curves de 1864 à 1977.

20 mai.

PIAURERT. Curves de 1964 à 1977.

Arteurial. 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 4 juin.

JACQUES FOLL — Gaierie Lucien Durand, 19, rue Massarine (326-23-35). Jusqu'au 25 mai.

PEODA. Courses et combats. — Galerie Cardo Matignon. 32, avenue Matignon. (266-62-07). Jusqu'au 21 mai. Matignon (266 - 62 - 07). Jusqu'au 21 mai.

MAN RAY. Dessins, peiutures naturelles, photos, objets inédits descion dernières années. — Galerie Jacques Damase, 21, rus de Varenna (703-35-04). Sauf lundi, de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au le juin.

LARRY BIVERS. — Galerie Rogerd'Amécourt, 4, rus Beaubourg (277-15-12), Mai.

GERARO SCHNEIDER. Printures, — Galerie Beaubourg, 23, rus du

Galeris Basubourg, 23, rus du Benard (887-31-51), Jusqu'au 28 mai. STEMPEL. Compositions en cuir. Galeris suisse de Prais, 17, rus Baint-Sulpice (633-76-56), Jusqu'au

Saint-Sulpice (633-76-56). Jusqu'au 4 Juin.

MORGAN SNELL. — Unesco (salle des Actas). 7. place Fontsnoy (577-16-10).

STEINBERG. — Galerie Manght.

13. rue de Téhéran (387-61-49).

SUGTIAML Batth. — Galerie Elko.

5. rue Sanval (235-44-06). De 13 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 21 mai.

MICHELE SUSINI. — Galerie Archifleur. 22. rue din Vart-Bols. Saint dim. de 14 h. à 19 h. 30. Jusqu'au 21 mai.

TARAZI. Lumières d'Orient. —

Et. A

TARAZI. Lumières d'Orient. -TARRAZI. Lumières d'Orient.

Jansen, 65, aven. Franklin-Roosevalt
(255-06-15). Jusqu'au 28 mai.

MARCELLO TOMMASI. Sculptures,
dessins, livres. — Galerie Gorosane,
52, rue du Feubourg-Saint-Honoré
(265-38-00). Jusqu'au 28 mai.

RICCARDO TOMMASI FERRONL
L'amour, l'Eglise, la mort. — L'Gsd
du Beau-Bourg, 58, rue Rambutest
(857-74-96). Jusqu'au 4 juin.

VELICEOVIC. Geuvre graphique
récente. — Oulerie La Hune, 14 rue
de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'au
de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'au
de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'au
de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'au
f juin. — Peintures récentes. — Gelerie Hervé Odermatt, 85 bls, rue du
Fanbourg-Saint-Honoré (266-82-55).
Jusqu'au 10 juin.

U.G.C. NORMANDIE - REX - BRETAGNE - U.G.C. ODEON - HELDER MISTRAL - MAGIC CONVENTION - CYRANO Versailles - VELIZY C 2 L St-Germain - ARIEL Rueil - ARTEL Nogent - MÉLIES Montreuil ARTEL Créteil - ALPHA Argenteuil - FAUCON Enghien ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - PARINOR Aulnay

Sincère, émouvant et drôle à la fois. Une des plus belles déclarations d'amour d'un homme è la Femme. Vous l'aimerez. FRANCE-SOIR

Allègre et grinçant, brillant et cruel. Un bon, très bon, excellent Truffaut.

PARISCOP

Le film ravira ceux qui aiment les histoires drôles et ceux qui edorent les histoires pour pleurer. L'AURORE

«Un des meilleurs Truffaut, un des plus vrais, un des plus

Le pire film de Truffaut... l'emour evec deux femmes, l'emour per téléphone, l'emour avec le baby-sitter, la femme nue sous l'imperméable... L'EXPRESS

Voici, depuis "La Nuit Américaine", le meilleur film de Truffaut.

Charles Denner est sublime. LE NOUVEL OBSERVATEUR

 C'est un film sur l'amour et comme tous les bons films de Truffaut, celui-ci aide à vivre.

Truffaut passe la rampe comme jamais. Il faut entendre les vagues de rire dans la salle. LE MATIN DE PARIS

FRANÇOIS TRUFFAUT

L'HOMPE qui aimait LES FEMPLES





une jolie réussite... des comédiens formidables de une œuvre d'amour et d'amitié comme on en voit PREMIERE

MARIGNAN PATHÉ • GAUMONT LUMIÈRE • GAUMONT THÉATRE • WEPLER PATHÉ
MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT CONVENTION • FAUVETTE • GAUMONT GAMBETTA
CLUNY PALACE • VICTOR HUGO • BOSQUET
BELLE ÉPINE Thiais • GAUMONT Évry • MULTICINÉ Champigny • VÉLIZY 2 • TRICYCLE Asnières
FRANÇAIS Enghlen • ARIEL Rueii • FLANADES Sarcelles • STUDIO PARLY 2



KLAUS KINSKI - ROBERT WEBBER - JEAN GAVEN - VIBEKE KNUDSEN ANDRE FALCON - FRANÇOIS PERROT - MARC MICHEL - MAURICE RONET -ANDRÉ G. BRUNELIN SERGE GAINSBOURG CLAIREDUVAL - Description



cinéma//

MAI - Nº 221 ARTHUR PENN

GLEB PANFILOY CINÉMA et théorie CINÉMA **AFRICAIN**

et toute l'actualité

En vente partont et 6, rue Ordener, Paris (18º)



717(1)

We saw to recognize the property of the proper

Property Street, St. Street, S

whether are the recommender

www.lends to a control of des plus viols in the

Transport of the state of the s

A the second of the second of

COMPANY DESCRIPTION OF LE NOUVEL OSSES

Récital de clavecin

There (With H: 18.1. In Chicago and Chicago and Chicago and ARTOUCHERIE DE VINCENNES, 13.1. It also a RETOUCHERIE DE VINCENNES, 13.1. It is a RETOUCHERIE DE VINCENNES, 13.1. It is a RETOUCHERIE DE VINCENNES, 13.1. It is a RETOUCHERIE DE VINCENTE DE VINCENTE

D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à

Les theâtres de banlieue
15 h. 2 Ismène.

BUCHETTE (326-38-99) (D. L.). 20 h. 45 : la Cantatrica chauve, la

mort à l'aube.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h. 30 : Lorette Strong (Dernière
le 14.)

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (559-38-69), la Resserre
(D. L.), 21 h. : Bérénice, — La Galerie (D., L.), 21 h. : Lux in Tenshris.

AUBERVILLURS, Théaire de la Commune (833-16-16), les 11, 13, 14, 17, à 20 h. 30 " le 15." à 17 h. " On ne badine pas avec la l'amour. GYMNASE (776-18-15) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Une aspirina pour deur. HEBERTOT (387-23-23). A partir du 17 à 18 h. 30 : P. Paire.

BOURG-LA-REINE C.A.E.L. (350-76-95), le 13 à 21 h. : Catherine Ribeiro+ Alpes.
BOULOGNE - BILLANCOURT, T.B.B. La Bruyere (874-76-99) (D.), 21 h.:

(603-60-44), 20 b. 30 : lea Fernmes et les enfauts d'abord (dernière, le 13). CACHAN, M.J.C.-Théatre, (733-66-12), le 17 à 29 h. 45 : Marie-Psulo Belle. LA BECTERE (874-76-99) (D.), 21 h.:
"Homme sur camélies."
MADELEINE (285-07-99) (de 12, D. soir), 20 h. 45, mat. dion. à 15 h.:
Peau de vache.
MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 10,
mat. dim. à 15 h. 10 : Au plaisir CHAMPIGNY, cathédrale Baint-Louis, le 14 à 21 h.: Les Soutées de Paris et la chorale A Cour Joie (Charpentier, Cimarosa).

CHELLES, C.C. (957-98-98), les 13 et 14, à 20 h. 30, le 15, à 16 h. : les Mots en fête.

CLICHY, AR.C. (276-03-18), le 13, à partir de 20 h. ; la Nuit du elnéma breton.

CRETELL, M.A.C. (899-94-50), let 13 et 14 à 20 h. 30 : Parole de femma. et 14 à 20 h. 30 : Parole de femme. ELENCOUET, A.P.A.S.T. (062-82-81), he 14 à 20 h. 30 : Lar Luboviteh Dance Cie. EVRY, Hexagone (077-93-50), he 15 à 18 h. : Orchestre de l'He-de-France, direct. : R. Benzi, avec J. Rhodes (l'Opèra français).

ROSNY-SOUS-BOIS, centre commer-cial, le 14 à 20 h. : Danses de Ball. EUEIL-MALMAISON, Espace (749-77-22), le 11 à 20 h. 30 :: Ensemble J. Casterède (Mozart, Martinu, Fauré).

SAINT-CXR-L'ECOLE, centre culturel Elsa-Triolet, le 14 à 21 h. Chris McGregor. SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64). le 11 à 21 h. : En attendant Godot.

SUCY-EN-BRIE, C.C. (902-25-12), le 13 à 21 h.; Ballets Alina Roux. SURESNES, Theatre J.-Vilar (306-57-18), le 13 è 21 h.: Orchestre de chambre de Eouen (Pergolèse, Bach, Mozart, Bartok).

IE VESIVET, C.A.I. (975-32-75), la 11 à 21 h.: Ballet national des Philippines : le 17 à 21 h.: les Amours de Jacques le fataliste. VILLEPBRUX, Theatre du Val-de-Gally, le 14 à 21 h.; Les Petits Chanteurs à la croix de bois. VINCENNES, Theatre Daniel-Borano (374-73-74), les 11, 12, 13 et 16, à 21 h.: le Cantatrice chauve. VITRY, Théatre Jean-Vilar (880-85-20), vendredi et sam à 21 h, dim à 17 h.: le Danseur de corde.



CECENTRE COLTURE ALLEMAND 17 avenue d'Iéna - 16º

LA CHANSON EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Lundi 16 mai, 18 h. 29 Conférence evec Rolf Kloepfer avec audition de chansons de Biermann, Degenhardt... et le concours de Colette Magny Mardi 17 mai, 26 h. 30

Mercredis 11, 18, et 25 mal, de 14 h. 30 à 17 h.

GUY TREPANIER

Lundi 15 à 15 h. 36
Lancement de
«L'intégrale pour clavecin
de Rameau a enregistrée par
Kennoth Gilhert
pour Archiv Produktion

MASON DU DANEMARK 142 avecure des Champs-Elysées - 8

> Jusqu'an 31 mal GRAVURES

HJORTH NIELSEN Tous les jours de 12 h. à 19 h. dim. et fêtes de 15 h. à 19 h



Bach, nº 6538 008

Blandine Ebinger Chansons des anuers 20 1Holisender, Wedekind...)

CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º

Projection à la demande d'un choix de films ONF sur cassettes : Ratopolis, McLaren, films d'art, etc. Jeudi 12 & 20 h. 45 RÉCITAL

uteur – compositeur – interprét n collaboration avec la Délégatio Générale du Québec à Paris Lundi 15 à 15 h. 30

ENTREE LIBRE

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

THEATRE **DES NATIONS**

> **GRANDE SALLE** BELGIOUE jusqu'au 18 mai

tous les jours sauf dimanche MUDRA dir. Maurica Béjart Rythmes et Danses des Nations : St-Julien l'Hospitalier

ZAIRE vendredi 13 et dim. 15 mai 18 h 30 MWONDO

THEATRE chants - danses rythmes-traditionnels

PETIT ORSAY ROUMANIE

18 h 30 18 et du 23 au 28 mai Jeune Théâtre International LA VALSE

DES DAMES de Dumitra Radu Popescu mise en scène Virgil Tanase avec Marie-Paule André

(en langue française) ESPACE PIERRE CARDIN VENEZUELA

du 12 eu 18 mai 20 h 30 sauf dim: Grupo Rajatabla del Ateneo de Caracas SENOR PRESIDENTE d'après Miguel Angel Asturias misa en scène Carlos Gimenez

location 548,38.53 et agences

DERNIÈRES





26, run de la Gaité, Paris-14" Metro Montpamasse, Edgar-Quinet, Gaité

Théâtre des RAFAEL Champs-Elysées PUYANA 16 mai 1977 20 h 30 Bach, Haydn, Couperin, Scarlatti, Soler

PHILIPS

LA PAGODE - LE STYX

la PEUR de 9 HOMMES enfermés dans un BUS THE BUS un film de **BAY OKAN**

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPĖRA - U.G.C. ODĖON BIENVENUE MONTPARHASSE

CONVENTION ST-CHARLES - 14 JUILLET BASTILLE

ROYAL HAUSSMANN - U.G.C. GOBELINS

Périphérie : CYRANO Versailles - ARTEL Créteil ARTEL Port Nogent

SÉLECTION OFFICIELLE FRANÇAISE CANNES 1977

"Toute la pudeur, la noblesse des films de Jean Renoir..." JEAN DE BARONCELLI (Le Monde).





mat. dim. à 15-h. 10: Au plaisir madame.

M.J.C. DU VI* (033-16-58) (D. L., Mar.), 21 h.: Renaud et Armide.

MOUFETARD (338-02-57) (D., L.), 20 h. 30: Un chapean de paille d'Italie: 22 h. 15: le Mont chauve.

CUVRE (374-42-32) (D., acir.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: le Cours Peyol 14ernière le 15).

ORSAN (548-38-53) I: (D.), 20 h. 30, mat. sum. à 16 h.: Centre Mudra; les 13 et 15 à 18 h. 30: Myondo Théstre IZaire). — IL': (D.) 18 h. 30: la Valse des dames (Roumanie).

Think and the second of the se

Les théâtres de Paris

Les théâtres et Sordère.

Les trantoine (208-77-71) (D. soir, L.),

Les de Frantoine (208-77-71) (D. soir, L.),

Les de Frantoine (208-77-71) (L.), 21 h. et

Les trantoine (208-77-71) (L.), 21 h. mat.

Les trantoine (208-73-34) (L.), 21 h. mat.

Les trantoine (208-73-34) (L.), 21 h. mat.

Les trantoine (208-73-23) (D.), 21 h.

Les trantoine (208-73-24) (L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. le

Les trantoine (208-73-24) (L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. le

Les trantoine (208-73-24) (L.), 21 h. le (208-73-24) (L.), 21 h

MACH (WIND CYANO Vertailles Francis Lernaire, DOUARD WILL (073-67-90) (D.), 21 h. I. A. I.

lerie (D., L.), 21 h.; Lux in Tenshris.

CITE INTERNATIONALE, Fondation
Deutsch (27-07-27) (Mar.), 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h.; la Religieuse.
THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (D.,
L.), 21 h., mat. sam. à 16 h.; le
Casse-Gueule authentique.
THEATRE 13. (589-05-09) (D. soir, L.,
Mal.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.; ch ne badine pas avec l'amour.
THEATRE DES 400 COUPS (63201-21) (D.), 20 h. 30; les Catcheuses; 22 h. 30; l'Amour en visite.
THEATRE EN ROND (387-88-14) (D.
soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.
et 18 h. 30; Ouragan arr le Caine.
THEATRE TRISTAN-BEENARD (52206-40) (D. soir, L.), 21 h., mat.
dim. à 15 h.; l'Oiseau de bomheur.
TROGLODYTE (222-63-54) (D., L.),
21 h.; Gugolone.
THEATRE DES VARISTES (233-08-82) TROGIODYTE (222-3-34) (D., L.), 21 h.: Gugozone. THEATRE DES VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15-h.: Féfé de Brosdway. THEATRE 23; rus Dunois-12* (384-72-00) (L., Már.): 21 h.: Sur un air de javas Moraraba.

Jean-Roger. LE FIGARO - FRANÇOIS DE SANCERRE

Tout arrive. Même un récital à Paris de Jean Roger Caussimon. Cela prend l'allure d'un événement. L'HUMANITÉ - GUY SILVA Ses chansons nouvelles sont aussi jolies que celles qui ont vingt ans, puisque toutes traversent le temps, comme le temps des cerises et celui du tango.

LE MONDE - COLETTE GODARD THEATRE DE LA RENAISSANCE

Participation of the state of t RIO OPERA V.f. - TRICYCLE A-MINISTER - GAUGANT GAMBETTA V.f. MARIGNAN v.o. - ABC v.f. - MONTPARNASSE PATHE v.f. - FAUVETTE v.f. PARINOR Aulmay - ULLIS Orsay the same same and an arrest les histoires drôles de

Un film de Brian de Palma **Un Love Story** Marcean Cocinor prisonte Obsession une production George Litto avec Cliff Robertson & Geneviève Bujofd.

Avec John Littigow - Directeur de production Robert S. Bremson - Musique de Bernard Horrmann

Directeur de la photographie Wilmov Zsigmond - Histoire de Brian de Palma & Paul Schrader

Scenario de Paul Schrader - Mise en scène par Brian de Palma - Produit par George Litto & Harry N. Sium

CHAPTE QUI aimait LES FEA

CHATELET-VICTORIA **ISALLES** 12 films par jour Centre Sonicers

Demier Stage à Peris - CABARET

Une famme douze - Le dictateur

LENNY - Aguirre - La grande Bouffe

Taid Oriver - Cais Carrous - Les Diables

18 demière folie de Mel BROOKS

C.G.C. RIARRITZ - CLUNY ECOLES 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE C'2 L Versailles

- MONUE - 8-9 moi 1977 -

Ben et Benedict

film de PAULA DELSOL

LYMPIA EN RAISON DU TRIOMPHAL SUCCÈS DE 2 SÉANCES SUPPLÉMENTAIRES VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 MAI A 0H30

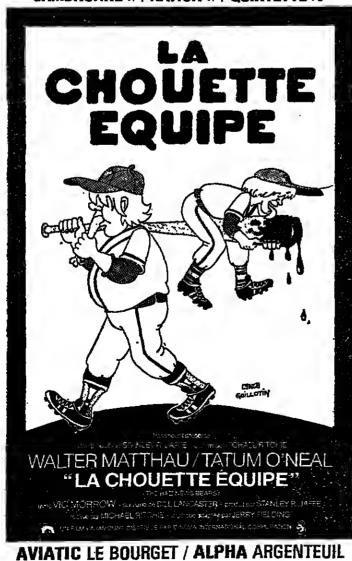
COATION AU THEATRE OF 11H. A 22H. DANS LES AGENCES, PAR TÉLÉPHONE? 742,25,49

MERCURY VO - PARAMOUNT MAILLOT - MARIVAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT ORLEANS - CONVENTION ST CHARLES - PASSY Périphérie : VILLAGE Neuilly - BUXY St Antoine ELYSEES II La Celle St Cloud - PARAMOUNT Orly

PARAMOUNT La Varenne



FRANCE ELYSÉES vo / GAUMONT MADELEINE VF CLICHY PATHE VF / GAUMONT SUD VF CAMBRONNE VF / NATION VF / QUINTETTE VO



Cinéma/

Les films marqués (*) sout uterdits aux moins de treize ans, **) aux moins de dir.huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (764-24-24) MERCREDI II MAI. — 15 h., le Trois-Mâts; Trois vies, uns corde; extraits de Fêtes de Belgique, de H. Storck; 18 h. 30, Symphonie paysanne, de H. Storck; 20 h. 30, Qual des brumes, de M. Carné; 21 h. 30, Toute la ville en parie, de J. Ford.

J. Furd.

J. Furd.

J. Sudd. 12. — 15 h., le Dernier des
Hommes, de F.-W. Murnau; 18 h. 30,
lea Trois Valses, de L. Berger;
20 h. 30, Rôtel do Nord, de M. Carné;
22 h. 30, Sur les quais, d'E. Karan.

VENDREDI 13. — 15 h., les Araipaées, de P. Lang; 18 h. 30, J'accuse,
d'A. Gance; 20 h. 30, Nous sommes
tous eo liberté provisoire, de D. Dameutre, d'O. Freminger.

EAMEDI 14. — 15 h. Tempéte sur

EAMEDI 14. — 15 h. Tempéte sur SAMEDI 14. — 15 h., Tempête sur l'Asie, de V. Poudovicine; 13 h. 30, la Vola, de M. Slim Risd; 20 h. 30, l'Escalter, de S. Donen; 22 b. 30, Duel silencieux, d'A. Kuresawa; 24 h. 30, Vampyr, de C.-T. Dreyer. DIMANCHE 15. — 15 h., iss Sept Banourals, d'A. Kurosawa; 18 h. 30, is Condé, d'Y. Boisset; 20 h. 30, is Marchand des quatre saisons, de E.-W. Fassbinder; 22 h. 30, is Gué-part, de L. Visconti.

LUNDI 16. — Relacha, MARDI 17. — 15 h., le Songe d'une nuit d'été, de M. Reinhardt; 18 h. 30, Mon père avait raison, de S. Cultry; 20 h. 30, Tirez sur le pia-niste, de F. Truffaut; 22 h. 30, Amiral Canaris, d'A. Waldenman,

Les exclusivités

UADIEU NU (Fr.) : Olympic, 14° (542-67-42). H. Sp. ADOPTION (Hong. V.A.) : Saint-André-des-Arts, 6° (228-48-18). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.): Panthéon, 5. (033-15-04). L'AIGLE ET LA COLOMBE (Pr.) (**) Hollywood-Boulevard, 9* (770-10-41), Lord Syron, 6* (225-03-31).

10-41, Lord Syron, 6° (225-03-31).

ALICE COOPER (A., v.o.): Action-République, 11° (805-51-33).

LES AMEASSADEURS (Pr. - Trin., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-82-88), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), Jean-Renoir, 9° (874-40-75), Clympic, 14° (542-67-42).

AND THEN CAME ROCK (A., v.o.): Vidéostone, 6° (325-71-08). Biarritz, 8° (723-89-23); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32). Murst, 18° (228-89-75).

BAREY LYNDON (Ang., v.o.): Colisée, 8° (359-29-66). Calypso, 17° (754-10-88); v.f.: Impérial, 2° (742-72-92).

BEN ET BENEDICT (Pr.): 14-Juli-

(754-10-83); V.I. : Impérial, 7°
(743-72-92).

BEN ET BENEDICT (Fr.) : 14-Julilet-Parnasse, 8° (323-69-00), Slarritz, 8° (723-69-23), 14-Julilet-Beatille, 11° (357-90-81), Cluny-Ecoles,
5° (033-20-12).

BILITIS (Fr.) (**) : U.G.C.-Opéra, 2°
[261-50-32), U.G.C.-Danton, 6° (32942-62), Bretagne, 8° (222-57-97),
U.G.C.-Marbeut, 8° (223-47-18).

CARBIE (A. v.o.) (**) : Baint-Germain-Buchette, 5° (633-87-59), Colisée, 8° (359-29-45); v.f. : Berlitz, 2° (742-60-33), Gaumont-Sud,
14° (326-65-32), Cliohy-Pathé, 18°
(522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20°
(737-02-74).

CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.)
(*) : Hautsfeuille, 8° (633-79-38),
14-Julilet-Parnasse, 8° (735-58-00)

(*): Hautsfeuille, 8° (833-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 4° (326-58-00), 27yzées-Lingoln, 8° (359-58-14), v.1. Geumont-Madeleine, 8° (673-56-03), CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND (Ang., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32), U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-06), Biarritz, 8° (723-69-23), Hautsmann, 9° (770-47-55), 14-Juillet-Bartile, 12° (357-90-81), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-35-02), Convention-Saint-Charles, 15° (573-33-00), LE COUPLE-TEMOIN (Pr.-Suis.): Studio Logos, 5° (633-28-42).

LE DERNIER NABAB (A. v.o.): Haotefeuille, 8° (633-79-38); Marienan, 6° (359-92-83); Mayfair, 16° (525-37-06); v.f.: Impérial, 2° (742-72-82); Mootparnasse - 83, 8° (544-14-27). (742-73-52); Mootparnasse - 5., 6-(544-14-27).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.);
Aricquin, 6* (548-62-25); Studio
Jean-Cocteau, 5* (032-47-62); v.f.;
Paramount - Marivaux, 2* (742-63-90); Murat, 18* (238-98-75).

DES JOURNEES ENTIERES DANS
LES ABBRES (Pr.); Le Seine, 5*
(228-85-99);

LES ABBRES (Pr.): Le Seina, 5° (325-55-59):
LE DIABLE DANS LA BOFTE (Pr.): U.G.C. Opéra, 2° (251-50-32): Mootpatnasse-33, 5° (544-14-27): Hautafeuille, 6° (523-79-38): Monte-Carlo, 8° (225-08-33): Nations. 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-66): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

| Sale |

(544-25-02); Caumont-Convention, 15° (524-25-02); Athéna, 12° (343-07-48), HISTOIRE D'AINIER (It., v.o.); Normandle, 8° (339-41-18), U.G.C. Danton, 6° (239-42-62); vf.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32), Blanvande-Montparnasse, 15° (544-25-02), Grand-Pavols, 15° (531-44-58), L'HOMMÉR QUI AIMMAT LES FEM-MES (Fr.); Bex, 2° (236-82-92); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Sretagne, 6° (222-57-97); Normandle, 8° (359-41-18); Helder, 9° (770-11-24); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64), UINNFECTEUR NE RENONCE JA-MAIS (A. v.o.) (°°); Ermitage, 9° (359-15-71); vf.; Bex, 2° (226-83-93); U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32); Liberté, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (538-52-43), JULIE FOT DE COLLE (Fr.); UGC-Danton, 8° (329-42-62); Blarritz, 8° (723-69-23); George-V. 8° (225-41-66); Caméo, 9° (770-20-88); Liberté, 12° (343-01-59); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Images, 18° (522-47-64); Secrétan, 19° (206-71-33); Magic-Convention, 15° (826-28-44). LIP 73-74 (Fr.); Le Marals, 4° (278-47-86), LE LOUP-GAROU DE WASH-INGTON (A. v.o.); Action La Fayette, 9° (878-80-50).

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS
(Fr.): Quintette, 5° (033-35-40),
Calypeo, 17° (754-10-68).

MON CŒUE EST EOUGE (Pr.):
LE Ulef, 5° (337-50-50).

NETWOEK (A., v.o.): Studio Alpha,
5° (033-39-47), Les Templiars, 3°
(272-94-56), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23).

NOUS AURONS TOUTE LA MORT
FOUR DOEMHE (Sah, v.o.): Noc-tambules, 5° (033-42-34), MénilPalace, 20° (689-82-58).

DRESSION (A., v.o.): Quintette,
5° (033-35-40), Dragon, 6° (548-5474), Marignan, 6° (548-5474), Marignan, 6° (548-5474), Marignan, 6° (359-42-12);
v.L.: ABC, 2° (238-55-54), BioOpéra, 2° (742-82-54), Fauvette,
11° (331-56-86), MontparmagesPathé, 14° (326-68-13), GaumontConvention, 15° (622-42-27), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-03-74),

L'OMERE DES CHATTAUX (Fr.):

mont-Gambeth, 29 (797-69-79).

L'OMERE DES CHATRADN (Pr.):
Quintette, 5° (633-33-40). Montparnasse 83, 8° (544-14-27), BeintLazare Pasquier, 8° (387-35-43).

Olympic, 14° (542-67-42).

Les films nouveaux

CE BUS, film américain de Bay Okan, v.o.: Styr. 5* (833-06-40), le Pagode, 7* (705-12-15), le Pagode, 7* (705-12-15), le Dernier Raiser, film français de Dolores Grassian: Saint-Germain Village, 6* (638-37-59), Montparasse 23, 6* (544-14-27), Ambassade, 6* (339-19-08), Français, 6* (770-33-85), Nation, 12* (343-04-67), Gaumont Sud, 14* (321-51-16), Cambroone, 15* (734-42-96), Wepler, 18* (337-50-70).
Virginitz, film italien de Franco Rossi, v.o.: Mercury, 8* (225-75-90); v.f.: Paramount Marioux, 2* (742-23-90), Paramount Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount Marillot, 17* (738-24-24).
LA CHOURTTE EQUIPE, film américain de Michael Ritchie, v.o.: Quintette, 5* (033-35-40), France Elysées, 8* (723-71-11); v.f.: Gaumont Macaleine, 8* (735-58-63), Gaumont Sud, 14* (331-51-18), Cambroone, 15* (734-42-86), Cilchy Fathé, 18* (223-38-36), Quintette, 6* (033-35-40), Balzac, 8* (339-52-70), Balmilasse Pagodie; 8* (337-53-43), Studio Raspail, 14* (326-33-98), Cilchy Pathé, 18* (223-37-41), Manigman, 8* (339-92-82), Caumont Lumière, 9* (770-84-84), Fauvette, 18* (331-51-34), Gaumont Cambette, 18* (331-51-34), Gaumont Cambette, 20* (737-92-74), Summont Lumière, 9* (770-84-84), Fauvette, 18* (331-51-34), Gaumont Cambette, 20* (737-92-74), Summont Cambette, 3* (236-31), Paramount Cambette, 3* (236-31), Paramount Cambette, 3* (236-31); v.f.: Capri, 2* (586-11-58), Paramount Cambette, 3* (236-31); v.f.: Capri, 2* (586-11-58), Paramount Caprie, 3* (236-31); v.f.: Caprie, 2* (231-31); v.f.: Caprie, 2* (231-34); v.f.: Ca raramount anontparnasse, 196 (328-22-17), Paramount Galarie 14 (580-18-03), Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00), Paramount Montmarts, 18 (506-34-25).

ON M'APPELLE DOLLABS (A. v.o.):
Ermitage, 6° (359-15-71); v.f.:
Eex. 2° (236-82-93), Liberté, 12° (343-91-59), UGC Gobelina, 13° (331-96-19), Miramar, 14° (226-41-02), Mistral, 14° (539-32-43), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-90), Napoléon, 17° (380-41-46). PAIN ET CHOCOLAT (It., vo.):
Saint-Michel, 5° (326-79-17), Lurembourg, 6° (632-87-77), Siarritz,
8° (723-69-23); v.f.: Haussmann, 9°
(770-47-55), Athéns, 12° (343-07-48).

(770-47-55), Aibans, 12* (333-07-48),
PASQUALINO (**) (A. v.o.): Vendeme, 2* (673-97-52), UGC Danton, 6* (322-42-62). Luxembourg, 6* (633-67-71), UGC Marbeuf, 8* (225-47-19).

PICNIC AT HANGING ROCK (Aust., v.o.): Harbefsuille, 8* (533-78-38).

IA PRISON DU VIOI. (**) (A. v.o.): Publicis Saint-Germain, 8* (222-72-80), Publicis Matignon, 8* (339-31-97); vf.: Capri, 2* (503-11-69), Paramount-Dopta, 8* (773-34-37), Paramount-Bastille, 12* (343-79-17) Paramount-Bastille, 12* (343-79-17) Paramount-Bastille, 12* (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Moulin-Rooge, 13* (606-34-25).

PEIVATE RAAD (Aug., v.o.): Ha-(605-34-25). PRIVATE ROAD (Ang., v.o.): Ha-cina, 6° (633-43-71), Olympic-En-trepôt, 14° (542-67-42).

Trepôt, 14° (532-67-42).

PROVIDENCE (Fr., Vang.): UGC Odéon, 5° (325-71-08): vJ.: Les Templiers, 3° (272-94-58).

QUAND FAURAI VINGT ANS, JE SERAI HEUREUX (Fr.): Le Cief, 5° (337-90-90).

QUAND LA PANTHERE ROSE S'EMMERIE (A., V.O.): PL.M.-Saint-Jacques. 14° (588-68-42): vJ.: U.G.C.-Opérs, 2° (261-50-32), Saint-Ambroise, 11° (700-88-16).

LA QUESTION (Fr.) (**): Quartier-Latin. 5° (336-84-65); Gaumont-Rive-Ganche, 6° (448-26-36), Elysée-Lincoln, 5° (359-36-14), Gaumont-Opérs, 9° (973-93-46), Nations. 13° (343-04-67), Olympic, 14° (542-67-42); Gaumont-Coovention, 15° (325-42-27), Cilchy-Pathé, 18° (522-47-31), LE REOARD (Fr.): Le Seins, 5° LE REOARD (Pr.) : Le Seine, 5- (325-85-99). LE REOARD (Fr.): Le Seine, 5° (223-255-99).

REQUIEM A L'AUBE (Fr.) (*): Le Marais, 4° (373-47-65).

ROCEY (A. v.o.): Colisée, 9° (359-25-45).

LES SORCIERS DE LA GUERRE (A. v.o.): Laurembourg, 5° (533-47-77).

TENTACULES (A. v.o.) (*): Paramount-Elysées, 9° (359-49-34): v.l.: Mar-Linder, 9° (770-40-04). Paramount-Opéra, 9° (673-34-37). Paramount-Gelszie, 13° (580-18-03).

Paramount-Montparnasse, 14° (236-22-17). Socrétan, 19° (206-71-33).

LA TETE DE RORMANDE ST-ONGE (Can.) (**): Studio Médicia, 5° (G31-35-97).

TOUCHE PAS A MON GAZON (A.

TOUCHE PAS A MON GAZON (A. V.S.): Paramount-Maillot, 170 (758-24-24). TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.) : Bonaparts, 6 (235-12-12), Elysées-Cloéma, 6 (225-37-90) ; vf. : Cinémonde-Opéra, 9 (770-01-90), 910LETTE ET FRANÇOIS (Fr.) : Clumy-Paince, Se (933-97-76), Con-corde, Se (359-92-84), Marsville, Se (770-72-86), Montparmarse-Pathé, : 14- (328-65-13). Les festivals

J. LOSSY (v.o.), Studio des Acades, 170 (154-97-83), 12 h, 30 : Acadest; 14 h, 15 : Une Anglaise romantique; 18 h, : 1e Messager; 18 h, 15 : The Servart; 28 h, 15 : M. Klein; 22 h, 15 : Cárámonis PANYILOV (v.o), Paleta des Arts, 34 (272-62-98), 14 h, 45 et 20 h, 15 : le Début; 18 h, et 22 h, : Pas

PANTILOV (v.O.), Paleta des Arts, St. (27-82-88), 14 h. 45 et 20 h. 15: le Début; 16 h. et 22 h.; Fas de gué dans le feu.

SEARESPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (v.O.). Ranelagh, 19(283-64-44) en alternance: Hamiet. Heart V. Richard III.
PRESTIGE DU CINEMIA SOVIETIQUE (v.O.). Studio Marigny, 3(225-20-74). S. Mer.: Spartsous (ballet); D., J.; Andrei Boublev; V.: Ivan le Terrible; L.: l'Obfer rouge; Mar.; Solaris.

STUDIO 28, 13- (808-38-97) (v.O.). Mer.: Comme sur des roulettes; J.: Un transway nominé désir; V.: Bubu de Montpatrasses; S.: Une fille consue de fil blanc; D., Mar. (ef à 21-h. 20): le Prète-Nom. MONTAND-SIGNORET, La Pagode, T. (705-12-15). Mar., mat.; Le guerre est finie; soir.: Rude journée pour la reins; J., mat.: Dédé d'Anvers; soir.: Un soir, un train; V. mat.: Pollice Python 347; soir.: Dédé d'Anvers; S. mat.: l'Armée des ombres; soir.: La guerre est finie; D. mat.: l'Aven; soir.: la Moustle; E. L. mat.: I'Aven; soir.: la Moustle; Soir.: La guerre est finie; D. mat.: l'Aven; soir.: la Moustle; Soir.: L'Aven; soir.: la Moustle; E. L. mat.: Un soir, un train, Maniège; Mar. mat.: Sanctusire; soir.: l'Armée des ombres; soir.: l'Aven; soir.: la Moustle; D.: L. mat.: I'Aven; soir.: la Moustle; D.: La Hottle sauvage; L., Mar.: la Poustle; S.: Eldidat blau; D.: la Hottle sauvage; L., Mar.: la Poustle; S.: Bustle; S.: Elsanches Colompany; V.: les Contises de Sroadway; D.: Chantons sous la pinie; L.: Golden Ghi; Mar.: Le Company; J.: Ball game; V.: The Hoy Friend; S.: Elsanches Culombes et vilaios messieurs; L.: II était une fois Hollywood; Mar.: Hellywood, Enlywood; Mar.: Hellywood.

FRED ASTAIRE (v.o.), Action Christine, \$ (325-85-78), mer., S. :
Swing Time; J. : En suivant la
flotte; V. : Top Hat; D. : Amanda; L. : Carloca; Mar. : | Entreprenant M. Petrov. prenant M. Petrov.

CHATELET - VICTORIA (v.o.), ler (508-94-14), I: 12 h. (af D.): le Dernier Tango à Paris; 14 h. 10: l'Enigne de Easpar Hauser; 15 h. 05: Means street; 18 h.: Lenny; 20 h. 10 (V. + 24 h.): Cabaret; 22 h. 30 (S. + 24 h.): Cabaret; 22 h. 30 (S. + 24 h.): Aguirre, la colère de Disu.

If: 11 h. 50 (af D.) (S. + 24 h.); ls Grande Bourfie; 14 h.: Quachève bien les chevair; 16 h. 15: Taxi Drivet; 16 h. 10: la Dernière Folia de M. Brooks; 30 h.: Cria cuarvos; 22 h. 15 (V. + 24 h.): les Disbles.

BUSTIN HOFFMAN (V.C.). Brite à

BUSTIN HOFFMAN (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 13 h. : Macadam Cow-boy; V. et S. à 23 h. 30 : Chians da paille.
BORERT REDFORD (v.o.), Boite à films, 17°, 15 h. : Nos plus belles années; 17 h. ; Jeramish Johnson. anness; if n.; Jeramish Johnsu CINE DIFFERENT (v.o.), Botte films, 17e, 13 h.; Easy, Elder 17 h.; Mort & Venise; 19 h. Panique & Needle Park; 21 h.; Délivrance; 23 h.; Phantom of the Paradise; v. et S. & 6 h. 30 Chewing gum ralive.

J.-L. GODARD: Studio Galande, 5e (032-72-71), 14 h. 30, 13 h. et 21 h. 45 : Mesculin-Féminin; 16 h. 15 et 20 h.: Bande & part.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE
(A. v.o.): Kinopanorama, 15(206-50-50).

LES CONTES HEMORAUX (R. v.o.):
Actua Champo, 5- (033-51-60).

COUSIN-COUSINE (P.): SaintLegare Pasquier, 3- (357-35-43).

Elysées Lincoin, 3- (357-35-44);
Caument Sud, 14- (331-31-16).

EASY RIDER (A. v.o.): New-Yorker,
9- (770-63-40) (sauf mardi).

FRENZY (A. v.o.): Studio Dominique, 7- (705-04-35) (sauf mardi).

FELLINI-BOMA (R. v.o.): Champollion, 8- (033-31-60).

FORNY GIBL (A. v.o.): Le Paris,
3- (359-53-60).

B (359-53-60).

B (359-53-60).

CGC. Gobelina, 13- (333-06-19).

Murat, 16- (238-99-75).

JOUR DE FETE (Pr.): Capt. 2- (533-11-60).

CGC. Gobelina, 13- (331-06-19).

Murat, 16- (238-99-75).

JOUR DE FETE (Pr.): Capt. 2- (533-11-62).

CGC. Gobelina, 13- (331-06-19).

Murat, 16- (238-99-75).

JOUR DE FETE (Pr.): Capt. 2- (533-11-62).

CGC. STUDEN DE FETE (Pr.): Capt. 2- (533-11-62).

JOUR DE FETE (Pr.): Capt. 2- (533-11-62).

LES HOMPRES DU FRESIDENT (A. v.o.): Studio da 1 (23016-19-63).

Les séances spéciales

Les séances spéciales

ALICE'S RESTAURANT (A. V.O.):
La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et
2d h.
DELIVEANCE (A. V.O.) (**): SaintAmhoise, 11° (700-89-16), mar. à
31 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jsp., V.O.)
(**): Baint-André-des-Arts. 6°
(325-48-18), à 12 h. 24 h.
HISTOIRE D'ADRIE H (Fr.), Studio
Culae, 6° (638-59-22), à 12 h. (sauf
sam. et dim.).
JEFEMIAH JOHNSON (A. V.O.):
La Claf. 5°, à 12 h. et 24 h.
JOHN MC CARE (A. V.O.): Studio
Galande, 5° (633-72-71), à 12 h. 20
(sam. à 23 h. 45).
MALMEA ROMA (It. V.O.): Théaire
de la Plaine, mar. à 20 h. 30.
PHANTOM OF THE PRABDISE
(A. V.O.): LUMENDUUR, 6° (63357-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
LE PRIVE (A. V.O.): Le Clef. 5°, à
12 h. et 24 h.
PROMENADE AVEC L'AMOUR ET
LA MOET (A. V.O.): Le Beine, 5°
(325-39-30), ven. à 24 h.
SATERICON (T. V.O.) (*): Les Tourelles, 20° (638-31-66), sam. à 17 h.

MANTES, Domino (022-04-05):
Dernier Baiser: Madame Claude
L'homme qui almait les femmes.
LES MODESAUE, Club A et B (424
04-55): Carrie ; les Monstres d
l'Apocsippes ; Club K et Y (424
94-46): Tentacules ; On m'appel
Dollars. 94-46): Tentacules; On m'appelle the.

PORSEY, U.G.C. Potsay (965-07-12): E. (A.

On m'appelle Dollara; Violete et 13-78;
Princips: Jo.; Mariani Clannie; J.)

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, upto
C 2 L. (985-04-08): Carris: J/homme qui aimait les femmes.

VELLEY (988-04-28): le Dernier Bail-);
ser; Madame Claude; Peter Pan; 50;
I/homme qui aimait les femmes.

VERSAILLES, Oyrano (550-58-68): INS.
L'homme qui aimait les femmes.

Jo.; le Dernier Haiser: la Communion solemelle : O 2 L. (1950-1982)

SS-35): Ben et Benedick

LE VESINET, CAL (V76-32-75): Julier

V.

Pot de colle: Kilstoire d'aimer. P. J.

SUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury (900-80-87): Virginité; Peter Pan: Julie pot de colle; le Surais. BURES-0ESAY, Ulis (90-54-14): Jo: Obsession; On m'appelle Dollare; le Prison du viol.

[COHERIL, Area! (988-98-44): Jo: Network; la Fin du monde; Nostradamus. tradamus. EVEY, Gaumont (077-06-23) : Obse sion; Carrie; Matame Claude; I Dernier Baiser; le Diable dans I boite; GIF-SUR-YVETTE, Val (607-44-18) Pain et Chocolat. BIS - ORANGIS, B. - Desnos (906-72-72) : Festival sciences-fiction (Mondwest; Solell vart; THX 1138 (Mondwest; Solell vert; THX 1136; Phase 17).
GRIGNY, France (906-49-90): Un tusur dans in foule; Gmand is penthere rose s'em-melle.
GRIGNY-LA-GRANDE-BORNE (905-79-80): Pain et Chocolat.
SAUTTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, le 4 Perray (916-97-86): Obsession.
Touche pas à mon copain; L'inspecteur ne renonce iamais; Disbonjour à la dame.
COREREIL, O.C. Netuda (496-35-90) jeudi. sam.; Dersou Ourais; ven.
Une fille unique.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (783-62-13) a
Madame Claude, Obsession, la
Question.
RAGNEUX, Lux (855-81-43) : Hist
toire d'aimer.
ROULOGNE, Royal (805-65-67)
Transamorios Express, Pacs à Incr.
LA OARENNE, Voltaire (242-22-27)
Dis bonjour à la dame.
NEULLLY, Le Village (722-83-85)
Virginité. Virginité.

PUTEAUX. La Défense (738-29-34)
la Sursia.

RUEIL. Ariel- (748-48-25) : Madami.
Claude. L'homme qui simait la femmes : Studios (749-19-17)
Julie pot de celle. Rocky. UNT:
tucur dans la foule.

VAUCRESSON. Hommandy (970-26
50) : Julie pot de celle, la Patité
Fille au bout du chemin. Provi.

SEINE-SAINT-DENIS (83) AUBREVIIALIERS, Studio (838-16-16).
Mado, Belle de jour, la Vrais Niture de Bernadatte.

AULNAY-SOUS-BOIS, Pariner (82 00-05): la Prisen du viol, L'homn qui almait les femmes, Julie pofes de-colle, Obsession; Prado : Dai

sime nod

BOSIONE, Centra commercial (84 pt
63-70): Rocky, King-Kong at
64-appà, Ristoire d'aimer.

BPINAY-SUB-SENINE, Rotecutre (24 les
88-59): Deux Gloches dans
neige, le Diable dans la boite, via
lette et François.

DRANCE, Trianon (284-68-10): pas DEANCY, Trianon (284-08-10):

D. Danger planetaire.

D. Danger planetaire.

D. Danger planetaire.

OU Deux. Cloches dans is neige. 68:
Chonette Equipe. Carrie.

MONTREUIL, Méliés (284-17-50)

Jo. Temacules, I'homne gelce.

almati les femmes.

PANTIN, Carrefour (343-38-02)

Jes Monstres de l'Apocalyse.

Temacules. On m'appalle Dolla

L'homme qui simati les fammes.

ROSNY, Artel (875-11-31): L'homne neelgui simati les femmes, Peter Palème

Salo, les 120 jours de Sodoms, I senfilbenjeur. à la dame. Violette
François, Transamerica Express

SAINT-OUEN, Albambra (254-02-22) ditend

Miscouri Breaks, Lashe-moi etc à

VAL-DE-MARNE (34)

Mascuri Breaks, Lashe-moi ole a line baskets.

VAL-DE-MARNE (34) licaps licaps licaps in licaps in licaps licaps licaps in lin

LE PRIVE (A. v.o.): La Clef, 5, a

12 h. et 24 h.

PROMENADE AVEC L'AMOUR ET

LA MOET (A., v.o.): La Beine, 5, a

(32-85-89), ven. à 24 h.

LA SALARANDRE (Suissa), BaintAndré-des-Aria, 6°, à 12 h. et 24 h.

SATYRICON (I., v.o.) (?): Les Tourelles, 20° (836-51-65), sam. à 17 h.

Les cinémas de bonlisue

YVELINES (?8)

CHATOU, Louis-Jouvet (865-20-97):
I'Héritage; Mar.: Family Lifa, à
21 h.: Olympia (868-11-63): Mais
où est donc passée la septième compagnis
CONTLANS - SAINT - HONORINE,
U.G.O. Confiana (972-60-86): Ao;
Tremblement de terre; las Monstres da l'Apocalypse.

LA CELLE - SAINT - CLOUD. Paramount-Eigsées 2 (898-69-56): Virginité; Boleil vers ; mard 19 h;
et 21 h. 15 : Profession, reporter
(V.O.)

LE CHESNAY, Pariy-II (354-84-00):
le Diable daus la bothe : Tansamerica
Ciande : Carrie ; Transamerica
Ciande : Carr

A Training

FAURENCE :

STATE OF THE PARTY.

Las bearings

* feet.

TANKE CO.

PRESTING 14

MARKS CALL THE

ethitesa - the same of the sa

Concerts.

MEECREDI- II MAI THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-35), 20 h. 30 : Aldo Cicco-lini (Becthoven, Franck, Granados, Villa-Lobos). (22-H-38), 20 h. 30 : Amo Gecolini (Bechoven, Franck, Granados,
Villa-Lodos).

PALAIS DES CONGRES (738-27-78).

20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir.
C. Daris, sol. F. Lodeon (Stravinski, Tchalkovski, Sibeliusi.

EGLISE DE LA MADELEINE,
20 h. 30 : Chorais et orchestre de
chambir Justus von Websky, dir.
J. von Websky (Bach).

SALLE CHOPIN-PLEYZL (127-28-73).
20 h. 30 : Nouveau Quatuor de
Zurich (Beethoven, Bartok,
Haydin).

SALLE CORTOT (924-30-16), 20 h. 30 :
D. Eothmund (Schumann, Listy,
Ravel, Dehussy) ; M. Virlogeux,
H. Defrance (Bourret, Mozart).

38, EUE EMERHAU (15*), 20 h. 30 :
M. Nordmann et U. Reinemann
(Schubert).

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS, 20 h. 30 : Musique Pius (c la
Possa d'orchestre 3, conception
Philippe Drugoz).

EGLISE SAINT-ETIENNE DU MONT,
20 h. 45 : M. st MM. Duruffe, orgue

SUE SALLE PLEYEL, 21 h.: V. Bellas (Chopin, en hommage à A. Brailowsky).

NORMALE SUP., 21 h.: Ballantyne (Berthoven, Chopin).

GLISE NOTRE-DAME DES
CHAMPS, 21 h.: Quintette i vent
de Paris (Haydn, Mozart, Ibert,

de Paris (Haydn, Morart, Ibart, Damase).

EGLISE SAINT-MEDARD, 21 h.; Soil cheurs et orchestre, dir. P. Hollner (Mozart, Haendel, Bach).

CENTRE MANDAPA. 21 h. W. Kawall et Ba. Nandanicar (musique de l'Inde dn Nord).

JEUDI 12 MAI

TREATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30: A. Weissenberg (Bach. List, Schumann, Stravinsky).

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30: Nouvel work la 11.

SALLE PLEYEL. 20 h. 20: Nouvel work.

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30: woir la 11.
SALLE PLEYEL, 20 h. 30: Nouvel—Orchestre phil., dir.; N. Santi; sol.; P. Amoyai (Weber, Proko-filey, Dvorak).
RADFO - FRANCE, Stndio 105.
20 h. 30: G. Robert, E. Gremy-Chanling et N. Rao, cordes pincées (musique de la Renaissance).
FAC DE DROIT D'ASSAS, 20 h. 30: voir to 11-à l'égisse de la Madeleine.
RGLISE DES BLANCS-MANTEAUX.
20 h. 45: Ena instrumental et EGLISE DES BLANCS-MANTRAUX.
20 h. 45: Ens. instrumental et chœur Monteverdi, dir.: M. Dubois; sol.: G. Dussaut et L. Delfaut! (Bach, Mosart).

MUSEE GUIMET, 20 h. 45: Japon-Occident (Dehussy, Ikernouchi, Stravinsky, Yaehl'ra, Chaynes, Yahldan).

Stravinsky, Yach Ira, Chaynes, Yashidan).

ECOLE SUPERISURE DE COMMERCE, ZI h.: M. Gellot (Haendel, Pescetti, Dussek, Alvars, Bartok, Paurt).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES PRES, ZD h. 45: Ens. vocal chœur
national, Orch de l'université
Paris-Sorbonne, dir.: J. Grimbert (Monteverdi : « Combat de
Tanarde et Clorinde »).

SALLE GAVEAU (225-29-14), ZI h.:
M. Francaski et R. Amner (Mozari,
Schumann, Dupare, Granados).

EGLISE SAINT-MEDARD, ZI h.:
voir la 11.

CHAPELLE DU BON-CONSKIL & rue

A-de-Lepparent, 21 h.: Chœur

Baandel, dir.: A-Gallssalre
(Brahms, Gallus, Pouleno).

VENDREDI 13 MAI

RIBLIOTHEQUE ESPAGNOLE (II, av.
Marceau), 18 h. 30: Atrium Musicae. (musique ancienne).

MUSEE GUIMET, 20 h. 30: J.J.Kantorow et J. Rouvier (Basihoven,
Karan Katchaturian, Debussy).

THEATRE DES CHAMPS-KLYSKES,
20 h. 30: Orch. et chœur de

Radio-Stuttgart, dir.: M. Gleien;
sol.: M. Pollini, B. Taskova (Li
GAHMONT OFFRA - HYSES LINCOLN - QUARTIER LATIN - GLYMPIC ENTREPOT

-geti, Lachenmann, Schoenberg, Nonco.

RADIO - FRANCE. Studio 105.
20 h 20: Dun & Fortune's Pire » et Trio Esterhazy (Haydn et métodles angisles des XVI et XVIII).

— Grand-Audit., 20 h. 30: Nouvel Orchestre, dir.: A. Myrat; soi.: M. Bauer (Haydn, Vivaldi).

SALLE GAVEAU, 30 h. 30: Orch. du Conservatoire de Paris, dir.: J. Kaltenbach (Stravinsky, Clément, Pranck. Ravel, Luicaiawski).

SAMEDI 14 MAI

THEATRE DE LA MADELEINE, 17 h.: Quatuor Kodaly (Morsit, Bozal, Eodaly).

CONCIESGERIE, 17 h. 45: Les Ménesirers (chansons du Moyen Age et de la Renaissance).

THEATRE RECAMIER, 18 h.: M. Gelict, T. Prévost, T. Dupoy (Porter, Debussy, Lemeland, Baxi).

THEATRE DÉS CHAMPE-ELYSES, 20 h. 30: Orch. de Radio-Stuttgart, dir.: M. Gelesen; soi.: S. Palm (Gtelsen, Zimmermann, Stockhausani.

Paim (Cielsen, Zimmermann, Stockhausen).

DIMANCHE 15 MAI

BATEAUX-MOUCHES ALMA, 10 h. 30: COMBOT Orpheus imusique des XVIII et XVIII s.

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 11 h.: Laioret (MOZAIT, Chopin).

FIAP, 15 h.: Ena. artistique du 15º artrodissement.

EGUISE SARWIT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 16 h.: Orch. è piectres de Sartrouville, dir.: M. Mopil 1 Mozait, Vivaidi, Becthoven, Oregry).

NOTRE-DAME DE FARIS, 17 h. 45: B. Van Oosten (Vierne). B. Van Costen (Vierne).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
17 h. 45: J. Maréchal

CONCIERGERIE, 17 h. 45: voir le 14.
THEATRE PRESENT, 16 h. 36: Bos. de ch. français et J.-J. Kantorow et M. Gellot (Haendel, Bach, Pescetti, Debussy, Prokofiev).

PLEYEL, 20 h. 20 : H. Szetyng et
Y. Boukoff (Beethovan).

BADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Nouvel
Orchestre Philharmonique, dir. :
O Amy (Dao, Strauss, Ravel).

THEATRE DE LA GATTE-MONTPARNASSE, 20 h. 30 : J.-J. Kamtorow,
A. Rabinovitch, A. Meunier (Beethown) thoren). TREATRE DES CHAMPS-ELYSEES,

20 h. 30 : R. Fuyans (Bach, Haydin, Couperin, Scarlatti, Soler). FIAP (197-25-69), à 20 h. 30 : repré-sentation folklorique organisée par OCAU.

sentation folklorique organisée par OCAU.

THEATRE PRESENT, 20 h. 30:
Musique et Cinéma, par O. Fremy et J.-P. Drouet (Globokar, Rokel).
CONSERVATOIRE NATIONAL DE PARIS, 20 h. 30: Quantum Arcans (Mozart, Debussy, Bartok).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 21 h: Crehestre de Chambre B. Thomas, chorale Audits Nova (Vivaldi, Gilles).
CENTRE MANDAPA, 21 h.: Sarolin) Pril (Chents du nord de l'Inde).
CHAPELLE DE L'ANNONCIATION, 152, avenus de Gaulle (Neulliy).
21 h.: Ensemble Cair d'Hervelois (Bach, Vilvaldi, Haeodel, Lecler) (au profit d'Ammesty International).

MARDI 17 MAI

MARDI 17 MAI

EGLISE SAINT-ROCH. 20 h. 30:
Crchestre de chambre de Versailles
et Orchestre M. Portales, dir.;
L. Martini, chorale Cantores de
Parla, dir.; C. Ricard, Petits
Chanteurs de Challiot, dir. R. Thirot (Bach: e la Passion selon
saint Matthieu »).
POETE DE LA SUISSE, 21 h.;
Concert collectif.
CENTRE MANDAPA, 21 h.; Cheng
Shul Cheng 'musique de Chine'.
EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.;
Crchestre et Chorur Kuentz (Bach,
Haydn). MARDI 17 MAI

AUX CINÉMAS SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

NOUVEL OBSERVATEUR / MICHEL GRISOLIA

Miklos Jancso avait une femme et cette femme faisait des films.

FRANCE SOIR / ROBERT CHAZAL .Un Chef d'œuvre. LE MONDE / JACQUES SICLIER

Une œuvre admirablement interprétée par Kati Berek et Gyongyver HUMANITÉ / FRANÇOIS MAURIN Un film à découvrir, qui ne vous

laissera pas indifférent.

GAUMONT OPERA - ELYSEES LINCOLN - QUARTIER LATIN - OLYMPIC ENTREPOT

Périnhérie : TRICYCLES Asnières :

LAURENT HEYNEMANN

LUNDI 16 MAI



STUDIO LOGOS

COLISEES (V.O.) - ST-GERMAIN HUCHETTE (v.o.) - BERLITZ (v.f.) - GADMONT SUB (v.f.) - MONTPARNASSE PATHE (v.f.) -CLICHY PATHE (v.f.) - GAUMONT GAM-BETTA (v.f.) - C 2 L ST-GERMAIN (v.f.) -PARLY 2 (v.f.) - PATHE Belle-Epine (v.f.) - PATHE Champigny (v.f.) - AVIATIC Le Bourget (v.f.) - MARLY Enghieu (v.f.) SAUMONT EVTY (v.f.)

GRAND PRIX

V' FESTIVAL INTERNATIONAL D'AVORIAZ DU FILM **FANTASTIQUE**

au bal du diable



SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PIER PAOLO PASOLINI

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

12 b. et 24 b. LA SALAMANDRE d'Alain TANNER 14 h. - 18 h. - 16 h. - 20 h. - 22 h. EMITAL

L'EMPIRE DES SENS de Hagisa OSHIMA ADOPTION

ST. BERTRAND 29, rue Bertins de Sam WOOD, avec Bary COUPER

DE MARGUERITE GAUTHIER de Scorges CUKUR, avec Greta GARSU

TUDIO CUJAS PARIS - 003-89-22 14 L - 15 L 23 - 18 L 50 - 21 L 45 · TEZ HOWINEZ DU PRÉSIDENT (v.o.) E'Alas J. PAKULA Séance à 13 h. sauf sauseil et dimenche L'HISTOIRE D'ADÈLE H.

de François TRUFFAUT

NOCTAMBULES

PASOLINI

U.G.C. MARBEUF (v.o.)

ST. CONTRESCARPE (v.o.)

le dernier film de

COLLEURS
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS au bal du diable

(A.F.C.A.E.)

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Salet-André-des-Arts - 326-48-18 12 b. et 24 b.

d'Ousmane SEMBENE

POUR QUI SONNE LE GLAS ... LE ROMAN.

c'est le nouveau Maîtré du Suspense ROBERT BENAYOUN LE POINT au bal du diable

BRIAN

De PALMA

un nouvel

HITCHCOCK

au bal du diable

United Artists INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

Un film de A. Med Hondo

MENIL-PALACE 38 rue Ménilmontant 208

LE MONDE (Jean de Baroncelli) :
"... Film à la fois pathétique et décent."

L'HUMANITÉ (François Maurin) :
" Un film nourri de courage et de talent..."

"... Personne ne pourra rester indifférent devant ce film."

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

<u>LE MONDE</u>
Un film vivant, très direct, mais également beau, organisé, sans jérémiades ni hains proclamée.

FRANCE-SOIR (Robert Chazal)

Demons Set 20 h. 20, max. sam. & 16 h. 15

Set 20 h. 2 COLUMN TO THE COLUMN THE TABLE TO THE COLUMN THE COLUMN

THE THE ACT OF THE PROPERTY OF

THE PARTY OF THE P

۔ یہ کا جُن

ES POLATION AND STREET ng <u>ua</u> (1960 €

The second second







IOCKEY



1. rue des Coloneis-Renard - 754-72-99 DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h 30 V. POLIAKOFF - Djan TATLAN - CRISTINA Kostia KOTLAROW - Katia d'ALBIEZE - G. BORODO

et ses triganes avec le virtuse symboliste J. MALVAUT

127, bd du Montpornosse 326-48-93 Pas comme les autres on s'y amuse L.,

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 235-74-24 16, rue Coquillière, 1°. T.Ljrs	Ouv. Jeur et nuit. Chans, et music de 22 h. à 6 h. du mat, av. no animat. Spéc, alsac. Vins line d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Biere
RESTAURANT FIERRE F/Dim. • Place Gallion. 2. OPE. 87-04	Maison de réputatiou mondiale dans un cadre Second Empire. D'ine Sug. 50 P. Sa carte. Poissons, gril. et spécial. du Sud-Ouest. PARKING
CHEZ HANSI 548-96-42 3. place du 18-Juin. 6. T.Ljrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance, musicale. Ses spécialité alsaciennes. Ses vins fina d'Alsace et MUTZIG, le Reine des Elère
AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 8°. T.l.j.	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialité aisaclennes, Ses vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières

DINERS

- RIVE DROITE

ASSIRTTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. Tiljes •	MICHEL CLIVER propose une formule Bour pour 24 F a.n.c. (27.60 a.t.) le midi et le soir jusqu'à I h. du matin, avec ambiance musicale
ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8°. T.Ljrs	MICHEL OLIVER propose une formule Rouf pour 24 F suc (27.60 sc) le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin.
LA LIGNE F/sam. et dim.	Jusq. 23 h., Jean Speyer aux fourneaux prés, ses spéc. INEDITES
30. rue Jean-Mermoz, 8°. 225-52-65	Fricassée de homards 45, Turbot aux écrevisses 35. GIBIERS.
CAFE D'ANGLETERRE 770-91-35	Jusq, 2 h. Magnifique terrasse sur les Grands Boulevards. Ses grillades
Carref, Richellen-Dronot, 9º. 1.1.1rs	poissons et fruits de mer. MENUS 26,80 et 34 F. Bolssou et serv. compr
LA CLOCHE D'OR 874-48-88	Déj. d'Aff. Diners Parisiens. Soupers jusqu'à 4 beures du matin
3, rue Mansart, 9°. F/dim.	Des plats de jadis chaque jour renouvalés. Fermé le dimanche
LES TRAMWAYS de l'EST 208-51-15	Jusqu'à 1 h. 30. Banc d'buitres. Son plateau de fruits de mer 40
76, bd Strasbourg. 10° (f. gare) tlj.	Rez-de-ch. ; sa Brasserie ; Rest. 1 ^{er} étage, plats du jour de 18 à 22 E
Monsieur BOEUF F/sam., dim. midi	Nouvelle direction. Déj. d'aff, Diner-Souper. Cadre : toiles de maître
31, rue Saint-Denis, 10°, 508-58-35 .	Son eélèbre « BŒUF ROSE » et ses vins de propriété. Terrasse ouverte
DOUCET EST 208-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10°. T.I.jrs	A 50 m. Gare Est J 24 h. Rez-de-chaussée : Brasserie, Menu 22 F et carte. Choucroute fermière avec jarret 42 (2 pers) et plats du jour 1ºº étage : restaurens panoramique. Spécialités du chef et POISSONS
LE PETIT POELON F./d., lun. mat. 39, r. Mentparnasse, 14. 633-35-10	Un cadre ravissant en ciein cœur de Mootparnause. Environ 70 P
MAISONNETTE RUSSE ETO, 56-04	Déjeuners d'affaires, diners d'ambiance: Ses spécialités russes, borich-
6, rue d'Armaillé, 17°. P/dim.	caviar, saumon femé, 'chechlik, vodica.
BAUMANN ETO, 16-10 - 754-01-13	Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses spèc

RIVE GAUCHE .

ASSISTE AU BŒUF T.Ljrs	MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 24 Fan.e. (27,50 ac.)
Face église 8t-Germaiu-des-Pres, 6°	le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale.
LA CHOURTE	J. 2 h. mat. Du nouveau. à Seint-Germain-des-Prés : daus un cadre
59, rue de Seine, 6. 638-21-59	original dégustes des spécialités normandes: Ses eldres et caivados.
BISTRO DE LA GARE	MICHEL OLIVER propose pour 25,50 F a.n.c. (29,30 a.c.) as nouv. for-
59, bd du Montparnasse, 8. T.l.irs	mule e 3 bers-d'œuvres-3 plats au cholo, jusqu'à 1 beure du matin.
LA COMMANDERIE 222-35-93	Déjeuners-Dimers-Soupers aux chandelles dans une cave du XIII ^e .
15. rue Bernard-Palissy, 6º. F/dim.	Grillades au feu de bois. Côte de bœuf. Ses poissons.
MAHARAJAH 033-26-07	J. 11 h. Spéc. indo-pakistan. : soupe indienne 0, plats végétariens
72, bd Saint-Germain, 5- F/lundi	de New-Deihl, viandes curry du Penjab. MENU : 35 F a.c.
LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 13•. P/lum.	Ecrevisses flambées Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard eidre. Patisserie maison. Sancetre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Molsan. Souper aux chandelles 50 à 90 F.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49	Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners, Soupers animé
17, rue de Choiseul, 2. T.Lirs	ay, chana, pailiardes, plats rabelais serv. par nos meines, P.M.R. 100 F
ALCAZAR	Diners 21 h.: Spectacle 23 h Nouvelle revue « Boum à l'Alcasar »
62. rue Mazarine, 64.	Réservation à partir 10 h.: 329-02-20, 228-53-35. Ouvert dimanche
CHEZ VINCENT NOR. 21-27	Dans le cadre tipique d'une Hacienda : Dinars dansante aux chand
4, rue Saint-Laurent, 10. F/lun.	Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç
L'OREE DU BOIS 722-94-92 Porte Maillot TLjra	Marvel BEKTER présente : Golden Gate Quartet, Maria Négréa, Pierv Provence, Michel Lebb, le Trio Abel. épect, animé par Michel Gaillard et JF Durant, accomp. par le Trio Luc Harvet. Mann 135 F vin comp

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4. rue Araène-Housenye, 8.

A 20 b. 30, spectacle à 22 h. 30, avec Isabella AUHRET, P.-J. VAIL-LARD, J. MEYRAN, Jean FREJAC, A. ASTOR. Menu suggestion 90 Vendredi, samedi et veilles de fêtes. 100 F.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.I.J. Bolleboise, sul Ouest & Bonnière

A 40 min. de Paris. Vus panor. eur Seine. Pare 2 ha. Tennis éciaire, piscine chauff. Salons récept. week-end forfait 200 F, Tél. 749-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE MUNICHE 27. r. de Buct. 60 Choucroute. Spécialités.

GUY 6. rue Mabilion - 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN Fellosés - Churrascos - Camaroes

BOFINGER 5, rue de la Bastille ARC. 87-82 OUVERT DIM. - Parking facile Déj. din., soup. - Banc d'hultres

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnasse 326-70-50, 033-21-68. Au piano Yvan Meyer. DESSIRIER T.1.jts - 754-74-14, 4. pl. Pereire (17°) LB SPECIALISTE DE L'HUITRE Polssons - Spécialités - Grillades

CLUB HOUSE 29-31. pl. Made-leine, st. 265-27-67. Res-de-ch. PUB. Grill. Jr. et Mr. 14° ét. restaur. vue panoramique. LE PETIT ZINC 1. de Buet (6°)

COSTUMES

Printemps Eté

non doublés, 235 £ 270

lavables, 283 320

PRIX, COUPE, QUALITÉS

June 1 Tous les soirs Jusq. 1 h. 30 (sf dim.) 16. rus du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06 IF LOUIS XIV t. bd St-Denis Enitres - Fruits de mer - Gibiers Parking. Fermé lundi et mardi

TERMINUS NORD 224-48-72
Brasscrie 1925. Spec. alsacemes.
23, rue de Dunkerque, 10-. 824-48-72 LE PICHET 68, rus P.-Charron 359-50-34 Spécialités campagnardes GRILLADES - FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES

WEPLER 14. place Clichy, 522-53-39
SON BANC D'HUTTRES
Foles gras frais - Poissons

LE POLICHMELLE 233-28-92 « Caves vottées anciennes, cui-sine nouveile » J. 2 h. mat. 33, t. Tiquetone, 2°. F/dim., sam. midi.

BRASSERIE TABAC PIGALLE

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 11 MAI

CHAINE I: TF I

20 h. 30. Teléfilm : La maison des autres (seconde partie : La revanche), d'après B. Cla-vel, réal. J.-P. Marchand. avec Ph. Marlaud, J. Rispal. G. Fontane!



22 h., Médicale : L'hypertension artérielle,

Bernard Clavel

23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

20 b. 15, Football : Finale de la Coupe d'En-

rope des vainqueurs de coupe : 22 h. 35 Série américaine : Capitaines et rois.



23 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h 30, FILM (les grands noms de l'histoire du cinéma). cycle Aspects du cinéma italien : LE LIT CONJUGAL, de M. Ferreri (1953). avec M. Vlady. U. Tognazzi, W. Giller, L. Sini R. Fellini (N.).

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 b. 30, Vieliles cires: orchestra du Concertgebon d'Amsterdam direction Mangelberg: s Onverture tra gique, opus 01 > (Brabma). s Première Symphonies (Brahms). « Septième: Symphonie a (Beethovan); -12 h. 30, Locorythmie, par M. André; 0 h. 5. Den Nuits pour Stève Lacy.

JEUDI 12 MAI

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 14 h., Les vingt-quatre jeudis;

20 h. 30, Spécial Evénement : Débet sur la situation économique entre Raymond Barre et François Mitterrand : 21 h. 30, Série : La ligne de démarcation (« Jeannine » et « François »] (rediffusion) : 22 h. 20, Littéraire : Titre courant (« Histoire des Français sous l'occupation », d'H. Amouroux). 22 h 30, Journal

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30. Programme ininter-rompu avec, à 15 h., Téléfilm : « l'Echange », de R. Baker :

20 h. 30. En direct de l'Opéra : « l'Enlève-ment an sérail », de Mozart, dir. Karl Boehm, mise en scène G. Rennert, avec Karlheinz Boehm, Ch. Eda Pierre, N. Burrowes, S. Bur-rows, N. Orth, K. Moll.

23 h. 40, Journal,

CHAINE III: FR 3.

20 h. 30, FILM (les grands noms de l'histoire du cinéma): cycle Aspects du cinéma italien : LES DERNIERS JOURS DE MUSSO LINI, de C. Lizzani (1975), evec R. Steiger F. Néro, L. Gastoni, L. Capolicchio, H. Fonda Fin avril 1945. Mussolini tente de a rélugier en Suisse avec sa maîtresse, Cleretta Petrocsi. Le comple est fait priconnies par les résistents ttaliens et exécuté.

FRANCE-CULTURE ...

20 h., Nouveau répertoire dramatique de Fr Cniture, par L. Attoun : « Elocoquente », de G. bour. Réalisation G. Peyrou ; 22 h. 30, En dire Festival international du livre à Nice ; 23 h. 50, Pr Lucette Finss.

FRANCE-MUSIQUE

PRESSE

Dans sen soixante millème numéro :

LE «TIMES» RACONTE LA PRISE DE LA BASTILLE

Célèbre depuis sa fondation pou son apparence austère, qui n'exclusts pas toujeurs une cubtile ferme d'humour, le « Times 2 a counu, ces

gleterre. - N. B.

il n'est pas tréquent de lire dans le même double page d'un quotidien des « infermations » sur l'exécution de Louis XVI, la mort de l'amiral Nelson à Trafalgar, l'assassinat du président Lincola, le lancement de la première bombe atomique sur le Japon et le premier atterrissage sur-

d'humour, le « Times a a counu, ees dernières années, de graves diffi-eultés financières. En 1966, ford Thomson of Fleet, un traculent bomme d'affaires d'infigine cana-dienne, a'en portait acquereur en déclarant que a'était là « le pius beau junt de sa vie ». Japon et le premier atterrissage sur le Lune.
C'est à ce petis jeu, un peu mélancollque, que se livre, ce met-credi 11 mai, le grand quotidien anglais a Times », à l'occasien de la publication de son soirante mitilème numéro. Fondé en 1785, le « Times », indique le chapean de cette « revue » — près de deux cents années de paration. — fut europumé « The Si aujourd'hui le c Times a a quelque peu perin de son lustre passé. Il reste une institution. L'image d'une certaine idée de l'Anparution, - fut eurnommé « The Thunderer » (le Rugissant, Jupiter

tonnant) pour s sa dénouclatinu vigeureuse des injustices et des incompétences s. Il est intéressant d'apprendre comment, le 26 juillet 1789, s The Thunderer s it part à sea lecteurs de la prise de le Bastille par « une

de la prise de le Bastilie par « uns féroce populace parisienne à:

« Réballion et guerre civile en France. Les confilts qui, depuis quelque temps, déchiralent ce royaume voisin viennent finalement déclater en une crise dont personne n'aurait pu prévoir on soupçonner l'ampieux.

» Le récit des événements qui se sont déroulés cette semaine à Paris rempliessent l'esprit d'univeux. A ancun mement depuis l'époquin de Charles IX, en 1872, la France n'a denné un exemple aussi frappant d'un gonvernement dépussé et n'a vu antant de flots de sang versés

pant u in gouvernement capasse en a vu antant de flots de sang versés par una guerre civile.

a Il n'y a plus de sécurité peur les perseunes ni pour les blans, et la vic-des personnages les plus importants de l'Etat est-si menacée qu'ils doivent foir leur pays et cher-cher refuga sur notre terre de liberté. »

COSTUMES

velours 6 coloris

côtelé ou velours uni

COSSERAT 385 - 445

et la tameuse mesure industrielle.

RAYON SPÉCIAL RAYON SPÉCIAL BORNES FORTS GRANDS

MERCREDI 11 MAI

Plane Measurer, ancien premius. Plane Measurer, ancien premius. Plane Measurer, ancien premius. Plane Measurer, ancien premius. Al a nouvelle ligne de la détau.

TRIBUNES ET DEBAT

«La nouvelle ligne de la déter nationale du F.C.», sur Esde Monte-Carlo, à 19 heures. - Les républicains indépendent le s'expriment à la tribune like tribun

JEUDI 12 MAI — L'Eglise réformée de Franc dispose de la tribune libre de FB à 19 h. 40.

Les radicaux de gauches la parole, sur TF 1, à 19 h 45;

VOUS AVEZ TABLE OUVERTE Quel est. a Paris, votre gra ■ Le Syndicat des journalistes C.G.T., dans un communiqué, « s'élève contra l'attitude du ministre du travail » dans le cas du « licenciement d'un délègué syndical S.N.J. exigé par Hersant au Figaro ». Estimant que « s'est seulement dans l'union et dans l'action que les journalistes seront capables d'imposer leurs revendications, de déjendra leurs droits syndicaux. d'obteuir la garantie de l'emploi et de jaire respecter la liberté d'expression » le S.N.J.-C.G.T. eppelle à participer à la journée nationale de grève le 24 mai. restaurant prefere? Gault tillau vous y invitent etails de ce grand la Nouveau Guide Gault Mil de mai. Dens lo méme qua 30 arès bonnes adressy de Paris et le guide de la l

lunettes propres avec L'e International Herald Tribund », quotidien composé à Paris, qui e été le premier journal à utiliser le fac-similé pour être imprimé à Londres presque simultanément, renguvellera l'opération à Zurich à partir de l'automne prochain.

Exposition permanente (8 h - 20 h) de

Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51+

Finition exportation. Falble kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles.



(15), boulevard MAGENTA-PARIS X' Angle rue de Lancry

MC BONSERGENT ou REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT ou PARCOMETRE Cuvort de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Ferme Dimenson et Lunds matir

les sequesire

to Ben Throngs

The second property

----THE PARTY.

nettes propre avec moncour de la cociolo-Med Herre

Will Clother I will a restaure

Meablace solling in the second White Loss Assessment of the second

Apple Tour Comment of the Comment of

المناجع مواجع مواج

Comment savoir?

Ben ablibeten

Cantinaines et rois 2 h 3 . h :: Journal CHANG BEFR 3 A the grands noms de n. A.Dects du cinéma e la Call de M. Ferreri (no. Turnazzi, W. Ciller,

contains epocase the fit of the contains the contain William Augment FRANCE-CULTURE

JEUDI 12 MAI

lavel

1 74 LONG

in Cours din

THE RESERVE

PROPERTY ---

And the second of the second o

A 155 M

- 19 Paris gradient. 14 942 T

1711

FR 3 S crands bons & cycle Aspects & cycle Aspects & cycle Aspects & cycle Aspects & cycle -s crands 2006 & 清視型が行うさ . Thekart ay. Marie Tarre Marie Talente Market 1 mg - - -

FRANCE CULTURE For Cramping to Foreigneme and The Charles The Charles Foreign Notes That

FRANCE MUSIQUE

enfant, prématuré, meurt dès la naissance : « Les Allemands ovaient réquisitionné les coupeurs », explique - t - elle. Le deuxième enfant, elle; le perdra aussi, après une fausse couche due à une chuie « provoquée par une limace ».

Le mari, qui a rencontrà de manvais copains, cet homme ivremort qu'elle va de plus en plus souvent ramaser le soir sur le hord des chemins » beureusse. PRIBLINES ET DE

VOUS AVEZ
TABLE OUVERS
COM 181. Paris, No
rectain and prefess
and a vous y invitain or office.

Le président : « Mais quel sou-tien a-t-il été pour vous ? Il bu-vait. Il ne ramenait pas d'orgent. Il dattait les enfonts. Quel sou-

M. Claude Liebig, q n arante, ans, l'un des dirigeants
de l'entreprise Thireau-Morel,
condamnà le 20 avril à trois ans
d'emprisonnement dont un avec
sursis par la cour d'appel de
Rouen pour dépournement de winds it ma and the second orten de la composition della TFLER fonds (le Monde du 22 avril) e'est suicide le 7 mai à son domicile. an Havre.

an Havre.

La nouvelle e été connue ce mardi 10 mai. Selon la police, la perspective de son incarcération semble être à l'origine du suicide de M. Liebig.

L'ACQUITTEMENT DE LOUISE LAMBERT, ÉPOUSE ET MÈRE

Les séquestrés de Salency

Beauvais. — Acquittée. Quand le perdict rendu par la cour d'assises de l'Oise, après quarante minutes de délibérations, but a été signifié mardi 10 mai la retite temme oruse dans le box n'a eu nulle autre réaction qu'un léger sourire. Ln nise Lambert, cinquante-deux ans, criminelle suffisamment redoutable pour que les magistrats de la chambre d'accusation d'Amtens aient annulé l'ordonnance de mise en liberté prononcée en sa faveur par le juge d'instruction et de ce fait maintenue dix mois en détention « provisoire », o été reconnue non compable de « délaissement par ascendant d'un incapable ayant entraîne la mort C'était bien là la moindre des choses à faire en sa faveur.

L'histoire de cette femme, sa vie d'épouse et de mère, peuvent se résumer en un moit, souvent prononcé an cours des débats : le ealvaire. Louise, petite fille, était la troisième d'une famille de six enfants. Son père, ouvrier agricole, un brave homme d'alcoolique, battaft sa mère, et, comme l'on dit, pour assouvir sa soif, « mangenit la grenoutile ». En quelques années, la petite exploitation, les 10 hectares familiaux, furent ainsi érodés par L'histoire de cette femme, sa liaux, furent ainsi érodés par l'alcool. A quatorze ans, Louis se l'alcool. A quatorze ans, Louis se retrouva donc dans les champs des antres, à s'aire les betteruves ». C'est là que, trois ans plus tard, elle devait découvrir l'amour, avec un homme de quinze ans son ainé. L'amour, celui qui conduit une jeune fille de dixset ans, enceinte, an mariage force, « à une petite cérémonie pas en blanc, pas une grande réjoutsance pour personne ».

La débauche

e Vous auriez du rous abste-nir. Une deuxième bétise n'a jamais effacé la première. Mais il est vrai qu'à l'époque on avait des principes , dira le président, M. Guy Tabardel. On avait des principes en effet, et voilà Louise mariée en 1943 à un antre brave homme d'alcoolique. Son premier entant, prématuré, meurt dès la

hord des chemins, a heureusement de la ressource et l'alcool procréateur. Il iul fait des enfants à la chaîne : Christian en 1946, Jean-Jacques en 1947, Gérald en 1950, Jean-Yves en 1951, Joël en 1953, et enfin Gismonde en 1963.

La petite maison de quaire plèces de Salency (Oise) est ainsi vite rempile par le père, soutien de famille.

Le président : Mais miel soubord des chemins, a heureuse-

Mantal tien? Elle : « Il était là. »

De notre envoyé spécial

Il était là en effet, ce père a qui s'était mis complètement à la débauche, et bien là, avec son sens elgu de la famille et des responsabilités envers les enfants. Lorsqu'elle e'aperçoit qu'après Geraid débile lèger, un des autres enfants, Joët est débile mental profond. Louise Lambert enviprofond. Louise Lambert envisage, selon les conseils recus, de le pixoer dans un établissement spécialisé. Refus absoin et définitif du mari : a Tu ne l'aimes pas, t'es qu'une jainéante. Si tu l'obandonnes, je l'abandonne. n' Alors, pour ne pas umenacer le ménage », Louise décide d'élever, ou plutôt de garder Joël. Joël est débile profond. Sait-on ce que concrétement cela vent dire?

Simplement cela vent dire?

Simplement que le petit enfant
Joël, que sa mère place dans la
cour en taisse pour qu'il ne se
sauve pas, ramasse les crottes de
chien ou ses propres excréments
et les mange, boit à l'occasion
l'eau de Javel oubliée par sa mère,
bref, exige une eur veillance
constante. Puis, devenu adolescent et adulte, Joël doit être littéralement séquestré par sa mère,
qui l'enferme dans une chambre,
avec pour seul mobilier une petite
table, un fauteuil un seau hygienique, quelques papiers pour jouer. nique, quelques papiers pour jouer.
Joël ne parie pas, hormis quei-ques onomatopées. Simplement II dort ou il joue.

« Il s'amusait à gratter les murs avec ses souliers, il regardait les ilvres. Motin, midi et soir, fallais lui porier son assiette. Il riait comme un fou. Mais il ne vouluit pas manger devant moi. Il termoit la porte. Si fe restais, il versail l'assiette dans le seau hygiénique puis se resservait quand L'étoie parti à fétais parti. »

Vollà la vie menée pendant vingt-trois ans par Louise Lambert, obligée pour son fils d'âta-blir la camisole maternelle. Joël blir la camisole maternelle. Joël ne sera pas interné, puisque son père a'y oppose et prisque l'Individu n'est pas dangereux pour la société. C'est la loi, celle de 1838.

D'ailleurs, cette femme qui séquestre son fils, ou plutôt qui est séquestre par lui, arrange blen tout le monde. En 1974, la direction de l'Action sanitaire et sociale de l'Oise alloue une pension mensuelle de 1230 francs à Joël, qui, « après eramen », est reconnn handicape mental à 95 %. C'est-à-dire « capable d'accomplitious les actes de la vie courante ». Les services sociaux ont fait leur devoir, les services sociaux versent de l'argent: « En fait, à peine de l'argent: «En fait, à peine le prix de quelques journées d'hospitalisation », dira l'avocat général, M. Alloy.

Secret professionnel Pour le reste, c'est le vide

absolu autour de cette mère : vide de la famille, « par pudeur », assure sa sœur, vide des voisins. vide des services socianx. Entre 1959 et 1973, pas une visite d'assistante sociale : entre 1974 et 1976, einq visites, mais simple-ment pour aider la mère à remplir des papiers. Le vide absolu, e'est-à-dire la fuite de tous devant un handicapé qui ne gène pas dans la mesure où le mère le cache à tous.

Mais le 21 juin 1976, Joël meurt, de faire. Le débile

et il meurt de faim. Le débile n'intèressait personne : son cada-vre, 25 kilos pour 1 m. 58, indigne tout le monde. Sa mère, cette femme abominable, l'aurait laissé femme abominable, l'aurait laissé mourir de faim. On l'arrête On la met en prison, et elle dit : « Ce n'est pas vrai. Je lui at toujours donné à manger. Mais je ne me suis pas aperçue qu'il ne mangeait pas. Il se cachait. Il refusait de se montrer nu devant moi. Je n'ai pas vu qu'il était si maigre, » « Il est possible en effet que Joël, débile mental, parlagé entre le jeu et le caprice, dira M. Bouton, mêdecin légiste, se soit laissé LE SYNDICAT DE LA MAGIS-I TRATURE : le centre d'Arenc est un scandale.

Le Syndicat de la magistrature vient d'edresser à M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, une de lettre de protestation contre le l'existence et le mainten du centre d'internement administratif d'Arenc, à Marsellie.

« Comment peut-on admettre, demande le Syndicat, que le gonrernement cautionne et que le ministre de la fusite tolère deuis des années un centre d'internement administratif, qui constitué une insulté à la Constitution, à la loi et d'a trudition française de défense des libertés? Comment peut-on odmettre que, loin de foire cesser ou de réprimer ces atteintes our ilbertés individuelles fondamentales, on inquiéte ceux qui les dénoncent en violant de surcroit les droits syndicaux qui leur sont reconnus? » Cette dernière allusion vise M. Oswald Baudot, substitut du procureur de la République à Marsellie, contre lequel une enquête aurait été ouverte par le préfet de police de cette ville, après la publication dans la presse d'un communiqué de protestation contre la « prison elandestine » d'Arenc, Le préfet de police avait décelenche cette enquête (le Monde des 13 et 14 avril). Le Syndicat de la magistrature mourir de jaim. Il est possible qu'il ait jait de l'anorezie men-tale. C'est cela un débile profond, A l'hôpital, on lui aurai collé Pentonnoir. Ici, c'était la mort. »
Possible. en effet, cette mort
par caprice que l'on eurait
pu éviter si les services sociaux
avaient fait leur travail de viavaient fait leur travail de visite. A ce sujet, deux assistantes sociales ont refusé de témoigner devant la cour d'assisea, « Secret projessionnel », ont-elles proclamé bien haut et probablement sur ordre supérieur, devant les juges, avec l'air de jouer un bon tour à tout is monde. Secret professionnel sur quol ? « Sur lo non-assistance à personne en danger », a rétorquà l'avocat de Mme Lambert, Mª Alain Bonat, qui a plaidé l'acquittement, et l'a obtenu.

Dans son rémuisitoire très mo-

Dans son réquisitoire très mo-dèré, le substitut, M. Alloy, avait demandé une peine de cinq en-nées de prison, largement assortie du sursis, contre l'occusée. Pres-que pour la forme, dirait-on, et, comme tout le monde, avec cette arrière-pensée que c'était moins un procès d'assisse privae enquête

un procès d'assises qu'une enquête administrative qu'aurait du pro-voquer la mort de Joël. PIERRE GEORGES.

ODILE CAILLAUX AUX ASSISES DE PARIS

La deuxième lournée du procès de Mme Odile Cal-laux, qui comparait devant les assises de Paris pour l'empoisonnement de ses deux fillettes (- le Mnnde - du It mai), a été consacrée, mardi 10 mai, à l'audition des vingt-cinq témoins, venus dé-peindre devant la cour le climat stouffant des querelles de famille.

a On tart rei le procès des autres : de la belle-mère, de la mère, de la mère, de la mère, du mon, de la fomille », s'est exciamé a plusieurs reprises le président, M André Giresse, regrettant qu'on attache trop d'importance eux dàmélés femiliaux d'un couple désimi.
D'un côté, une grande femille de sept garçons, soudée eutour d'une mère veuve, possessive, abusive, Mme Marie-Madeleine Caillaux. Elle avait des jumeaux. L'un est mort dans un ecciden: de la circuletion Le second, Guy, a épousé Odile Guy est décrit comme immature, émoilf, impuisif, ne pouvant vivre sans sa mère et que sa mère e couvait ». mère et que sa mère « couvait ». De l'autre côté, trois filles dont les parents n'ont samais pu vertres parents n'ort annais pu veri-tablement s'occuper. Le père, militaire, est mort en Algérie en 1950. La mère, toujours ma-lade, et qui allalt de dépression en dépression. Mme Jacquelins Guizard Nerveuse, elle raconte l'enfance de sa fille Odite, a une cuioni renne, qui monde qui l'enfance de sa fille Odile, « une enfont tenue au monde aux forceps, qur'à tourours éte très otlardée, qur était ottemle de strobisme, puis a souffert de tuberculose. Elle n'a tomots été normale. Dès l'âge de diz ans, elle a reçu des « soins psychiques » Elle orait des « inhibitions » Elle était introverlie, elle

c pourant pas communiques. » Mais Odile Calliaux n'est pas atieinte de maladie mentale, ont déclare des le premier jour des débats les experts. Le président, M Andre Giresse, l'avocat gené-ral, M Morcel Dorwling-Carter, et l'avocat de la partis elvile, Me Menuet, se sont aussi évertués à damontrer qu'en définitive Odile Calilaux était « normale ». que si son mari la battalt ce n'est jemais alié très min, et que de joule Jaçon on n'en a jamais eu la preuve, que 51 sa belle-mère se métalt un peu trop de la vie du mèmage, cein partait d'un bon sentiment a Uns belle-mère dont elle orait une peur moindure, plystagus et minule », d'ira la seule véritable confidente de l'accusée, se tente. sa tante.

cette erolinto a-t-elle pu amener Odile Callioux à tuer ses enfants? Sa sœur est venue dire qu'elle avail: peur que « sa belle-mère lus orenns ses filles ». Peu avant le drame, elle avait annonce son intention de di-vorcer Le président éest posé, à son tour, le question de savoir si les filleites n'ont pas été l'« us-trument d'une renocace pertrumeni d'une renocance per-sonnelle ». A moins qu'il ne s'ogisse, comme l'accusce l'a dit au commissaire de police. d'un geste commis « pour se liberer et ne plus avoir aucune servitode ». Comment savoir ?

comment savoir ?

« Elle n'aimort pas ses enfonts, et ses entants no l'nimatent pas.

Ells ne s'en occupatt pas. Odde était égaiste », ont affirmé la plupart des membres de la famille Cellioux. La conclerge a ajouté qu'elle était obligée de leur donner à manger.

L'andience continue ce mer-

L'andience continue ce mer-credi 11 mai avec la confrontation entre l'accusée et son mari. MICHEL BOLE-RICHARD.

LE PROCÈS DE JACQUES MESRINE

Norbert allait bien La sixième audience du procès

de Jecques Mesdine el de see coeccusés devent le eour d'aselsee de Paris, présidée par M. Charles Petit, e été consa-erée, merdi 10 mei, é l'évesion de Mesrine du palais de justice de Complègne, le 6 juin 1973. - Paux-tu teire savoir si Nor-

bert de Complègne va bien? -- Norbert va blen. - Jecques Mesrine était à la prison de le Santé, errêtà pour une eérie de hold-up, lorsqu'll envoye le premier message our certe postele et reçut le second. « Norbert », c'étalt le 6 juin. . Norbert », cela elgnifielt aussi qu'une erme sveu été déposée dans les tollettes du palais da justice de Compiègne, où il devait comparaitre pour une ancienne et petite affeira d'ebus de conflance.

Dans le train qui le conduisali é Complègne, accompagné de trols gendarmes, Jecques Mesrine til part d'ennuis inlestineux. l'errivée à Complégne, il demande é aller eux tollettes. Au rez-de-chaussée, c'étall - tron sale - On monte su deuxième étaga. De sa mein libra, Masrina cueillit le colt qui éleit ceché sur la chasse d'eeu, le glisse dene sa ceinture et entre dane la saile d'audience. Almabiement, un genderme tira ee veste qui éleit restée coincée dane se

· J'ai mis le barre entre le ganderme euquel j'étale etteché et moi : • Ne bougez pas ou je - tire le juge. - Le gendarme s'est jeté é terra. Il m'e dit ; Tire pas. - J'el dil : - Déteche. il me détache, part à quatre pattes el sort dans le couloir pour, eprès, sortir son erme cr faire son travail. Le chet de convoi e'est evancé, sans arme. J'et tire en l'etr.

- Vous evez tiré en oblique rectille le président-

Jecques Mesrine eppule le canon du colt sur le nuque du président du tribunal, M Guérin, qui lui dit que cets ne ser-vire à rien : - Ecrase - ils traversent le salle des pas perdus, le cour Mesrine tire un coup de feu à côté d'un gendarme : - Je l'ai raté volontsirement. La belle a traverse une porte et s'est enfoncée dens un redisteur. On ne peut -quand même pas m'inculpar de tenra tive de meurtre eur une porte s! un radiateur l

- En sortant dens la rue, l'el attrepe te megistrat, le l'el letà dens le direction des gendarmes et le euls perti de l'autre eôtá. -

Uo gandarme tire sur ful. - On n'e jemele retrouvé cette belle remerque M. Petit.

- Evidemmant, elle était dans mon bres. Mele les munitions de le gendarmerle ne sont pee 8588Z ·

Un automobiliste essale de le renverser ; - SI c'est un honnête citoyen, c'est trèe bien. Male el e'est le proxànéle que ja Il s'angouttre dans le R18

blanche qui l'ettend, tandis qu'une camionnette de le gendarmerle e'arrête à se hauteur li tire trois coups de teu eur te pare-brise — un gendarme est biessé eu thorax - et disparel! .. Je sale très bien qu'il était

possible que le blesse un gendarms et c'est très regrettable J'al pris un risque et j'en prends la responsabilité C'étali un geste

président, je ne itre qu'evae te code pénat -L'audience continue

eredi 11 mai.

FRANÇOISE BERGER.

Deux décisions du barreau de Paris

Des «recommandations» en matière d'honoraires • Les consultations gratuites dans la capitale

Le débat sur les honoreires d'avocats prand un tour nouveau avec le publication, merdi 10 mel, des recommandations du conselt de l'ordre aux quetre mille 'sult cents svocats parieiens Cette publication n'est pas sans précédent pulsque

des initiatives identiques evalent déjà été prises par le berreen de initiatives identiques evalent Versailles (le Monde du 28 evril 1976) et par l'association Juetlee et Socialisme (le Monde deté 19-20 décembre 1976)

une méthode de calcul différente de celle qui evait étà choisie par ees deux prédécesseura Ce calcul, en 1º juin eu 14 juillet Salon lee rézul- unité horaire - dont te montent e'établit, eu 1^{et} janvier 1977, entre 150 et 500 F. Pour ce qui concerne le domeine juridique, on ralèvera. À titre d'exemple, que la constitution d'un- S.A.R.L. est évaluée à dix unités boreires, celle d'uns société enonyme & dix-sept unités horelres

L'epolication, en matière judiclaire, est plue difficile é menre en œuvre. Mele on relève que cette recommandation d'honoraires est celculée compte renu des récepuons des clients, des consultations verbales ou écrites, de la présence eux eudiences, des rendez-vous extérieurs, mare qu'elle ne comprend pas les - émoluments - Une intervention en mellère civile devant le tribunat d'instanca est elns! fixée à cinq unités horaires, devant le tribunas de grande instance ou de commerce à dix unités horaires. En mattère pénele, dix unité horalres sont recommandées. Pour un procès

correctionnel ou devant le cour d'eppel on obsarvere socore que en tous domaines - un honoraire complémentaire pourre être demende eu vu du résultat obtenu -La deuxième décision du berreeu

de Pans porte sur les consultatione gratuites, dont M. Jecques Chirec e récemment annoncé la mise en otece. A litra expérimentel, l'expénance sera d'abord tentée dane les quetriéme, traizième, quetorziéme, dix-septième et vingilème errondisannexes d'errondissement, soit dens tats de cette expérience celle-ci devreit être générelisée à l'ensemb de la capitale dès le mois de seplembre Ces consultations aurona lleu une é deux tole per semeine, per exemple, entre 17 houres et 20 houres.

Oe plue le barreeu de Psris ore voit de créer une permanence, de 9 heurss é 12 heures, dens les loceux de l'ordre eu Petete de juetice De 18 heures é 0 heure sera ultérieurement organisée uns permanance táléchonique Enfin. Il s été annoncé que le barreau de Porse publierett, prochainement, un dictionneire des evocale où tigurereit leur eoécielité

■ L'incendte de l'hôtel Polen. ie 9 mai, dans le centre d'Amster-dam, e falt, selon le dernier bilan, dix morts. Mals on reste sans ocuvelles de dix-neuf personnes. Vingt-quatre blessés sont toujours à l'hôpital. — (Rcuter.)

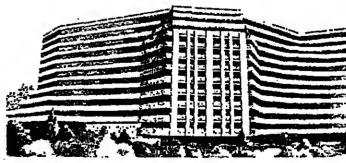
Avis aux femmes qui travaillent.

Pour vous, un nouveau type derésidencevient d'être conçu avec le concours de femmes, de sociologues et d'Hervé Picot.

Aux Clefs d'Ariane, vous ne serez pas seulement propriétaire de votre appartement, mais vous disposerez, pour vous aider à régler les problèmes qui se posent à vous

chaque jour, des services tels que: garde d'enfants, étude surveillée. infirmerie, entretien dépannage. aide ménagère, mini-épicerie, etc.

Visitez l'appartement modèle tous les jours de 12h 30 à 19h 30; les mardi et jeudi sans interruption de 12h 30 jusqu'à 22h; ledimanche de 14h 30à 19h 30.



Les Clefs d'Ariane.

Appartements avec services.

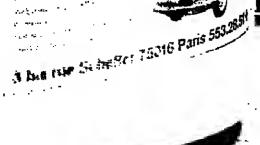
Je désire recevoir une documentation.

☐ Je désire prendre rendez-vous.

Hervé Picot. Information et vente Hervé Picot S.A. 62, rue d'Alleray. 75015 Paris. Tel. 828.48.40.







D'UNE RÉGION À L'AUTRE

Corse

JE SOUHAITE QUE LES TROIS VILLAGES DU CLUB MÉDITERRANÉE OUVRENT NORMALEMENT

déclare le préfet de région

(De notre correspondant.) Ajaccio. — En visite officielle Ajaccio. — En visite officielle à Calvi. M. Yves Burgalat, préfet de région, a évoque l'attentat commis le 22 avril contre le Club Méditerranée à Cargèse, qui a entraîné la fermeture du village pour la saison 1977, et l'attentat manqué, lo 8 mai, contre les installations do la même société à Sant-Ambridie en Balaccia.

Sant-Ambrigio, en Balagne.

e Il est vrai, a déclaré M. Bur-galat, que le Club Méditerranée n'avait pus, autant que ces der-nières années, jait des efforts pour nières années, fait des efforts pour que la vie économique de l'île puisse profiter de ses installations. Les choses ont bien changé, et je me dois de reconnaître l'effort très important qui dans ce domaine est fait par le Club. Ce qui m'u beaucoup frappé, c'est que des éléments qui, quelquefois, ont pris prétexte d'intérêt général à des fins d'intérêt local et très à des fins d'intérêt local et très privé, ont répandu l'idée quo le Club Méditerranée était indésirable en Corse. Or je suis de tous côtés assauli de demandes et de démarches pour que lu menace de fermeture ne soit pas concré-

ardemment, a ajouté la prétet de région, que les trois villages de Corsa, y compris celui de Cargèsa, ouvrent normalement. La m'em-ploie à ce qu'il en soit ainsi, à la demande des élus et de la popu-lation.»

D'autre part, une charge de plastic a causé de très importants dégats dans l'appartement d'un avocat bastiais, M° Vincent Stagnara, le mardi 10 mai, dans le quartier du port, à Bastia, M° Stagnara est l'un des principaux animateurs du mouvement autonomiste corse Fronte Corsu.

M. Michel Girand souhaite une réforme da Syndicat des transports parisiens

nos éditione de mardi, M. Michel Giraud, président sortant R.P.R. du conseil régional d'ile-de-France, e été réélu à ce poste par 106 voix contre 52 qui se sont portées sur le nom de M. Henri Canacos (P.C.) candidat unique de le gouche Uno partie du bureau a été égale-ment renouvelée : M. Pierre Bas (R.P.R.) e été reconduit à la vicerésidence, M. Alein Griotteray (R.I.) a retrouvé son poste do rep-portsur générel du budget.

représenté, à le tête de le commit-Dens son ellocution ineugurale, M. Michel Giraud e souligné les

UN EMPRUNT POUR LE LOGEMENT SOCIAL

La Ville de Paris pourrait iancer

Evoquant, mardi, la politique du logement social à Paris, la fédération de Paris du P.C. a déclaré : «Le maire da Paris ne

Ile-de-France

Réélu à la présidence du conseil régional

6 mai 1976 en metière de définition

et de miss en œuvre de le politique

régionale des transports et de le

Au cours d'un déleuner de presse

M. Giraud a présenté le campagne

tinée, à partir du 11 mai, à faire

mioux conneître la région d'ile-de-

budget de 1,6 million de francs,

cette campagne sensibilisera le public aux moyens d'affichettes dans

les bers-tabac et les bus. Un tour

cycliste d'ile-de-France sera orga-

Des films, des pochettes d'ellu-

mettes et des expositions librérantes

populertseront les réalisations et

l'embième de le région. - Al. F.

QUIMPER :

LE PETROLE DU « BOEHLEN » EST DÉMÉNAGÉ

Des traces d'hydrocarbures ayant

sins de la fosse où ont été enfoujes 40 tonnes de mazout provenant du « Boehlen », la municipalité de Quimper » décidé de faire enlever

Le pétrole, mēlé do sable, de galets

et d'algues, est enfermé dans des sacs en plastique, Coux-ci seront placés dans des containers entre-

Quimper jusqu'à ce qu'on ait trouvé

une solution pour se débarrasser de ces déchets politants.

Cette affaire, qui embartasse le maire do Quimper, M. Marc Becam (R.P.R.), secrétaire d'Etat aux col-lectivités locales, aura sans donte

des retombées positives. M. Becam a décidé de créez dans le Finistère un organisme parmanent regroupant

élus et fonctionnaires, et chargé de

s'occuper de la pollution par les

hydrocarbures.
D'autre part, an largo do l'île de

Soin, le navire-atelier « Petrel » a commencé le contirage du pétrole

encore contenn dans les cuves de

l'épave du « Boehlen ». Le mazont sera brûlé sur place à l'aido d'une

nise du 11 au 15 mal.

Bretagne

d'information et de promotion,

nous pulsaions conserver longtemps que de telles eolutions de continuité dans le vie do notre assemblée. -De plus, Il a souhailé uno réforme de l'organisation règione le des transports en commun. « La consali ne pourront s'effirmor et progresser sane réformes, e-t-il décleré. Parmi celles qui eont nécessaires, je n'en citeral qu'une, malo essentielle, cello du Syndicat des trensports M. M. Couve de Murville, député R.P.R. de Peris, remplace M. Chrisparisiens, sans laquelle les pouvoirs

inconvénients du système électoral en vigueur, cui e provoqué depuis le 1° juillet 1976 trole renouvellsments du bureau. Ces interruptions répétes perturbent les trevaux de l'assemblée

tian de La Maiène, qui ne e'est pas

A PARIS?

un emprunt garanti par und a mo-bilisation a de son patrimoine, pour financer la construction de dix mille logements sociaux (le Mondo du 10 mai). Cette mesure est étudiée par les services de la

jera pas construire diz mille loge-ments H.L.M., comme il l'u pro-mis, parce qu'il u approuvé la loi Barrot qui liquide la construction sociale.»

A PROPOS DE... -

LA MISSION INTERMINISTÉRIELLE ARCHITECTURE - CONSTRUCTION

Moins de grisaille dans les édifices publics

Une mission interministérielle architecture-construction, chargés de coordonner l'action administrative afin d'améliorer la qualité architecturale des édifices, pourrait être créée prochainement.

Après la présentation au conseil des ministres du janvier des conclusions du rapport Cornuau (• le Monde - du 13 janvier) sur la commande publique, une série de décisions ont été préparées et devraient être pré-sentées prochaînement par M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'anvironnement, au premier ministre.

Le mission, qui pourrait être présidée par M. Bernard Tricot, consellier d'Etat, ancien secrétaire général de le présidence de lo République, dépendrant du ministère de le culture et guralt une tache d'information et d'incitation.

information sur l'activité de ministèreo comme ceux de le oanté, des P.T.T., do l'éducation nationale, de la défense, des finances ou de l'intérleur, qui construisent böpltaux, bureaux de posie, écoles et collèges, perceptions ou commissariets eines recherches techniques ou architecturales. Pour cele, le mission disposeralt d'un budget minimum de 4 millions de Iranes environ, en plus des crédits strictement nécessaires eu tonotionnement d'une petite équipe (1.7 million de trancs selon une première ostimation).

En pluo de ces moyens finan-

d'incitation à le recherche. le mission architecture - construoser des directives au premisr ministre et de lui faire un compte randu annuel des ectivités des ministères constructeurs : on hésite ectuellement antre la « miso eu pilori », style rapport de le Cour des comptes,

une formule pluo discreto. Pour amáilorer le qualité des constructions publique o ot renouvaier les équipes de profesles listes d'architectes agréés telles qu'elles on pratiquent souveni le routine et le - suivisme - des services constructeurs, seraient supprimées. La mission publierait les noms des orchilectes effectivement employés e par lei ou tel ministère. Des procédures de séloction seraiont réglementées el les concours seraient générailsés, afin d'ouvrir l'accès é le commande publique aux jeunes et oux provinciaux.

- un peu symboliques -

Assouplissement des règles de financement

Enfin, et c'était là une des propositions du rapport Corvait 5 à 10 % de ses crédits à un secteur-piloto où les normes at les règles de financement seralent assouplies (un dépassament de 15 % do coût seralt edmis). Ce secteur-pliote devrait permettre de prouver que lo recherche de le qualité et l'imagination sont compaticonstruction publique. Il ionctionneralt un peu sur le modèle du plan-construction créé en 1972 eu ministère de léquipement, afin d'encourager l'Innovation en motière de logement social. Le plan-construction deviendrait d'ailleurs le secteurpilote do ce ministère pour

Reste à négocier evec les ibles qui bénéficient d'une prime d'anciennetè, l'abandon de leurs ectivités de

recherche, technologiques no-

directement contrôlées par la acuvelle missico interra riello. Cette négociation est en

Quant aux ministères, ils soni en principe d'eccord pour faire un effort de créativité eur le dixième de leur production, blen soulagés qu'on no leur enlave points du rapport Cornueu retenu permi les décisions à prendre prochainement concerne la formetion des meltres d'ouvrage, c'est-à-dire des tonotionnaires qui établissent les progremmes des bâtiments à construire et dirigent en principe le travail des archi Malgré son apparence anodine, c'est l'application de cettedécision qui décidore de lo réussite dans l'evenir des réiormes en orécaration.

MICHELE CHAMPENOIS.

PËCHE

L'HRLANDE REJETTE L'ULTIMATUM DE LA COMMISSION DE LA C.E.E.

« L'Irlande maintiendra sa limite de pêche à 50 milles», a déclaré, mardi 10 mai, M. Patrick Donegan, ministre des pêches de Dublin. Cetté déclaration intervient quelques heures seulement après que la commission de la C.E.E. eut adressé un « avis motivé » au gouvernement irlandais lui demandant de supprimer, avant ce jour minuit, les mesures unitatérales interdisant aux chalutiers de plus de 33 mètres de pêcher dans une zone de 50 milles an large de ses côtes. Le constit

luiters de pius de 33 metres de pêcher dans une zone de 50 milles an larga de ses côtes. Le conflit entre la C.E.R. et l'un do ses membres est donc ouvertement déclaré, et la Cour de justice de Luxembourg aura à le trancher dans les prochains jours.

D'autres conflits risquent de surgir, notamment avec les fles Féroé, qui dépendent du Danemark, mais qui, grâce à un etatut spécial, ne font pas partie du Marché commun. M. Marcei Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, doit s'entretenir de ce sujet avec les autorités danoises, jeudi et vendredi, à Copenhague.

Pour sa part, dans une lettre aux termes très sévères qu'il vient d'adresser au président du conseil des ministres des Communautés européennes, M. Jacques Huret, président du comité consultatif

président du comité consultatif des pêcheries de la C.E.E. et prédes pècheries de la C.E.E. et pre-sident des armateurs français à la pèche, démonce « les lenteurs, les hésitations et la faiblesse de la volonté politique qui parult caractériser la recherche par les plus hautes autorités (communan-taires) des solutions dont l'ur-gence s'impose».

L'EXPANSION DES ZONES INDUSTRIBLES ET PORTUAIRES MENACE L'OSTRÉICULTURE

L'ensemble des questions relatives an secteur de l'ostréieulture a fait l'objet d'une « table ronde » prési-dée, mardi 10 mai, par M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat sur trans-ports. Avec une production de 40 000 tonnes de monies et près de 180 000 tonnes d'huitres en 1976, la France occupe le premier rang dans Si les activités ostrélcoles peuvent

facilement se concilier avec la navi-gation de plaisence et la tourisme, do localisation ont dejà éclaté à de nombreuses reprises, notamment lors de l'aménagement des grandes zones industrielles ot poraires (Le Verdon et embouchure de la Gironde notamment).

D'antre part, les professionnels sont de plus en plus menacés par la poilntion des fleuves et des caux

C'est pourquoi le gonvernement a décidé, en septembre 1975, d'élabe-rer un schéma directeur national de la conchyliculture ayant pour objet le maintien et la protection des zones ostréicoles existantes, la réservation et la préservation des sites nouveaux pour l'avenir, la recherche d'une meilleure coexistence ave antres activités du littoral.

Provence et d'aménagement de la région proveuçale (S.C.P.), la tribunal administratif de Nice, présidé par M. René Romeuf, vient de prononcer l'annulation d'un arrêté du préfet du Var en date du 17 juillet 1976 déclarant date du 17 juillet 1976 declarant d'utilité publique les travaux de construction du barrage de la Verne sur les communes de La Môle et de Collobrières, dans le

La réalisation de cet ouvrage était projetée par le syndicat intercommunal de distribution d'esu de la corniche des Maures, groupant onze communes des can-tons do Saint-Tropez et de Gri-

sements publics. Elle peut, en effet, atteindre les mêmes objectifs à partir de ses installations pour un coût trois fois inférieur à celui du barrage.

A l'appui de son recours, la

SPORTS

Pas de barrage sur la Verne

mentation en eau, à partir du Vardon, des départements des Bouches-du-Rhônd et du Var, de la Verne, d'une capacité de 15 millions de mètres cubes, était contraire à la politique régionale de l'eau, dont elle est l'Instrument, et à la cohérence des investis-

(1) Gassin, Collobrières, La Môle, Plan-de-la-Tour, Grimand, Gogo-lin, Ramatuelle, Saint-Tropez, La Croix-Valmer, Cavalaire et Le Rayol-Canadel.

A la suite d'un recours intro- S.C.P., société d'économie mixte

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

AUTOMOBILISME

La nouvelle Renault de formule l'devrait faire ses débuts en compétition le 3 juillet au Grand Prix de France

C'est Jean-Pierre Jabonillo, trente-quaire ans, qui aura la charge de mettre au point et de conduire en compétition la formule 1 Renault (RS 01). Jean-Pierre Jabonillo est un nouveau venu dans la discipline la plus prestigiense du sport automobile, mais tout laisse à penser qu'il possède l'expérience uécessaire pour se tirer d'affaire su mieux. Champion d'Europe de formule 2, pliote de prototypes, il est sans doute le conducteur-essayeur type. Son action n'aura pas comme seule limite la conduite on les réglages de la volture. Ses avia techniques sout écoutés, ses propositions souvent retenues, et C'est Jean - Pierre Jabouillo, propositions souvent retenues, et il a d'ailleurs dans le domaine do la d'ameurs dans le domante de la conception des voitures quolques références probantes. C'est lui qui est en grande partie à l'origine de la réussite de l'Elf 2, voiture avec laquelle il a remporté la championnat d'Europe l'année dernière.

Il semblo en tout cas que toute l'équipe Renault de formule 1 travaille dans la meilleure harmonie. C'est au départ de l'« aren-ture » un point positif pour Francols Castaing, responsable du projet de formulo 1, Gérard Larrousse, directeur du service compétition, Michel Eubert, chargé de l'aérodynamique, et Jaan Sage, qui devra, dans la pratique, mettre en cenvre la voiture sur les circults.

Il est prévu que la volture fera ses débuts en compétition, si tout va blen, pour le Grand Priz de France (le 3 juillet à Dijon). D'ici là des essais auront ileu sur

sans doute en Espagne et en Belgique. Chez Renault, on pourra
ainsi établir des points de comparaison prénis entre le potentid
de la voiture ot celui des meilleures formules 1 du moment.

Après la mise en service officielle de la voiture, Renault a lo
projet de participer régulièrement
aux épreuves du championnat du
monde. Deux voitures seront enmonde Deux voltures seront en-gagées en 1978. Jean-Pierre Ja-bouille en conduira naturellement une. L'eutro sera confiée à un Français ou à un étranger de notoriété. Aucun nom u'est en-core pronouce mais le choix de Renault devrait cependant être assez vite connu, la période des transferts commençant à la mi-

ransieris commençant a la masseris commençant les pilotes de premier plan.

C'est avec le plus grand intérêt que sont attendus les premiers tests de la RS 01. Tout est nouveau, le moteur suralimenté le chassie les reconstitues les premiers de les premiers des premiers les reconstitues les premiers de premiers les reconstitues l veau, le moteur suralimenté, le chassis, les pneumatiques, lo pilote et l'équipe technique (le Monda du 11 avril). La venue de Renault en formule 1 s'accompagne de celle de Michelin, qui se lance officiellement dans la haute compétition avec une solution inédite : des pneus à carcasse radiale. Michelin, qui tente une percée commerciale aux Etats-Unis, s'attaque à Goodyesr, premier fabricant mondial dont la situation de mouocolo ou for-

situation de monopolo ou for-mule 1 est donc brisée. L'inconnue, dans la pratique — c'est-à-dire en course, — reste le temps de réponse du turbocom-presseur. Son action n'est pas permaneuts — lo turbocompresplusieurs circuite, et notamment sur ceux où la coneurrence a, ou régime — et c'est pour une bonne aura, disputé des grands prix, part de la capacité des techni-

ciens de Renault à maîtriser ce problème (1) que dépendra la compéditivité de la RS 01. Les résultats obtenus sont, paraît-il, satisfaisants, mais l'on sait que la meilleure épreuve reste la-course.

In n'est pes impossible que Jean-Pierre Jabouille ait quand mêmo des surprises en peloton ot sur des circuits sinueux, là où la temps de réponse du turbocompresseur devra être quasiment instantane, pour disposer de la ploine puissance de son moteur. FRANÇOIS JANIN.

(1) Avec l'appoint du turbecom-presseur, la puissance du moteur est de l'ordre de 550 ch. Sans le turbo, le moteur redevient un simple 1 500 cm3 et sa puissance diminue envirou de mottle.

FOOTBAIL. — Mardi 10 mai. à Salonique, au terme d'un maten de qualification pour la Coupe du monde, la Grèce u battu l'Union soviétique 1 à 0. N'ayant pu faire mieux que le maich nul, 0 à 0, au match: a aller », sur leur terrain, les Soviétiques voient s'amenuiser singulièrement leurs chances de participer à la phase finale de la Coupe du monde,

ALPINISME. — Deux alpinistes d'Allemagne fédérale et un Sherpa sont parvenus, le 8 mai, uu sommet de Lhotse, qui est, avec ses 8501 mètres, la quatrième plus haute montagne de l'Himalaya. Personne n'avoit réussi l'ascension de ce sommet depuis qu'il avoit été conquis par une expédition suisse, en 1956.

FOOTBALL

LILLE : une société d'économie mixte pour sauver le LOSC?

(Do notre correspondant.).

Lille - La damission de M. Paul-Mario Delannoy presi-dent dn Lille Olympic Sporting Club (LOSC) of du comité direc-Club (LOSC) ot du comité direc-teur, annoncée le vendredi 6 mai, n'est qu'uno étape dans la procé-dure complexe engagée pour sau-ver l'équipe illoise, dont la déflict avoué est de 1700 000 francs. On a voulu cette fois éviter un dépôt de bilan qui aurait entraîné la liquidation du club. Deux mem-bres. du comité directeur. MM. Jacques Amyot et Roger Deschoodt, restent donc adminis-trateurs provisoires en attendant trateurs provisoires en attendant que le relais soit pris par l'asso-ciation pour le développement et ciation pour le développement et la promotion du LOSC que préside M. Jacques Dewailly, organisme qui doit se transformer en
société d'écouomie mixte avec la
participation de la municipalité,
dès que les décrets d'application
aurout été publiés au Journal
officiel. La ville de Lille, qui verse
700 000 francs de subventions par
an au LOSC, a consenii un effort
financier de 2 millions de francs
pour la création de cette associetion, sans compter la coût de
construction de d'entretien du construction at d'entretien du nouveau stado Jooris-Grimonprez. Ou parle maintenant d'une poli-tique « de sagesse et de rigueur » dt l'on u'envisage plus le recrute-ment de vedettes coûteuses on d'entraineurs aux salaires impres-sionnants, comme ceiui do M. Georges Peyroche, entraîneur licencié auquel le club a été condamné à verser une somme de 400 000 F pour rupture de contrat. — G. S.

JEUNESSE

UN DÉBAT SUR LES JEUNES EN PRISON

e Ils sont jeunes. En prison, ils sont agressi/s. C'est normal. Il faut savoir ce que c'est que la privation de liberté et ces frustrations : c'est insupportable ! » dit M. Pierre Migozzi, directeur d'un centre do jeunes détenus, lors du débat organisé par l'Association presse - information - jeunese (APLI):

uesse (APLI):

Liaisons, le mensuel édité par
la préfecture de police, vient de le
répéter, statistiques à l'appui: la
délinquance juvénile ne cesse
d'eugmenter. Entre 1970 et 1976,
ld nombre d'arrestations de mineurs délinquants est passé de
quatre mille cinq cents à huit
mille cent soirante et les jeunes
de moins de vingt-cinq ans repréoentent près de la moltié des
treute millo personnes sous les
verrous en janvier 1977. « C'est
vrat, les prisons sont sur-encombrées, sonligne M. Miguzi, cu
point qu'il faut mettre des matelas par terre. » « Mais, ajoute-t-il.

point qu'il faut mettre des mate-las par terre, » « Mais, ajoute-t-il, un certain nombre de ces jeunes ne devraient pas y être, » Alors, pourquoi la machine judi-claire a-t-ello affaire à tant de jeunes délinquants? Parce que, répond M. Jean-Pierre Rosencz-veig, juge des enfants à Versailles, « même si le juga souhaite autre choso que la prison, l'ordre public p r é vu u t toujours sur d'autres considérations ». considérations ».

De plus en plus de jeunes dé-couvrent la prison. En général, à l'occasion d'un « délit mineur », qui, en bonne logique de société do consommation, concerne da-vantage les blens que les pervaitage les biens que les per-sonnes, et dans 60 % des cas, un engin à moteur, « symbole de puissancs de notre époque ». Ces jeunes qui se fondent dans la masse des détenus, qu'étaient-lis auparavant? « Des sous-pro-létaires accumulant tous les han-

«De la monotonie à l'inactivité»

ordegux.

15. 12. 12

CROISHERE

dicaps », des « délinquants de père en fils, de mèrd en fille, parfois nés en prison, sans biscuit intellectuel ou culturel », souligne le Père Louis Dumetz, aumônier à Fresnes.

Toutefois, qu'il soit délinquant e par misère, par hasard, par choix ou par luxe », le jeune passe soudain en prison d' « une vie d'inactivité », comme le remarque de monotonie à une vie d'inactivité », comme le remarque instituteur de maison d'arrêt est enteur du livre les Jeunes en prison (1), sous-titre : « Ou nous enfonce ! ». Parce que, coin d'ètre le chemin vers une « réhabilitation », la prison apparaît comme le rouage décisif qui fait basculer le jeuno

Le nombre des suicides et des récidives est là pour prouver que

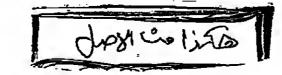
Le nombre des suicides et des récidives est là pour prouver que la sortio de prison laisse les jounes encore plus démunts qu'avant leur « redressement ». Libéré, avec pour tout viatique un ticket de mêtro et le nom d'un éducateur (éducateur qu'il partage avec plusieurs dizaines d'antres), le jeuno découvre que « le monde qui se dit honnéte ne vent pas des anciens détenus ».

Si « notre société produit inempatiement un sous-prolétarial de

is a notre société produit inem-rablement un sous-prolétariat de délinquanto », peut-on y restat indifférent? Un éducateur la-conte comment, porteur d'une pancarte « Non aux prisons », il rencontra « un jour de manti » des lycéens toutes banderoles di-ployées : « Non aux lycées-prisons, non mun lycées-prisons, non aux lycées - casernes i compiprésence de l'univers carcé ral, extra et intra-muros ; cela.

MICHELE SOLAT.

(1) Jean-Pierre Montaron. Jeunes en prison, éditions du Benil. 254 p. 33 francs.



e. Coulon, administrative at a

Figure Cornes (1) de de derratent etre pri

Affine and the second second

JEUNESSE

4 M

A CONTRACTOR

The manufacture outstance

di den Ministres da

the mention that the

MAN - methode from province delitation at Es SUMMER WATER AND THE AND THE PROPERTY OF THE PARTY O BOTH TELEPOOR MARINE SURVEY OF THE SERVE TO A RIGHT BUT TO SERVE A SERVE PROPERTY OF THE GOOD ASS. Andrewskins with State to Managed the harries to a state ten military of artificial and market today delered an every ser

fifterieft ift emilian er in a Berteiter auf ber ber CONTRACTOR LAND OF THE PARTY. MANAGER AND AND THE PERSON OF 🕶 🌬 postates 🕶 properties الله الواليات المعالمين المستعمر المست

photos de financement

SHEEKERS CHESTON CO. CO. HERETTERATE INTO A TOTAL TO A TOTAL

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O garantes and an artist and a second FOR PARTY CONTRACTOR OF THE STATE OF Company Company Company Was Land Committee of the

WALKEY PASE TO MICHEL CHAMICK.

De la monotonie à l'inactivi

UN DIEAT

The state of the

T.ISTVADE Marie - Christine Le no ble et inristian Mouchel sout heureux de la naissance de la naissance de Julien, Vincent, Fablus Mouchel, 22 avril 1977.

[4] [5] A venue de Vesoul, Eabst-Agdal (Maroc). DE LA CEE

PÉCHE

Naissances

So, avenue de Vescoil.

Radial-Aguni (Marco).

Morioges

Autil 10 50 8.

The Pelix Amiot.

Colle des Peratteau.

The Peratteau.

The Peratteau of Entre part du malie to commande et Jean-François, autilité familiale.

Colle des plage de leure enfants.

Mario-Christine

et Jean-François, autilité familiale.

Le commande et Jean-François, a Levis
Alle de le conseil d'administration, le

Corre de le le conseil d'administration, le

Corre de le conseil d'administration, le

Corre de le le colle de le le conseil d'administration, le

Corre de le le conseil d'administration, le

Corre de le le conseil d'administration, le

Corre de le le le conseil d'administration, le

Corre de le le de le conseil d'administration, le

Corre de le de le de le conseil d'administration, le

Corre de le de le de le

Corre de le le le conseil d'administration

till pu ilrection et les collaborateurs de la collaborateurs et régies et Association et moule trattouale des syndicats de companies et la douleur de faire part du collaborateurs de M. Léon LARRES

Le président et les membres du 1 15 de de la description de Gaz de

mentale ance, seine de Gaz de Gaz de Marca de Gaz de Gaz de Marca de Gaz de France, se de Marca de Gaz de France, se de Marca de Gaz de France, se de Marca de Marca de Gaz de France, se de Marca de Marca de Gaz de France, se de Marca de Gaz de France, se de Marca de Marca de Marca de Marca de Cala de Cala

-FABRICANT

prêt-à-porter luxe

SOLDE

Robes Ensembles Jupes

Manteaux da 10 h d 19 h samedi 14 de 10 h h 78 h Jeudi 12 et vandredi 13 new structures 8, rue d'Enghien (10°) Métro Strosbourg-Soint-Denis

— M. Pescal Bonafonz.
M. et Mine Bernard Lhoste.
M. et Mine Patrick Guyomerd et ieurs enfants, ont la douleur de faire pert du

ont la douleur de faire part du décès accidentel de Mme Fascal BONAFOUX, née Marie-Christine Lineate, survenu le 3 mai 1977.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité le 3 mai 1977.

44, rue Saint-Placide, Paris (8°).

123, avenue de Wagram, Paris (17°).

83 bis, rue de Courcelles, Paris (17°).

M. Jean-Gabriel Bouchaud.
M. et Mme Jacques Bouchaud et leurs enfants.
M. et Mme Guy Bouchand et leurs

M. et Mme Henry Bouchand et leurs enfants,
Mile Marie-Geneviève Bouchaud,
M. et Mme Patrice Houdet, leurs
enfants et petit-enfant.
Le chanoine Pierre Bouchaud.
M. Louis Bouchaud, ses enfants et
petits-enfants. petits-enfants.

M. Ettenne Bouchaud,
Mme Michel Bouchaud, see enfants et petits-enfants,
Mme de la Madelaine et ses en-

Mine de la accuration des enfants et petits-enfants.

mit la douieur de faire part de la mort de M. Jean BOUCHAUD,

M. Jean BOUCHAUD,
artiste peintre,
membre de l'Institut,
Académie des beaux-arts,
officier de la Légion d'honneur,
officier des Arts et Lettres,
officier des Arts et Létres,
officier de Tordre de Léopold,
leur père, grand-père, arrière-grandpère, frère, beau-frère et oncie,
pleusement décédé à Nautes, le 6 mai
1977, à l'âge de quatre-vingt-cinq
ans.

1977, à l'âge de quatre-vingt-cinq ana.
Selon la volonté du défunt, les obsèques out en lieu à Nantes dans la plus stricte intimité familiale.
23, rue d'Aumaie, 75009 Paris.
11 bis, aliée Turenne,
44000 Nantes.
1Peintre, portraitiste et paysaguie,
jean Éouchaud etant egisement decorateur. Un les colt plusieurs trevaux pour des écurices puoites : au jecée ClaudeMoont à Paris, au Cenure de formation professionneite à For-de-France, notamment, aussi que le decor d'une saite a manger luxueuse pour le paquebot « Normanue a.
Ein en 1951 à l'Academie des beaux-

Eni en 1951 a l'Academie des beaux-aris, il était sociétaire nu salon des Arustes trencais, ou il exposait ses euvires.

 On hous pric d'annoncer la disparition du peintre BRYEN, chevalier de la Legion d honneur, chevalier des Aris et Lettres. De la part de Mme Camille Bryen, son épouse, M. et Mma Jean Briand et leur

M. et Mine Emile André.
M. et Mine Emile André.
Et de Jone ses amis.
La carémonfe aura hed en l'église
Noure-Dame de Paris, le jeuni 12 mai
1977, à 10 h. 30, suivie de l'innumation, à 11 h. 30, au cimetière du
Montparnasse, 4, rue de l'Universite,
Paris (72). Paris (7º). ¡Voir le Monde du 11 mai.)

Ou nous pris d'annoncer le Scho de M. Edopard-Bernard CAZALIS, surrenu le 23 avril 1977, dans es solvante-quatorzieme année. La cérémonie religieuss et l'inhu-mation out su lieu dans la plus stricte intimité.

- Mme Prancis Corbal et ses font part du décès de M. Francis CORBAL, animateur de formation, survenu subitament le 3 mai 1977, qui a été inhumé dans l'intimité a

qui a été innume un service religieux sera calèbré le samedi 14 mai 1977, à 16 heures, en la chapelle du Collège Saint-Martin de France, à Pontoise (85).

46309 Lavayssière Le Vigan,

— Le CEDOP,
fait part du decès de
M. Francis CUREAL,
animateur de formation,
survenu subitement le 3 mai 1877,
qui a été inhumé dans l'intimité au
vigan.
Un service religieur sera célébré
le samedi 14 mai 1977, à 18 heures,
en la chapelle du Collège BaintMartin de France, à Pontoise (95).
16, arenns Moutaigne,
75008 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès, à la suite d'une longue et doulourense maladie, de M. Bernard DELORME, sous-directeur à le P.N.S.S.A., le 8 mai 1977.

La cérémonie religieuse aura lion le jeudi 12 mai, à 10 heures, en l'église Saint-Louis de Port-Marly, route de Versailles, Port-Marly (76).

3, rue Mademoiselle, 78000 Versailles.

78000 Versallies.

[Ne le 22 septembre 1934 à Paris,
M. Leon Labbé est nommé, à l'âge de
viogit-trols ans, après des études de droit
et un diptôme de l'Ecola libra des sciences politiques, audileur au Conseil d'Etat.

11 devient, en 1938, avocat au même
Couseil et à la Cour de cassation. Conseiller municipal, puis maire de Saint-Agnan-

sin-Erre (Orne), îi est consellier genéral pendant dix-buit ans, premier vice-président et repporteur général de la commission de dévaloppément économique régional de Basse-Normandia, de 1965 à 1973. Il participe à de nombreux services publics institués par les cotiectivités locales et siège au comité directeur de l'Association des maires de France. Membré du Consell supérieur de l'électricité et du gez, il était également adminis-iraleur de Gez de France.]

Le président.
Le conseil d'administration.
La direction générale.
Le personnel du laboratoire Roger

ont le grand regret de faire part do écès de M. Jean GIROUX, officier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite national, ommandeur des Palmes académiques

commandeur des Palmes académiques,
officier de la santé publique, de de la Faculté de
pharmacis de Montpeller,
administrateur,
ancien président-directeur général
du laboratoire Roçer Bellon.
L'inhumation a en lieu le 16 mai,
à Mourpelher.
(Vnir le Monde du 11 mai.)

- M. at Mme -Plerre GOULARD M. et Mme Jacques GOULARD et

M. et Mine Jacques GOULARD et leurs enfants.
M. et Mine Jasu GOULARD, leurs enfants et petits-enfants;
Et les families pareutes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de M. Marius GOULARD, survenu à Nimes le 9 mai dans sa quaire-vingt-neuvième année.
Les nbasques religieuses seront célébrées le vandredi 13 mai à 10 beures en l'église Saint-Vincent à Bagnàres (Hautes-Pyrènées) et serout sulvies de l'inhumation dans le caveau de famille.
Cet avis tient lien de faire-part.
184, boulevard Malesherbes.

Ses enfants, Et sa famille,

Et sa famille, font part du décès de M. Gaston LECALOT, survenu le 16 mai eu sou domicile, 10 rue ésint-Sébartien, Paris (11°), où la levés du corps aura lieu le vendredi 13 mai, à 14 heures. E'inhumation aura lieu su cimetière du Père-Lachaise.

Nos abounds, bénéficient d'une réduction ser les insertions de « Cernet du Monde », sont priés de joindre à leur envai de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste quelité.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 1. - Tablesux anciens. Mobilier et objets d'art du 18° et 19°.
S. 4. - Falences. Porcel. Argenter. Beaux menbles 18° et 19°.
S. 6. - Monnates: antiques, gaulois, royales françaises, contemp. étranç.
S. 7. - Estamp., imagerie: Chartree, Montbéliard, Epinal, etc. Livres.
S. 8. - Tablesux anciens.
S. 14. - Art nègre. **YENTES**

S. 2. - Biblioth, Antoine V S. 2. - Ivoires. S. 12. - Objets d'art. Sièges et maub.



comme en large a Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272-25.09. a Capel Rive Gauche: cembre com. Maine-Montparmazse 75015 Paris, 538-73.51. a Capel Madeleine: 26 bd Matasherbes 75019 Dela 268 34 22

BROCANTE

75008 Paria, 268.34.21.

BASTILLE 5 AU 15 MAI 1977 ouvertore de 12 à 20 h. iends de 12 à 22 h. de 10 à 20 h des antiquités A DES PRIX

oraux, turquoises, malachites, bronzes, etc.

de 10 h à 19 h 30

Mme Jules Mazouz (Tunis),
M. et Mme Roger Mazouz (Paris),
M. et Mme Maurice Mazouz (Tunis),
M. et Mme Pierre Bourel (Dakar),
M. et Mme Pierre Bourel (Ore-M. et Mme Maurice Tahar. ont la douleur d'annoncer le déc de leur époux, père, bezu - père frère, M. Juies MAZOUZ, survenu à Tunis le 3 mai 1977, Cet avis tient lieu de faire-pa

Mme Henri Robert, MM. Jean-François. Christophe Robert, M. et Mme Goupy, Mile Claire Robert,

Ses enfauts,
M. et Mme Georgea Robert,
Leues parents et amis,
out la douleur de faire part du
décès accidentel du
docteur Henri ROBERT,
le 7 mal 1977.
Les nobsques religieuses servet Los noséques religieuses seront célébrées le 12 mai, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-du-Rossire de Saint-Maur, place des Marronniers, sa paroisse,

— M. Henri Bouxin et ses enfents remercieut aiuchrement les personnes qui out assisté aux obséques de Mine Henri BOUXIN ou qui leur ont manifesté leur sym-pathie dans l'épreuve qu'ils viennent de subir.

-- Mmo Marquet de Vasselot et ses enfants, très touchés des marques de sympathie que vous jeur avez jémol-guées lors du décès de M. Exymond MARQUET de VASSELOT, vous expriment jeurs aincères remer-clements.

Cérémonies religieuses

— Bel-Abbès. Le Blanc-Mesnil. Mme Maurice Lilte, Sœur, beaux-frères, belles-sœurs neveux, consins, font part à leurs amis et conusio-sances des prières de fiu d'année qui seront dites é la mémoire de isur cher et regretté, Maurice LILTE,

le dimanche 15 mai, à 12 beures, à la synagogue du Blanc-Mesnil. 82, rue Lénine, autohus 152, porte da la Villette, arrêt Avistion. Communications diverses

— Manifestation de solidarité à Parly II. — Une manifestation de solidarité en faveur des enfants de l'Inde, organisée par l'association Parly animation, aura lieu le dimanche 15 mai su centre commercial de Parly II, su Chesuay (Yvelines). Les visiteurs serout appelés à participer à une souscription (LO.P.) destinée à la construction d'un orphalinat.

à la construction d'un orphelinat.

— La Fondation Pletre Lafue, étaut donnée la possibilité d'une persurbation dans le courrier, informe ses nombreux amis et connaissauces que, après une messe calébrée dans l'intimité, une plaque commémorative sera apposée sur l'immeuble du 21, rue du Cherche-Midl, à Paris (5°), le lundi 23 mai, à 17 heures.

Après la cérémonie, le prix Pierre-Lafue sera décerné à un lauréat désigné par le jury de la Foudation à la mairie du sirième arrondissement, place Saint-Sulpice.

Cette annence sert d'invitation.

 Journée d'écologie et cancérologie.
 L'Association française d'écologie et cancérologie organise au troisième Journée d'études le joudi 12 mai 1977, de 9 h. 30 à jeudi 12 mai 1977, de 9 h. 36 à 17 heures, à la faculté de médecine de la Pitié-Salpétrière jamphi. C), 81, houievard de l'Hôpital, Paris (139). Les thèmes d'études sont les facturs d'environnement susceptibles de provoquer les cancers et les leucèmies, ainsi que les moyèns de protection et de prévention. Cette réusulon est ouverte au corps médical et au public, tans aucuns frais de participation.

CARNET

Visites et conférences **JEUDI 12 MAI**

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — II h. 30, Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Mone Os-wald : « Naissance de Rome ». 14 h. 30. 6. Grande-Bue, à Sèvres Mme Garnier-Ahiberg : « Manufacture de Sérres ». 15 b. Musce des arts africains, 293. avenue Daumeanii, Mmc Bou-quet des Chaux : « Les aria de l'Afriqus noire ».

15 h., 1. rue du Piguier, Mme Guil-lier : « La bibliothèque Porner » ¡Caisse nallocale des monuments historiques).

15 h., mêtro Cardinal-Lemoine :
« Lee ciochards et lee)ardine de le
rue Mouffetard » (A travers Paris).
14 h. 35, 42, avenue des Gobelins :
« Visite de la menulacture des
Gobeline » (Mme Barbier).

15 h., 38, rue Pasquier : « La chapelle explatoire et le noviciat des expueins » (Histoire et archéologie). 15 h. 30, porche : « La Seinte-Chapelle » (M. de La Roche). 15 h., Musée des arts décoratifs, 107, rua de Rivolt, Mme Fochier-Henrion : « Broderie » 14 h. 30, 57, rue de Reully ; L'école Boulle » (Paris et son histoire!.

15 h., face mairie du IIIº : « Un steller de décoration aur métaux » (Tourisme eulturel). CONFERENCES. — 18 h. 15, 7, rue P.-de-Pressensé : « Sumatra et Bor-néo » (P. M. V. J. Voyages). 20 h., 26, rue Bergère, Mme Marie-Madeleina Davy ; « Le thème de la mort » (l'Eomme et la Connais-

19 h. 15, saile des Ingénieurs elvils, 19, rus Blanche, M. René Pilorge : « Le droit des cadres » (Bociété de comptabilité de France). 17 h. 30, Institut catholique, 21, rue d'Assas, R. P. Lauras : « Lit-térature contemporaine et littéra-ture ancienne de Oirandoux à Ionesco » (Oniversité du milieu de la vie et du trolaième áge). 20 h., 10, rue du Mall, M. Youten Gyatso : « Enseignement du boud-dhisme tibétain ». dhisme tibetain s.

16 h. 15. 35, rue de Sèvrez, prince
Audronikov : « Point de vue orthodoxe sur le rapport morale et religiou » (Fraternité d'Abraham).

20 h. 15, 18, rue Cadet, M. Michel
Lasserre : « Démocratie, édocation,
laicité » (Graud-Orient de France).

SCHWEPPES Bitter Lemon La symphonie rafraichissante d'un citron fler de sa pulpe.





LIMOGES-NANCY-MULHOUSE

L'ÉTÉ GREC Monsieur Jacques LACARRIERE signe son livre . L'Eté grec » le 12 Mai 1977, de 14 h. à 18 h. a l'OFFICE NATIONAL HELLENIQUE DU TOURISME, 3, av. de l'Opéra,

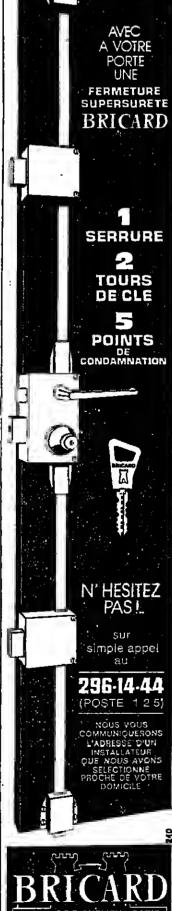
75001 PARIS.

BROCANTE

BASTILLE 5 AU 15 MAI 1977 ouverture de 12 à 20 h ieudi de 12 à 22 h de 10 à 20 h. DES ANTIDIUTÉS A DES PRIX

CONFERENCES DE L'OASIS 184, bd Saint-Germein, 75006 Parie (Mêtro : Saint-Germein-des-Prés) MERCREDI 11 MAI 1977 & 20 h 45 - MOMENTS BIOLOGIQUES FAVORABLES - REFLEXIONS SUR LA VIE ET LA MORT » par le Profets, Raymond LAUTIE
Docteur èn Schootes
DE RAT
Gette soirée est arganisée per
M. II. Ch. GEFFROY,
Directeur-Foodaleur des malsons
« LA VIE CLAIRE »
(Entrée libre et graintie.)

HALTE CAMBRIOLAGE **S**



MAISON FONDEE

CROISIÈRE DE PENTECÔTE

Une semaine de détente en Adriatique du 25 mai au 3 juin 1977 au départ de Villefranche-sur-Mer Korcula - Les fjords de Kotor - Dubrovník -Corfou - Les Pouilles, d'Otrante à Gallipoli - Naples et Pompéi (à partir de 3.900 F)

ATTAS Pour tous renseignements, Appeler Sylvaine, à Paris Catherine, à Nice

Viazur : 15, rue de Bassano - 16e - Tel : 723.55.14 Voyages Mathez: 14, Avenue de Verdun - Tel: 88.52.64 - (LIC. 146 A)

EXPOSITION d'ART de CHINE et du JAPON Ivolres, plerres dures, jades,

HOTEL SOFITEL

Salon Aubusson A du samedi 7 nu dimanche 15 mai

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 coi. el + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

70,00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

1. - Responsabilité «budget/contrôle des coûts»

2. - Responsabilité «Contrats»

toutes les personnes concernées.

disposés à une expatriation.

OFFICE PUBLIC D'H.L.M.

DE LA VILLE DE PARIS

PRÉPARATEUR DE TRAVAUX

DOS/VS POWER/VS
Envey. C.V., photo, prétentic
O.P.H.L.M.V.P.,

49, rue du Cardinel-Lemoine 75231 PARIS CEDEX 05.

EDITEUR Ilvres de haute qualité recherche

DE PUBLICITÉ

Animateur; Connais, de l'édition souhait.

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. & J. LEPAGE, 28, rue Fortuny, 75017 PARIS.

RESPONSABLE

ADMINISTRATION

COMMERCIALE

COLLABORATEURS

pualifiés, expér, souheltés Libre rapidement pour poste à responsabilité crètre expertise comp 380-59-42 en 380-59-75.

SOCIETE D'ASSURANCES

recherche en vue formation Rédacteur incendie HOMME libéré O.M.

ou JEUNE FILLE

Bac C ou O ou niveeu.
Ecrire lettre manuscrite
avec photo no 3.460
p 31, bd Boxne-Nouv
75002 PARIS.

(groupe Ingénierie, assureurs, financiers, etc...).

LIMMOBILIER "Placards encadrès" Double insertion L'AGENDA DU MONDE

TOTAL

COMPAGNIE FRANCAISE DES PETROLES

La Direction Développement de TOTAL EXPLORATION PRODUCTION recherche un

INGENIEUR «CONTRAT»

e Dès le début du projet, il propose et bâtit un cadre budgétaire, puis fait le budget en fonction des

ell assure et met en place le contrôle des coûts du projet en situant régulièrement le niveau des

dépenses par rapport au budget qu'il communique au Chef de Projet et aux intéressés pour avis.

Il analyse les coûts des postes budgétaires, il vérifie leurs structures par rapport à celles de projets analogues antérieurs. Il en déduit les modifications à introduire dans la gestion du projet.

Il lance les appels d'offres et coordonne l'élaboration des documents techniques émis par les techniciens de contrats types et/ou suivant directives du Chef de Projet.
 Il contribue au dépouillement des appels d'offres et à la rédaction des documents de synthèse.

Sous le responsabilité du Chef de Projet, il organise le négociation entre soumissionnaires et

Il assure la suivi administratif et financier des contrats (amendements, travaux supplémentaires,

Vous avez 35 ans minimum. Vous êtes diplômé d'une Ecole d'ingénieur et votre expérience vous a familiarisé avec la gestion technique de contrats. Vous connaissez et pratiquez parfaitement

l'anglais. Vous acceptez des missions fréquentes de durée variable à l'étranger et seriez même

Si ces perspectives yous intéressent, adressez votre C.V. manuscrit et photo au Service Recrutement 5, rue Michel-Ange 75781 PARIS CEDEX 16, sous référence : 77015.

es techniques et chiffrées provenent de tous les services concernés qu'il a à consulter

Sous le contrôle du Chef de Projet, cet îngénieur assumera deux responsabilités principales :

18,00 28,00 34,00 38,89 38,00 43,47 40,00 45,76 28,00 32.03

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emplois régionaux

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Si yous ovez une quarantaine d'années et ovez exercé olternati-vernent des fonctions de Responsable du personnel et des postes de Direction d'unités industrielles

Si vous pensez que dans une entreprise il y o d'obord des hommes et que c'est d'eux qu'il faut s'occuper en premier lieu. Si vous ovez bien les pieds sur terre, si vous n'êtes ni un phraseur, ni un idéologue, ni un démagague et si vous êtes un homme de progrès tout en sachont qu'il y o de dures réalités dont 11 faut tenir compte.

que l'Entreprise doit offrir un outre codre de vie à ceux qu'elle emploie, tout en restant performante. Si vous desirez dépendre directement de la Direction Générale

Si vous savez être équitable tout en étant réaliste, si vous pensez

pour appliquer une politique définie en commun ovec les outres Alors écrivez-nous en joignant un C.V. détaillé, une photo et tous

renseignements que vous jugerez utiles. Direction Genérale - JALLATTE S.A., Boite Postale nº 5 - 30170 SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT.

DOWELL SCHLUMBERGER Compagnie internationale de Service dans l'industrie Pétrolière

recrute
le cadre de la création
d'un leboratoire è
SAINT-ETIENNE

1 JEUNE INGÉNIEUR CHIMISTE

> 2 TECHNICIENS CHIMISTES

Connaissance de l'anglais indispensable nAlenz eu sodigis)" Un stage de qualques mois dans le région paristeme avant affectation à Seint-Etienne.

DOWELL SCHLUMBERGER M. Tincoff, 8, rue Bellini, 75782 PARIS CEDEX 16.



Le Manager Administration et Finances de notre unté de production (effectif 450 personnes)

UN CHEF DE DEPARTEMENT SYSTEMES **& ORGANISATION**

VOTRE PROFE.?

• Informaticlen d'expérience ou de métermais aussi "généraliste" de talent;

• Coordinateur entreprenant mais réaliste, sachant prévoir, concevoir, realiser et dialoguer.

VOS OBJECTIPS?

© Créer et emétimer les systèmes et procédures administratifs et de gestion, informatiess où non.

administratijs et de gestion, informaties ou non. VOS FONCTIONS?

Diriger la fonction "Organisation et Méthodes": presumer la dévatoppement et le publi des systèmes, méthodes et procédure. Diriger la fonction "Informatique": étuder et créer les pesons informatiques, plus spécifiquement orientes production, pale, prix de revient.

De formation supérieure, HEC, Ecole d'ingéou éculvaient, vous eurez une expérience de que années accudes dans la nestion d'un service intor

UN CHEF DE DEPARTEMENT COMPTABILITE & PRIX DE REVIENT

Il sera plus periodiferement responsable des services de comptabilité générale et analytique, de la pale et des declarations fiscales de l'unité de production.

Homme du dielogue et de la concertation, Il coordonnera l'ensemble des activités de ses

Servers.

Lié par le développement de l'informatique se sein de l'entreprise il aura, dans le cadre de son départeme

d à radéfinir les besoins des utilisateurs et à
participer à la rédaction du cahier des charges d'un
nouveut système de prix de revient;

d à amétions l'ensemble des systèmes et des
procédures en place.

De formation supérieure, HEC, Sup. de Co, ESSEC ou équivalent, il aura une excérience de quelques années acquisse en qualité de responsable d'un service comptable et financier;

L'expérience de la comptabilité américaire est très souhaitable ; la connaissance de la langue appréciée Nous bavellong sor terminal DATA 100 en Selcon avec un. 8M 370/135 eilué en Anglotene.

Faire offre avec C.V. manuscrit, remuneration annuelle actuelle et prétentions en précisant la référence.

Important Etoblissement Portuoire

UN INGÉNIEUR A.M.

ou équivalent

Il sera chargé de asconder le Chef du Service Exploitation. Le poste comporte des responsabilités importantes, an particulier :

- Animation des équipes d'intervention; - Etaboration des programmes de travaux : - Participation à la gestion du Service.

Le candidat, âgé d'environ 32 ans, devra avoir fait preuve, au cours de plusieure années d'expé-rieuce, de ses compétences techniques et de son aphitude au commandement des hommes. La carrière offerte pourra évoluer rapidement pour une personnalité de valeur.

Les docters de candidature (C.V., lettre manus-crite et prétentions) seront traités confidentielle-ment par :

Bouvard, Gauthier, Martichoux et Associés

Conseillers de Direction 56, rue Jacob, 75279 PARIS Cedex 6.

Centre Médical Prive - Montpellier BECHERCHE

Pour organiser et diriger e Service d'injormation, de documentation et de traitement de données médicales ».

CHEF DE SECRÉTARIAT ayant sons organisation et commandement.

Préférence sons donnée à candidat connaissant : aténodactylo et anglais.

Ecrire avec ourt, vitae détaillé et prêt, au n° 8,980. « LE MONDE » P., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

directeur général adjoint

roupe International, prodeits de grande ousonemation, C.A. 400 millions, effectif 1500 per-oues, recherche DIRECTEUR GENERAL ADJUNT if me a sea (Minies de distribution située dons une grande ville h 2 heures de Paris.

Dispandant du Diractor Slockel, il suu remarrable de la gestion, de l'automies et du développement d'une esti-vité opérationalle compartant 300 personnes. Ce poste comporte de fréquents déplacements de courte

L'House : âge minimus 30 aus, au moins 5 ans d'expé-rience, formation atphisieire indispensable, sera asuni tont na sphrationnel, un meneur d'houses, un organisateur et

Envayor C.V., salaire actual et photo sous réf. \$125-bt à L.C.A. qui trausmettra. I.C.A. International Classified A

FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT Une Société leader sur son marché et en très furte expansion. Crée le poste de :

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Celui-ci sera chargé de la Direction financière et administrative et du contrôle de gestion;
 Il sura une solide expérience en matière comptable et contrôle de gestion, ainsi qu'en administration courante (personnel, juridique, assu-

• L'age souhaité : 35 ans minimum ; • Une formation supérisure sera appréciée, Le siège de la société est à LYON.

Les candidatures devront parvenir au : Cabinet ORGEX, 157. avenue Charles-de-Gaulle; 92521 NEULLY-SUB-SEINE.

SOCIÉTE FROMAGÈRE LEADER SUR SON SEGMENT DE MARCHÉ RECHERCHE,

CADRE DE VENTE MUSCLÉ

avec format, commerc. supérieure (ESCAE ou équ.) et justifiant d'une solide expérience de la Vente dans le domaine grande consommation.

Poste de responsabilités permettant à l'homme, jeune et dynamique, d'éprouver ses qualités de : — Animateur, Négociateur. — Gestionnaire, Concepteur Merchandising.

Situation d'avenir si capable. Bésidence : ville importants à 150 km de Paris. Déplacements très fréquents.

Envoyer curriculum vitas, photo et prétentions, sous le numéro 3.954, c le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (°).

Manofacture de tôlerle recherche URGENT secretaire de directioa horame H.E.C. ou équivalent, désirant s'installer en Languedoc.

Ecrire

Mme FRAISSE Tèlerie,
sine des Carmes, B.P. 1
34760 LODEVE,
avec photo et C.V. mport socials nord Angot

pour son service comptabili cilents tresorerie COMPTAGLE QUALIFIE 25 ens minimum, dynamique expérimente, ayent un bon s de l'organisation comptable des relations. Env. C.V., prétentions et photo à Haves Angoulème, nº 968.

Société d'Expertise Comptable région Quest orientée vers la gestion et le conseil recherche

ASSISTANTS DE CABINET O.E.C.S. complet ou en cours Ecr. nº 8 938, a le Monde » Pub S. r. des Italiens. 75477 Paris-9«

Caisse d'el. iam de contertos recherche, pr son bureau d'étud UN ING. EN ORGANISATION Sal. am, brut de dép. 36.00 F Possibilité de promotion repide Adr. cand. avec C.V au Direct de le Caisse d'Alloc. Familiales le Caisse d'Alloc. Familiales

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

EXPANSIAL

Recherche pour Société Nationale Algérienne de Matériaux de Constructions

Génie Civil charge du anivi de réalisa d'unités industrielles

REF. 3101 M Electriciens charges du suivi du montage d'équipements et essais électriques . REF. 3123 M Electromécaniciens pour le suivi du montage et la maintenance des équipements de fabrication des unités REF. 3117 M

Des mines spécialiste en carrière : ouverture de nouvelles carrières et

exploitation . Chimistes chargés des études des matières premières, des procédés de labrication, des

essais et contrôles dans une ligne de production

Mécaniciens pour le auivi du montage des équipements de fabrication des unités et essais mécaniques Electroniciens pour le suivi du

recherché par filiale
Société Américaine
Electrosique
Expérience exigée en
Import, export, transports,
traitement commandes clients,
approvisionnements U.S.A.
Anglais courant Indispensable.
Responsabilité 10 personnes.
Ecr. avec C.V. GOULD ALLCO,
B.P. 31-91160 LONGJUMEAU. PARIS-P montage des équipements de fabrication et essais de fonctionnement REDACTEUR Topographes pour l'implantation d'un CORRESPONDANCIER

complexe industriel RISQUES OFFERS
expérience dans cette
Branche d'Assurances
NIVEAU A.M. OU
SOUS-CHEF Il est offert aux candidats confirmés (intéresses par la réalisation de leur carrière grâce à une expérience enrichissante): -

Une rémunération selon compétence (nette d'impôts et en partie transférable selon législation algérienne).
 un logement ou indemnité de logement.
 Le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre conformément à la convention franco-algérienne.

Une solide formation

· Une expérience professionnelle récente de 5 ans dans la specialité demandée.

Les candidatures sont à adresser sous référence corres-pondante, à EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

LA DIRECTION DU PERSONNEL ET DES AFFAIRES SOCIALES recherche

TITULAIRES d'une MAITRISE d'INFORMATIQUE ou d'une

MAITRISE d'INFORMATIQUE

APPLIQUEE à la GESTION Pour le développement d'importants projets informatiques

dans le domaine de le gestion du personnel ADRESSER CV manuscrit AVANT LE 23 MAI 1977 à : La Direction du Personnel at des Affaires Sociales Bureau B2

20 avenue de Ségur 75700 PARIS

UN ADJOINT HOME Titulaire ets mishorin
Professionnel experiment
Comptabilité générait.
Gacalité et comptabilité
profession experiment
Nomogènes.
Situation d'eventi.
Position cadre.
Candidat ne possedant au
ce profil s'ebstenin

REF. 3157 M

REF. 3155 M

REF. 3105 M.

REF. 3157 M

REF. 3160 M

Candidat ne possedant ce profil s'ebstanir ce profi CIE D'ASSURANCES

Lieu de travail : CLICIX

Ecrire av. C.V. et of sino 4.437 à LTP, II, but l'All vivelle, 7500 Paris et Collaborateur Descritorer Collaborateur Descritorer Cabinet indispenses session compitée porter a

BREET ETATIONS MEAS William Antonia

March Control 0.7

B11.88图3 注户数 1 , 1

INTER-CONTINENTAL

Designation and Bridge, -

**

· 49

Sales in

-

-

Marine Marine

REDACTEUR
CORRESPONDANCES
EXPERIMENTED

offres d'emploi

Importante Société du secteur

tertiaire, nous recherchons, pour renforcer nos équipes existantes.

INGENIEURS

GRANDES ECOLES

ayant une expérience

approfondie du milieu

bancaire,

Chefs de projets, (informaticiens

ou organisateurs), ils ont prouve

leurs capacités à concevoir et à

mettre en place des systèmes de

bases de données ou de contrôle

Nous proposons des contrats à

assortis d'une rémunération très

durée déterminée (3 ans),

Adresser c.v. manuscrit,

photo et prétentions sous

réf. 40.218 à Havas Contact,

Société 400 pers. Quartier Saint-Lazare rattachée à

GROUPE D'IMPORTANCE INTERNATIONALE

CHEF DU SERVICE

INFORMATIQUE

(ordinateur NCR 8200, 64K, COBOL, 20MM d'octets)

Battaché directement en Directeur Administratif, il aura à diriger une équipe de 8 personnes ayant pour mission d'assurer l'exploitation et la main-tenance des applications axistantes, la conception et la réalisation des applications nouvelles.

Envoyer C.V. detaillé, prétentions et photo sous référ. US1 à Mme JAMET. 84, rus de Grenelle, 75007 PARIS.

Société d'Engineering Pétrolier

ingénieur mécanicien

confirmé

4 ans d'expérience (pêtrois, genie chimique, ensembles industriels : tuyeuteries, machines

formation : E.C.P., E.C.L., arts et métiers

RSC Carrières 92, rue Bonsparte

recherche

tournantes, etc...)

écrire avec CV s/réf. 5096 à :

ou équivalent.

156 bd. Haussmann, 75008 Paris.

de gestion.

attractive.

The property of the state of th

Appears of spirit and agrees E gelegante et tobers : de partir la pais fais le budget en forcie : concernés qu'il à à que High an another than to the transfer of the control of the control

princip of describence (Flateration des l'ocuments technique inche l'accomment de material de l'estern menerale e anni ett i le entre entre l'entre septembre

Manual States original des processes de la company de la c

jes margarija i na najar

2.3

Barrier in

grade with the court of

£ 484 311

primite

271 X27 112

Recherche pour Société National Alberienne de Matériaux de Constructions

度次至至 X 多I可F

ingenieurs

ET .3101 N

22F.34358

and bar

L.T.P

K. T. C. K

2.000008

REF. NO. 4 4 4 4 5 5 4 5 1 1 1 Complete was a contract of the g we make a first of REF. SIZE 100 479.43 August 1987 REF. NE. electric file of the con-Mark Sugar REF. 315 rapident of the control of **新红色学生** RCF. M Tartam er eine eine

. -csses park A CAPPLEARED 127 2 epik! ... and the second contraction of the second <u>보육 (1월 17 17 17 1</u> and the second · 集建 (40 元) 11 (40 元) 11 (40 元) La Carrier Tomates Control and the State of t El pates to - Table The second of

CONTRACTOR ATTRICTOR MAINES d'une

SE INFORMATIQUE MEE a la GESTION **治療機関なったないままた。**

Harmon San La California

Bulletin State

OFFRES D'EMPLO: "Placards encadrès" 2 col. er + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OLI

PROPOSITIONS COMMERC

42.00

80.08

70.00

ANNONCES CLASSEES

1a tipre 28,00 32,03 LIMMOSILIER "Placards encadres" 34,00 35,59 Double inserties 00,BE 43,47 "Placards encadres" 40,00 45,76 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,08

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS PARMI LES TOUT PREMIERS

ELABORANT ET DISTRIBUANT DES PRODUITS DE GRANDE CLASSE SOUS DES MARQUES DE RENOMMEE INTERNATIONALE.

POUR ETRE RATTACHE A LA DIRECTION GENERALE DU GROUPE - PARIS.

BELATIONS PUBLIQUES

SA MISSION: Homme de communication et de contact. Il sera chargé d'INITIER, d'ORGANISER et de «FAIRE-VIVRE» tous les réseaux d'informations tant internes qu'externes.

 une formation supérieurs ou granda écola ou universitaire, une expérience des relations publiques acquise dens groupe industrial important à un haut niveau de responsabilités.

 de préférence la maîtrise d'una du plusieurs langues étrangères. REMUNERATION PAS INFERIEURE A

.200.000 F Ecrire sous référence CR 489 AM

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT BANGAIRE

DU SECTEUR IMMOBILIER

pour son service CONTROLE et GESTION

UN COLLABORATEUR

DU NIVEAU CLASSE IV OU V

Comnaissant bien la gestion comptable des Crédits Acquéreurs

Une bonne pratique de la comptabilité bancaira, des techniques du crédit différé et de leur gestion informàtique, combinée à une rapide faculté d'adaptation est demandée.

Adresser C.V. + photo, sous reference L. 70 à : ARCHAT. 34, boulevard Heusemann, 75009 PARIS, qui transmettra.



INTER-CONTINENTAL HOTELS

recherchent

directeur adjoint pour son hôtel de luxa de 500 chambres à Paris

Les candidats doivent :

 avoir une solide expérience dans des hôtels de même catégorie
 conneitre de façon pratique les systèmes de gestion des grandes chaînes internationales. maitriser perfaitement la langue anglaise.
 être d'une nationalité CEE.

Le candidat choisi aura plus perticulièrement à faire avec les départements opérationnels de

Répondre en confiance au : Directeur Général HOTEL INTER-CONTINENTAL PARIS
3, rue de Castiglione -- 75001 Paris

CONSULTANT

BASE PARIS

Une société d'ingénieurs conseils en management Groupe multidisciplinaire créé en 1955, recherche, dans le cadre de sa politique d'expansion, un

INGÉNIEUR EN CHEF CONSULTANT

Il devre avoir une personnalité de premier plan, être diplômé Grande Erole et être âgé d'au moins 30 ans, possèder des sytténdes confirmées à l'en-cadrement de groupe d'études — réalisation au sein de grandes sociétés et à la vante de services.

Formation complémentaire assurée. Promotion selon les objectifs dans le cadre d'una large autonomie

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions sous la référence 8.625, AXIAL Publicité, '91, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, q. transm.

hewlett.packard (germany)

DESK - TOP - CALCULATOR - SYSTEMS Our Desk-Top-Calculators have a good future in technical-scientific applications as well as in commercial applications. Our long experience with Desk-Top-Calculators ensures permanent growth in this area,

offres d'emploi

We have an opening for a:

For the structures and surveying market. The main areas of responsability are the support of the present European Market as well as the definition and development of new markets and marketing strategies.

You should have 2-3 years of sales or marketing experience and a degree in engineering. As well as that, fluency in english and a good knowledge of programming languages is necessary. You can expect a good salary and excellent benefits.

Please send your application to: HEWLETT - PACKARD GMBH Herrenberger Strasse 110

7030 BOEBLINGEN (WEST GERMANY)



notre équipe féminine vit sa vie propre

 Elle a son autonomie, son style, sa manière, ses initiatives et ses innov

· Elle ne le cède à personne pour son dyse crée une place de choix sur le marché,

e Elle utilise intelligemment et pleinement les moyens qui lui sont offerts : de la pulssance financière de l'Entreprise aux possibilités de la méthodologie, en passant par l'exceptionnelle valeur des produits et la remarquable perspective

promotionnelle des fammes qui créent leur pro-pre environnement professionnel.

Rejoignez-les si vous croyez leur ressembler

jeunes avec au mains 21 ans, une bonne formation générale, accrocheuses, gagneuses, vo-lontaires, persévérantes, embitieuses, eulonames, un esprit solide alife à una vive sansibilité.

Enroyaz lettre à PUSLI-BANS, réf. MA 572 13, Bri des itsilens 75002 PARIS, qui trans. [Merc: de bien vouloir rappeler le réference)

SOPAD (NESTLÉ)

INGÉNIEUR ANALYSTE H.E.C., Grandes Ecoles Scientifiques

-- Materiel IBM 370-158 Système OSVS 1, Environnement IMS; -- Sous matériel, langage COBOL AMS.

Ecrire avec C.V. détaillé à Direction du Personnel SOPAD 17, quai P.-Doumer, 92401 COUREZVOIR



CHEF de GROUPE

. Homme de marketing, il a une expérience publicitaire de 4 ans minimum ecquise en egence (en particulier sur les budgets industriels).

Méthodique, il prendra en charge, sous l'auto-rité du Directeur de Département, le gestion complète des budgets.
 Il a 28 ans midimum, une bonne connaissance de l'anglais et peut être disponible en Septembre ou Octobre.

Les candidatures, avec C.V., photo et prétentions seront toules troitées contidentiallement et cont à adresser sous réf. 14.162 à SNPM P.A. 100, avenue Charles de Gaulle - 92522 Neully sur Selae Cadex.

Societe Produits Alimentaires (CA 77 200 MF)
recherche

offres d'emploi

Directeur Commercial et du

Marketing

S'appuyant sur un outil de distribution très performant, il dovra en assurer l'animation et la gestion et aura un rêle déterminant dans les domaines du développement et de la diversification.

Il fera partie du Comité de Direction et participera de ce fair à la gestion générale de la Société.

Ce paste ne peut convenir qu'à

HEC, ESC,

ou praticien de la Distribution, 35 ans minimum, ayant une double expérience Vente et Marketing, et prêt à l'exercer dens une Société à tallie humains qu'i a obtenu au cours de ces dernières mées d'excei-ients résultats grâce à un travail d'équipe très assidu. La rémunération envisagée sera de l'ordre de 200.000 F. annuels.

Les dossiers de candidatures -sous Réf. M. 1320 à préciser sur l'envelop seront traités confidentie llement par DEVELOPPEMENT 10 rue de la Palx, 75002 Paris

RUEIL-MALMAISON (92) Importante Société équipée d'un IBM 158 OS/VSI recherche

INGÉNIEUR SYSTÈME

. (Référence 1938)

Qui sera chargé da l'instaliation et du sulvi d'IMS. Le candidat que nous souhaitons devra possèder une formation Et u de s enpérieures, avoir une expérieure d'su moins deux années du télérraite-ment/IMS ainsi que le sens do travail en équipe.

PROGRAMMEUR SYSTÈME

Collaborateur de l'équipe actuelle dont le rôle est le développement du système et du logiciel, cette personne doit avoir une pratique d'environ trois ans du système OS/VSI, de l'assembleur, du COEOL et/ou FLI.

Paire acte de candidature en précisant la réf. à Jean PORRACCHIA



Société internationale, leader dans la demaina du contrôle et de la régulation, rechercha pour son siège de Paris son

Chef du service exportation

Il sera chargé d'animer un réseau de représentants implanté en Europe, sur le continent Africain et dans les Pays du Moyen-Orient, et d'assurer le suivi des affaires et la promotion des produits en liaison avec les Ingénieurs de Vente.

Ce poste implique l'habitude des contacts à tous les niveaux et une bonne connais-sance des problèmes liés à l'exportation. Le candidat aura uno formation supérieure Technique et une expérience de terrain de plusieurs années dans une fonction équivalents.

Agé de 30 ans minimum, il sera disponible pour de nambreux déplacements et devra posséder une parfaîte maîtrise de l'angiais Le salaire, fonction de l'expérience, ne sera pas inférieur à 110.000 F/an. Envoyer C.V. détaillé, prétentians et photo s/ref. 5350 à P. LICHAU S.A., 10, rue de-Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transm.

GROUPE BANCAIRE SPÉCIALISÉ

recherche

POUR SA DIRECTION FWANCEMENTS IMMOBILIERS AU SIEGE SOCIAL A PARIS

> UN ATTACHE DE DIRECTION

A SON DÉPARTEMENT MAISONS INDIVIDUELLES »

Expérience du Bâtiment ou de la maison indi-viduelle souhaitable.
 Bonnes qualités de genionnaire.
 Ce poste suppose de fréquents déplacements en Province.

Avantages sociaux, 14 moja 1/2.

Ecrire avec O.V. + photo + prétentions à : ABCHAT, 34, boulevard Haussmann, 75009 PARIS, sous référence OV. 313, qui transmettra.

PROPOSITIONS COMMERC.

et allies;

80.08

70.00

OC

7

SHAIRE DE DIFECTION

47 ± 70.2

SOCIÉTÉ SIDÉRURGIE

(GROUPE IMPORTANT)

CHEF DES VENTES

eppliquer une politique de vente; chercher de nouveaux débouchés.

duits concernés; le sens du contact humain; un très important dynamisme

er les ventes en France d'acters fins

Envoyer C.V. détaillé, lettre

manuscrite, photo récente et prétentions eu Départe-

COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (sous réf. 1.232)

Discrétion absolue et réponse assurées

- une solide expérience de la vente des pro-

EUROMARCHE

Groupe en pleine expansion

RECHERCHE

4 CHEFS

COMPTABLES

pour région parisienne et province

Cette fonction conviendra is tout homms syant:

Les candidats n'auront pas moins de 25 ans

et devront posséder un sens de l'organisation

Ce poste réclams une forte personnalité et

La rémunération sera déterminée en fonction

EUROMARCHÉ - M. GILLES 180 R.N. 7 - 91200 ATHIS-MONS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour le

MOYEN-ORIENT

UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ

Farmation metallurgie ou électronécanique pour responsabilité de coordination et de saivi

de l'instruction d'ouvriers et de spécialistes,

branche électromécanique, dans un complexe

Misrion:

e Prendre en charge l'établissement des pro-grammes d'instruction et l'organisation des actions d'instruction en collaboration evec le maître d'ouvrage et les entreprises sous-

traitantes.

El assurer le suivi et prendre les initiatives nécessires pour optimiser simultanément l'instruction et les délais de démarrage du complexe.

Profil :

• De solites qualités d'organisation, de méthode, de persuasion, de pédagogle et d'adaptation, sont indispensables.

• Le candidat devra nécessairement parler couramment l'angleis.

• Une expérience similaire à l'étranger serait appréciée.

NATIONALITÉ FRANÇAISE EXIGÉE

Scr. av. C.V. et prétent, n° 11.798 CONTESSE Publ., 20. av Opéra. 75040 PARIS CEDEX 01, q. tr.

Envoyer C.V., prétentions et photo a : 2

-D.E.C.S. ou diplôma équivalent. -Expérience informatique confirmée.

du travail et du contact humain.

un dynamisme caractérisé.

des aptitudes des postulants.

NATIONAL UTILITY SERVICE

PREMIÈRE SOCIÉTÉ MONDIALE

DE CONSEILS

EN TARIFICATION D'ÉNERGIE

recherche pour la Région Parisianna

Une personnalité

de premier plan

Capable de prospecter et de vendre un contrat de Service au niveau Direction Générale das

· Minimum 30 ans, mais age supérieur indifférent

Les candidats sont priés de táléphoner à Monsieur LANCESSEUR - 799.08.30, les mercredi 11 et jeudi 12 mai de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

Importante Société filiale d'un

Grand Constructeur européen

(50 km au sud de Paris)

recherche

CONSEILLER DE GESTION

Etudes supérieures : HEC, ESSEC, DECS, Expérience gestion administrative et financière 2 ans minimum. Activité de conseil dans les domaines : financiers, compts hies, juridiques. Nombreur déplacements province dans l'réseau de concessionnaires.

Enrire en envoyant C.V., photo et prêt. Nº 12.281 CONTESSE Publicité, 20 av. Opéra, Paris-1-r, qui tr.

JEUNE ATTACHE

entre de

A poliquée

QUARTIER VENDOME-PYRAMIDES

recherche pour son service d'investissements

pour réunir les éléments significatifs de chaque opération et apporter les premières conclusions sur leur Intérét immobilier et leur rentabilité financièra.

Formation DUT de gestion ou de commercialisation ou 2/3 ans d'expé-

Poste actif, déplacements sur le terrain Salaire sur 14 mois 1/2.

SOCIETE DE FABRICATION MECANIQUE
HAUTE PRECISION
Première Bociété Française dans sa spécialité,
osition prépondérante en Europe, rech. pour son
SIEGE SOCIAL à COURBEVOIE

FUTUR DIRECTEUR

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

rattaché directement au Président
FORMATION ESSEC souhaitée.

Il anna eo charge tout spécialement le partia
administrative : la gestion des crédits, de la trésorerie, de la comptabilité, de l'organisation.
Una ambiance jeune at un treveil d'équipes t'attendent. Le candidet eura beaucoup d'initiatives et,
de ca fait, paut s'attendre à un succès rapide qui
se traduira par une rémunération en conséquence.
Le candidat sura une expérience approfondis en
matière de crédits industriels, moyens et longs
termes, sequise par une expérience dans l'industrie.

Ecrire cous la numero 637,687 M. à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

LA FILIALE COMMERCIALE

D'UN IMPORTANT

GRDUPE INDUSTRIEL

recrute pour son Siègs Parisisn

I.A.E. + M.I.A.G.E.

E.S.C.

OPTION INFORMATIQUE

Bonnes connaissances an programmation (Cobol et Assembleur) et analyse.

Tél.: 739.33.22 an damandant

le Service du Personnel pour rendsz-vous

pour poste chef de projet ...

Adresser C.V. + prét. + photo

75009 PARIS -

sous référence 37 M 130 30, rue de Mogador

Groupe d'organismes immobiliers

 Voiture récente et téléphone indispensables Rémunération par fixe et pourcentage hors du commun pour nos colleborateurs qui réussissent.

· Remboursement des frais. Position cadre.

Grandes Entreprises.

si très actif et travailleur.

REPRODUCTION INTERDITE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE FRANÇAISE (prodnits de granda consomi C.A. 200 M.F., recherche

Directeur de Production

Le candidat, ayant de préférence une formation acientifique, doit pouvoir justifier de plusieurs années d'expérience dans le douaine de l'e indus-trial engineerings et être à même d'appliquer les méthodes modernes de gestion

Le traitement sera fonction de l'expérience et du niveau du candidat.

Adresser lettre manuscrite evec C.V. & nº 11.738. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º*), qui tr.

Pour poursuivre la profession de son département

SCIENCES - INDUSTRIES

recherche 3 nouveaux collaborateurs

un ingénieur

technico-commercial

esponsable d'une ligne de produits, il eura pour issions de développer le chiffre d'affeire, d'essurer coordination evec les clients importants et élaborér les ergumentaires de vente.

deux techniciens en électronique

Pour le démonstration et le maintenance des

our ces 3 postes : quelques ennées d'expérience technique ou commerciale sont nécessaires dans le domeine de la microscopie électronique et de l'analyse d'image d'éplacements l'réquents sur toute la Frence langue anglaise souhaitee.

Adresser C.V., photo et salaire actuel au Chel du Personnel : INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ET INDUSTRIELS, 77, avenue Parmentiar 75011 PARIS (discretion assuree).

Nous prions les lecteurs récondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ngit du « Monde Publicité » ou d'une ogence. offres d'emploi TECHNICO-CCIAL confirmé pr visites citentèle électriciens réc parisienne. Env. C.V. et priè. Ets CLAUX, BP 527 19 107 Brive

ACHETEUR Confirmé pour matériels et fournitures d'usine, ortsent. CIPA, 20, rue di Télégraphe, Peris-20, portante Société Industrielle Proche Basileue Quest recherche :

 COMPTABLE
COMPTABLLITE GENERALE
Formation OSCS on BTS, debu
ant ou 1 à 2 ans d'expérience 2) COMPTABLE CONFIRMEE (E) Ayant notions comptabilité amalytique.

Ecrire evec C.V. det. s/ref. 862 a SWEERTS, 8P 269, 75424 PARIS, CEDEX 09, q. tr. OMNIUM PROMOTION 110, av. Marceau, 92-Courbey

recherche
ANALYSTE PROGRAMMEUR
CONFIRME, niveau maîtrise
Informatiqua symini-ordinateur
de gestion. Bonnes comn. compt.
gestion, paye, edgees.
Tel. pour rendez-vous 788-51-02.

Organisme de logements sociaux recherche : VENDEUR QUALIFIÉ Ecr. av. C.V., réf. et prét Semino, 16, rue d'Onessant Semino, 16, tee d'Olessant-15e, Hebd. maritime rech. Hime J. min. 25 ans, dég. oblig. milit, excell. instruct. secondaire, prosta paramenta administr, et commerc., abis 'et publicité, bro et. pri hime sérieux, érengique et travalilleur. Env. lattre marriscrité avec C.V. et rér., à SPIMEC, 190, del Haussmann, 75005 PARIS, qui transmettre.

représentation offres

SOCIETE D'EDITIONS DE DISQUES (Contes pour enfants, musique ancienne, documents éducatifs), recherche

REPRÉSENTANTS (Multicartes et/ou exclusifs, eulvant régions) pour diffuser ses produits auprès des écoles, organismes culturels, librairies et particullers (et disquaires ultérieurement).

Ecrira evac C.V. & l'OISEAU MUSICIEN, 84640 SAINT - MARTIN - DE - CASTILLON.

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

S.A. en formation capital prévo 3 millions N.F., cherche associé branche saine très bonne rentabilité; Jouenaud Louis, 2 ellée des C.A. nes-Verts 13015 MARSEILLE, Toleph. 60-63-76 Demande Capitaux à partir 25.000 F sur garanties immo-billères. Bon rapport Ecrire : E.V., 5, rue d'Artois, Peris (8) Le CIOEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIOE COMPLET (230 pages), Extraits de sommalire : Les 3 types de C.V. : rédac-tion, exemples, erraurs à évi-ter.

La graphologie et ses plèges ■ La graphologia et ses pièges

12 méthodes po ur trover

l'emptoi désiré: avec plans

d'actions détailités.

Réussir entrellents, interviews.

E methodes les plus demandés.

E mplais les plus demandés.

■ Vos droits, inis et accords.

pour informations, écr. CIDEM,

6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

Exp. Comptable C eux. C rach, confrère, conseil juridique pour utilisation commons de focaix, secrétarist . Tél. ; 286-23-45 DIRECTEUR ET SOM COUIPE Libre rapid., sér. réf. administr. relat., cilents., bur. plein centre. 201 m2 en location. Tous rand. : tél. = (16-80) 3-93-14. à Ollon, M. BOREL.

YTTAN ...

÷.

加斯·马拉斯**科**上

0.4

المرابعة المجانبة

Brahman

capitaux ou

proposit. com.

legical do Monde

Offres

de particuliers

Part. vd salon style Louis XVI, 1 canepé, 2 fauteuits, 2 chaises, Tél.: 280-03-00, après 19 h. Chire teck, ilt 140 av. chevets incorporés, erm.pend. 3 portes. 1 200 F. COURTILLE, 9, rue du Poteau, PARIS-18+, 4+ étage.

FORMATION TOLLETTEURS

lens cours pratiques privés ou Fme. Tél. : 371-59-43. Antiquités

ANTIQUAIRE- ACNETE CHER membles, bibelots, tableaux, curiosités de tous styles. ARNOUX 887-76-97 et 822-87-83.

GALLE DAUM AFFICHES TABLEAUX

MEUBLES 1900-1930 čl. : 308-40-03; de 14 h. à 20 h

Artisans

ARTISAN exécute is traveux de plants, chetifiège, meçonnerle, carrelage, électricité, pelnture. Pose moquettes et vitrification. Tél.: 96-61-96 et 96-42-28. Nethyages è demicile: moq. tapls, fauteuits, HOME NET. Tél.: 90-61-96 et 906-62-28. Pour Lous vos TRAVAUX: ISOLATION, CARRELAGE MACONNERIE, PLOMBERIE, ransformations d'appartements M.L.I., 13, bd Félix-Faure, 9200 SAINT-OENIS. TÉLEPH, : 752-77-76.

PLOMBERIE e, trav. soigné et rapide Tél. : 606-97-73.

ARTISAN PEINTRE

Bateaux

COPRTAIRE PAR TIERS
POUR UN BATEAU MODERNE
8 mètres saviron
PREF.: STYLE ARMAGNAC.
APPORT: 25 8 30 000 P.
Ecrire: M. Popov, 8, rue des
Boulangers, 75005 PARIS. vendre 85 CV Mercury 1973, parfeit élat t1 000 F. entout 19, av. Mma-d'Houdetot 95600 EAU8ONNE. RACO 200 Day cruiser 75 ét-, Volvo aquemetique 130 CV. h. de marche, visible Connes ix à débatire. Tél. 963-27-39.

Bijoux JOUX ANCIENS, OMANTIQUES. Se lez GILLET, 19, r. aris-4. Téléphone ;

Jeunesse Vacances Collection Vecances linguistiques en An-gleterre, Irlande, Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, U.S.A. CLUB A. 833-61-72. Stà vend minibus 14 pl. forme design, av. moteur à gaz liquide pr collection ou circulation, in têr. domeine clos. T. 296-33-15

]eux Cours Stages dor. S/bols, laque, sculpi ornement, « l'Ecole du Levent 31540 ST-FELIX - LAURAGAIS A VENORE

81LLARO FRANÇ. 3 BOULES

BABY FOOT

ELECTROPN. 80 SELECT.

MEUBLE RUSTIQUE.

JEUCAFRANCE.

(1) 050-29-19 ou (54) 72-35-45.

TISO ST-FELIX - LAURAGAIS.

Comptabilité - E.P.E.C.
Ecole privée 27-04-78, 13-30.
74, roe du Temple, 75000 PARIS.
Aprilimé probatoire O.E.C.S.

ITALIEN lecons, conversation.
MMP D'AMICO. T.: 504-63-39,

DACTYLOGRAPHIE-STENO méthode accélérée. T. 757-86-86.
COURS AU C.VIS. de LANGUES O EMONSTRAT. GRATUITES.
Venot 46, bd SI-Michel, Peris-6-761.: 225-08-70 et 221-02-86.
Ts les jours de 9 h. à 21 h. Livres LA FLORE OU GARD de Pouzziz 1858, recherché. Tél. : 847-01-47, le soir.

Matériel Déménagement de bureaux

Dgts F.L. Service. Tous volumes quelité artisanale, 12, rue Vale don, Paris-7". T. 555-23-48/23-89. Edition

Vd encyclopédie BRITANNICA. Tél.: 227-25-03 de 12 h. à 14 h.

BOUTEMY ET OECHAUT Pierres précieuses, joaliterie, oritavarie, 9, rue Saint-Flores iin, Paris-84. Téléph. : 260-34-8

instruments de musique

PIANOS nts dep. 6 300. Créd. Occas. 3 500. Queue 6 000. Loc. Daudé, 75 av, Wag. WAG. 34-17. ACNETE : VIOLONIS. VIOLONCBILLES, FLUTES, HARPES. Tél. : 202-83-12.

PIANOS D. MAGNE
Silection meilleures merques
schetto meilleures merques
achet, reparation, entretten
ig ans gerantie, credit, location
test, livralson, in, r. de Rome,
75008 PARIS.
Täléphone : 522-30-50 521-21-74.

A voire grand bureau NERMAN MILLER (2 m × 1 m), bac à dossiers incorp. Tél. : 784-82-14 matin ou soirée. Matériel

de camping

Locations vive s/mer, prox. pl. caima complet: 1) 1er ét. villa, 3 ch. (fit. pr 7), od séj. tout cf. jdin, parkg, 2a quinz. mai et juin, sept. : 70 F/J. ou 2000 F/mois. 2) R-de-jdin, 1 ch., séj. cuis., tt cft. Julii. (1re quinz.): 50 F/J.; sept. : 35 F/J. Tél.; (93) 63-78-54, ou ècr. M. GIAIA, 436, chemin des Clos Golfe-Juan. 06220 VALLAURIS.

50400 GRANVILLE-PLAGE u Bon Accueil, Tél. : 50-06-86. Stel-Pension, ouv. tis l'année. SAINT-TROPEZ villa 2 chbres sej. Julil., eoût, plage, calma, vue. T. 331-47-96 18 h. à 20 h.

legenda do Honda

Le mercredi et le vandredt nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (Objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, batenur, etc.) oinsi que des propositions d'entreprises de services (critans, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peupent être adressées soit par courrier cu fournal, soit par téléphone au 296-15-01.

Moquettes

30 A 70 % sur stock, 10 000 m2, maquella toutes qualités. Tél. : 757-19-18 **Psychologie**

PSYCHOLOG, O.E., ANALYSTE. Sur rendez-vous. T. : 274-81-85.

Réception

Vocs evez une réception?
Pas le temps de vs en occupat.
Société ou privé, appeiez-res
JE ME CNARGERAL DE TOUT. 604-46-15

Rencontres

Messieurs, pour egrandir le ci de vos relations, particip à nos réunions amicales. T.: 747-13-67 (Neully.) Ne révez plus d'amis avec qui partager vos jeles, vos gotts, quets qu'ils solent : artistique, sportif, toirristiq, vs les treuveraz grâca à « Gotts comments COLETTE LESURE, PARISTA.

TEL : 548-95-16.

Spécialités gastronomiques

truits de mer, 18, r. de la Ré blique, 64250 Saint-Joan-de-L Vacances, Tourisme, Loisirs

> Haute-Savole : Joue chalet pour 2 à 8 personnes, meuble, tt ci. Mal, Julin, sept., prix à débel. Tél. : (50) 48-35-1à, tres ress. Possibilité de Jouer à le quint. CANNES-MANDELIEU
> P. loue mai, juin ou sept. spot
> 3 p., 11° ét., v. panoram. mer,
> piscina, temis, poss. studio 37nexe. T. 93/47-99-81 avant 11 k. ANGLETERRE 94]. équasités ou en famille, échanges, organi-sé par professeur. T. : 3543-35.

Des vacances en camping-car 45 places tout confort avec w.e., douche, Location semaité et mois. Pour renseign, érrir Société Européenne de Labir, 54, rue d'Amsterdam, Paris R. Charment appt 44 pers. It ch, TV. Jolle campagne, 40 miles de Londres. SANOERS, WAYSIDE Farm. Nosse: Billington Leighton, Brezard, Beds (6.-8.). BAIE DE ST-TROPEZ

CLUB DE VACANCES
PR TOUS RENSEIGNEMENTS
GOLFE BLEU
252. Natubours Saint-Honord.
PARIS84. Téléphone : 622-18-21. ANDALOUSIE MOTRIL
bord mer appt meublé 3
tt cfl. tennis. Juln. 3951
1000 F. Tél.; 672-11-66.

métallurgique.

9

INGENIEURS-INFORMATICIENS

DEBUTANTS OU CONFIRMES Libres immédiatement pour participation à la réalisation de logicle de système en temps réel.

Ecrire avec curriculum vitae sous réf. No 19 COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personnel -251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.

AT FILLEND AND CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF T **CROUPE IMMOBILIER** recherche

JURISTE

LICENCIE EN DROTT, 2 à 3 onnées d'expérience Pour le Service Contentjeux de son Siège parisien. Adresser C.V. et prétentions à : E 12.253, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1=).

TENTET CONTROLLER IN THE PROPERTY OF THE PROPE

LA FILIALE PETROCHIMIQUE PRANÇAISE D'UN GRAND GROUPE PETROLIER INTERNATIONAL LA DEPENSE TROCHES

JEUNE CADRE **ADMINISTRATIF**

 licence Droit ou Ecole de Commerce
 nonveau diplômé ou 2-3 ans d'expérience
 bonne commaissance de l'anglais. Pour poste étude législation et mise en application dans douzaine douzaier, transports, matières dangereuses, sécurité. Envoyer C.V., prétentions et photo a/réf. 859 à BWESETS E.P. 269. 75424 PARIS CEDEX 09, qui tr.

demandes d'emploi

DOCTEUR EN DROIT

(Paculté de Lisbonus)

Pariant portugais, français, espagnol. Connaissan-cea des marchés du Brésil, Angola, Mozambiqua et toutes anciennes colonies portugaiss. Respon-sable en France du service ordonnancement et planning dans une moyenne entreprise, chèrche poste similaire. Déplacements possibles.

Ecrire no T. 073.968 M. REGIE-PRESSE, 85 bia rue Réaumur, 75002 PARIS.

L'EXPORTATION

c'est l'expansion de votre entreprise. Pour concavoir et mettre en œuvre la politique de développement adapté un

DIRECTEUR COMMERCIAL

trilingue, volontaire et efficient, solide expérience internationals (Europe de l'Est incluse) vous apporte sa collaboration.

Ecrire nº 909 « le. Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9".

H. E. C., 45 cms
-EXPERIENCE DIRECTION
entreprises blens d'équipement,
biens da grande consummation
IMPORT-EXPORT
10 ans réaldèree Espagne,
rechercha posts
DIRECTION

DIRECTION COMMERCIALS

entreprisa franco-espagnola en Espagne.

Ecrire sons le numéro 8.962, a le Monda » Publicité. Z, rue des Italiens - 75427 PARIS-9-,

CADRE FRANÇAIS

résident dans anclava de Campione près Lugano (Sulsse)

rechercherait situat, agent liaison pour tontes affaires imp.-exp., se chargerait creat, sociétés locales, implant antennes industrielles, etc.

S'Adressee à R. Muzard, via Antelmo 3, 6911 CAMPIONE |Suisse). Tél.: 19-41-91-68-50 64.

LIBRE 1° SEPTEMBRE

PUBLICITAIRE COMPLET 38 ags - 5 ANS AGENCE 2 ANS ANNONCEUR

Expérience campagnes grand public et produits industriels.

Connaissant blen achat d'espace et fabrication. Vlolon d'Ingres : Relations Publiques.

Ecrire sous le numére 948, ata Monde » Publicité, 5, rue des Italieus - 75427 PARIS-9, qui trausm.

J.H., 19 ans. niv. BAC F1 syt. Home 28 a., Ingénieur + M.B.A. cxper. entroprise (contrôla de cxper. entroprise (consell, rech. emploi permettani promotion. Ecr. a 71.81 M Régie-Presse, 18 bis, e. Réaumur, 75002 Paris. BS bis, e. Réaumur, 75002 Paris. ARCHITECTE D.P.L.G. 29 ans. 18 bis, e. Réaumur, 75002 Paris. Concours importants, rech. collaboration toutes formes. Tet. 670.84-07, le soir.

J.F., 23 a., célibat, b. présent. B.T.S., Serv. de direction, tr. b. angl. (2 a. Londres), all., ch. poste intér., conl. humains, Accepta formation et déplacem. Ecr. a 955, « le Monde » Pun., 5, r. des Italiens, 7502 Paris. 7.

tra phonuction

A.O

LAGRER CONCE

ACMITTED Contame

Mar mater ab et

1) COMPTABLE

21 COMPTABLE

CAMBON PROPERTIES

AMARAN DE PROPERTAMENT

information emploi

POUR TROUVER

UN EMPLO

Frances I dearners Hoquelle

Jeur

Ar burren 164

Motoria

THE PERSON

-

tage The Annuage of the state o

merchen indenmentifen. Der blegen gan befil is fr.

the safe weather an Fannishappe to

Paris spales.

The board of the second of the

Market Sales and

A-1-1

THE THE PARTY OF

PRODUCTION INTERCUTER

secrétaires

direction offres d'emploi

D'UN GROUPE INTERNATIONAL QUARTIES SAINT-LAZARE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

ens un département en plaine expansion, collaboratrice du responsable de ce départe-Assurera le sourétariat et préparère les d des réunions; Aura la responsabilité du classement des dessiers;

- S'occupets des statistiques du département, de l'établissement des chèques et du réglement des factures; Pourta être smenée à effectuer des démarches pour le compte du responsable du département anprès des organismes officiels.

DE Avoir une formation supérieure;

- Connaître la sténodactylo: this the same - Ne pas être rebutée par les chiffres; Avoir de l'initiative et un careferiat de seriétariat de direction ou avoir des aptitudes réelles à cette fonction; representation office Angleis apprácie.

Envoyer lattre manuscrite + CV Photo sous la référence 62.452 à ; JRP 38, rua de l'Arcade

Stenodactylos

VILLE DE BOBIGNY recrute

STÉNOOACTYLOS

Imple Société Paris 9 recherche

STENODACTYLO

Posta steble
Horare (fixe 140 heures)
Cardine - Avant. sociaux.
crire evec CV., photo et prét.
stuss référence 1.658,

gérances

appointées

QUALIFIEES Candidatures à adress à M. le Maira.

CONTROL OF DIFFERENCE CONTROL OF THE REPRÉSENTANTS

The state of the s

SECRÉTAIRE 544 CF SAINT MARTIN-DE-CARRA PORTE O'ORLEANS

porte o'oriceania de dimension internation.

sectaur tertiaire recherche collaboratrice expérimentée collaboratrice expérimentée de la company de partir de la company de

de la compétence.

te la compétence.

con constitue de pratiquer de pratiquer de pratiquer de pratiquer de pratiquer de pratiquer de pratique de la compétence de pratique de la compétence de la Experience of the courte of th

Mille Heretaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE "ARIS (8°) - Avenue de la Grande-Armée

INE SECRÉTAIRE CONFIRMÉE pour sa Direction des ventes

Expérience commerciols souhaitée;

- Assez grande outonomie oppréciée.

dr. C.V., photo at prétent, nº 12173 CONTESSE

automobiles

RGANISME PARIS (147) Psychology our son service formation. PATENCIAS DE SECRÉTAIRE

rcteur des moyens audic suels; ge minimum 25 ans; ombreux avantages sociaus raires variables.

Harden Price | Price |

vente

LANCIA cpe 72 48.000 km ure nve, 10.400 F. 584-59-69

TS T.O. 75 avec 2.500 F. 127 3 p. 76, 7.000 km. avec F - Teleph, ; 542-69-21,

304 Cabriolet 1971. Coupé 75. Tél. 204-56-15.

8 à 11 C.V.

SIROCCD TS 76
TOYOTA Celica 76
TDYOTA Cerola 7 CV 76
TIN 850, 10,000 km. 75
,16 bd Reulilly - 345-14-42

PEL ASCONA B.A. 1975.

TOYOTA Célica 75 main, avec 3,000 F. Téléphone : 542-67-21.

12 à 16 C.V.

MERCEDES 228 73 4 automat. Vitres telentees. artia - Cridit - 787-17-40. N 525 1974 - 504 TI, bolta. tomatiqua 75 - 294-54-15.

+ de 16 C.V.

PACER 75 23.000 km. étal neuf 738-13-29 - Neuras bureau.

CABRIOLETS Mustang 6J-71 CABRIOLETS 504.71-74. Garantie crédit - 331-81-72.

Gae. ROYAL Conces, Mercedes 30, route de Peris, 14000 CAEN, MERCEDES coupé 350 SLC 73, gris métallisé, infér. velours, climatis., radio, james spéciales. Mercedes 280 SE 73 gris métall., toutes options.

à partir de

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées.

SESTAM-France
(USE 3, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50

10 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tél. 734 09 35

Mécanique, carrosserie. Modeles disponibles immédiatement

15.600

fine 41 ans CAORE, possédant commerce internation, chambre commerce anglaise, anglaise, ansignate, espagnol, italieurade, anglaise, ansignate, anglaise, ansignate, and possed ansignation, chambre commerce anglaise, and profited commerce anglaise, anglaise, anglaise, and profited commerce anglaise, a

nombreux modélés disponibles.

5, r. des (tatlens, 7542), Parts-P.
Fma 41 ans CAORE, possédant
diplôme commance internation,
Chambre commerce anglaise,
allemande, espagnol, italieme,
3 ans pratique, charche poste
responsabilités. Voyage possible.
RACLOZ, 4, av. Rouget-de,
l'iste - 78110 Le Vésinet.

VDITURES OF DIRECTION

604 1977

Drap sable 9,000 km.
Cuir T.O. métail. 13,000 km.
Cuir T.O. métail. 13,000 km.
PRIX INTERESSANT
GARANTIE TOTALE
3 avenua Dallfen IR.N. 4),
94JDINVILLE - 886-30-30.

ROLLS ROYCE Phantom VI, 9 places, état exceptionnel. MERCEGES 600 Limous. 6 ptes 9 places, peu routé, état neut. JEAN-CHARLES - AUT. 23-46. 28, rue Claude-Terrasse 116°).

saus apport,

avec loyer.

mensuel

FOCH-35 me Paul Valery Paris16-727-31-02

ser 3 ou 4 ans

Part. vend RANGE ROVER juillet 74, 40.000 km. blanche, excellent état. vitres teintées, air conditionne, griffes protect., radiateur hulle + 4 pneus clous. Prix 45.000 F. Tét. haures bur., 933-80-25.

Libre de suite. Ecr. nº 72.389 M. Régle-Presse & bis, rue Réaumur, PARIS-2*

AUTO LUX MERCEDES BENZ neuves occasions
69 L de Toloise Paris 13e
Tél: 583.05.20 lig. gr.

AUTOBIANCHI - LANCIA TOYOTA GARAGE ST-LAURENT

Concessionnaire

Me Dare de l'Est. T. NOR. 77-2

52 ter, rue des Vinaigniers, 10-TOUS MODELES NEUFS

TOUS MODELES NEUFS
OISPONTBLES
LAND cruiser diesel 77 ... 42.000
FULVIA cpc 1300 71 ... 8.000
ABARTN 73 ... 9.500
A112 E 74-75 depuis ... 9.000
POLSKI 1300 TX 4/75 ... 9.500
R4 export 75 ... 10.000
R4 export 74 In India, 7.800
R4 export 74 In India, 7.800
R4 export 74 Tr. b. et. ... 9.000
1100 GLS 74, partains ... 10.000
Manka cpc, 1900 72 aut. 9.500
Manka cpc, 1900 72 aut. 7.3500
AUDI 700 L 72 4 port. 7.500
VW 74 7 CV Jeam'S radio 8.500

PETITS PRIX A PREPARER RIG TS 71 2.500 REPRISE - CRED. IMMEDIAT

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

SAINT-AMBROISE. Recent et spiendide 18 m2 s/jardia, 4 Pià-ces, 2 beins, parking, 343-13-10.
TRINITE. 6, place d'Estlenne-d'Oves, vends superbe al 9d 9 P. et ett. pret. Riber. Jausi, vendr., 14-17 h., Mmc MARTIN. 3- atlage drone ou : 74-99-07.
Dagge si lace. PRES PLACE DEZ VOSGES Immemble recent, standing, dou-ble living, chambre, balcon, par-king, calme, solell, 329-51-54.

interiouse resert, stancing, double living, chambre, balcon, parking, calme, solell, 329-38-54.

MADELEINE, Propr. vest Gans bel imm. gd 4 P, 3 renov. asc. Passibilite profession libérale. 734-93-34, hacris de bureau.

BEAUBOURO, 2º étage, SUII: 168 M2, 2 Piéces, entrée, confort. Bon étal, Tél., 1 251-34-27.

VIII-OAUMESNIL

OUPLEX 2 Phèces de caractère dans petit imm. rénové. 5-piace venured. sernedi, 4, R. OE LA BRECHR-AUX-LOUPS. 3C3-64-25.

AV VICTOR-HUGO 9-10 P. 500 m2, décoration raffinée, in calégorie. Profession libérale. Division possible. ETO. 19-45.

TERHÉZ. — Grand standing : superbe réception + 4 Chambres. Professions libérales. — MAR-TIN, Josteur en droil. 762-74-91.

255, AV DAUMESNIL, près du bots, petil studio, culsine, 2º, ascars., v.-o., chauffage centr., 55.000 F. Jeudi, de 14 à 17 h. ou taléphoner; OOE. 57-57, heures de bureau, PlaCE DES VOSGES - PRES immeuble caractère : superbe duplex + terrasses, 250 m2 utelle-du-Temple 10-).

AVENUE OE VILLIERZ Dans bel limm., 2 Pièces, Cuis.

AVENUE OE VILLIERZ Dans bel limm., 2 Pièces, Cuis.

17, rue Vielle-du-Temple 14-).

AVENUE OE VILLIER2

Dans bei imm., 2 Pieces, cuis.

† 1 chore de bonne, 326-57-16.

Prox. AV. POCH. Appt de classe,
cern, étage, imm. P. de T., asc.,
300 m2 rabit., récept. 100 m2 +
balc. † 2 ch. sare., ensol., PTI
except. 1900.00 J.M.B. 978-77-77. RUE PAUL-LELONG (Bourse), grands et huxueux 2 PIECES RUE PASS-LELDING ISOURS), grands et hizueux 2 PIECES, dans immauble restauré, iris-haut de platond + MEZZANI-NES ambragees, bolles poutres authentiques, confort. — PRIX ELEVE. Téléphane : S31-858.

2 PIÈCES 55 M2 ndort, calme. Pris 215. JOUBERT et ANDRE 766-04-27 - P. 248. REPUBLIQUE

Propr. vd appl 4 P., 11 cft, 161., 96 m2 + ch, bne et cave. Prix 380.00 F. Tel. : 687-627, 8 par-lur de 14 heures. Agre s'absten. MARAIS Juli Station, 20 mg.
MARAIS Lair Station, 20 mg.
MARAIS Caractère, chemines, 1761. Prix 180 mg. c. 653-68-85.
Qe Dans imm. standing. TRES
PRIVEE, avec 100 mg. de granier. 450,000 P. 033-36-72.
VILLA CHAREZ Boss

LIV OR CHAREZ BOSS LIV. ORLE, cuis., balms, SUD, STANO, 6' ASC. - 344-88-44.

ILE ST-LOUIS V= LIV. + pet. CHBRE, purs., barn, lel. A MODERNIZER, MASS. 6 P MARAIZ, CARPCINT Haut, plate, 1,150,000 f 232-66-06 ed 580-80-47, EUROPE 162 M2 Grando. Imm. P. de T. 285-84-92

Paris Rive gayche

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILLER sélectionne gratultement l'ait, qua vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels F.N.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
vuestionnaire sur envoi de votre carte de Visite.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER:

27 bis, av. da Villiers, 25017 PARIS, 757-52-02. S/PARC MONTSOURIS. Propr. wend dans petite maison, 2 Pte-tes, rez-de-jardin. - Impeccable. 734-76-76, Neures de Baraan.

appartements vente

CARDINAL-LEMOINE Propr. vd dans tres bet som. Pierre de Tallie, tout contort, STUOID, 2 et 2 PIECEZ. Magnifiquern, rénovés, 265-44-94.

QUAI VOLTAIRE TR. BEL IMM. XVIII'S

RESTE A VENORE 4-5 PCES - 135 M2

CLUNY 3-4 P. DUPLEX Terrasse, tt confl. MEO. 85-30. QUAL D'ORSAY

VUE SUR ZEINE Somplieus 553 m2. Divisible - EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR : 764-01-01. LE MARQUIS 19/21, rue Cambronne, Parts-154

2 Pièces : 331.000 F. 4 Pièces : 646.000 F. Appartement modèle sur place, lous les jours de 14 à 19 h. 30 JOR ET Cie. Tel. 766-25-32

M° PASTEUR Chaufl.
Immeuble plerre de teille
LIV DBLE + 2 CH., enirée,
cuis., s. de bains + salla d'eau
TEL. PRIX INTERESSANT
106, roe Falgulère. Sur rus.
Jeud, vendredt, samedi,
dimanche de 14 h. 30 à 17 h. 30.

Maprillone studio dans hôlel particulier rénové, culsine, bains, impeccable - 547-22-98 STUDIO, 2

Magnifiquem, rénoués, 265-44-M.

VAUGRARD Imm. récent
Et étavé

10 m2, loggias 13 m2, park, Obja
LIVING, enbre, cuis, équipée, living, enbre, cuis, des 25-70

Frix 500 CD F 57-70-47, S/Idin, 7- é1, baic, pleis sabil, 22-10 M CNBRE, cuis, boins, parks, Pin 74-000 F 438-34-90

Parks, Pin 74-000 F 438-34-90 VILLE-D'AVRAY, Residence 71 sejour, 2 chores, contors, box Agence s'ebstanir - 775-88-10 Proximite Saint-Garmaia 48-Laya Part. vd 3'4 pces, 68 m2, réad., caime, sido, piscase, vue part. 310.000 F Tel.: 958-27-26 MARCEL-SEMBAT - Riccond

our + ch., curs, salle a reu.
Caune, Solell, Meier, kud;
h a 17 h, Mine BERNARD,
15 big, rue de Solterino.
BOULDGNE, ou 742-99-09 LEVALLOIS-PERRET. Couper 2.3 p. Calme. Imm. récent, tout contort, 740 kg F - 274-08-14 4-5 PCES - 135 M2

EMPLACEM, VUE EXCEPT.
Vis. jeidi 12 mai, de 14 h. à 17 h. 33, 1 rue de Beaune.

MONTPARNASSE
PARTICUL VEND M. GAITE immeuble P. de T. 3e etage : grand séjour, ehambre S. de B., course tous mouteuix, Px 35200 F. CCRAP : 35-01-45 grand séjour, ehambre S. de B., coursevoit (19 a 28-200 F. CCRAP : 13-01-45 grand séjour, ehambre S. de B., coursevoit (19 a 28-200 F. CCRAP : 13-01-45 grand séjour, ehambre S. de B., coursevoit (19 a 28-200 F. CCRAP : 13-01-45 grand séjour, ehambre S. de B., coursevoit (19 a 28-200 F. CCRAP : 13-01-45 grand séjour, ehambre S. de B., coursevoit (19 a 12 a 28-20-55)

Réferd 2 et 2 p., it cf., ton 61a, 14-29-69 grand séjour, ehambre S. de B., coursevoit (19 a 12 a 28-20-55)

COURSEVOIT (19 D. NO CAITE IMPRIL 19 DE L'ENTRE L

COURSEVOIE PROBLEM RE.R. R. COURSEVOIE PROBLEM RE.R. R. CARE PART. vend bel appart. 105 mg. 4 pces ti confort, park. imm. 4 pces ti confort, park. imm. criat. mscine, pain. 410 bas f r. CF. NR-01-60, no. 9h, apr. 16 h. CRIENTER. 11 park. 12 park. 13 park. 15 pr. 16 h. CRIENTER. 11 park. 15 pr. 16 h. CRIENTER. 15 pr. 16 pr. GRIGHY IL Z MIN. GARE, wds F 4, 74 m2; 5, 8 mans., salen, 2 chbrys. culs. Stuke., Cave. 981. 150,000 F + C.F. - 904-8575

CHAUSSÉE DE L'ÉTANG Livo dble avec bsir., sur bols, 1 chbre, décorès, cuis, équinés, luc., 5, bos, we séparés, di a 1. Parking. Prix justil - 340-74-86 NEUILLY-MAIRIE

CHAMBRE-STUDIO Très confortable : 70.000 BDH PLACEMENT 755-78-57 ou 227-71-45 Coerbevola - Flace Charras Particulier vend directement Irès bet ateller

OUPLEX INDIVIOUEL 100 m2, Luxueusement aménagé Téléph, Parking, 350,000 F. Téléph, heures bureau : 522-37-66

Pour la première fois en France, dans le cadre de l'Office du bâtiment, architectes et entrepreneurs se groupent pour promouvoir la Maison Individuelle.

grande que naguire et s'accomode mei de l'à peu près' technique et architectural, nous avant décidé de constituer un outil qui puisse réponder à la Qu'est-ce que le Gébot 78 Notes sommes un Nous southers un groupement d'entrepreneurs qualités OPQCB et d'orchitectes clipitionés qui n'an qu'un seul but, "soutéaire la demande des usagers de maisons individuelles".

Peurque d'élère 78

Parce qu'aujourd'hui l'exigence de qualité est plus demande des usagers par le sérieux et la rigueur de nos

Ce que propose Gébot 78
Une crititecture recherchée,

respectant l'environnement et

odoptée à votre mode de vie.

Des plons récifists por des conhètres diplômés répondent cus nomes aujées dans le carde de la conveile législation.

Les gorantes Gébat 78

e le contact direct avec votre construites.

CERAT73

Une nouvelle manière de construire sa Maison Individue 33, ne de l'aisy -7800 Sain-Germoire-Luy. 16. 1973/9270 burea ouvert tous les jours, soul dinanche. Zones de construction : départements 78 - 95 - 92 - 27 - 60. BE DESCRIBE OF TWOSE CHATLETE WENT, SAME ENGACEMENT DE MA BARG.

Bori 17e, Pert. vd r.-de-c. surelevé, ciair, ilv. dibla + p. chb.,
et. nf. 7m2, g. cufs., g. entry
S. de B., pender., chff. moqu.,
rel., 400 000 F à deb. S/pl. leví
11 à 12 beures at 14 à 17 heures,
107, avenue Villiers. Ag. s'asti
PHILIPPE-AUGUSTE
Immeubla récent, 110 m², grand
contí, 3 Pces, 2 bns, 340-13-14
Contí, 3 Pces, 2 bns, 340-13-14
Contí, 3 Pces, 2 bns, 340-13-14
Contí, 3 Pces, 2 bns, 340-13-16
Cont PHILIPPE-AUGUSTE
Immeubis récent, 110 m2, grand
conft, 3 Pces, 2 bns, 343-13-10.

MAGENTA
Propriét, vend dens imm. P. de
T., asc., 4 étage, bel appart,
100 m2, tt conft. Exceptionnel :
480.000 F. Sur place, mercred :
480.0 PROPRIETAIRE: 225-75-42.

MAINE-MONTPARNASSE
Petit 3 Fileos. Travaux à prévuir 180.000 frencs. 225-96-96.
DU FOUR, S. à M., 3 chambres.
ETG, ELEVE, SOLEIL, 113 M2.
ALESIA, près Me, 3 Pees, euls.,
S. de B., wc, chfi, individuel,
Se at, s. asc., boo invirceible.
Prix 210.000 F, Tél.: 633-48-99.

RUE DE LA POMPE 2-3 ET 4 PIÈCES GRANO STANDING BALCONS-TERRASSES

Mistand CAB très beeu 73 Tannis 16005 2P gris M76 450 SLC gris M cur 74 280 SE blanc BA 73 230 6cyl 5600010m cnf 73 VUE JARDIN SOLEIL Chambres service. Parkings.

65, BO DE COURCELLE imm. récent, gd stdg, 100 m2, 3- ét., baic., park. Px 650.000 F. Sur place, leudi, de 14 à 15 h. 623-16-76 - 227-42-83. L PALACIO BORD SEINE TROCADERO

FACE TOUR EIFFEL
Part, v6 appt 190 m2- anv., mb.
d4c., ds imm., anc., pieln Sud,
3° et., asc. Prbs 1-400,000 P. Tel.
722-59-14 et W.-E. (4) 452-14-07. PLACE DES VOSGES A 50 m., imm. 17e, 4 m. s/kaut. plafond, TRES LUX. 2 PIECES, 140 MZ, 2 bates. Tél. : 723-21-21. AV. R.-POINCARÉ

715 m2, 3 services, 2 boxes.
PRIX INTERESSANT.
Profess. fiber. - EXCLUZIVITE
FRANK ARTNUR: 766-81-69.

PASSY MAGNIFIQUE
115 M2
Sel, dale, 2 chores, cuis., bains,
imm. plerte de L. 5 dt. acc.,
balcons, chore serv. - 567-2648.

AV. SEGUR PRESCO
Immeubla reconi
OUPLEX 5º élage 6 P
195 mz. 2 salles de bains,
chbre service, parking
TERRAZSE NO MZ
JOHN

Prix 210,000 F, Tél.: \$33-49-F0.

Vir - SPECIAL, INVESTISSEM.

S et 4 P., imm. standing. Batts
en cours. Téléphone : 227-71-44.
CHERCHE-MIUL. - Joile vue :
charmants appts, séj. + 1 cth.,
it cft, 1-v. 2-, 3-e 4in., 285,000 F.

TRANSEIL: \$25-10-54. PANTHEON 2 p., ent., c., bns., w.-c., 2º ét. s/rua, ealme, solell. - 371-35-68.

PLACEMENT EXCEPTIONNEL Studio A REHOVER, bel Imm., ascens. SACRIFIE. 225-19-10. RUE OAUPHINE Studio. Confort, 120,000 francs. CERAP: 235-11-21. Sr, Part. vd 3 P., 73 m2 +p ark., immeub. 47, calme. 4° étage : 450.000 F. 336-3245, après 1à h LACEPEDE, CONTRESCARPE, 100 m2, 4 P., caime, solell, sans vis-à-vis. Téléphone ODE, 95-16. 16-, très beau 2 Péces, récent, baic, verd., 6- ét., 85c., park. ALGRAIN ; 285-00-59 et 95-34. 13° A salsir pour très
13° bon plact, loué à
fonctionn. Beau studio, granda
5. de b. pet, cuts, amén. ch. c.
16'l., 127,000 F. 397-27-40. ECOLE-MILITAIRE
Magnifique 6 Pièces, cuis., Drs.,
Unietge, 140 m2, 2 chòres sere.,
2º étg., asc., très ensoieillé. Sur place, jeudi. de 14 à 18 beures,
2, SQUARE ROBIAC.

ALBIA 2 P tt cft. luxuen-sement amenage, Tél., Prtx 280,000 F. POR. 03-83

XV«, RESIDENTIEL-STANOING Beau 3 P., tt cft., tel., cuisina equipée, sur verdure, parking : 460.000 F. Téléphone : 567-72-11. Region INVALIDES, Vue sur jerd., Ilv., 2 ch. studio, service, parking. RARE. - Teléphone : 387-07-29. BAC. - Sur caime, lardinet, un chic tou, 160 m2 en duplex, deux bains. Tél. : 325-45-27, le matia.

MAGNIFIQUE

15 M2

PLACE DES VOSGES

(PROX.) dans bet imm. NEUF
hores, cuis., bains,
se L, 5° st., acc.,
s setv. • 50-22-82

TR. BEAD 4 P., 91 M2, CALME,
SOLEIL, VERDURE. 278-46-43.

ARTHUR ET TIFFEN 766-04-65 - 924-28-44

Me VANEAU - BON IMM.

4 D CUIS., 82 m2. Px 425.000

4 Mercred II II3-IB 81:

84-70, rue da CHERCHE-MIDI
ALIN - O.R.P.I. - S39-750

VAL-DE-GRACE - LEXTREUX STU010 cnis. 6q., bains, w.-Etst neul. 32 m2. Belle allaira 160.000 F. 766-12-0 MOUFFIARD Grenier enaieureux 3/4. P., cols., s. bains, 80 m2, 4" et demier etage, sud, salme. Tél. Sur jardin. - 331-8-46.

VUE IMPREHABLE PARIZ ET SUR NOTRE-DAME Daes très bel imm. pierre de L Appt 3 P., 72 m2, N cft, refail emiterament à neur, 400,000 F Vis. 12, 13 mai, 12 h 30/15 h 30 : Vis. 12, 13 mai, 12 h 30/15 h 30 15, RUE LAGRANGE - 5

ealme, solell. 27-35-46.

STUDIO r.-de-ch. clair
cuts., bains. w.-c., calme.
LAORANGS. 266-16-45.

15 Part. vd. 4 pres. 80 = 516;
imm. 72, cuts. equip. 38=
baicot, box., pische. 540,000 P
Tél. : \$31-30-16.

GOBLINS Part. & Part. vc
appt. 80 = 1

to bel imm. rec., entrée, living
2 ch., cuts., s. de bns., débarras
terrasse, cave, asc., ch. cent.
Très. bon. axpocition. Ag. s'abst.,
Tèl. après 17 h. : \$3-55-46.

parisienno

VILLE-D'AVRAY. Direct, sur la parc Si-Cloud, mf, gd standing, 67 n. 171 m² réels, houseus, aménagé, 1.100.00 F, crédit. Tél.: pptaira: 720-16-57, P. 32. NEURLY, Pritts promot., rests à vdre: (er at., Appl 120 m2 et rèz-de-ielle, studios + ord 2 poes avec jardin privatif de 200 m2. 705-24-16.

NOGENT-S/MARNE, except. Vue senoramique s/bots et Parts 3 p. 84 m2, 6° él. + baic. 6 m2, 1' bots et RER - 873-16-17 VÉSINET RÉSIDENTIEL dans pelite résid, pierre de l'aille MAGNIFIQUE APPART. ISI M2 + 1098. 30 MZ, part. £1, récept., 4 chambres, bains, desche, lin-geria, Garaya pour 3 vortures. AGENCE de la TERRASSE LE VEZINET - 974-85-90

NEUTLY JEAN-MERMOZ mod. 200 m2. R.C., Jard. 130 / MICNEL & REYL · 265-904 Charmania maison 2 p., conft. bon élat, coime, petit lardin. MICNEL & REYL - 265-70-95

BOULOGNE Immembia .iv, 28 m2, 3 eh., s. de bains d'eau, 100 m2, 11 cft, boi état. 480.000 F - 825-60-40. MASSY, ligne de Sceaux, vd DUPLEX sel. + 4 ch. 250,000 F. 707-13-92, soir. NEUILLY BO SAUSSAYE Bel appart, angle, 6 p. princ. 180 mz, box, tareval - 265-29-80

VAUCRESSON 5 P. + chbre serv. gar. dar parc, irès bon élai, directemen per propriétaira - 970-25-18

Province

COTE D'AZUR. Part. vend dens Immeuble 1976, à 100 m plages Cegnes, Studio équipé, 149,000 F. 151, 1931 2-03-19 ou écr. Agenc Havas, 06011 Nice Cedex, R. 039 SABITER NICE - CIMIEZ Australia de Musée Malisse, aux Arènes romaines, se pour-suit la construcion d'un peril immeuble de très haut standing, qui ne comprendra que 22 Ae-pertenemis avec pische ci un vaste parc de 3,000 m2, Sur pl. . Le Serèna, 146, av. des Arènes, MICE - Téléph. : (93) 81-37-37.

immeubles

DRANCY, immeubla de rapport 10 appartements, dont 2 libres + très beau caté + pressing + petiti pavilion libre, 500,000 F, 305 - 13 - 45.

Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 14, r. La Michodière, Mº Opera, Seuls frais 300 F. — 742-78-73,

\$ are die le l'entrisme. Laisirs

pavillons

L'ORDINATEUR de la

LA MAISON DE

L'IMMOBILIER

achat

Achète maison ou appt 5-6 p. bani, sud Versailles ou envir. 907-50-42, 490-92-80, p. 45-53, H.B

occupés

12a prox. Bois de Vincenne APPTS 2 PIECES Occupés par porsonnes agrés. Prix moyen 1,800 F le m2. P. MOULIERE - \$23-28-28 15" ARROT OCCUPÉS APPTS 1-2-3 PCS Calme, Soleil

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES V* VAL-DE-GRACE

ians petit immeubla tables & trimestm 1977. Studios et 2 places XVº M= CHARLES-MICHELS 5tudios 290.000 3 pièces 410.000 Habitables 3º trimestre 1977.

XVI11º CHAMPIONNET
2 pièces 227,000
4 pièces 108 == + tarrasse
Prix 575,000
Habitables 2º trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEOLANO, 1, av. de Friedland, 225-93-6

MEDILLY P DOUX - 500-16-62

BOULOGNE M. MARCEL. STUDIO AU 4 PIECES Prix fermes et avantageux Livraison prévue fin 77 Dréval, 15, r. Tronchet, 265-35-00

LE VÉSINET

"Les Ibisciedes >
Appariements de qualilé
Studio au 5 pièces
Livraison 78. Prix fermes et déflaitifs à la réservation. Visile sur place : 6-8, routs de Moniesson, Appertement-témoin tous les lours (saut mardi), de 14 heures à 19 heures.
SIAS IMMOBILIER
524-87-79

locations non meublées Offre

Paris

AVEN. D'ITALIE. Pertic. cède appi 3 pces, 85 = mod. + box, beile exposition. Tél. 580-00-20.

JARDIN GES PLANTES
Studie, tout confort. Tél., park., 1.200 F mensuets. POR. 63-83.
Près bouleverd Voltairs. studio neuf, tout conft, calme, balcon, 900 F ct. compr. Tél. 585-00-12.
13F ARRDNDISS. Dans immeuble neuf, toue studio, cuisine deulpée, toyer mensuel 860 F. Téléph. 250-25-26 IM. Deshayes1.

Règion parisienne

7 km. Paris, pavill.,)ard., 161., conl. 1.900 F. 660-41-36 ap. 19 h. VERSAILES
SANS COMMISSION
dans immeuble race it
très bon standing VIDE
situation exceptio raelle

2 P., 42 mi, loyer 1.246
charges 269 F.
2 P., 72 mi, loy. 1.534
charges 375 F.
4 P., 77 mi, loy. 1.809
charges 378 F. Charges 378 F.
4 P. 105 = 1 loy. 2.319 F.
105 = 1 loy. 2.319 F.
Perk. sous immeuble note
S'adresser à le-Gardie 1 m.,
Résidence la Po te Verte,
Bétiment D 12, evenus du
Gai-Perahing. 154-27-99,

> locations non meublées

Demande. Paris

6 pers. Ch. 2 lotter ensemble gd appart. 200 & 300-s, calmo ciair, ds Paris. Assur. garantie financière. Tél. 758-11-31, p. 232 ou 222-82-52, le soir.

Rėgion parisienne

Etude cherche pour CAORES VILLAS, pavill., ties bani. Loy. garanti 4.000 F maxi. 283-57-52 Part. a part. ch. petiti pavillon F3 x/55-bd, tt cft, calme, soleli, lardinet, 600 à 180 F mens. -t-ch., de préf. Gonesse ou proche, Ecr. mº 8,960, « le Monde » Puts. 5, r. des Italians, 75427 Paris-tr-

commerce

PLACE CLICHY (PRES) le droit au bail tablesux, ires, 45 = + sour Bellos Belles vitrines. 265-23-74, de 15 h. 30 à 16 h. 30 MAIRIE 18", soperbe magasio, 19 matres 1açade, 200 et utiles, deux nivosux. — Tél. 551-64-39. POUR VENDRE COMMERCE ov BOUTIQUE dans de bonnes conditions : L'11P 352-00-45 - 834-07-24

1er OPERA Emplacement le ordre, magasin + ter étage + sous-soi. - 51-48-73.

MADELEINE emplacement MADELEINE emplacement les ordres, RESTAUR.
BAR avec appart. 551-48-39.

commerciaux

PARIS-18° Près
subte commercial 1,900 ms
A louer sans pas-de.
Parking. 125 F le me
possible. Ecr. no 74,093
., 12, r. de l'Isiy, Paris-8. AVENUE HOCHE 440 MZ
REZ-CHAUSSEE + 1-1 ETAGE
AVEC EXPOSITION SUR RUE
IMMEUBLE NEUF
GRAND STANDING

265-64-11 locaux indust.

Z.J. BANLIEUE QUEST LOCAUX NEUFS

S GOBELINS. 7 Burx + entrée, 2 téléph., 2,900 F/mois. Bell Professionnel gratult - 337-74-44 COMICILIATION. TEL SECR. TELEX. Freis 100 F/mois. APEPAL - 228-56-50

Prox. ST-AUGUSTIN Dans Imm. grand stand A LOUER BUREAUX 293-62-52

\$ 20 BURX, Tous quartiers. Location sans pas-de-porte. AO. MAILLOT - 293-45-55 **VOS BUREAUX**

A 16' DE ST-LAZARE A DES CONDITIONS TRÈS COMPÉTITIVES DE 163 A 9.700 M2

EN LOCATION BOURDAIS RUDEAUMATIQUE

227 11 89

224-08-80 Comicilial. Courrier. Secréter Permanence. Téléph. Télex. PARC MONCEAU

HOCHE-COURCELLS
7.000 m2 bireaux and sitts, sur in invest, resteurant, parking.
8.000 mDAIS BUREAUMATIQUE
227-11-87

MEUDON GARE

RUE LAFAYETTE

Boutiques

MEUDON. Boutle, 50 m2, 1ou Commerces, ball nf, loy. 600 l mensuel. Tél. soir : 027-25-3 PARIS-XVI' PR. TROCADERO Artère princip., bel. boutiques, comm. Lux. C.I.B. - 255-24-65.

> locations meublées Offre

PRES TOUR EIFFEL. MACSON

Saint-Charles, 7905 Park is SEMAINE, QUIN ou MOIS, Studies e ements - Tél. : 577-54-6 PRES TULLERIES Téléph. 260-38-89.

locations meublées. Demande

Province

CONTY-CSFINE R.C.
BEAU TERR 870 m2, lacade
22 m. louies viebilités. PRIX
TIES TAXES COMPR. 310 000.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET 976-05-90.

MAREIL/MARLY (78)
Terrain 1.300 = , feçade 25 m.
TEL 963-21-92

ST-GERMAIN-EN-LAYE (78) for 758 ms, 1,108 m2, 1,300 m2, TEL : \$73-72-59.

fermettes 25 km. EVREUX, sur terrain 1.750 = plants pomuniers, pres-soir normand & restaur., colom-bages. 85.000 F. T. soir 474-31-91

construction

neuve & ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES **EN VENTE CHAQUE MOIS** CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

propriétés

MAISON TOURANGELLE 12 km MAISON TOURANGELLE IZ km nord de Tours. Cadre boisé, sor-die de brg. fourniss. R-de-ch. pl. pied 4 b. p., gout., chem., s. de brs. 2 W.-C., chauff, mazout ; les ét. 2 chbres, done gren. ti cft. Autre bât. : gar, aislier, petite sarre, tr. b. Jdin, arbres fruitiers et d'ornerment. Petosse. 2 caves en roc. Prix : 400 000 P. Ecvira M. CATHERINE, LES RENNERIES-ROUZIERS, 37340. TEL : (47) 24-56-14. MAISON de L'AMMOBILIER
sélectionne gratultement
l'aff, que vous recherchez
parmi celles de 1000
professionnels F.N.A.I.M.
agréés
PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.

'Per cursapondance :

suestionnaire sur envoi
de voire carte de visite.

2 gran. amenageables, sous-sol chauff, centr fuel, gd garage Px 450 000 å debal. M. Vienne Tél. : I47) 56-10-66 å Monnala BOIS-COLOMABES 1100 m gara) gd pay. 8 p., gd cft, jardin. Prix : 560 000 F. Tel. : 966-39-62. PRIX JUSTIFIE. MOL. 28-95. PROVENCE: chobs de châts, mas, propriétés. - LE TUC - B.P. 14, ORANGE (90) 2435-93. Prix: 560 000 F. Tell: 966-39-62.

SAINT-MAUR, 5 min. R.E.R.
Part. vend pav. 6 p., briple fiv.,
3 chbres, dépendances. 57-400 mz
530 000 F. crédit, 4 av. Noël.

Vends pevilion 5 p. + 9ar. +
terrain. Tél.: 798-10-34, le solr.
AMONTREUIL Marte, gd pavilion
Liv. + 8 ch., 2 sanit., 3 erc.,
tt cft., 9ar. Povil annexe.
Jard. clos 475 =31 Exceptions.
Prix: 390,000 F. 586-01-28. B.P. 14. ORANGE (90) 2435-93.
BASSIN D'ARCACNON, Andernes, 40 km Bordeaux, Part vend
Ppté agrém. 4.300 m² clos. Parc
poisé. Jardins. Anás: land. tout
cornort 130 m² habit. Garages.
Cellters 100 m². Bed emplacem.
à 300 m commerc., 700 m piege.
450.00 f°. Ecrire 1 m 8.971,
b Monde = Pub., S. rue des
Italiens, 75427 Parts (9)
Cour LUBERON. eotherf. BASTIDE s/cbt. dom. 4 s. p. + nbc.
dbp. + 6.000 m² arbor. 17. beat.
35.000. MARCHANT, 8420
PATTIC. VENO PROPRIÉTE

Le Coustellet (90) 71-72-72

PARTIC. VENO PROPRIETE
ISOLEE (YONNE)
9 Iom sorile Courtensy, Malson
anc., pourrés, chem., 6 pczs. ft
confort. Ecuric. Grange. Gerage.
Part 12:00 and - Prix 40:000 Pr.
Possibilité attenant 1 ha terre.
Téléphone: 220-(1-74

Rég. PACY-S/EURE, Propr. ft
ct. liv. 3 ch. s. bus. carages.

crt, Iv., 3 ct., s. bos, garages, idin louissance. Etans. As. Porches, 16i: (37) 64-73-61, st mercr. FORET PONTAINEBLEAU
Bolssy-sux-Cattles
Ferme aménagés 179 m2,
8 pièces, tous confort.
Franse + écurie + lardio cio

945 000 F. Telephone: 003-25-07
SAINT-NOA-LA-BRETECNE
Très belle meison en plerri
rustique, 230 m³ habitables, r.
de-ch., rècopt. 65 m², bur
culs., office, studio service
1° tig., 5 chbres, 2 bs, wc, ter
rain de 1.600 m³. Prix 900.00 F
J.M.B., 970-79-79. artiorisé avec bassio. 489.600 F - Tél. : 424-31-67 J.M.B., WIL-PLY.

10 izm. EST
5' future gare R.E.R. Bry-s/M.,
VILLA moderne, parc 2.000 e.
86]., raccept. bureau, 3 chores,
cuis., beins, état exceptionnel.
AGENCE REGNIER
254, avenue Pierre-Brossoletta,
94-Le PERREUX. T. 524-17-63. ST-GRATIEN MAIS CAPACT,

12' PARIS gare Est Chelles,
résident chr. contruct pierre
se-50l, hait, lard, hiver. Tiv.
dbia bur. 3 ch. baic., gde
cuis., gd ch., ch., comb., buand.
cave, 5/parc, bassin 460,800.
A.C. 56, avenue Resistance,
Chelles. 957-28-20. 28-21.

LARGIER ANJ. 02-19 ARTHUR ET TIFFEN 174, bd Nattssmann et après 19 h. : 460-35-60

VERSAILLES

maisons de

campagne

PRES DE VENDOME (et)
HABITABLE DE SUITE
A 1 h. 45 de Paris, fermetie
longus et basse, non Isolée, toitura tulles plates, 1 p., cuisine,
grenier, atelier, garage, ceiller,
5 cheminées, poutres apparentes,
eux, électr. Arbres Fruitlars suiterr. 1.500 = bordé par le Loir.
Péche privée, balgnade, bateau.
Commerçants, Tranquil, absolue.
Vendue direct. par propriétaire
(agences s'abst.1. Tél. 253-61-55.
Cf. vous aimez la mer,

SI your almes to mer,
to beteau, la pecha
LES ILES, la calme,
VOUS SEREZ INTERESSE
PAR LA MAISON
que la vends
DANS L'ILE D'HOUEDIC

SERGE (AVSER : \$33-4-50.

PERIGORD MAISON TR.
1 sel., 3 ch., s. bns., culs., wc., chauf. cert., gd gar, buanderle, jdin. 120,000 F. AGENCE OU VIGNAL 25310 Salnte-Alwere.

TEL.: 153) 61-70-04.

TRILDORT PLAGE
naisonnette 4 p. cuis., W.-C.
Prix: 80 000 F. Tél.: 285-26-04

terrains

SEINE-ET-MARNE

km Paris Sud, Partic vend en 1 seul kot spiendide Jerrain de

spiendide lerrain de
5 ha 80
6 ha 75 ha 80
dont 1 hactare bolsé.
Prix : 350,000 F - T. E71-36-96
LA CELLE-SAINT-CLOUD
Tarrein à bâtir 1,000 el envinon à partir de 340,000 F le lot.
J.M.B. - 970-79-79.

RUEIL-MALMAISON dans parc du Châtear (privé) 5.300 m avec pièce d'eau, récept. triple, 4 chbres, 4 s. de bains, ss-sol complet (garage 3 voltures)

TOURAINE Particulier vend charmant pet CHATEAU NISTORIQUE 15° et 18° siècle. Confort et décors raffinés, Très beau parc de 4 ha eatlèrement clos de murs. S'adresser Maître LEJEAU Amboise. T. (47) 57-94-31.

(6 KM NOAILLES (Olse) PROPRIET. DE MAITRES habitations 5 et 6 pièces yd of épendances, 3 garages, BOXES. SAR. 900 000, AV. 225 000 CPT Tét.: (15) 4 448-07-55.

PROVENCE PROCHE AVIGNON
endorts dans colline boisée,
chânes verts, plas, sources,
ha citotras, vue imprensable
telle demeure provençale 10 p.
dd cft, dépendances nombreuses.
x 1 180 000 Salot-Marc agence.

hôtels-partic.

Proche gere VERSAILLES R.D. bel hôtel particulier, 600 == ter-rain, reception 70 == , culticulier, ennengée, 9 chambrés, possibilité division, garage. 1.400.000 F. LEFIEVRE G.P.J., 950 - 98 - 28.

ROYAN-SAINTES: très beau iterr. constr. (C.U.) 3 ha., accès dir. R.N. 150, PROMOTEL S.A.
LE SEILLERY DE LA CLISSE, 17600 Saulen. T. (46) 93-28-08.
SOLOGNE MARCULLY Terr à bâtir, 1-710 = ent visabils, excell. situat. erbres fruiters, excell. situat. erbres fruiters, prox. rivière. 761, 243-1048 (1).
A vendre terreis à bâtir, 7 ha., permis de construire, sau; étéc fricité, 20 km. Saint-Tropez, F.F. 22 le =2.
ECT. SOUS chiffre PU 353.077 3 Publichas, CH-1002 Lausanne.
ORGEVAL 178)
Terrain 1.700 =4, lac. 24 metres TEL : 983-28-88.

MAREIL/MARLY (78) viagers 2 ens. 7.700 F l'an. A vendre 2 ens. 7.700 F l'an. A vendre 10.000 F + 1.000/mois 2 Tètes. F. CRUZ 2. rue La Boétie 266-19-00 togest, or et. Imm. rec. Beau 30 m2, soleil, vue. 6 p., 2 bns. Occupé 2 tèles 75 et 73 ans. Compt. 65.000 F, rente 2.300 F. LE YIAGER Tricks rem 100 m2 tt conft, balc., service, 4 asc., verdure, solail. 2 bites 75-78 ares. Compitant 285,000 F, rente 2,640. LE VIAGER 190, rea de Rivell 233-65-75 Peetbiévres-Matignos. A rén., 1º ét., asc., 124 mž, 5 p. pr., Líb., 2 t. 69 et 75 a. Cpt+rte 4,007.7-18. Potaire, 924-66-79 ou 498-72-18. VIAGER OCCUPE Marais. Petil Comptant. Tél., : 225-18-62.

chasse-pêche masse de plaine, 300 hactares. Ecz. no 540, = le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427. Paris-94

manoirs * ANJOU 6 km ANGERS, Petit CHATEAU Restauration, [oil part, warger? ba. 13 km. CHATEAU 18° part. P. Valoir 10 ha. OURTAL 1reg: LA FLECHE) S. MAIS. direct. part 5.00 m2. TOURAINE rag. LOUDUN MANOIR 18°, part 7.00 m2. HOUOJARD, B.P. 53 - LAVAL. [ét. : (43) \$3-25-21.

AUJOURD'HU

MÉTÉOROLOGIE



le soir. Les vents, modérés, souffle-ront du sud-ouest ou du uord et les températures maximales seront assex élevées. Ailleurs, après qualques brouillards ou uuages bas sur le Roussillou et le bas Lenguadoc, le temps restera assex beau et chaud, mais une teudance oragense se développers et quelques orages pour-ront éclater localement. Les vents a'orienteront du secteur tud; lis deviendront assex forts dans les vai-

PRÉVISIONS POUR LEAZ.V. 17 DÉBUT DE MATINÉE

psu.

De l'Aquitaine à la frontière beige, après des éclaireles en début de journée, le temps deviendre transceus et des pluies parfois oragenses se produiront l'après-midi ou

Salon

Le cinquième Salon professionnel du médecin. — Le MEDEC — que préside le docteur André Soubiran — ouvre ses portes ce mercredi 11 mai au Palais des congrès de la porte Maillot, à Paris. L'inanguration officielle sera présidée par Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la sécurité sociale. Cette exposition réunit l'ensemble des « partenaires » du médecin, qu'il s'agisse de l'édition scientifique, de la presse médicale, des groupements téchniques et syndicaux, des firmes pharmaceutiques, des fabricants de matériel médical, ou des prestataires de services spécialisés (assurance, crédit, etc.). En outre, ce cincrédit, etc.). En outre, ce cin-quième MEDEC fournira l'occa-sion de nombreux débats, dont uns table ronde, présidée ce mer-credi. par Mme Simone Vell.

porient sur le rôle du médecin dans les campagnes d'information du public. Education.

● Les Cercles de recherche si d'action pédagogiques - Cahters pédagogiques (CRAP) organisent leur rencontre nationale d'été du 24 au 31 soût 1977, à Annot (Alpes de Hapte-Provence). Le thème, « Enseigner en 1977-1978 », sera étudié par des carrefours et des ateliers.

* Renseignemente et inscriptions: CRAP-Cablers pédagogiques éé, rue de 'la Chaussée-d'Antin, 7500s Paris Tél.: 574-51-40 (l'après-midi) Prix:

Le Monde

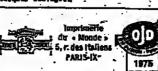
Service des Abonnements 5, The des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - TOM. 108 F 195 F 283 T . 379 F TOUS PAYS ETRANGERS 198 W 375 W 553 W 726 W

ETRANGER L — BELGIQUE-LUXEMBOURG-PAYS-BAS - SUISSS 135 F. 250 F 365 F 480 F IL ~ TUNISIE 173 F . 325 W 478 W 630 W

Par voie sérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal itrois volets) vou-dront bien jointre se chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifa ou provisches (deux semaines en plus) : nos abennes sont invités à formuler lour demands une semaine au moins Veuillex svoir l'obligeance de Sdiger tous les noms propres en spitalet d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. la Monde. Gérants : Jacques Parret, directeur de la Jacques Sanyagest,

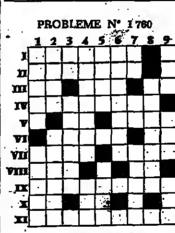


MOTS CROISÉS

Mercredi 11 mai à 8 heures, la pressiou atmosphérique réduite au uivesu de la mer était, à Paris, de 10145 millibars, soit 750,9 milli-mètres da mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 mai, le second, le minimum de la unit du 10 au 11).

Ajaccio, 17 et 10 degrés; Biarritz,



HORIZONTALEMENT

— II. Adressée en hauts lieux. —
III. Article.; Soigne des robes;
Reçut des soles à la place des
carpes. — IV. Ne dénigrèrent
pas. — V. Points opposés; A

pas. — V. Points opposés; A l'ombre. — VI Vole sur l'eau; Jalonne de célestes parcours. — VII Vn mal de chien; Familière à Forfèvre. — VIII. Rafrachit des Anglais; Entendu en Provence. — IX. Ne continuèrent pas. — X. Interjection; Participe. — XI. Facteur de guerre.

VERTICALEMENT

1. Echantillon sans grande valeur; Est assure, à l'occasion, de bénéficier d'un large crédit. — 2. Coule en Italie; Pures. — 3. Morceau de veau; Font la loi. —

Impose une juste mesure, ssaire à la bonne harmonie.

Titre; Privé de sa moitié. — 8. Gens de sac et de corde. — 7. La rumeur publique; Faites bien attention i Occasion de prier davantage.! — 8. Né dans une botte. — S. Préfire; Abréviation commerciale; Ordre de suppression

et 9: New-York, 15 et 6: Palme

Solution de problème nº 1755 ... Horizontalement

Clair; Age. - II. Auteur. IL Clair; Age. — IV. Brgastule.

- V. Née; Hein? — VI. Net. —

VII. Situation. — VIII. Siron;

Nu. — IX. Solen; Re. — X. III; Nu. — IX. Solen : Ite. — Ob. — XI. Leeds ; Nus.

Verticalement

1. Cadenas : Sil. — 2. Luire Isolé. — 3. At; Gentille. — 4. Iéns; Eure. — 5. Rues; Tac. — 6. Ruth; Tp. — 7. Vwe; Ihn. — 8. Eliront. — 9. Essen; GUY BROUTY.

3° 📞 '

MENTER MAN

10

Journal officiel

Est publié au Journal official du 11 mai 1977 : UN DECRET

· Portant création et organ sation d'un conseil supérieur de la recherche scientifique et d'un mission scientifique au secrets-4 Il suffit d'en parler pour le riat d'Etat à la jeunesse et au déchirer ; En Belgique. — 5. sports.

un décorateur pour interlocuteur

Demandez « le coin du décorateur », supplément gratuit au catalogue Roche-Bobois consacré aux tapis, moquettes, rideaux, voilages et tout l'environne

ment contemporain.

inde à adresser à ROCHE-BOBOIS R.P. 275-00 | 75424 PARIS CEDEX 06.

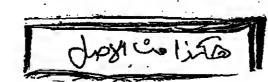
1) 29 RUE CHATEAUS! innauble de 3000 m A LOUER D'HIN SE HE

VIE ÉCONOMIQUE

go lappel a la grece nationale.

la delance de a-vie de la C.G.

SYNDICATS



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

LE XIII CONGRÈS DE F.O.

Après l'appel à la grève nationale, les délégués marquent leurs distances vis-à-vis de la C.G.T. et de la C.F.D.T.

Les dirigeants des organisations C.G.T., C.F.D.T. et FEN se sont vivement félicités de l'appel, lancé mardi 10 mai, par M. André Bergeron, en faveur d'une greve nationale inter-professionnelle. Le 24 mai, date retenue pour cette journée d'action, la France risque d'être paralysée puisqu'il semble déjà acquis que, dans parayses pursue a semble tele acquis que, tans les grandes entreprises nationalisées (S.N.C.F., E.G.F., R.A.T.P.) et dans la fonction publique, l'appal simultané ou parallèle des quatre grands syndicats à un arrêt de travail sera largement suivi. D'autres consignes d'actiou seront vrai-semblablement lancées, à l'instar de celles que vient de donner l'UNEF, qui appelle les étu-

Vichy. — Ratifiée par les acclamations des deux milles délégués de F.O. dès que M. Bergeron l'avait proposée, la grève générale du 24 mai est devenue la loi des débats du congrès de Vichy. Aucune voix ne l'a combattue et il n'y a guère en d'intervention qui n'y fasse allusion et ne comporte une mise en garde. « On qui n'y fasse allusion et ne com-porte une mise en garde. « On pouvoit se demander si notre arme ultime était tellement rouil-lés qu'on ne pouvoit plus la sortir du fourreau », a dit on délégue en ironisant sur le « papier de verre » qui l'avait remise en état.

sement, alors que la direction de F.O. avant voulu ignorer totalement la « journée » lancée le 28 avril par la C.G.T. et la C.F.D.T. dans le secteur public et nationalisé, même si des dé-brayages « unitaires » avaient étéenregistrés, les cheminots et les mineurs F.O. ayant cessé le Loire-

souvent évoquée et amène des militants à rappeler leur opposition à toute politique dirigiste des salaires, qu'elle vienne de droite ou de

De notre envoyée spéciale

cartel des fonctionnsires F.O. décida le principe d'une riposte. Mais les fédérations F.O. ne pouvaient egir en francs-tireurs. La riposte devait aussi venir de toute la centrale pour être élevée au niveau du gouvernement, cet interlocuteur sur lequel M. Gianque (secrétaire général des fonctionnaires F.O.) s'interroge en disant : « Il y a eu un premier ministre qui se vaniait d'être le père de la politique contractuelle. Est-ce que M. Barre pourra se vaniat bientôt d'en être le fossoyeur? »

D'autre part, l'évolution de F.O. s'explique aussi par le comportement des organisations C.G.T., C.F.D.T. et FEN. M. Glauque assure qu'il n'y a pas en de contacts avec ses homologues de la C.G.T. et de la C.F.D.T. qui, dit-li, en faisant grève le 28 avril,

qui embouchent la trompette de l'unité organique sont des sous-marins ou des masochistes.»

Il u'y a donc pas de rallie-ment aux consignes des autres centrales. Cette dénégation est revenue d'innombrables fois sur les lèvres des militants F.O. Les contrales contrales agantillés » les lèvres des militants F.O. Les consignes seront a parullèles s, consequentes s, mais « F.O. se battra sur ses propres mots d'ordre, elle ne jern pas de suivismes. La volonté de se démarquer s'est traduite également dans les attaques habituelles contre la C.G.T. et la C.F.D.T. Souvent, aussi, les délégués se sont placés avec force sur le terrain politique, dans la perspective des prochaînes élections législatives, comme on pouvait sy attendre Certains ont constaté que la politique prend de s'y attendre. Certains ont cons-taté que la politique prend de plus en plus le pas sur le social. Pour eux, le programme commun de gouvernement et les changements qu'il apporterait dans la vie économique et sociale se tra-duiraient par une politique des revenus dont F.O. ne veut à aucun prix. Elle rejette toute indexa-tion à quelque indice de prix que ce soit et entend préserver en toute circonstance la liberté de tonte circonstance is most discussion des salaires.

Le soutien à un tel programme de peut que dévoyer les travilleurs en les préparant à une austérité à l'italienne, a dit par militant ouvrier de

La décision prise par les instances diri-

autes de F.O. et anuoucée des l'ouverture du XIII" congrès de cette centrale a marqué les débats qui se sont angagés à Vichy, Dans

de nombreuses interventions, les délégués ont précisé que F.O. conserverait ses distances vis-à-vis de la C.G.T. et de la C.D.D.T. L'éventualité

d'une victoire de la gauche a également été

example un militant ouvrier de Loire-Atlantique, M. Mainoé, qui pratique de longue date l'unité d'action. La planification démocratique

et l'autogestion ont été une fois de plus clouées au pilori, « Elles ne signifient nullement le pouvoir aux travailleurs; out ne connaitront que des choix secon-daires: » « Nos enjants ne veulent aller ni au goulag ni dans les nuages », ont dit d'autres

En fin d'après-midi, les criti-ques portèrent aussi sur les miliants de F.O. auteurs de deux commençaient à circuler de

qui commençaient à circuler de table en table.

Que disalent ces textes? L'un d'eux émane, semble-t-il, de mili-tants din parti socialiste de la région parisienne, appartenant aux syndicats des P.T.T., de la banque et de l'EDF. Il préconise, pour résorber le chômage, des mesures d'urgence, en entrant dans l'économie dirigée, en natio-nalisant le crédit, etc. Il comporte aussi des propositions sur la laidans l'économie dirigée, en nationalisant le crédit, etc. Il comporte aussi des propositions sur la laicité à l'école. Dans une première partie, il réaffirme l'indépendance du mouvement syndical, mais précise que F.O., loin d'être indifféreute, n'est pas apolitique. Ce texte engione aussi quelques formules chères eux « révolutionnaires » et trotskistez que comptent les rangs de F.O. Ceuxci ont peu goûté le cocktail en question, et M. Hébert leur a répondu par quelques formules « Nous combations le plan Barre, nous aerons tout oussi hostiles à un plan Rocard », ou encore : « Ils se veulent révolutionnaires? Ils veulent faire l'économie d'une révolution. »

Dans la soirée, les délégués militants socialistes ent pris leur revanche. Ils réclamèrent de l'appareil de F.O. une actiou incisive et tenant compte des perspectives onvertes par la gauche au pouvoir Certains isissèrent même entendre que cela n'iratt pas sans une nécessaire discipline.

L'un d'entre eux. M. Plerson (Rhône), acheva son intervention

une nécessaire discipline.

L'un d'entre eux. M. Pierson (Rhône), acheva son intervention en appeiant « les camarades du parti socialiste » à se rendre à la réuniou qui allait se tenir. Cette provocatiou calculée secoua toute la salle, et M. Pierson se fit rappeler à l'ordre, M. Bergaron condamnant vigoureusement toute formation de tendance à l'intérieur de la confédération.

Au-dalà de ces escarmouches, le oui massif du contrês à la date

oui massif en congrès à la date du 24 mai avait déjà commencé à affermir, si besoin était, l'auto-

L'ANALYSE FINANCIÈRE DE L'ENTREPRISE

- séminoire destiné aux responsables financiers des entreprises animé par des spécialistes financiers de haut niveau

— organisë por l'institut d'Etudes Politiques de Paris
Programme détaille et interiptions
INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES - FORMATION CONTINUE
21, rue Saint-Guillaume - Paris (*) - Tél. 250-33-69



Titre-Restaurant: La Rumeur et le Fait.

Une rumeur circule sur l'avenir des titres-restaurant, comme si les titres en question étaient des valeurs boursières.

Ces rumeurs sont sans aucun fondement.

Rappelons que les titres-restaurant sont réglementés par la décision du Ministère du Travail du 9 Décembre 1962, l'ordonnance 67830 du 27 Septembre 1967, le décret 671165 du 22 Décembre 1967 et l'arrêté d'application de même date.

A la limite, un émetteur de titres-restaurant peut disparaître sans affecter autrement le fonctionnement du

De même, si un restaurateur ne désire plus accepter de titres-restaurant - le cas est rare - d'autres s'offrent à le remplacer.

Les entreprises utilisatrices doivent donc être pleinement rassurées. Leurs salariés bénéficieront, quelles que soient les circonstances, de l'avantage des titresrestaurant.

Il reste que les entreprises doivent soigneusement choisir la marque de l'émetteur.

Quels sont les critères de sélection?

Ceux du simple bon sens.

1. Le sérieux, garanti par l'expérience de l'ancienneté. Le Chèque-Déjeuner C.C.R. émet des titres-restaurant depuis 1964.

2. L'efficacité, garantie par la position sur le marché. Le Chèque-Déjeuner C.C.R. est le deuxième émetteur avec 38 % des ventes, 8 600 entreprises clientes. 250 000 salariés utilisateurs, 42 716 865 chèquesdéjeuner émis en 1976, 33 000 restaurants agréés.

3. Le service, garanti par la spécificité.

Le Chèque-Déjeuner C.C.R. n'est la filiale d'aucun groupe. Son activité n'est conditionnée par aucun impératif extérieur à l'émission des titres-restaurant. Il émet le chèque-déjeuner et ne fait que cela.

Aujourd'hui, le Chèque-Déjeuner C.C.R. est tenu, vis-à-vis des pouvoirs publics qui ont favorisé l'expansion du titre-restaurant, vis-à-vis des entreprises qui ont adhéré à la formule, vis-à-vis des salariés qui en bénéficient, vis-à-vis des restaurateurs qui en permettent la circulation, d'assurer la gestion d'un énorme capital-confiance.

La stabilité du Chèque-Déjeuner C.C.R., c'est la sécurité absolue des entreprises qui ont ou qui vont choisir le titre-restaurant comme élément de leur politique sociale.

CHEQUE-DEJEUNER CCR

93, rue Lauriston - 75116 Paris Tél.: 504.27.50

(20 lignes groupées)

MOTS CROISES

: Prive de 1 ano Profit is ories on du probles. Elementalen. o A;c ~1≥ Notice - ARE High? - AR

PRINGIONS POUR LEAS.V. POEBUT

Atlantique et dans les Ardennes, les syndicats F.O. s'étaient joints au mouvement, en compagnie des Journal official

Le virage décisif a été pris quand, après la rupture des négo-ciations avec M. Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, le

1.0177

PROGRÈS DE LA C.G.T. ET DE LA C.G.C. AUX USINES RENAULT DU MANS

Le Mans. — Les élections des légués du personnel qui viennent se dérouler aux usines Renault de 18 derodier aux interes senanti-du Mans (Sarthe) montrent une légère progression de la C. G. T. dans la premier collège aux dépens de la C.F.D. T. et une progression très nette de la C.G.C. dans le tépens de la C. F. D. T.

PREMIER COLLEGE (ouvriers).

tants F.O. ressentaient la nostal-gie de n'avoir pas participé à la journée dn 7 octobre 1976, pre-mière grau de manifestation contre le plan Barre, et ils l'out mière grau de manifestation contre le pian Barre, et ils l'out dit à la tribune, M. André Henry, lui, regrettait de ne pas avoir participé à la journée du 28 avril. Ayant déclaré que la FEN ne ferait grève que si l'ensemble des activités publiques et privées agissait de même, M. Henry estimait ordi ne pouveit grète.

F.O. dans le mouvement.

Enfin, la C.G.T. et la C.F.D.T., qui ont adopté on ton conciliant, et la F.E.N. ont reculé l'annonce officielle de la date de grève, qu'elles avaient déjà fixée depuis vingt-quatre heures, jusqu'à ce que M. Bergeron, à Vichy, ait lancé sa proposition.

M. Bergeron et ses apris n'ont

M. Bergeron et ses amis n'ent certainement pas été insensibles à cette sollicitude. Elle désamorcentrales débrayer plus souvent

avaient romon l'unité antérieure. Mais la FEN a tenu un rôle dis-cret et efficace. Si certains mili-

F.O. dans le mouvement.

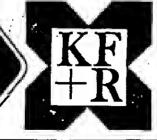
a cette sollicitude. Eile désamor-cait les réactions qui, par le passé, ont souvent envenimé les rapports avec les cégétistes. De la sorte, nul n'a proposé de choisir un autre jour que le 24 mai. Sans doute faut-Il aussi uoter, dans l'enthousiasme des congressistes, la satisfaction de passer aux actes, alors que le reste du temps c'est leur secré-taire général oui parie et rentaire général qui parle et ren-contre les ministres, et qu'ils voient les militants des autres

pour autant, et les dizzines d'ora-teurs qui se sont succèdé à la tri-bune du palais du Lac l'ont dit sans équivoque. Parfois même avec agressivité, tel M. Hébert, le porte-parole de la tendance anarcho-révolutionnaire, qui dé-clarait péremptoirement : « Ceux

27/29 RUE CHATEAUBRIAND

à 250 m de l'Etoile

immeuble de 3000 m² de bureaux entierement cloisonne et climatise : 62 parkings A LOUER D'UN SEUL TENANT



Knight Frank & Rutley France

16. piace Vendôme 75001 Paris těl. 260.67.53 / télex 220753 F

Amsterdem, Bruxelles, Fero, Genève, Kaduna, Kano, Lagos, Londres, Port Harcourt, Tehéran

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS

انفوط البوية البزائرية AIR ALGERIE

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RESTREINT

Un appei d'offres international restreint est iancé en vue de la fourniture du matériel de servitude aéroportusire suivant :

RUBRIQUE NOMBRE - PASSERBILES AVIONS TRACTERS
- PASSERBILES AVIONS AUTOTRACTERS
- VEHICULE EAU POTABLE
- VEHICULE VIDE TOLLETTE
- TAPIS ELEVATRURS A BAGAGES AUTOTRACTES
- TRACTEURS DE CHARIOTS A BAGAGES
- PLATE-FORMS ELEVATRICS
- CHARIOT A BAGAGES 4 TONNES
- CHARIOT PORTE-CONTAINERS
- CHARIOT PORTE-FALEITES
- ASPIRATEURS AVIONS
- EXTINCIPURS SUR CHARIOTS
- ELEVATEURS A FOURCHES ELECTRIQUES
- ELEVATEURS A FOURCHES DISSEL
- CHARGEURS DE BATTERIES
- CAMION ELEVATEUR (bôteler)

Les constructeurs intéressés pourzont retirer le cahier des charges euprès d'AIR ALGERIE, Direction des Opérations, Aéroport Inter-national d'Alger Dar El Beida dès le 1^{er} Mai 1977. Les soumissions devront parvenir sous double enveloppe exchetés avec la mention « à ne pas ouvrir - Appei d'offres nº 02/77 - Matériel de servitude séroportusire » svant le 21 Mai 1977, délai de rigueur à l'adresse ci-dessus indiquée.

Le premier tableau

précis et complet de la politique industrielle

qui accompagnerait la mise en œuvre

du programme commun de la gauche.

SPECIAL

DSCIVATEUI'

un dossier essentiel

en vente cette semaine

bserateur

ES SOCIALISTES JUGENT LA POLITIQUE NDUSTRIELLE FRANÇAISE

Les analyses

Christian Pierre Michel Rocard

François Mitterrand

1 Grandeur et servitudes du secteur public

3-La France n'est pas seule au monde par Jacques Delors

5-Emploi: diagnostic et ordonnances -

6 En attendant de nouvelles naissances

4-Financement, fiscalité et stratégie

par Christian Pierre

par Jacques Attali

par Jean Paul Bachy

par Jean Matouk

2-Petites, moyennes et indispensables entreprises

et : Take A

7-Travailleurs à placer et à déplacer.

par Michel Rocard

NUMERO HORS-SERIE

CAPELOU LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE A VIE SOCIALE

EMPLOI

LES AIDES A LA CREATION D'EMPLOIS DOIVENT PRIVILÉGIER LA MAIN-D'ŒUVRE NATIONALE déclare M. Monory

M ELEMENTS COMPOSABLES

tous styles et essences de bols E Armoires de rangement, secré-

M ARMO RES-LITS relevables à 1 ou 2

CAPELOU

37, av de la Republique (11°) Métro Parmentier - 357,46,35

VOS VACANCES CHEZ JIMMY CARTER

es grands voyages de l'éte se

préparent dès maintenant et avec les bonnes adresses de

outes les chances de votre côté. Au sommaire du **Nou-**

veau Guide Gault-Millau de

et Millau, vous mettez

Après l'ère de l'exportation à tont priz, dogme de ces dernières au-nées, voiei le temps de l'emploi à tout priz. Tel est le sentiment qui se dégage des propos que M. Mo-nory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artiesnet. nory, ministre de l'industrie, de commerce et de l'artisanat, a tenus, le 19 mai, à l'occasion d'une confé-rence de presse. Seni « réel pro-blème » pour le ministre, la création d'emplois detrait reposer en grande partie sur l'artisanat et les petites et moyennes industries. « Il faut créer les emplois là où il y a la main-d'œutre nationale » a précisé le ministre. Les aides ne doivent plus être apportées aux régions comnais-sant une concentration industrielle élevée, mais — pour privilégier la main-d'œuvre nationale disponible — orientées en priorité vers les régions semi-rurales. M. Monory voudrait que soient réduits « les controutés cenz dni senjeur ciet on opatacles paucaties a anxidasis sout

implanter des entreprises. Pour le nouveau ministre, il fant, bien sûr, « totalement écarter l'idée de protectionnisme », mais... il fant « lutter contre toute forme de dumping, de concurrence qui ne soit pas à armes égales; prévoir une globalisation des clauses de sauvegarde pour permettre à nos bran-ches industrielles menacées, en particulier le textile, de s'adapter; mettre en place en France, comme cela se fait aux Etats-Unis, une politique de normes beaucoup pins

M. Monory s'est déclaré partisar d'une « politique do vérité des prix... dans la respect de l'indice ». Celle-ci s'appliquerait également aux entreprises nationales, qui doivent « arri-ver progressivement à leur équilibre, l'Etat prenent en charge financièrement tout ce qui relève de leurs activités de service public ». Enfin, une autre mesure devrait améliorer les structures financières des entreprises : la réévaluation des bilans, qui sera inscrite dans la loi de ances de 1978.

BANQUE

PLUSIEURS DIRIGEANTS DU CRÉDIT SUISSE DÉMISSIONNENT

M. Heinz Wuffil, président de l direction générale du Crédit suisse, a démissionné « dans l'intérêt de l'établissament... les progrès des enquêtes en cours eyant révélé le neture et l'étendue des agissements délictueux de le direction de l'agence de Chiasso ». M. Serge Demieville, vice-directeur général qui étalt responsable de catte agence depuie le 1° evril 1976, s abandonné ees fonctions. Enfin, M. Schulthess, président en exercice du conseil d'administration jusqu'au 28 mei 1977, e renoncé eu titre de

L'affaire, dite « du Cradit suisse « n'est pas près d'être terminée, le procureur du district de Sottoceneri, qui dirige les poursuites contre les Chiasso évalue maintenant à 1 miltlard de france sulsees (2 millierds de frança français), les pertes qu'essule-rait la banque sur les 2,2 militards de trance de garanties accordées de manière frauduleuse. Rappelons qu'il y e quelques esmaines le Crédit sse ne falsait état que d'une perte de 250 millions de france suisses. pottée ensuite à 750 millions de france sulsees. Plus encore que l'énomité du « trou », c'est l'Ignorance epperente où se trouvait la direction de la banque à l'égerd des agissements de son agence qui inquiéte les milieux financiers. L'affaire de le banque genevoise Leciero et Cie, dont la fermetura a été annoncée dimanche (le Monde du 11 mal), e fait une seconde victime. après le sulcide de l'un des associés. M. Bertrand de Muralt, un ancien directeur de l'établissement, à la

SÉCURITÉ SOCIALE

retraîte depuie troie ans. M. Charlus

retrouvé noyé dans le lec Lémen.

● La Caisse d'allocations jami-liales de la région parisienne communique que ses guichets situés : Paris-15, 18, rue Viala : Paris-13, 54-58, rue du Dessous-des-Berges; Malsons-Alfort (94), 78, rue du Général-de-Gaulle ; 78, rue du Général-de-Gaulle; Saint-Denis (93), tour Ouest. centre Paris-Pleyel; Garges-lèg-Gonesse (95), 36, gvenue F.-Joliot-Curie; Nanterre (92), 118-121, avenue Jules-Quentin, seront entièrement fermés au public durant toute la journée du samedi 14 mai Cels en raison de travaux 14 mai. Cela en raison de travaux effectués au centre ordinateur. Resteront cependant ouverts les

centres de diagnostic et de soins ainsi que les cliniques dentaires.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

BILLET

Gard, qui a pour joil nom Saint-Christol-lès-Alès, un patit patron mane actuelles blen curieuse croisade. P.-D. G. d'une entreprise de confection, qui emploie cent quetre-vingtdouze salariés, dont 95 % de femmes, M. Gérard Furnon édite tract eur tract, este en justice, défie M. Georges Séguy en un - face-à-face télévisé qui devrait étre l'épreuve de vérité nationale ., écrit à le rédection du Monde : - Je fale le sacrifice de mon entreprise et de douze ans de travall pour défandre

Quelle cause? . Stopper la destruction de nos usines . provoquée par le « cancer syndical =, el promouvoir « l'entreprise libre sans politique .. P.-D. G. Grands dieux I M. Furnon s'est assigné cette mission depuis trois semaines, après que cinquante-quatre de ses ouvrières eurent décidé de créer une sec-tion syndicale C.G.T. eu sein da l'établissement gardois (1).

Poussé - maie s'est-li luimēme beeucoup retenu? — par ses cent vingt-deux salaries farouchement hostiles é le préeence cégétiate, le petit industriel de Saint-Christol-lès-Alès e pris un bâton de pèlerin, en forme de crosse antisyndicale. Rien ne paraît devoir l'arrêter.

Le Constitution qui, dens son préambule, déclere que - tout homme peut défendre ses droits et ses intérêts par l'action syndicale et adhérer eu syndicat de son choix • ? Broutille. Le code du travall qui, dans son article L 412-5, dispose que « chaque syndicat représentatif peut conslituer eu sein de l'entreprise une section syndicale qui assure le représentation des intérêts professionnels de ses membres > ? Bricole. Les deux référés du tribunel d'Alès qui somment M Furnon de réintégrer les ouvrièree syndiquéee aux lieu et place qu'elles occupalent

M. Fournon ee sent lort et luste. Dans des tracts, le perchez M. Furnon, esns syndicat quel qu'il soit, nous avone la cinquième semaine de congés payés, une participation Importante aux bénéfices, un saà celui prévu par le convention collective de l'habillement et du travail assuré dans un ateller moderne evec un outiliage des plus perfectiooné =. Une employée anticégétiste déclare : « Toue ceux qui ont envie de travailler soct heureux chez nous. la région. .

- Ras-le-bol de cette chienfit syndicale politisée », dit encore une affichette de l' « ensemble majoriteire des établissements Furnon », à laquelle le section du parti communiste d'Alès répond tout aussi élégemment : - Furnon hors-la-loi -, - Le bagne Furnon . Mais le P.-D.G. gardols est désormals hors de partée. Sorte de Jeanne d'Arc des petite patrons - mais elncore répondu, — Il lance un eppel national . . Noire combat Furnon, dit-ii, doit se déclencher des demain dens dix, cent, cinq cents, mille, dix mille entreprises moyennes qui n'eccepterent pas leur eutodestruction. -

« J'ai une langue et une plume »

Délire de le persecution? Simple summenage? Dans l'abondante prose qu'il noue e adressée, M. Furnon, définitivement investi, glisse cette étonnante protession de foi : - Je fais le comment, par le présente. d'œuvrer, durant · toute · ma via et dens un désintéressement total, à le destruction de toute organisation ou de toute per-sonne qui aura participé é la destruction de mon entreprise. et cela avec des movens légaux. car j'ai une langue et une

Le petit industriei gardois doll aussi evoir des yeux. Pour lire l'article L. 461-2 du code du travall .: - Toute entrave apportes à l'exercice du droit syndical nement de deux mols à un en et d'une amende de 2 000 francs à 10 000 france ou de l'une de ces deux pelnes seulement, .

MICHEL CASTAING.

EN BREF ...

● Vente sauvage d'électropho-nes de l'usine Teppaz dans le Lyonnais. — Les quatre-vingts ouvriers occupant l'usine Teppaz de Orapponne (Rhône) ont orga-nisé, mardi 10 mai, une vente sauvage d'électrophones, à la sortie des usines Berliet de Venis-tieux dans la bonlieux bronnes. sortie des usines Berliet de Venis-sieux, dans la banlieue lyonnaise. Cette vente serait la première d'une séris décidée par la C.F.D.T. pour « payer quatre ouvriers qui ne touchent plus l'indemnité de 90 % ».

● La police expulse des grévistes en Haute-Savoie. — Les soixante salariés de l'usine de ferralliage Ravelli Bruno de Gillon, près d'Annecy (Haute-Savoie), ont été expulsés par la police de l'usine, qu'ils occupaient depuis le 5 avril, à la suite du refus de la direction de négocier sur les salaires.

● La Société armoricaine d'en-treprise générale a déposé son bilan, lundi 9 moi. — Après la décision de cette entreprise de hâtiment et de travaux publics, qui pourrait priver d'emploi quatre cents personnes, les syndi-cats C.G.T. et C.F.D.T. ont de-mandé une entrevue à la préfec-ture de Vannes. De son côté, la direction précise que « des négo-ciations sont en cours avec un autre groupe».

Aug établissements Brun • Aux établissements Brun (textiles, deux cent soixante salariés) de Clermont-Ferrand, la
grève, commencée le 18 avril a
pris fin mardi matin 10 mat, à
la snite d'un accord entre la direction et les délégués C.G.T.
Une prime annutelle de 800 francs
a été attribuée au personnel dans
les limites fixées par le plan
Barre.

• Une importante entreprise de bătiment dépose son bilan à Or-léans. — Trois cent quarante salaries vont perdre leur emploi à la suite du dépôt de bilan de la société Dalla Vera. Cette entreprise de bâtiment, dont le siège social est à Oriéans (Loiret), s'était notamment spécialles de dans la construction de maionre indistinuelles. En autre maisons individuelles. Une autre entreprise travalllant en sous-traitance pour la société Dalla Vera, la T.E.C. (Technique et éléments de construction) vient egalement de fermer ses portes, formation licenciant. ses soixante - deux d'énergie.

ouvriers. Selon la C.G.T., une cin-quantaine de petites et moyen-nes entreprises du secteur impotrès graves difficultés.

● Le siège de l'Union patronale à Marseille occupé par des
ouvriers. — Une centaine de salariés des usines Gervais-Danone
et Prior, menacées de fermeture,
ont occupé, mardi après-midi
10 mai, les locaux de l'Union
patronale, à l'appel du parti communiste. L'usine Gervais-Danone
(cent quarante salariés) doit être
fermée avec l'antorisation du mi-(cent quarante saiaries) don entermée avec l'antorisation du ministère du travail, le groupe B.S.M. en ouvrant une autre à Turin ; l'usine Prior (cent quatre-vingt salariés), devenue depuis quatre ans propriété d'une filiale du groupe Nestlè, doit ces-ser son activité d'ici la fin de l'année.

ENERGIE

DES MESURES VONT FAVORISER LES ÉCONOMIES DANS LES P.M.I.

Réuni pour la première fois en province, le comité directeur de l'Agence pour les é co no mies d'énergie a approuvé le 6 mai. Rouen, un certain nombre de mesures en faveur des petites et moyennes industries. Pour faciliter la réalisation des programmes d'économie d'énergie des P.M.L. l'agence a retenu le principe d' « une décentralisation as niveau régional de l'attribution des primes aux investissements ainsi qu'un projet de convention apec la caisse nationale des marchés de l'Etat mettant en place un jonds de garantie alimenté par l'Agence et destiné à jaculiter le recours au crédit-bau pour le financement des investissements en vue d'économiser de l'énergie a Le comité directeur 2 aussi le

et d'industrie de Haute-Norman-die, qui va mettre gratuitement à in disposition des P.M.I des ex-perts thermiciens et entreprendre une campagne d'information et de formation en matière d'économia

A FERNANCE

CHETEZ ITALIEM .

Service Service ... ge Anglies & merre. . . . grande destado de estado

计中级电路 化油油

AUT

Cilroën ian**ce la C**i

Le comité directeur a aussi approuvé une initiative de la Chambre régionale de commerce

CROISÉ DE SAINT-CHRISTO

PRINCE ET LELE NAME

A W Jean

been the adjacent

Steriges Dalle o. .

BOTAL BITTO COLUMN TO THE STATE OF THE STATE

B 186424 - - - 1/2 = 22. ...

The random artiferier am er im . . .

SECTION OF THE VENEZA

Britania Dat en e en met ...

The a st as you place a married

Streets arens awaren at acres to

Charles all the state of the st

Berger under der der der

Frankle in the party of

manu fort in the same of the same

Territoria de la companya della companya de la companya della comp

A BOT WAS BEEN A TO THE TOTAL OF THE

Fig. 19 Sept. Latter Co. 1.

Married Party of Party

Charles and an arrange and are any Bend electro v 7 3-

According to the second section of the second

Property of the Co.

Panings nip

वैक्टिकार स्थापना अस्ति । १००० - -

要 Happy - Land - No.

of parts we's

M. Pigurer un ..

sparse Diame was . . .

ATT & BADDE TALL TO STATE

Tel ante imit in in a

de Catedonier er gerte.

with start title day in

AMONG PROMITE OF THE

the Court of the Court

the said in

Brown as reco

the treet are give party w.

- (PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA MOSELLE

Direction de l'Administration Générale - 1" Bureau Administration Générale

DEUXIÈME AVIS

sur le territoire des communes de Cattenom et

Thionville-Garche (département de la Moselle) par

Electricité de France - Service National - Région

d'Equipement Alpes-Lyon - 2, rue Curtelin, 69006

publique est en cours à la Préfecture de la Moselle à Metz, Bureau 223, à la Sous-Préfecture de Thion-ville et aux mairies de Catteoom, Thionville, Thion-

ville-Garche, Hettange-Grande, Boust, Roussy-le-

Village, Breistroff-la-Grande, Rodemack, Fixem,

Gavisse, Koenigsmacker, Basse-Ham, Manom, Yutz.

sur la demande de déclaration d'utilité publique des

travaux de construction d'uoe centrale nucléaire sur

le territoire des communes de Catteoom et Thion-

Projet de construction d'une centrale nucléaire

Il est rappelé au public qu'une enquête d'utilité

AIQUE ET SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

« ACHETEZ ITALIEN »

De notre correspondant

De noire co

conétaire international. Citant se chiffre au coure d'une conférence et l'université de Rome, mice, à l'université de Rome, ministre du commerce extérité de l'est et l'université de Rome, ministre du commerce extérité de l'est et l'université de l'est et l'université de l'est et l' Funda del u'elle e « solennationeux et control es les entrepements internationeux et control es les entrepements et control es les interdit en revancha à ses entrepres entre et d'acheter italien.

e, devant les grandes conduites e, devant les grandes camet me ans d'autres pays pour défen-re les produits nationaux (il d'importation ». — R. S.

11 270 270

. Tree orin (g.

Transfer at

to the pass

11-12

pense à la France, à la Grande-Bretsgne at aux Etats-Unis) reviendrait à se trouver comins « un pot de terre entre des pots de ter «.
La balance commerciale lits-

fienne avait enregietré, l'an der-nier, un déficit de plus de 30 milliarde de francs. Les produlta - superflus - et de luxe représentaient le septième de cette somme. A effes seules les importations de chempegne coûtent à l'Italie près de 730 mil-lions de francs par an. Et ce Grand consommateur européen de whisky, le second importateur de Rells-Reyce... Selon M. Ossola, il suffirait de réduire mobiles étrangères pour écono-miser l'équivalent du prêt de 530 millions de dollars que la Fonds monétaire vient de concé-

. Cet appel sera-t-il entendu ? Il rejeint, en tout cas, la préce-cupation des syndicalistes, qui contrôle de certains prix, des économies d'énergie et « le ré-

LE PREMIER MINISTRE EST SAISI DE PROPOSITIONS POUR DEVILOPPER LES EXPORTATIONS ALIMENTAIRES

également directeur général de la Confédèration des planteurs de betpremier ministre, M. Raymond Barre, un catalogue de propositions visant à développer les exportations egroallmentaires Irancaises

● Au niveau européen : le C.E.E. dolt, seion l'Association, s'engeger directement et se doter des moyene indispensables à une véritable politique d'exportation, en créant notamment des groupes de travail par types de marchés. En ce qui concerne les obetacles monétaires aux échanges, l'APRIA demande le

L'Association pour la premotion industria-agricultura (APRIA) (1), deni le président, M. Henri Cayre, est fluctuations de changes. Le premier terave (C.G.B.), vient de remettre au bième était à l'ordre du jeur de la

Ces projets om été élaborés en jenvier demier à l'occasion d'un col-loque erganisé sur le thème :

Expansion du secteur agro-alimentaire trançais sur les marchés exté-rieurs. - Le communique de l'APRIA Indique que - le premier ministre e marqué son intérêt pour ses propositione et a manifesté un vit désir de dynamies nos exportations alimentaires. Ce dossier sere suivi en perdouller par M. Jean Wahi, qui vient d'être délégué eux industries egricoles et alimentaires «. Les propositions de l'APRIA sont de deux ordree :

(1) APRIA, 35, rue du Général Foy, 75008 Paris, tél. 292-42-11.

l'Association que l'étude de ce pro-

ne fassent plus eussi largement epp administratil par dossier. Enfin, l'Asecciation demande un renforcement de la recharche agro-allmantaire et des facilités pour les voyages de scientifiques étrangère en France.

AFFAIRES

INDUSTRIES MÉCANIQUES .: LE CIEL S'ÉCLAIRCIT

Les industriels de la mécanique sont optimistes. Certes, l'évelution de cet important secteur d'actide cet important secteur d'activité o'est pas homogène, mais,
globalement, la Fédération des
i odustries mécaniques et
transformatrices des métaux
(FIMTM) estime dans sa dernière note de conjoncture que
« les conditions d'une croissance modérée se trouvent réunies ». Le redressement des exportations devrait permettre au secteur de l'équipement de connaître une croissance en volume de 2 à 3 %, en 1977, et des progressions de 3 et 4 % sont espérées dans la transformation des métaux et la mécanique de précision.

Commentant cette amélioration de la conjoncture au cours d'une réunion de presse le 10-mai, les responsables de la FLM.T.M. ent rappelé que leur objectif priori-taire restait la reconquête du are restat la reconquete du a marché intérieur ». Dénonçant les exportations à très bas prix du Japoo et de certains pays de l'Est, et le jeu curieux pratiqué

57034 METZ CEDEX - Tél. : (87) 30-81-00, poste 4184 - SA/FG préfixation des montants compensa-teires qui servent à compensar les ministre e indique eu président de

● Au niveau national : l'APRIA propose que les eldes financières de l'Etat soient concentrées sur les firmes exponatrices les plus importantes ou sur des groupements d'entreprises moyennes qui ont une marchés étrangers. En outre, l'APRIA insiste particulièrement aur la création de pulsantes acciétés d'équipement des industries alimentairez, efin que les projets de constructions d'usines è l'étranger à des matériels ellemends ou eméricelne. L'APRIA souhaite également que les procédures edministratives pour l'exportation soient simplifiées

Cette enquête se termine le 30 juin 1977.

ville-Garche.

Les dossiers et registres d'enquête sont à la disposition du public aux endroits ci-dessus.

Toutes instructions utiles ont été données dans le journal « LE MONDE » du 29 avril 1977.

> METZ, le 12 Mai 1977, LE PRÉFET. Pour le Préjet.

AUTOMOBILE

Citroën lance la CX GTi

y a de l'orguell chez Citroën.

A Traction à la CX les moles de pointe de la firme ont
le sur de pointe de la firme ont
le sur les supérieur de la prole sur de la prole sur de la prole sur de la prole sur cylindres — adopté sur les
le sur cylindres — adopté sur les
le sur cylindres — adopté sur les
le sur la sortie a
le cui problème. Ni la sortie
a CX Prestige produite an
l'augmentation de cylinle sur décidée l'an dernier ne poule stre des réponses totalesatisfaisantes. Parce que le
le sur le plus souple et surle plus e pestigieux » que n'inle cui applis « pestigieux » que n'inle cui proprie de la la comple de la comple Tables est plus souple et sur-traliagius e pestigieux a que n'in-traliage quel moteur e ordinaire a-le demain, avec la commercia-un de la CX GTI, Citroën prendre l'offensive.

quelques détails, notamment les encadrements noir mat des glaces, une couleur spécifique (bleu régate), des sièges et des appuis-tête oe u ve a a x, un pré-équipe-ment radie et des améliorations dans l'équipement.

Ainsi modifiée, la CX G/II présente des atouts essentiels : la conservation des performances conservatione des performances dans le temps, grâce à l'apport de l'électronique, des reprises et des accélérations en progrès, un roulis moins accentué en virage, moins de pollution et une meilleure consommation. Par rapport à la CX 2400 à carburateur, la GTI a gagné 13 ch. et sa puissance maximale (123 ch. puis lest obteque plus randement (4800 tr/m). oue plus rapidement (4 800 tr/mn au lieu de 5 500). Elle est égalele splafend » étant de 20.1 mkg à 3 600 tr/mn. Cette qualité per-met — et l'échelonnement des rapports de la nouvelle botte y contribue — de rouler à 90 km/h

e Grand tourisme », la CX GTi l'est totalement. Mais dans une acceptico moderne, réaliste : elle est destinée aux grands voyages, à cadences soutenues, sans efforts à cadences soutenues, sans efforts et sans risques. Mais les « sportifs » resteront décus. La sensation des performances est aussi « filtrée » que celle des embûches de la route, et l'apport le plus perceptible des techniques Citroën — adoptées jet en série — et de l'électronique est un niveau de confort de conduite encoraplus élevé — plus de silence (le meteur tourne moins vite aux meteur tourne moins vite aux vitesses limites), plus d' « élas-ticité » et des réactions immédiates (mais progressives). Le moteur de 2347 centimètres cubes (13 CV) supporte desor-

«VOUS ACHETEZ UN APPARTEMENT»

5 questions vous préoccupent...

- A qui al-je affaire?

 Le programme qui m'intèresse e-t-fl étà bleo étudié?

 Les informations que l'on me donne sont-elles atlefalantes?

 Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles réunies?

 Fourrai-je voir régier repidement les difficultée évantuelles à la livraison?
- ... 5 raisons ponr acheter dans un programme agréé

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administra-

CHANTECOQ au centre de Puteaux reste 5000 m² de bureaux à louer*



Knight Frank & Rutley France

16, place Vendome 75001 Paris těl. 260.67.53 / tělex 220753 F

Amsterdam, Bruxellee, Fere, Genève, Kedun Kano, Lagos, Londree, Port Harcouri, Téhéren

Pourquoi choisir le mercredi ENERGI pour aller en Amérique du Sud ?...

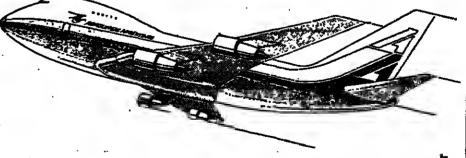
Maintenant nous vous proposons:

BOEING 747 JUMBO JET

Paris-Rio de Janeiro-Buenos Aires

Vous aurez juste le temps d'apprécier le confort de ce super liner et de découvrir à bord, la traditionnelle hospitalité argentine.

Deux autres vols par semaine sur l'Amérique du Sud en Boeing 707. Consultez nos bureaux ou votre Agence de Voyages.



AEROLINEAS ARGENTINAS

77, Champs-Elysées 75008 PARIS. Tél.: 225.31.66

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE

CARNAUD S.A.

Le chiffre d'affeires hors taxes consolidé du groupe atteint 1998 millions de francs, progressant de 1975 et la marge hrute d'antoinen-cament ressort à 109 millions de francs contre 116 millions de francs pour l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires propre à Carneud S.A. s'est èlevé en 1976 à
1 404 millions, soit une augmentation de 3.7 5, sur cetul de 1975 qui
était de 1 354 millions.
Le benéfice net de la société
atteint 17,13 millions de francs après
7,36 millions de provision pour dèpréciation de titres, et ne peut se
comparer à celui de l'exercice précédent en raison des apports à la
société filiaie des Forges de Basse-

UN NOUVEAU PRODUIT

GILLETTE ADORN

SICAV DU GROUPE CIC E					
31.03.77 31.12.76	S.E.M.	CREDINTER	OBLISEM		
SICAV A VOCATION	GENERALE	INTERNATIONALE	DE RENDEMENT		
Actif net	262,6	181,3	510,4		
(en millions de F)	289,0	191,8	489,5		
Nombre d'actions	1.809	1.400	4.308		
(en milliers)	1.875	1.435			
'Valeurs liquidatives	145,1	129,5	118,4		
(en francs)	154,2	133,7	116,5		
Coupon	F 7,30	F 5,60	F 9,90		
(demier payė)		(1.4.76)	(20 12.76)		

ACIER - INVESTISSEMENT

Rio de Janeira, le 10 mai 1977,

Direction des Contrats d'Exploration

SUPEX.

LES PILES WONDER

PARIS - FRANCE

une perte nette de 12 617 après 6 592 000 francs d' mente contre un bénéfic 9 312 000 francs après 6 386

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

Situation trimestrielle au 31 mars 1977	Spargne-Unie	Uni-Fond
Capital social (en millions de france) Actif nst (en millions de france) Nombre d'actions en circulation	464,5 596,2 2,322,733	107.7 144.5 538.673
Répartition de l'actif net (en %): — Liquidités et placements à court terms — Créances hypothécaires — Obligations françaises classiques — Obligations françaises convertibles — Actions françaises — Valeurs étrangères	6.78 4.16 33.50 2.75 21.67 31.61	8,53 3,46 31,87 3,96 41,75 12,43
Valeur liquidative	256,69	. 268,33
Dividende mis en palement le 6 evril 1977 Dividende net (*) (en francs)	12 mots 12,30 2,29 14,49	12 mob 16,25 1,95 18,20

C M INDUSTRIES

Dans la présentation des comptes 1978 publiés dans le Monde daté du 11 mai 1977, il fant ajouter que : « Les frais financiers sont en dimi-nution à 8713849 F eontre 10 830 562 F; l'impôt sur les sociétés rélève à 10 351 851 F contre 8 980 535 F. a Rappelons que le hénéfice est en augmentation de 10,50 % et le chir-fre d'affaires consolidé de 18,20 % sur cenx de 1975.



si vous aimes LES LIVRES nus ne sove; plus où les men Pour vous installer ULTRA RAPIDEMENT

à des prix IMBATTABLES LA MAISON DES

150 modèles vitrès Etroits - Larges - Hauts - Profonds Superposables - Justaposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique Meubles contemporains a1 de style Catalogue illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75014 PARIS 61, rue Froidevaux Boot for ht jost odes le Soora de 51 / 10 n Tét. 633,73.33 Beprotes enterage 21 h or 24 a.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANCR 70, RUE AMELO M' St-Sébastien. Fermé le samedi

rustiques

COMPAGNIE: GÉNÉRALE

Le chiffre d'affaires consolide, groupe pour le premier trimest.

1977 a'élève à 5 032 millions de fré tontes taxes comprises, et à 4 502pu lions de france hors taxes; ce nier chiffre set supérieur de 16 à celui du premier trimestre préterminé selon la même mête, et dans la même structure (4 084 illons de france).

Ces montants comprensent la 00-

lions de franci).

Os montants comprennent la comprendent la consolide d'Aisthorn-Atlantique des autres sociétés affiliées, dos groupe détient une part de came comprise autre 20 et 50 % firstions de gros matériel électrioritoution trimestrielle de end partie du chiffre d'affaires cons à n'est pas aignificative de l'act des sociétés concernées.

des sociétés concernées.

Le chiffre d'affaires consolidé Dasociétés dont le groupe détient firsou plus du capital e'fiève à la
millions de francs, en augments de 14.2 % par rapport aux donion
comparables du pramier trimgrade 1876 (3 293 millions de francgre-

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

Société « Les employés du Monde 🏣

CONVOCATION L'assemblée générale ordipaire annuelle de la société.

- Les employés du Monde - se LE LUNDI 23 MAI 1977, A 15 HEURES 38

ORDRE DU JOUR Admission des nouvezux

Rapport du conseil d'admi-Rapport de trésorerie. Résolutions proposées au vnte de la SARL . le

Monde -. Débat et vote sur la mo fication de l'article 24 his es des statuts de la S.A.B.L. 6.61 Discussion auz le projet

au mont st-michel

1) PETROBRAS onnonce l'ouverture d'un appel 4) Ce farmulaire d'inscription sera rempli par la d'affres compétitif pour l'explaration pétralière de société intéressée, qui le renverra à l'une des zones situées sur le plateau cantinental brésilien. odresses ci-contre au plus tard le 30 mai 1977 à 17 heures (heure locole). 2) Les cantrats correspondents serent exécutés sous forme de cantrats de service : la rémunération de 5) Chaque société sera informée le 13 juin 1977 l'ENTREPRENEUR se fera sous réserve qu'il arrive du résultat de la sélection préliminaire et des au stade de lo production cammerciale paur les canditions de base auxquelles elle devra se souchamps qu'il aura découverts et mis en dévelopmettre pour pouvoir déposer ses offres. pement. 6) La participation à ladite sélection préliminaire 3) Les sociétés intéressées ayant une longue expérience dans ces damaines de l'industrie pétralière n'implique pas (et ne sera pas censée impliquer) devrant se mettre en cantact avec PETROBRAS que sont accordés à l'une des sociétés intéressées pour obtenir le farmuloire d'inscription à l'une des toute garantie, privilège au drait d'aucune sorte. odresses ci-dessous : Il est bien entendu que PETROBRAS est entièrement libre d'annuler, refaire au se dispenser de - Av. Republica da Chile, 65-23 Andar, sala lodite sélection préliminaire à son entière discré-2339 Ria de Janeira - Estado do Rio de Janeiro tion, au d'inviter toute société qu'elle pourrait chaisir à faire une demande contractuelle pour - 77 South Audley Street - 2nd floor - LONDON l'execution des prestations mentionnées dans lo WIY (ANGLETERRE). présente annonce.

- 1221, Avenue of the Americas - 22nd floor -

- 66, avenue des Champs-Elysées, 8° étage,

New Yark, N.Y. 10020 USA.

75008 PARIS (FRANCE).

Petroleo Brasileiro S. A. - Petrobras

RIO-DE-JANEIRO (BRÉSIL)

AVIS D'APPEL D'OFFRE COMPÉTITIF SUPEX-02/77

DELLE PROVINCIE (Caisse d'Epargne des Provinces Lombardes) - Fondée en 1823 - MILAN (ITALIE) LOMBARDE et sections annexes SITUATION PATRIMONIALE CONSOLIDÉE AU 31 DÉCEMBRE 1978 U9.\$ Dépôts d'épargne et en compte cou-rant, obligations londières et des autres Sections Caisse, evoirs liquides et portefeuille litres 3,720,689,468,539 4252,216,526 Prets à la ctientéle 6.318.386.378.185 7.221.013.001 9,234.508.139.234 10,533,495,018 1.573.669.728.645 1.569.908.259 1,588,522,687,713 1.790.311.656 Fonds, reserves patrimoniales et béegements conditionmels, opérations on cours et comples d'ordre . . néfices gagements conditionnels, opérations en cours et comptes d'ordre 9.693.956,832,078 11,078.807.808 611.914.734.421 609.331.125 8.693.956.632.078 11,078,807,808 21,106,702,403,446 24,121,945,604 21,108,702,403,445 24,121,945,604 COMPTE CONSOLIDÉ DE PROFITS ET PERTES POUR L'EXERCICE 1976 CHARGES ET PERTES US. \$ PRODUITS ET PROFITS US. \$ 588.371.958.244 670,139,381 Frais généraux et pour le person 350,190,224 ntérets sur les prêts à la clientale . 242,233,785,450 276,838,612 711.197.090 1.075.516.419.238 1,229,161,672 180.335,308 10.390.870.270 1.086.507.289.668 1.241,722,617 Président: GIORDANO DELL'AMORE Directeur Général: ALESSANDRO NEZZO

S O C I É I É
DU GROUPE CIC E · - - LE MONDE — 12 mai 1977 — Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd. cours VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS précid. cours Patarneija (La)... Piacene, Inter... Providenca S.A... Savijika Santa-Fé...... Savijika 78 10 78 Sgs-Lamotha... 87 50 57 60 E.L.M.-Leblanc. 168 166 Ernant-Somm. 194 Facus. 20 70 Forget Strathom PARIS LONDRES **NEW-YORK** IAM OT Factors Street Conference Street CREDINTER Stable Reprise technique Le marché de Londres marque le pas mercredi à l'ouverture après sa rapide montée de la veille.

Les industrielles cédent même quelques points. Vir recni d'Unilever (— 8 pence). Baisse des pétroles. Résistance des fonds d'Etat. CHATNA Uno légère reprise technique s été s'esprée mardi à Wall Street, sû, après deux séances consécutives de haisse, l'indice Dow Jones a pro-pressé de 3,65 points pour s'établir à 35&14. Le volume des échanges, qui s'était sanaiblement contracté, est redevenu asset important : 21,69 millions de titres ent été négociés contra 15.23 Soffe...... OBLISE La baisse s'accélère Le mouvement de baisse des valeurs françaises a pris une nou-velle ampleur ce mardi à la Bourse 191,5 DR (oquartura; [dollars) : 147 60 contra 147 50 nelle ampleur ce marti à la Bourse, de Paris, où l'autivité s'est accé-lérée. Un moment en recul de 12,85 %, l'indicateur instantané s'inscrivait à —2,40 % en fin de s'euros. Depuis le premier jour du la nouveau terme boursier, soit treize seurose, la chuie des vours atteint 10,4 % en movenne. HORS COTE CLOTURE 29403 1400 VALENTS. millions.

Sur 1897 valours traitées, 537 ont mouts, 605 as sont repliées at 455 n'ont pas varié.

Les opératours attribusient géné-10/5 11/5 1 435 Signos. Depuis le premier jour du nouveau terme dourrier, soit treize le sciences, la chuie des cours atteini de la cours ruiton de la construction de la cours ruiton de la cours ruiton de la cours de sentes a firmation de la cours de sentes a firmation de la cours de la cour War Loan 3 1/2 %

Backing

British Petroleum

Stall

Victors

Luperial Chemical

Courtands 29 5:8 498 ... 930 ... 181 ... 390 ... 266 ... 12 ... 262 ... 10 3/4 Sartam.
Sicil.
Scadure Autog.
S.P.E.C.H.L.M.
Stokvis.
Trailor.
Virzy. Les opérateurs attribuaient généralsment la reprise du mouvement de hause su tarissement des ventes bénéficiaires.

Bur le front économique, le modeste repli (0,1 %) des ventes au détail en avril (+ 2,1 en mars) n's en aucun impact réel.

En revanche, les craintes inflationnlates u'uni pas disparues. Seion les experts de la Maison Blanche, l'effet de levier des mesures énergétiques de M. Jimmy Carter sur les prix serait de 0,3 % à 0,4 %, sans rompter la taxe sur l'esseure Indies Dow Jones : transports, 240,31 1+ 1,6); services publics, 103,92 (+ 0,23). Frances Frances Frances Frances Frances Sab. Mor. Cor. 125 | 158 | 17 | 17 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | Coortants

00 Saort

Wasters Holdings

Ele Tiets Zine Corp.

West Criefontain

(") En Hwes. to the straight | 182 | 182 | 183 | 184 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 LES PILES WONDER COURS DU DOLLAR A TOKYO 10/5 11/5 L'ARR LIQUIDE — En 1976, la société a réalisé un bénéfice net de 151,53 millions de france contre 124,15 millions. Le dividende global est inchangé à 16,50 P, sur un capital augmenté d'une action pratuite pour dix anciennes en 1970.

Nouvelle stribution gratuite d'une action pour quatre enclemes.

PECRINEY - UGINE - KUHLMANN.

— Le chiffre d'affaires consolidé d'une millions de francs coutre 20,02 millions provient du secteur s' métaux s' millions de la c'himie s' + 12 3.

POMPEY — Le bénéfice net pour l'empre de la Cie industrialle et financière s'est élevé à 7,53 millions de francs contre 25,02 millions (dont 15 millions de reprise de provisions) en 1975. Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Dividende global : 7,95 P contre 7,50 F.

JAZ. — Bénéfice net revenue de motions contre 2,50 millions de francs contre 2,50 millions d NOUVELLES DES SOCIETES COURS \$/5 10/5 Artime
Attine
Attine
Attine
Attine
Attine
Attine
America-Voler
Zeserances Pine
Seures-Invest
Z.T.P Valence
C.L.P.
Convertibles
Convertibles Aussatiat-Ray. 28 25 EN-Gabon. 1 Distor-Sorting S.A. 27 30 28 30 EN-Gabon. 1 Distor-Sorting. 1 Distor-Sorting. 1 Distor-Sorting. 1 Distor-Sorting. 27 30 28 30 Eng. S. Lang 1 Distor-Sorting. 27 30 Eng. S. Lang 1 Distor-Sorting. 28 48 Empress-Young National Page 1 Distor-Sorting Page 1 D 0750 242 50 90 28 381 375 0430 430 | Sancticries | 1008 | 1047 |
Bras. of Else, but	340	335	
C.O.C.	157	50	150
Custavier	250	325	
Dist indectine	325	325	
Distaint Pan	155	20	138
Custavier	250	250	
Custavier	25 229 84 ... 22 ... 200 ... 74 70 50 50 50 32 157 150 50 64 42 90 44 90 42 90 85 ... 67 50 712 ... 200 56 6 7 50 50 6 75 155 ... 27 58 27 06 39 44 38 90 80 49 ... 55 ... 55 ... 45 80 45 85 200 ...	yeas (J.]. ...	yeas (J.].
Valeurs étrangères .. 180,2 181 eque le napoléon s'inscrivait à -249,70 F, après 249,50 F, contre 18. 10 napoleon Finserwalt à de Horins contre 250 millions, soit 249.70 F, après 249.50 F. Contre 160 ins.

19. 10 naprès 249.50 F. Contre 160 ins.

19. 249.90 F.

19. 249.50 F.

19. 249.50 F. Contre 160 ins.

19. 250 M. dividende trimestriel, qui passe de 23 à 30 cents (payable la 29 juillet prochain). | 10 | 10 | 40 | Intercroissance | 1205 | 211 | 52 | Intercroissance | 1275 | 234 | 20 | Oblig. two cavity | 18 | 50 | 10 | 50 | Parlass Cestion | 18 | 50 | 10 | 50 | Parlass Cestion | 175 | 176 | 176 | 177 | Selection Monthlière 249,90 F. C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 190: 28 déc. 1961.) Cochery. Drag. Tray. Pub... F.E.R.E.M. Indice général 51,7 ougarolle..... rançaise d'entr 100 - COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**10 MAI 200 Cours Dernier précéd. cours VALEURS % % ds Cours Demier précéd. cours VALEURS VALEURS VALEURS France LAE.B... | 50 | 150 France (La)... | 309 | 380 GAN (Sté) Certr. | 012 | -015 Protectrica A.L.B. | 218 | 212 U.A.P... | 552 | 553 Localinantère. Lyan-Alemano. Marsell, Crédit, Paris-Réescompt. Signature Been, SLIMINGO, STE Cent. Bengum STE Centrale. SOFICOMI. SEVENERI. UCIP-Belf. URBALL Aberile (Cla ind.). 7 85 SI7 SI7 Compass..... 11/6 | VALEURS | Cours | Deruler | Codete | 155 90 | 150 50 | Usual | Codete | C | Definal | 174 50 157 | Appile dystrael | 174 50 157 | Appile dystrael | 174 50 157 | Artets | 174 50 157 | Casten 6 hury | 175 157 | Casten 6 hury 9 30 80 31 ... 260 ... 260 ... 250 ... 35 ... 193 ... 195 ... 193 ... 195 ... 195 ... 275 80 0 15 ... 15 56 ... 76 ... 76 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 275 80 0 15 ... 15 56 ... 76 ... 49 ... 400 ... Air-Industria.
Appilo. Ménan. o
Arbei.
2tulhers E.F.
2s. Dass-Airegent
Bersard-Moteurs.
B.S.L.
C.M.F.
De Obtrich. Compte tenn de la brièveté de détai qui cons est imparti pour publier la cata complète dans ous dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figures dans les cours. Elles sont corrigées dès lo lendemaio dans la première édition. the state of a company of the state of the s VALEURS Presid Pre VALEURS Preced Premier Dernier Courts Courts VALEURS Preced Preceder Darmier Cours cours Compen cours CONTR ## 171 56 168 50 167 90 180 50 50 185 30 53 50 182 80 42 30 181 185 50 1 4.50 % 1973 500 90 837 80 837 80 837 .

2. 1776 ... 1777 1772 ... 1777 1772 ... 271 176 ... 1777 1772 ... 271 176 ... 271 50 283 60 272 ... 271 ... 271 50 283 60 272 ... 271 ... 271 50 283 60 272 ... 271 ... 271 50 283 60 272 ... 271 ... 271 50 283 60 272 ... 271 ... 271 50 283 60 272 ... 271 ... 271 ... 271 ... 271 ... 271 ... 272 ... 272 ... 272 ... 272 ... 272 ... 272 ... 273 Tel. Ericksan
Terres Rang
Thomson-Br.
— (obl.).
O.LS.
S.C.B.
Un. F. Bques
S.7.A.
Usiner
— (obl.).
Valuarie
V. Cilcquot-P
Vintpriz. Cie die East E. I. Lefsbyre Esse S.L.... Estafrance. Estafrance. 270 172 47 137 366 330 148 167 46 356 Gen. Moters.
14 Southelds.
15 Sol Harmody.
220 Horeket Akti
164 Les Limites
1540 L.T.1.
316 Merck.
3160 Merck.
3174 L.T.1.
320 Merck.
318 Description
320 Merck.
321 Merck.
321 Merck.
3225 Merck Hyllo.
320 Merck Hyllo.
320 Merck Hyllo.
321 Merck Hyllo.
321 Merck Hyllo.
322 Merck Hyllo.
323 Merck Hyllo.
324 Merck Hyllo.
325 Philip Morris
326 Philips
327 Gullends.
328 Colleged Hyllo.
328 Royal Butten.
329 Regard Select
320 Schlumber.
320 Schlumber.
321 Semans A.S.
320 Schlumber.
321 Online Corp.
320 West Brief.
320 West Brief.
320 West Org.
320 West Org. I cismon series of the series Paris-France
Psekstbroam
P. it X.

(ph.)
Psekstrys
Pcaked:
Perrod-Sis
Polation
Polation
Polation 78 89 67 110 44 182 299 50 225 295 62 150 [34 Feredo...
Fin. ParisPa
- ont cony.
Fin. Su. Eur.
Pinextel.
Fraissinet.
Fr. Pétroles.
- (Certific.) Agenz.
Asset - Tet.
Aug. Am. C.
Aster. Mines
6 ASF (Akt.)
Extracter
Chass Manh
Cin Pét. Imp.
C.F. Fr.-Can.
De Overs (S.)
Deuts Sanh
Deuts Mines
De Pgut Nem.
Last Rocal
Esst Rand
Eriesses.
Exec Carp.
Ford Motor.
Free State.
Gen. Electric 315 42 119 285 380 310 46 11 158 1025 285 246 124 265 278 40 128 116 178 178 147 Culertes Lat.
Gie d'estr
Gie fesderis
Gie fesderis
Genérale Goe
Ex. Tr. Mar
Soyamu-Cas
Hastassis
Lab. Beliod
Lafarga
— (oblig.)
Lab. Beliod
Lafarga

Mastassis
Mastassi 71 35 39 190 235 319 120 355 216 220 325 218 220 325 113 355 321 8 Carretour.

— (Ubi.).

— (Ubi.).

Casino.

Cens.

Cens.

Cons.

C Emper S.A.

— (min.).
Analottsch.
Entitie. (Fea).
Entitie. (Fe BID BIB. THE GOLD SARBEANT - VESTE SINICIL COURS
DES BILLETS
écounge
de grè 9 grè
entre banques MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES COURS pric MONNAIES ET DEVISES 1850 445 47 51 1850 595 305 545 172 245 230 197 18 40 Eints-Weis (\$ 1)...

http://www.pie (100 Pd).

Beigings (100 Pd).

Beigings (100 Pd).

Baoquara (100 km).

Norwhys (100 km).

Norwhys (100 km).

Sales Britigns (\$ 1).

Sales (100 ft.).

Autricks (100 std.).

Eurogan (100 std.).

Putbogal (100 csc.).

Putbogal (100 csc.). 23910 23106 245 70 212 210 00 205 50 225 30 1104 580 4 952 209 888 13 729 281 370 82 854 113 846 93 860 9 557 190 210 29 494 7 186 12 800 4 728 4 960 208 500 19 650 200 505 13 114 23 250 9 570 5 650 196 500 28 350 7 02 12 759 4 715 Or fin (kile en narre).
Or fin (kile en linge).
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce trançaise [10 fr.]
Pièce suitte (20 fr.)
Union latine (20 fr.)
Pièce de 20 dellars
Pièce de 20 dellars
Pièce de 8 dellars
Pièce de 8 dellars
Pièce de 50 pesos,,,,,
Pièce de 10 flories 23850 23856 248 39 200 210 90 283 48 224 1105 598 337 50 578 50 223 60

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE

 RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
 D'ALLEMAGNE: use mouvelle affaire d'écoutes est
- 3. DIPLOMATIE
- 3. AMERIQUES 4. AUSTRALIE
- 5. PROCHE-ORIENT Ue entretien avec le ministre
- 6 à 14. POLITIQUE
- Les travaux parlementaires. 15. EDUCATION
- La « politisation » des établissements scolaires.
- 15. AERONAUTIQUE La location de quatre Airbus par Eastern Airlines : pour une poignée de dollars.
- 16. EKODETE « La course au encléaire (II), par Xazier Neeger.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 17 à 26

- Rétrospective : Henry Moore et l'Orangerie.

 Le Festival de Nancy :
 L'avant-garde et son double.

 Les festivals : La musique an
 pruvince; Le cinéma à
 Caunes.
- 27. JUSTICE
- L'acquitte
- 29. JEHNESSE
- Les jeunes en prison. 29. B'UNE RÉGION A L'AUTRE
- 29. EQUIPEMENT
- 35 à 37. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - SYNDICATS : la congrès de F.O.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (30 à 34); Aujourd'hui (34); Carnet (28); « Journal officiel » (34); Météo-rologis (34); Mots croisés (34); Bourse (39).

Chez Rodin depuis 9,50 F le mètre, tous les nouveaux tissus "77 sont des tissus VOICE

LA PLUS BELLE COLLECTION DE TISSUS D'ÉTÉ

- · Impressions soies exclusives . Lainages et toiles "Belle Saison".
- Jerseys "Ultra Vogue" imprimés. ■ La mode "Naturelle" avec les dessins d'inspiration aztèque,
- africaine, tzigane, exotique, les. crépons, les cotons, les toiles échues.

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

SAINT LAURENT

rive gauche

hommes 12 PLACE SAINT-SULPICE PARIS 6° 38 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ. PARIS 8° 46 AVENUE VICTOR-HUGO, PARIS 16

CDEFG

Le numéro du . Monde daté 11 mai 1977 a été tiré à

L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

M. Monod (R.P.R.): le P.C.F. veut prendre le pouvoir dans les entreprises

général du Rassemblement pour le République, e commenté en ces termes, mercredi matin 11 mai, les propositions chiffrées rendues publiques la veille par le parti commu-niste :

- Le R.P.R. tient à souligner l'importance et la gravité des proposi-tions que vient de formuler l'une des gauche:

- 1) Par la masse qu'alles reprévisagées entraîneraient un boulever sement profond du fonctionnement de notre économie. Au total, il est proposé de faire 450 milliards de trancs de dépenses supplémentaires eu prix de 1977 et après élimination des doubles comptes. Ce chiffre dott budget de l'Elat qui s'élàve à 330 militards de francs environ et à l'ensemble des richesses produites par le nation et qui est de l'ordre de 1 600 milliards.

- Encore faut-il souligner que rien n'est prévu pour l'inden tion des entreprises qui seraient nationalisées. Le principe des nado-nalisatione étant réaffirmé avec torce, est-ce à dire que celul de

mise en œuvre du programme de l'union de le geuche aboutirait très rapidement à confisquer, par le jeu

En seralt-li de même de certaines promesees contenues dans la ver-sion initiale du programme commun et qui ont, disparu? Alignement de la retraite minimum sur le SMIC, construction de sept cent mille logents neufs oar en dont trois ouaris de H.L.M. ? Quol qu'il en soit, la redistribution en eussi peu de temps de sommes aussi coneidérables que perturberalt Inévitablement l'annonble de nos structures économiques même tempe d'une eggravetion considérable des charges des entrement une vive reprise de l'inflation. Contrainte d'acheter plus à l'étranger pour settistaire la demande imérieure, l'augmentation de le consommation nationale et par le renchérissement de ses produits, la France ne pourral: éviter la benqueroute que par le

retou. à un protectionnisme sévère, - 2) Ainsi, pour les Français, le

Nouvelle chute des cours à la Bourse de Paris

Pour la troisième fois en sir semaines, les valeurs françaises out été victimes d'une violente attaque à la Bourse de Paris. En deux séances, lundi 9 et mardi 10 mai, les cours ont perdu 5 % en moyenne, ce qui porte à 22 % le recul depuis le début de l'année. Les valeurs autrefois prestideusse recherchées par les ana-Les valeurs autrefois prestigleuses, recherchées par les analystes pour leurs performances,
comme Moulinex, l'Oréal, Club
Méditerranée, Maisons Phénix,
ont à nouveau été sévèrement
touchées, les cotations devant
parfois être retardées devant
l'abondance des offres et la réticence des acheteurs.
Les restionnaires professionnels

Les gestionnaires professionnels agissent pour le compte de particuliers ou d'institutions qui, traumatisés par les déchirements de la majorité et anticipant la victoire de la gauche, préférent vendre pendant qu'il en est encore temps,

Le sort des six ofages de Zouérate

L'ALGÉRIE EST DISPOSÉE « A FACILITER UN DIALOGUE DIRECT >

ENTRE PARIS ET LE POLISARIO

On continuait, mercredi 11 mai, à tout ignorer du sort des six Français pris en otage par le Front Polisario au cours de l'attaque contre la cité minière de Zouérate, le dimanche 1s mai. Une interview de M. Aimi Sayed, responsable du mouvement de guérilla sahraoui pour l'Europe, diffusée mardi soir par Antenne 2, n'a, sur ce point, apporté aucun

n'a, sur ce point, apporté aucun élément uouveau.

Le conseil des ministres algé-rien a examiné, mardi, cette question. Selon un communiqué officiel : « Bien qu'elle ne disofficiel: « Bien qu'elle ne dis-pose pas d'informations précises à ce sujet. PAlgérie réaffirme qu'elle est disposée, comme par le passé, à faire tout ce qui es en son pouvoir pour favoriser un dialogue direct entre les repré-sentants du gouvernement fran-çais et ceux du Front Polisario. »

espérant racheter moins cher dans six mois ou dans un an. Un tel comportement est jugé « sui-cidaire » par M. Yves Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change, qui reprend une expression de M. Barre par-lant des chefs d'entreprise victi-mes d'une « psychose déjatitiste ». M. Flornoy a insisté derechef sur le divorce complet existant entre le divorce complet existant entre les résultats favorables de nom-breuses sociétés et la tenne du cours de leurs actions en Bourse. Faisant preuve d'un certain optimisme, le syndlc estime que, après ces chutes successives, et cereste terme du rivers en ceres

et compte tenu du niveau auquel et compte tenn du niveau auquel sont tombés les cours (50 % en moyenne de celui du début de 1962, bien moins dans certains cas), un point qu'équilibre pourrait être trouvé. Il est fort possible, en effet, qu'après ce véritable effondrement un répit puisse être observé. Mais force est de constater que despuis les élections être observé. Mais force est de constater que, depuis les élections municipales, chaque affrontement au sein de la majorité a pour conséquence immédiate une forte baisse des cours, malgré la « piqure » sans lendemain qu'a été le report d'un an de la mise en application de la taxation des plus-values sur les actions.

Le second plan Barre lui-même e été extrêmement mai accueilli

Le second plan Barre lui-même a été extrêmement mal accuellii sous les colonnes du palais Brongniart, en dépit des efforts des organismes de placements collectifs (Caisse des dépôts, compagnies d'assurances, caisses de retraite), qui ont essayé d'endiguer le flot des ventes. A vrai d'en ce su'est pas tant l'ampieur de ces n'est pas tant l'ampieur de ces ventes, mais plutôt la réticence croissance des acheteurs qui est en train de ruiner les action-naires des sociétés françaises.

défendez vous contre le VOL



protection électronique portenseigne

51 à 63, rue Gaston Lauriau 93100 MONTREUIL tėl: 858.91.31

Plus de 100 installateurs. En région parisienne : Tél: AGET. Paris + Est 362.1185 ALARM SEC. Paris Quest + Nord 257.4190 LTI FERION PARISHEMINE: 101:
A.C.E.T. Peris + Est
ALAPAN SEC. Paris-Ouest + Nord 257.419
INSTANT Paris
LEFEVRE Paris Sud + Est
SECURITE SERV. Paris 12°+15°
260.880
STOP Benilissa Ouest
055.808

de pouvoir d'achet qui feur est

une certitude : la pression fiscale trance, ce qui représenterait une progression de près d'un tiers et la porterait à un niveau jamais at eint. - Quant à la restauration du plein

ce de l'ordre de 6 % tonride - nour l'essentiel - sur des proutes de productivité et un moment d'in-33 milliards de francs par an seulement, c'est faire preuve d'Irréalism pays consecrerait en teit une part décroissante de sa production à

des comptes du programme commi concerne les entreprises. C'est, en effet, sur ces demieres que rapose, messes de l'opposition.

. D'abord, sur le plan financier puisqu'alles euront à supporter des diates de salaires et de cotisation sociales (254 milliards de francs) tout en aubissant un blocage des prix dont le durée n'est pas pré-

ment de l'impôt sur les sociétés conduirait à une quasi-confiscation de tous les bénétices.

s'ettend que les entreprises as le succès de l'action engagée en prenant les initiatives qui relèvent d'elles pour investir ou créer des emplois. Il est, à l'évidence, incohérent de tout faire pour mettre les entreprises en difficulté financière et de miser simultanément sur leur conflance en l'avenir. Cede contradiction implique, en réalité, que l'Etat Intervienne de taçon directe et permanente dans le gestion des entreprises sous le prétexte comme dit l'Humanité - « de récrienter l'ensemble de leurs investissements en fonction des objec-- tifs du programme commum - ou matériel et financier ».

. Que peuvent signifier, en effet, 50 milihards - d'économie d'importations excessives . ou 146 milliards de gains par - l'élimination de la sous-utilisation du potentiel productif et l'économie accrue des moyens matériels », sinon le contrôle par l'Etat des conditions mêmes de la

production ? » Les chiffres lancés par le parti iste sont en ce domai complatement arbitraires, maie sans doute n'an a-t-il cure car l'important pour lui est de prendre le pouvoir dans les entreprises pour les gérer à sa manière.

» Le programme commun « actualisé • n'est plus pour le parti communiste un aimple moyen de transition vers le socialisme mais le transformation immédiate de la société trançaise en société socia-

VACANCES en FRANCE en AUTRICHE et en IRLANDE

Stages C'arts et C'artisanat Sports . Séjours linguistiques

RENCONTRES

SANS FRONTIÈRES rue La Boétie, PARIS-8. 225-16-87

RENTREE 77-78

 Comptabilité et gestion des entreprises rétaire de direction et trilir

Ecole Privée 6, rue d'Amsterdam 874.95.69 94, rue St-Lazare 874.56.60

spécialiste-créateur du vêtement de peau H.F. et Enf. éparat, transform, nettoyage

L'APPLICATION DU PLAN BARRE BIS

M. Ceyrac mobilise le patronat dans la bataille pour l'emploi

Fidéle à sa politique de soutien au plan Barre, le CNPF, a décidé de se lancer à fond dans la bataille pour l'emploi. A quelques ours des négociations qui dolvent s'engager, le 17 mai. avec les syndicats sur l'élargissement du système de pré-retraite, le patronat réu-nit jeudi, à Paris, quelque trois cents dirigeants de ses fédérations professionnelles et de ses unions régionales et locales. M. Ceyrac lui-même moutera en ligne et tiendra un langage assez inhabituel dans les milieux patronaux

Le président du CNPF. est de le croissance; notamment les P.M.E., peuvent notamment les P.M.E. peuvent embaucher davantage qu'elles ne le font. Pour cela, il faut d'abord vaincre un certain nombre de blocages psychologiques. L'emploi u'est pas un simple sous-produit de la croissance.

«l'expansion ne suffit pas, à elle seule, à vaincre le chômage », dit M. Ceyrac. Il faut entreprendre des actions volontaristes. Deuxième idée reçue à battre en Deuxième idée reçue à battre en brèche: « On ne peut pus embaucher, car ensuite il est impossible de licencier.» C'est faux, déclare M. Ceyrac, il est parfaitement possible à un chef d'entreprise en difficulté de licencier. Enfin, et sur ce dernier chapitre, les dirigeants patronaux ont radicalement modifié leur discours: la réduction du temps de travail, soit par la pré-retraita soit par l'aménagement des horaires, doit dégager des emplois pour les jeunes. Il u'y a pas si longtemps, le CNPF, qualifiait d'irréalistes les revendications syndicales de réduction du temps de dicales de réduction du temps de travail ou d'avancement de l'âge de la retraite, affirmant qu'elles seraient d'un coût insupportable

pour les entreprises et ne per-metraient pas pour autant de réduire le chômage. Certes, M. Ceyrac reste pru-dent : l'accord qu'il est prét à signer avec les syndicats sur l'extension de la pré-retraite doit être de durée limitée : un an, deux ans au maximum. Il doit être possible, une fois l'activité économique rétablie sur des bases saines, de revenir à la situation actuelle. Mais peut-on croire mesure est réversible quand on sait que l'abeissement de l'âge de la retraite est, de longue date, la revendication la plus populaire parmi les salariés ?

parmi les salaries?

Pour l'immédiat, l'objectif du
CNPF. est ambitieux : dégager
d'id à la fin de l'année quelque
trois cent mille emplois supplémentaires. M. Ceyrac ne cache pas qu'il espère ramener en moins d'un au le nombre des chômeurs indemnisés par les ASSEDIC de quelque cinq cant cinquante mille actuellement à

trois cent mille environ. Les moyens pour y parvenir : ceux offerts par le pian Barre bis

(exonêration de la cotisat patronale sur les salaires à jeunes et des apprentis emp chés, élargissement des cont emploi-formation, extension emploi-formation, extension, régime de pré-retratte, etc) pri au-delà, un travail d'inchaf à l'embauche auprès des e ployeurs. Profitant de la fact offerte par le gouvernement entreprises de prélèver surbudget formation des moy financiers pour lancer des action faveur de l'emploi, le C.N.I veut mettre rapidement en picent soitant délégués locaux régionaux chargés de promon les mettre en corrélation avec demandeurs disponibles et p ainsi les insuffisances des ager de l'emploi. Il ne se passe par de l'emploi. Il ne se passe pas semaine sans qu'on apprenne des offres d'emploi ne trour pas prenaurs dans des régi où le châmage est pourtant portant, et il ne s'agit pas i jours de postes de travail péni-et mai remunérés. Ainsi, réc ment encore, l'usine Citroën Metz, si proche du bassin sidé gique lorrain, n'a pas trouvé candidats sur place aux solva-dix postes d'O.S. mu'elle offi dix postes d'O.S. qu'elle ofi et a été contrainte de faire a

parisienne.

La société à laquelle i tenons, celle que nous déjent-doit montrer qu'elle est cap de faire face aux défis de la c. et notamment d'accueillir les nes à la recherche d'un empli déclare M. Ceyrac. Le patronal convaince qu'il ne peut phe contenter de soutenir pa verbe le plan Barre pour e. cher le succès de la gauche prochaines élections. Faute d'espérer à brève éché

une reprise vigoureuse de la casance, M. Ceyrac presse les ployeurs de sortir de leur altisme et d'agir, de façon volo riste, pour créer des emplois, de faire leur mêtier. « C'est., d en prenant toutes leurs resp bilités dans ce domaine qu chefs d'entreprise préporers mieux la France à faire le choix en 1978. » — J. M. D.

ans, s'est donné la mort, n'.

10 mai, en se jetant par la fer de l'appartement qu'occupe mère au huitième étage d'un meuble. Il avait déjà tentée deux fois, au cours des i précédents, de mettre fin à jours. Le substitut du procer avait, lors du procès (le Mc du 9 mail), requis contre M rard Bellabouvier, inculpé d'un de stupéfiants, une peine de di mois de prison dont once : mois de prison dont onse E-sursis. — (Corresp.)



Fontainebleau VIe Biennale des Antiquaires

Du 12 au 22 mei, de 10 à 19 b. NOCTURNE LE 14 MAI Gratuit le jeudi 12 mei

Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris Neuf et occasion toutes marques Location - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

hamm orgues

Instruments de musique 135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnassa

NICOLL

Collection nouvelle Printemps Eté costumes

Prêt à porter et mesure industrielle

NICOLL La tradition anglaise du vêtement masculin 29 rue Tronchet, Paris 8º

· Le lace à lace el de M. Mi

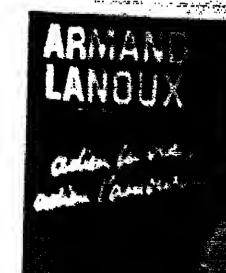
Il aniagonisies - dener

THE REAL MOLE

and the whole the

12 12 12 14 Ber 1111 ----

t. titt ERGEGT.



A Lagand fundin d'amour. tide guerre.

Le nouveau LANOUX

